FRANCE
Football

MARDI
8 sept. 1998
N° 2 735
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

Pas de panique

Tenus en échec à Reykjavik pour leur première rencontre en phase éliminatoire de l'Euro 2000, Zidane et les Bleus ont joué « petits bras ». Mais il n'y a pas le feu au lac. Pas encore.

Photo Patrick BOUTROUX

DIVISION 1

Gourcuff : Lorient à l'italienne

DIVISION 2

Le dernier combat de JPP

Photo Jackie DELORME

Jean-Pierre Papin entame sa dernière saison de professionnalisme, sous les couleurs de Guingamp. Avec des hauts et des bas.

ÉTRANGER

La Lazio met le paquet

Photo MAG'SPORTS

La Lazio de Rome a investi plus de 600 millions de francs pour acheter Salas (ci-dessus), Mihajlovic, De La Pena et Vieri.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Foolball RTL

C'est reparti

EURO 2000. Espagne, Angleterre et Croatie au tapis

M 0705 - 2735 - 12,00 F

Ballon de football Manchester

DECATHLON

45 F

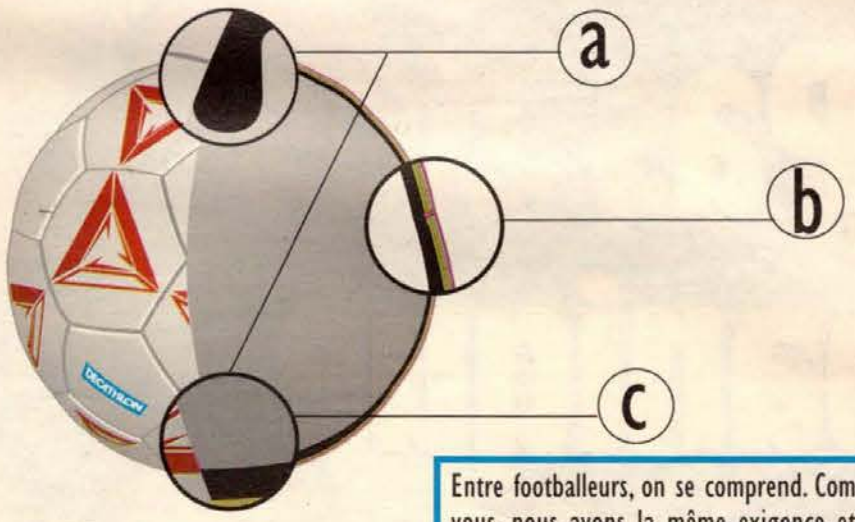
€ 6.92 EUROS*

Usage : Pour la pratique du football en loisir.

Equilibre : ⓐ Le poids de la vessie est plus important au niveau de la valve. Pour l'équilibrer, on l'alourdit en augmentant son épaisseur à l'opposé de la valve.

Sphéricité : ⓑ La structure interne entre l'enveloppe et la vessie est formée de 4 couches textile/colle latex croisées afin d'assurer une sphéricité durable.

Vivacité : ⓒ La vessie en latex (matière très élastique) offre une grande vivacité au ballon à chaque contact.



Fiche technique :

- Enveloppe : PVC
- Vessie : Latex

GARANTIE 1 AN

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique par temps de pluie.

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

DECATHLON
A FOND LA FORME

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.

Par GÉRARD ERNAULT

Retour de garden-party

La Croatie, l'Espagne, l'Angleterre, la France, battues ou accrochée. Quelle ouverture, quel tableau de chasse !
De Dublin à Nicosie, de Stockholm à Reykjavik, s'était-on donné le mot ? Toujours est-il, le premier samedi de l'Euro 2000 restera comme un modèle de réplique du football des champs au football des villes, des faibles aux puissants. C'est aussi, bien entendu, la meilleure réponse que le jeu pouvait offrir aux manigances de la Superligue.
Du football, les promoteurs de cette dernière cherchent précisément à extirper tout ce qui en constitue la nature profonde, c'est-à-dire son indécision et son insolence, son prêche égalitaire, son côté universel, une chance pour tous...
Un tel caractère dérange fortement les plans et les projets que l'on caresse pour lui chez Media Partners, le saint du saint du cynisme et de la discrimination réunis.
Chypre qui torpille l'Espagne, aux yeux de ces gens-là, c'est évidemment le drame absolu. Demain, pour les mêmes raisons, qui tiennent à ce que le football est un enfant turbulent sur lequel on ne peut guère compter, Limassol vous enverrait le Milan AC sur les roses en Coupe d'Europe.
Et alors, adieu veaux, vaches, cochons, couvée, marges bénéficiaires et dividendes, parts de marché et parts d'audience !
A leur corps défendant, l'Espagne, l'Angleterre, la Croatie et la France ont donc rendu ce week-end un fier service au football.
Au moins ont-ils cette consolation. Ils n'ont pas souffert pour rien.

A Reykjavik, à franchement parler, l'équipe de France n'a pas souffert du tout, sinon de la comparaison avec elle-même.
On n'a pas retrouvé au Laugardalsvöllur cette espèce d'aptitude au combat, à la conquête territoriale, pied à pied, qu'elle avait manifestée pendant le Mondial et dont elle avait tiré l'essentiel de sa force.
En est-on pour autant surpris ? Pas vraiment.
Le Mondial fut un modèle d'affirmation de la France dans trois domaines où elle avait laissé jusqu'alors les premiers rôles aux copains : le physique, le mental, une organisation de fer.
Se livrant cette fois à une comparaison avec les générations précédentes, la génération Platini, par exemple, il semble entendu, sans que cela soit vexatoire pour quiconque, qu'elle recélait un talent plus pur, mais une inclinaison moins évidente pour d'autres travaux, en bleu de chauffe.
Or, dans la salle des machines, samedi soir, on atteignit d'autant moins le plein régime d'un tournoi final que la saison n'a pas encore démarré pour tout le monde, ni dans les jambes ni dans les esprits.
On ne peut pas affirmer, non plus, que le bloc-équipe marcha sur l'adversaire comme un seul homme, se positionna très haut et l'empêcha de respirer, ainsi qu'il rendit la vie irrespirable au Brésil un certain 12 juillet.
Certes, on récita le bréviaire de Lemerre, à la virgule près, et avec trois milieux offensifs alors que deux auraient sans doute suffi. On écarta le jeu et on joua à une touche pour « ouvrir » la défense islandaise, mais sans jamais la provoquer près de son but.
« Provoquez, provoquez », aurait insisté Jacquet, sinon le destin vous provoquera à son tour.
Quelle meilleure provocation représente aujourd'hui un champion du monde aussi heureux que Fabien Barthez, pouffant qui plus est dans sa barbichette pendant l'exécution de *la Marseillaise* par un ténor local ? Il a payé son bonheur trop voyant d'une erreur grossière que la France de ce 5 septembre, roulant à l'ordinaire, avait tout juste les moyens de rattraper.

« Champion du monde, cela donne-t-il des ailes ? Oui, surtout aux adversaires »

Et c'est ainsi que le champion du monde se fit accrocher par le champion du village.

Symboliquement parlant, les Bleus n'ont pas réussi une bonne affaire.
Mathématiquement, non plus.
Leur prochain déplacement à Moscou sent déjà « le mach à ne pas perdre ».
De là à crier à la catastrophe... Dans un sens comme dans un autre, la réussite d'Aimé Jacquet nous aura appris à mesurer nos mots.
Trois conclusions paraissent devoir être tirées de l'expédition au pays des volcans éteints :
1. Une fois pour toutes, on est rentrés de la garden-party ;
2. Dans l'ordre du mental et du physique, l'équipe de France ne peut se permettre le moindre relâchement ;
3. Les Bleus sont installés, comme les pigeons, au milieu du champ de tir.
Champions du monde, cela donne-t-il des ailes ? Oui. Un peu aux pigeons. Beaucoup à leurs adversaires.

4 L'ÉVÉNEMENT
Zidane, le statut du Commandeur
Il est LA star de l'équipe de France, adulé par le public et craint par l'adversaire. Mais le numéro 10 des Bleus, malgré son immense talent, n'a pas vraiment réussi à imposer ses vues en Islande. Retour sur une semaine où, entre les honneurs de l'Elysée et les pêcheurs de Reykjavik, ZZ a joué de malheur.

18 DIVISION 1
Gourcuff : « Ma source, c'est l'Italie »
L'entraîneur de Lorient, dont l'équipe vient de frapper un grand coup au Parc des Princes, évoque ses principes de travail et ses sources d'inspiration. La plus proche lui vient de Suaudeau, mais il est surtout alimenté par des références italiennes, en particulier du côté de Milan et de Turin.

37 ÉTRANGER
La Lazio met 626 millions sur le tapis !
A quelques jours de la reprise du Championnat d'Italie, le président du club vient de boucler un recrutement estimé à 626 MF – record toutes catégories. A ce prix-là, il a engagé un trio majeur, composé de Vieri, Salas et De La Pena. Les places seront très chères dans l'équipe !

6 ÉQUIPE DE FRANCE
Retour sur terre
7 Lemerre, première amère
8 Comment percer un mur ?
10 Pires rate la cible
12 EURO 2000
14 Bleus, ce qui vous attend à Moscou
15 Espagne : l'incroyable échec
16 TRANSVERSALES
18 DIVISION 1
Mais qui c'est ce Li-là ?
22 Forum
23 DIVISION 2
Le mystère Papin
27 Forum
28 NATIONAL
VA va de l'avant
30 CFA
L'Ile-Rousse : le bon coup
31 RÉSULTATS FRANCE
37 ÉTRANGER
39 Wallemme déjà dans l'ambiance
40 Rijkaard, gardien de la maison orange
De beaux Espoirs
41 RÉSULTATS ÉTRANGER
44 GUIDE
46 HORS JEU
Chelsea, vues de l'intérieur

Photo Patrick BOUTROUX
4

18

Photo Jean-Marc POCHAT
Photo RICHIARDI/TEMPSPORT
37

AGENDA

MARDI 8
Allemagne (3e j.)
VfB Stuttgart - Kaiserslautern,
Angleterre (4e j.)
Leeds Utd - Southampton,
Nottingham Forest - Everton

MERCREDI 9
Allemagne (3e j.)
B. Munich - H. Rostock
Angleterre (4e j.)
Liverpool FC - Coventry
Aston Villa - Newcastle

JEUDI 10
Division 1 (5e j.)
Lorient - Auxerre
Monaco - Lens

VENDREDI 11
Division 1 (5e j.)
Bordeaux - Montpellier
Marseille - Rennes

SAMEDI 12
Division 2 (6e j.)
Troyes - Red Star
Allemagne (4e j.)
Kaiserslautern - Hertha Berlin
SC Fribourg - B. Munich
Angleterre (5e j.)
Manchester U. - Coventry
Italie (1e j.)
Parme - Vicenza
Milan AC - Bologne

DIMANCHE 13
Italie (1e j.)
Perugia - Juventus
Cagliari - Inter
Espagne (2e j.)
Athl. Bilbao - Racing Santander
FC Barcelone - Estrémadure

Ce numéro comporte un encart Championnat des Etoiles entre les pages 24 et 25.

Zidane, le statut

ISLANDE-FRANCE : 1-1. *Star des Bleus, le sauveur de la patrie n'a pas réussi à inverser le cours des événements à Reykjavik, où la France n'a ramené dans ses filets qu'un modeste match nul. Zinedine Zidane, qui « se sentait très bien », n'a pas apprécié. Point final d'une semaine de rentrée.*

Style chaloupé, protection de balle : Zidane n'a rien perdu de sa facilité technique. Encore faut-il conclure.

A quoi reconnaît-on une star ? Au regard que les autres portent sur lui. Zinedine Zidane est une star. Il est la star des Bleus. Partout où il passe, il n'y en a que pour lui. Il suffit d'observer l'attitude du personnel de bord de l'avion emmenant l'équipe de France en Islande. Regards à la dérobée, attentions dévouées, le charme opère. Lui ne relève que rarement la tête, plongé dans une partie de cartes avec Deschamps, Dugarry et Candela. Comme d'habitude.

A l'aéroport de Keflavik, les Islandais guettent sa sortie de la zone de débarquement. Dès son apparition, les stylos se tendent. Les signatures s'enchaînent sur le moindre bout de papier, sur un tee-shirt, une casquette ou un maillot bleu porté par un gamin. Combien en a-t-il griffonné depuis deux mois ? Combien de fois a-t-il fait ce geste devenu réflexe ? Il signe les yeux mi-clos, l'air absent, et rejoint rapidement le car des Bleus, où son pote Christophe Dugarry s'est déjà installé tout au fond et l'attend. A leurs places habituelles. Revoir en bleu son ami lui donne le sourire. « Ses deux buts contre Montpellier m'ont fait plaisir à un point que vous ne pouvez pas imaginer. Le soir même, dès que je l'ai appris, je me suis empressé de lui laisser un message sur son répondeur. »

A Clairefontaine, ils ont retrouvé tous les deux leur chambre commune, celle où durant deux mois ils ont pu discuter des joies – le premier but de Duga contre l'Afsud – et des peines de chacun – la blessure de l'un, l'expulsion contre l'Arabie saoudite et la suspension de l'autre. « Rien n'a véritablement changé. Ce centre, c'est comme une maison où on a vécu longtemps des instants de bonheur et qu'on retrouve un jour. » Il revient sur son pote : « Duga, cela faisait longtemps que je ne l'avais pas vu. Cette fois, nous n'avons pas passé nos vacances ensemble. »

« LE PRÉSIDENT M'A FAIT LA BISE »

Pour lui, des vacances tranquilles malgré tout ? « Oui. Je suis parti à Ibiza, puis à Majorque, avec ma femme et mes enfants. J'en ai profité pour déménager. » Quitter l'appartement tout blanc situé en plein centre de cette ville grise pour une maison sur les hauteurs. « Je suis content. Il y a un jardin pour mes deux fils (Enzo et Luca). C'est tranquille, c'est bien... Mais je continue de louer. Je n'ai pas envie d'investir dans cette ville... » L'occasion de rappeler qu'il ne s'éternisera sans doute pas chez la Vieille Dame. « J'ai six ans de contrat avec la Juve, mais la durée d'un contrat, ça ne veut plus trop rien dire. Moi, je vois tous les autres clubs se renforcer en Italie et je pense que ce sera dur pour nous cette saison. L'objectif, c'est de remporter la Ligue des champions, et il me reste un an, peut-être deux, pour le faire avec la Juventus. » Gagner, toujours gagner.

Ce discours, la victoire face au Brésil ont embrasé un Jacques Chirac qui semble, depuis, tenir table ouverte à l'Elysée aux héros de juillet. Il y a une semaine, l'image de l'accolade entre Zizou et le président de la République a fait le tour de toutes les chaînes de télévision. « Il m'a fait la bise. » A croire que ça devient une habitude après les effusions du 12 juillet et la garden-party deux jours plus tard. Il se marre. « Non, non ! On ne va quand même pas s'embrasser tous les jours ! » Reste la décoration. « La Légion d'honneur, c'est bien et pas bien à la fois. C'est lourd à porter, surtout quand on sait pourquoi on la donne au départ. Moi, ce n'est pas la guerre que j'ai faite. Mais ça me fait plaisir et j'en suis fier. » Il n'ira pas, toutefois, jusqu'à l'arborer au revers de sa veste : « Tu es fou ! »

SÉDUCTEUR, INTERNAUTE ET QUOI ENCORE ?

Il n'a pas fait la guerre, mais depuis ses deux buts inscrits en finale face aux Brésiliens, il est l'idole de tout un pays, une popularité qui dépasse même les frontières de l'Hexagone. On le voit, l'entend partout. Bixente Lizarazu en rigole : « J'ai vu un magazine qui faisait sa une sur Zizou *(NDLR : Glory)*. A l'intérieur, on le considérait comme le plus grand séducteur du moment, loin devant Mel Gibson. Incroyable ! Ça me

de Commandeur

Photo Patrick BOUTROUX

fait rire ! » Sur les radios, ce sont les messages publicitaires d'une revue informatique qui nous révèlent son nouvel amour pour Internet. Zidane est cuisiné à toutes les sauces. Un jour, héros marseillais juché sur un char défilant sur la Canebière, un autre, invité d'honneur de la FIFA en principauté de Monaco. Il vole de manifestations populaires en invitations mondaines. Et le football dans tout cela ?

« J'ai repris l'entraînement une semaine avant le match en Autriche. Là-bas, j'étais vraiment juste. Aujourd'hui, ça va mieux. Avec la Juve, on a suivi la préparation habituelle et ça commence à faire son effet. Je ne souffre d'aucun bobo et je commence à me sentir vraiment bien. »

Cela ne s'est pas totalement vérifié à Reykjavik, où les 10 000 supporters locaux lui ont réservé une bronca chaleureuse et pleine d'admiration, avant de retenir leur souffle à chaque fois que le ballon lui parvenait dans les pieds. Toutefois, sans être le plus mauvais des Bleus, loin de là, le numéro 10 français n'a pas apporté tout ce qu'on espérait de lui. Ce n'est pas son sélectionneur qui dira le contraire, lui qui déplorait que son meneur de jeu, au même titre que Youri Djorkaeff, n'ait pas tenté de provoquer davantage l'adversaire balle au pied, pour s'infiltrer dans la surface de réparation islandaise.

Zizou est apparu un tantinet nerveux. Vite agacé par ses propres erreurs, par le marquage impitoyable et rude de l'adversaire, voire par quelques décisions de l'arbitre belge. De plus en plus irrité au fil du match par son impuissance à faire sauter le mur adverse, il s'est malheureusement précipité au point de se montrer brouillon. Bref, il n'a pas réellement pesé sur le jeu et souvent péché par imprécision.

Reste que si l'équipe de France ne s'est pas inclinée au stade Laugardalsvöllur, c'est en grande partie grâce à lui. Deux minutes après le but casquette inscrit par Dadason, Zinedine Zidane s'est subitement réveillé pour offrir un somptueux numéro sur le côté gauche, multipliant les contre-pieds dans un style chaloupé. Après avoir étourdi ses gardes du corps, il a adressé un centre tendu repris par Pires, renvoyé par le poteau sur Dugarry à la conclusion de ce coup de billard.

« NOUS AURIONS DÛ GAGNER »

Mais, par la suite, en dépit de la domination incessante de sa formation, son influence se fit de moins en moins ressentir. Dommage. Dans une rencontre crispante, parfaitement verrouillée par des Islandais accrocheurs, un Zizou au mieux de sa forme et de son inspiration aurait pu sauver une fois de plus l'équipe de France.

Il a quitté la pelouse la tête basse, l'air visiblement dépité. Vexé, alors que les joueurs islandais entamaient un tour d'honneur, acclamés par tout un stade rempli de fierté. Vite douché, il a rejoint les Bleus sans s'arrêter. Au dire de quelques observateurs, il était l'un des plus déçus, si ce n'est le plus accablé par cette vilaine contre-performance. Deux-trois mots sortent pourtant de sa bouche : « Ce sera dur partout. Si on ne le savait pas déjà, Reykjavik est là pour nous le rappeler. » Et il enchaîne, le regard plus noir que jamais : « Je suis d'autant plus déçu d'avoir perdu deux points que nous aurions dû gagner ce match. » Une évidence qu'il accompagne de cette réflexion : « Pourtant, je me sentais très bien... » Une façon énigmatique de prendre congé.

Depuis sa rentrée, il ne cesse de répéter, et il faut le croire : « Je n'ai pas changé. J'ai marqué deux buts en finale qui m'ont procuré un plaisir immense. J'ai réalisé un rêve, mais ça ne m'empêche pas de rester le même. » Simple, facilement abordable, avec toujours cette timidité sincère et touchante.

Il est champion du monde, il le mérite. Et, malgré tout, on devine que ce nouveau statut, ces nouvelles obligations le gênent. « C'est sans doute que je n'étais pas fait pour ça », murmure-t-il. Sûr que cet engouement, ce raz-de-marée l'a surpris, voire dépassé. Il n'a pas envie d'être une star, de voir sa tête sur tous les kiosques, sur toutes les chaînes de télévision, d'entendre sa voix dès qu'il ouvre la radio. Il rumine : « C'est le mauvais côté de la chose. » La veille du match, il soufflait presque autant qu'il souffrait de le confier : « C'est terrible, parce que ce n'est pas moi, mais, maintement, j'ai appris à dire non. Ça ne m'amuse pas, mais j'y suis obligé si je veux préserver ma tranquillité et celle de ma famille... »

A Reykjavik, samedi soir, Zinedine était seul, loin des siens. Au fond d'un bus, entouré de Vincent Candela et Christophe Dugarry, affichant le masque des mauvais jours, il s'est replié sur lui-même. Même mutisme dans l'avion du retour. C'est clair, il a vraiment appris à dire non.

VINCENT MACHENAUD
et PATRICK SWODEN, à Reykjavik

Photo Alain de MARTIGNAC

Photos Patrick BOUTROUX

A l'Elysée, le roi Zidane est reçu par le président Chirac, mardi. Mais retour très vite aux réalités du terrain à Clairefontaine, où, sous les ordres de Roger Lemerre, la machine bleue se remet en marche en vue du match contre l'Islande. Une nouvelle séance d'autographes, dès l'arrivée à Reykjavik vendredi, et en avant pour d'autres aventures.

Photos Alain de MARTIGNAC

Les Bleus de retour sur

DÉCEPTION. *L'équipe de France sait ce qui l'attend si elle veut se qualifier pour l'Euro 2000. L'Islande n'était qu'un aimable hors-d'œuvre : la Russie et l'Ukraine, ses deux adversaires dans la lutte finale, avanceront d'autres arguments. Pour l'heure, les Bleus nous ont déçus.*

Si jamais Dieu s'est fait la main avant de créer l'univers, il a dû commencer par l'Islande, sorte de brouillon d'un monde à part, nordique de la tête aux pieds et parfaitement britannique dans sa pratique sportive. Sur ce sol volcanique ingrat, lunaire par endroits et recouvert d'une mince pellicule de mousse verte tout autour de ses côtes, sur cette terre que l'on importe du continent comme les quelques arbres que l'on y fait pousser, la France et son football se sont toujours demandé ce qu'ils venaient y faire, ne sachant jamais par quel bout prendre cet adversaire qui l'indispose par ses manières peu académiques. Pourtant, à chaque fois que l'Islande vient à notre table, on est prévenu et ce sont toujours les mêmes mises en garde qu'on nous rabâche. Pour simplifier, si vous ne prenez pas très vite les devants, vous ne courrez peut-être pas à votre perte, mais vous vous exposez à de rudes retours de bâton.

Les Français de Didier Deschamps ont beau être champions du monde, ils n'ont pas coupé à ce danger et l'ont même côtoyé de près. Pourtant, les conditions de jeu étaient bonnes : pelouse correcte, environnement tout à fait sociable et pas un poil de vent, pourtant fréquent et gênant à cette période de l'année. Les Bleus n'ont donc pas d'excuses à présenter pour expliquer ce qui paraît bien être un raté. Si le sélectionneur n'a pas voulu l'admettre en public, il en conviendra fatalement quand il aura mis la situation en perspective et se souviendra qu'il a lui-même convenu que ce sont les confrontations avec l'Islande surtout, l'Arménie un peu – on met Andorre de côté – qui s'avéreront déterminantes dans la course à la qualification. Seul sourire arraché à l'un de nos Bleus : celui de Youri Djorkaeff quand il a appris que les Arméniens avaient pris la tête de ce groupe 4.

Pour le reste, il n'a pas fait le fier, mais n'a pas souhaité non plus tirer d'enseignements définitifs après cette première levée. « C'est trop tôt, a-t-il dit, on fera un premier bilan après les deux prochaines rencontres à Moscou, puis chez nous devant Andorre. Mais il est certain que tous ceux qui doutaient des difficultés qui nous attendent vont désormais ouvrir les yeux en grand. » C'est clair et c'est pour cette raison que Fabien Barthez n'a pas hésité à convenir que la France en Islande « a perdu deux points ». Et là-dessus, il ne sert à rien de pinailler. C'est évident. Que l'on prenne le problème par n'importe quel bout, on ne trouvera personne de sensé qui nous fera croire que la France a réussi une belle opération. On en ignore encore la portée exacte ainsi que ses conséquences, mais les difficultés étalées sur le pré islandais nous laissent perplexes et appellent deux remarques :

Le verrou islandais. Les Bleus dont on a vanté la science technico-tactique n'ont pas grand-chose à se reprocher sur ce plan, tant ils ont correctement manœuvré leur adversaire et dominé les débats – et c'est heureux. Mais ils n'ont pas été capables d'approcher davantage la zone de vérité adverse. L'Islande avait étalé sur toute la largeur du terrain un dispositif défensif serré qui s'est révélé très peu per-

Si Dugarry a égalisé, il a tardé à provoquer une défense islandaise (ici Hermann Hreidarsson), difficilement contournable.

terre

Photo AFP

méable. « Dans ces conditions, a souligné Roger Lemerre, comme on n'a pas su exploiter les trois ou quatre possibilités de faire la différence et qu'on n'a pas pu non plus franchir le mur islandais, le résultat n'est pas étonnant. » S'il est exact que la France n'a pas laissé aux Islandais la moindre chance d'organiser leur jeu et a réduit au minimum leurs occasions d'aller au but – notamment au cours d'une seconde période où ils n'ont pas eu l'ombre d'un ballon négociable, ni même le début d'un de ces coups de pied arrêtés dont ils raffolent (voir le but de Dadason) –, elle n'a pas pourtant réussi à faire la différence, à inquiéter une arrière-garde nordique qui n'a pas eu besoin de faire le match de sa vie pour s'en sortir.

Pour quelles raisons ? Il n'y en a pas trente-six ! Quand on ne gagne pas ses duels dans la surface adverse, que ce soit au sol ou dans les airs, et quand on manque autant de percusion dans les seize mètres cinquante, on peut aller se rhabiller. Qui a véritablement tenté de provoquer les défenseurs islandais, balle au pied, dans leur propre surface ? Christophe Dugarry a attendu la seconde mi-temps pour s'y coller. Trop tard et pas assez efficace. Robert Pires y a presque été à reculons et quand il y est parvenu, il n'a pas assuré la finition. Vieux problème de l'équipe de France. Et comme Thierry Henry n'a pas pu utiliser son arme principale, sa vitesse, face à une défense regroupée et contente de l'être, il n'a pas servi à grand-chose. Quitte à changer quelque chose, on se demande si Lemerre n'aurait pas été davantage inspiré à appeler à sa place le Lensois Tony Vairelles, plus rentre-dedans que le Monégasque et plus à même, peut-être, d'obtenir un petit bout de penalty. Toujours est-il qu'à partir de ces deux constats de faillite, l'œuvre française est assez facile à résumer.

Où sont les patrons ? Lorsque rien ne tourne rond, ou plutôt que toutes les possibilités d'achever son rival ont échoué, il reste aux patrons de l'équipe à se charger eux-mêmes de lui clouer le bec. Sur l'égalisation des Tricolores, on a vu l'importance du rôle joué par Zinedine Zidane. C'est lui qui a pris la défense islandaise à revers, sur le flanc gauche, avant d'offrir à Pires puis enfin à Dugarry l'occasion de se faire remarquer. Mais après ? S'il ne s'est pas éteint, le Turinois a baissé de pied. Il a continué à orienter le jeu de l'équipe sans s'investir totalement dans le geste final. « Zizou n'a pas fait d'exploit individuel, hormis celui qui a amené notre seul but », a regretté Lemerre. La réflexion vaut tout autant pour un autre surdoué de la famille, Youri Djorkaeff. On l'a vu, surtout lorsque le Milanais s'est engouffré seul dans la surface nordique pour frapper sur la transversale après avoir lobé le gardien. Leurs gestes de classe, à tous les deux, ont été assez rares. Pour le résultat que l'on sait.

Inutile pourtant de noircir outre mesure un tableau à peine ébauché. « On verra, estime le sélectionneur, ce que feront ici l'Ukraine et la Russie ; nous sommes engagés dans une formule de Championnat. Je sais par expérience qu'un match comme celui-là peut se perdre et on ne l'a pas perdu. La course aux points continue. Je tiens enfin à souligner que les intentions manifestées, notamment dans le jeu d'attaque, ont été bonnes et que tous les matches, notamment celui qui nous attend à Moscou, ne ressembleront pas à celui-là. Les Russes qui ont perdu à Kiev vont déjà se trouver dans l'obligation de gagner contre nous... »

En effet. Mais la France n'est-elle pas déjà dans le même cas de figure ? Car il faudra bien rattraper ces deux points gaspillés sur l'île de glace. N'en doutons pas, la France a bel et bien perdu deux points. Fabien Barthez, acteur malheureux du premier but de la partie, déclare: « Ce but, je l'ai vraiment en travers de la gorge, car il n'est pas valable. Comment l'arbitre n'a pas pu voir l'obstruction du numéro 8 islandais (Sverisson) quand je sors sur le coup franc tiré de quarante mètres ? Comment peut-on douter que je ne suis pas capable de prendre un tel ballon ? C'est ce que j'ai dit à l'arbitre, car j'avais déjà été victime de la même faute quelques instants avant. » Le Monégasque a juré que c'est au mental que la France sortirait vivante de ce groupe 4.

PATRICK DESSAULT à Reykjavik

LES PETITES PHRASES D'ISLANDE-FRANCE

Une semaine de déclarations prises à la volée.

➡ **Robert Pires :** « Je n'aurais pas pu jouer les trois derniers matches de la Coupe du monde contre l'Italie, la Croatie et le Brésil à cause de la pression qu'ils dégageaient. Je n'étais pas prêt et mes partenaires l'auraient ressenti. » *Mercredi 2 septembre, centre de Clairefontaine.*

➡ **Lilian Thuram :** « J'ai l'impression qu'on nous prend pour les 2 B 3 tellement il y a de gens qui viennent nous demander des autographes ou nous proposer certains trucs. Moi, je suis joueur de foot et, en plus, je suis amoureux de ma femme... » *Mercredi 2 septembre, centre de Clairefontaine.*

➡ **Bixente Lizarazu :** « J'espère que l'Islande va nous rentrer dedans parce que plus l'adversaire est agressif, plus notre révolte est grande. » *Jeudi 3 septembre, centre de Clairefontaine.*

➡ **Fabien Barthez :** « Je souffre toujours de la hanche, ce qui m'a fait déclarer forfait pour le match contre l'Autriche, en août dernier. L'idéal serait que j'arrête tout pendant deux ou trois semaines, mais c'est impossible. Alors, la guérison va mettre plus de temps, trois mois peut-être, et je dois en plus me ménager en cours de semaine : j'évite les séances trop dures du mercredi et du jeudi de l'AS Monaco. » *Vendredi 4 septembre, Reykjavik.*

➡ **Roger Lemerre :** « On peut se faire moucher par les Islandais. » *Vendredi 4 septembre, Reykjavik.*

➡ **Youri Djorkaeff :** « Ce samedi n'aura pas été si négatif que ça pour moi puisque c'est l'Arménie *(NDLR : dont Youri est originaire)* qui occupe la tête de ce groupe. » *Samedi 5 septembre, stade de Reykjavik.*

➡ **Roger Lemerre :** « On n'a pas perdu deux points. » *Samedi 5 septembre, stade de Reykjavik.*

➡ **Fabien Barthez :** « On a perdu deux points. » *Samedi 5 septembre, stade de Reykjavik.*

➡ **Youri Djorkaeff :** « On fera le bilan à la mi-octobre, après le match contre l'Andorre. » *Samedi 5 septembre, stade de Reykjavik.*

➡ **Fabien Barthez :** « Tous les gens m'ont vu rire avec Zizou durant les hymnes, mais je ne me moquais pas des Islandais. Il s'agissait surtout d'un rire nerveux comme ça m'est arrivé un tas de fois durant le Mondial. C'est peut- être une façon inconsciente d'évacuer le stress. » *Samedi 5 septembre, stade de Reykjavik.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Lemerre, première amère

RATÉ. *Il rêvait d'un départ plus joyeux. Mais la chance n'a pas souri au successeur d'Aimé Jacquet, qui a passé une nuit agitée. Ce n'est qu'un début.*

« Mes soirées sont plus douloureuses. Avant, c'est évident, j'étais plus serein. » Vingt-quatre heures avant cet Islande-France, premier match comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe, Roger Lemerre, sourire en coin, ne le cache pas : un monde sépare le rôle d'adjoint de celui de sélectionneur en chef. Un monde de réflexions et de devoirs qu'il appréhende parfaitement. Car le nouveau patron des Bleus n'est pas un novice. Depuis une vingtaine d'années, il promène sa bonne humeur et sa science sans la ramener. « Je ne suis pas stressé. Je ne suis pas non plus inquiet, mais je suis simplement attentif à ce que je dois construire avec les joueurs. Une chose a changé, c'est la pression qui est plus importante, car désormais je suis en première ligne. » Avant ce premier rendez-vous en compétition officielle, il ne cessait de répéter que « contre l'Islande, il y aura sanction ». Elle est tombée. Sévère. Et Roger Lemerre a pu vérifier que la succession de Jacquet recélait quelques pièges. « Ces six mois passés aux côtés d'Aimé m'ont donné un vécu. » Mieux, la Coupe du monde, la compétition, les complicités et les relations forgées dans le calme de Clairefontaine sont pour lui une formidable banque de données, des points de repère qu'il apprécie d'autant plus aujourd'hui à l'heure des choix.

« En Autriche, j'étais très concentré, mais il s'agissait surtout d'apprécier ma nouvelle vie et de reprendre contact avec les joueurs. Cette fois, j'ai un choix très important à faire, disait-il avant une rencontre qu'il devinait âpre et délicate. Seul le terrain me dira si j'ai vu juste. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir si j'ai la compétence pour la mission que l'on m'a confiée. » Il l'a sûrement, même si le résultat n'est pas franchement favorable, ni à la hauteur de ses espérances. « C'est évident, j'attendais mieux... » Et beaucoup avec lui. Il en faut plus pour le démoraliser. Avant comme après la rencontre, il n'affichait aucun sentiment particulier. Tout juste consentait-il à admettre : « C'est clair, j'ai pu mesurer ce qu'était ma nouvelle tâche. Cela n'a rien à voir avec le moment où je traversais, guilleret, les couloirs de Clairefontaine pour dire à Aimé qu'il m'avait illuminé. Aujourd'hui, seule la lumière m'illumine. » Il poursuit : « La responsabilité, ça ne se voit pas. C'est un sentiment intérieur. »

Et cette dernière confidence avant de rejoindre sa troupe malheureuse : « Aimé m'a serré la main avant que nous quittions Clairefontaine pour l'Islande. Il ne m'a rien dit. Nous nous sommes juste regardés dans les yeux et, à ce moment, je savais ce qu'il pensait. On n'a pas besoin de parler longuement : entre techniciens, on sait de quoi demain sera peut-être fait... » Après les soirées, Roger Lemerre a peut-être découvert des nuits tout autant « douloureuses ».

V. M.

Comment percer un mur ?

ÉCHEC. *A Reykjavik, les intentions tactiques des Bleus étaient bonnes, mais l'exécution a laissé à désirer. Les fondamentaux nécessaires pour marquer n'ont pas été effectués convenablement.*

Une attaque-défense de quatre-vingt-dix minutes, c'est un peu ce à quoi s'est résumé cet Islande-France, et ce n'est pas véritablement une surprise. D'ailleurs, la composition d'équipe et le dispositif tactique employé prouvent que Roger Lemerre avait bien lu le match. Le nouveau sélectionneur est un technicien expérimenté, il sait qu'en Islande c'est toujours pareil.

Peut-être les Islandais se sont-ils montrés encore plus défensifs qu'attendre, et peut-être aussi meilleurs collectivement que supposé. Avec une défense à cinq éléments, il y avait toujours une couverture à proximité pour le joueur attaqué, d'autant que cela coulissait harmonieusement d'un côté à l'autre du terrain. Avec, devant cette défense une ligne de quatre joueurs très proches, les percées au centre et le soutien des milieux étaient difficiles à mettre en œuvre.

Il n'empêche que la formule proposée par les champions du monde aurait pu répondre aux besoins du jour. La France a aligné son équipe la plus offensive depuis son match contre l'Espagne pour l'inauguration du Stade de France. Avec, devant son habituelle défense à plat, un seul bloqueur axial, Deschamps. Devant le capitaine, deux meneurs, Zidane, le plus souvent vers la gauche, et Djorkaeff, vers la droite. Un avant-centre, Laslandes, et deux attaquants excentrés prenant bien soin de rester collés à la ligne de touche, du moins durant la première heure de jeu, Dugarry à droite et Pires à gauche.

Pourtant, cela n'a pas marché, alors que, face à des adversaires supérieurs à l'Islande, l'équipe de France, dans ses deux configurations du Mondial, s'était créé davantage d'occasions cet été (Danemark, Paraguay, Italie, Croatie). Car plus que dans la finition, qui a été peu concernée samedi, c'est dans la préparation immédiate qu'elle a échoué. Vieille vérité du football : il ne suffit pas d'aligner des joueurs à vocation offensive pour bien attaquer ; encore faut-il qu'ils fonctionnent bien ensemble et qu'ils soient complémentaires. Cela n'a pas été le cas à Reykjavik.

Malheureux dans ses frappes de loin, Youri a également vu sa pichenette échouer sur la barre transversale.

Photo Patrick BOUTROUX

Ecarter n'est pas déborder.

Examinons les domaines clés – ultra-connus – qu'il faut maîtriser pour mettre à la raison un adversaire aussi compact et aussi regroupé.

1. Ecarter le jeu. L'équipe de France voulait le faire et l'a souvent fait. Elle proposait (du moins en première période car, par la suite, l'énervement aidant, les positions de départ furent souvent oubliées et la volonté de travailler sur les côtés s'effrita) un triangle sur chacune des deux ailes : Lizarazu-Pires-Zidane à gauche, Karembeu-Dugarry-Djorkaeff à droite. Dans la première phase du jeu, la préparation des attaques, le premier fonctionna mieux que le second. Karembeu hésita longuement avant de s'engager (sa première véritable tentative fut postérieure à la première demi-heure), et Djorkaeff se tint généralement trop loin de Dugarry. Au niveau des intentions et malgré ces imperfections, c'est là que l'équipe de France pécha le moins.

2. Déborder. Dugarry, qui est un très bon dribbleur, est plus à l'aise dans l'axe et n'a pas le bagage d'un ailier (bien qu'il ait occupé récemment le poste à l'OM). Pires, à Metz, avait pris la saison dernière et même celle d'avant des responsabilités différentes. Lizarazu n'est pas très à l'aise quand un ailier se trouve devant lui, ce qui semble réduire son champ d'action en profondeur (on l'avait constaté avec Diomède au Mondial et avant). Henry a besoin de beaucoup d'espace devant lui et il aime mieux partir avec le ballon dans les pieds que l'appeler dans l'intervalle. Le vrai travail d'ailier a été parfaitement réussi une fois par Zidane, et ce fut le but français (débordement à gauche, crochet rentrant et talonnade pour lui-même pour repartir à l'extérieur, le tout ponctué par un bon centre en retrait). On notera que de tous les joueurs cités, Lizarazu est le seul vrai spécialiste : la France manque cruellement de joueurs de flanc de niveau international, puisqu'elle utilise Thuram et Karembeu, qui sont par nature des joueurs d'axe, sur le côté droit. C'était au Mondial une des faiblesses des champions du monde, cela le reste. Et risque de le rester, si on considère que les Espoirs, qui ont opéré dans une configuration offensive assez proche en Islande, alignaient également deux joueurs offensifs excentrés non spécialistes, le numéro 10 Moreira et l'attaquant de soutien Mouret.

3. Réussir les centres. C'était impératif, surtout si l'on considère l'importante concentration de joueurs dans la zone de réception. C'est un mal connu, trop de gestes furent ratés dans ce domaine, et pas seulement par les trois joueurs (Dugarry, Pires, Henry) titulaires des postes offensifs excentrés.

Des artilleurs en panne.

4. Le jeu de tête. Lilian Laslandes, face il est vrai en permanence à deux adversaires sinon plus, n'a pu s'imposer qu'une fois (sa tentative ne fut pas cadrée). Il a tenté de s'imposer en haut, de couper les trajectoires, mais sans réussite. Il y avait trop de monde dans sa zone et les ballons étaient trop souvent imprécis. Même remarque en ce qui concerne le jeu de remise, peu employé d'ailleurs et à juste titre, car il semblait voué à l'échec dans ce contexte.

5. Les tirs de loin. Avec des frappeurs comme Zidane et Djorkaeff, mais aussi Pires quand il rentrait (notamment en fin de match), cette arme aurait pu être davantage employée. Seul ou à peu près, Djorkaeff s'y essaya, mais sans réussite, ne cadrant qu'une frappe pas très réussie à ras de terre, que Kristinsson bloqua aisément en se couchant sur sa droite. On se rappelle qu'Aimé Jacquet reprochait parfois, lors du Mondial, à ses joueurs de ne pas assez prendre leur chance dans ce domaine. Il n'a pas été entendu.

6. L'exploit personnel. C'est plus tout seul que sur une combinaison collective que Zidane a amené le but français. Au centre, ce n'est passé qu'une fois, lors d'un échange Djorkaeff-Laslandes, ponctué d'un contrôle en aile de pigeon et d'une subtile pichenette de Youri, qui eut le malheur de rencontrer la transversale. Sans doute Zidane aurait-il pu, notamment en seconde mi-temps, se tenir plus prêt de son attaque, et tenter quelques percées individuelles, lesquelles auraient pu par ailleurs déboucher sur des coups francs. Il est vrai qu'il y a longtemps que les Bleus n'ont pas marqué de cette façon, qui accompagna pourtant jadis la montée en puissance du duo Djorkaeff-Zidane.

On pourrait aussi parler du management, ce qui est toujours facile après. On a été surpris de ne pas voir entrer un joueur robuste et percutant comme Tony Vairelles, qui aurait pu fixer plusieurs défenseurs et libérer un peu ses voisins. Le Lensois peut jouer dans l'axe ou excentré et paraissait plus apte qu'Henry à semer le trouble, dans la mesure où les Bleus n'avaient pas l'avantage au score. Dans un mois à Moscou, où il y aura d'autant plus de place que la Russie devra aller chercher des points, le sprinter monégasque aura peut-être sa revanche. Peut-être aussi les Bleus, dont la configuration sera certainement différente au milieu du terrain, retrouveront-ils leurs automatismes du Mondial. Ce serait une bonne chose, car il y a maintenant des points à rattraper.

JEAN-JACQUES VIERNE,
à Reykjavik

LES JOUEURS

Grisaille générale

❑ **BARTHEZ (3).** Peu sollicité autrement qu'au pied par ses partenaires et sur des balles aériennes. Après le but encaissé, où gêné par un adversaire il ne put arriver jusqu'au ballon alors que son timing était bon, il parut déconcentré et se montra une ou deux fois hésitant, mais sans conséquence.

❑ **KAREMBEU (3).** Pas de gros problème défensif dans son couloir, mais, offensivement, il n'a rien apporté. Il a attendu une demi-heure pour monter, n'a pu que rarement se mettre en position de centre, et lorsqu'il y est parvenu, il ne s'est pas montré précis. Il n'est pas un joueur d'aile, surtout pour un tel match.

❑ **THURAM (4).** Il avait retrouvé des jambes, sans être aussi fracassant qu'en pleine saison. A l'aise dans les tacles et le placement, il a eu du mal dans les airs avec le redoutable Dadason. Il a tenté deux ou trois fois de secouer le cocotier en attaque, mais de façon trop personnelle et trop directe, s'enferrant dans l'épais double rideau islandais.

❑ **LEBŒUF (3).** Lui non plus n'a pas connu de gros problèmes défensifs en dehors du jeu aérien. En relance, il a souvent tenté de jouer long - ce qui ne s'imposait pas dans un tel contexte - sans pratiquement jamais trouver un partenaire.

❑ **LIZARAZU (3).** En jambes, il s'est montré assez entreprenant sur son aile, a tenté beaucoup de choses, et s'est mis deux ou trois fois en position de débordement. Mais il semble toujours moins à l'aise lorsqu'il y a un attaquant excentré devant lui qui reste dans le couloir, ainsi qu'on l'avait déjà remarqué au Mondial.

❑ **DESCHAMPS (4).** Le capitaine a fait preuve de sa présence tactique habituelle, brisant bon nombre de contres islandais. Il a tenté d'orienter le jeu, s'appliquant à bien écarter et a fait preuve d'une honorable condition physique pour un joueur encore hors saison.

❑ **DJORKAEFF (3).** Youri a beaucoup bougé, mais a peut-être joué un peu trop axial et n'a pas été heureux dans ses frappes et dans ses tentatives de une-deux. En plus, à la suite d'un bel échange avec Laslandes et d'un double exploit technique, il a eu la malchance de voir sa pichenette échouer sur la barre.

❑ **ZIDANE (3).** Encore en rodage, Zizou n'en a pas moins tenté de lancer son équipe à l'assaut. Il a bien orienté le jeu, malgré un nombre de balles perdues plus élevé qu'à l'ordinaire et a amené le but français grâce à un superbe numéro d'ailier sur la gauche. Vu la configuration du match, il aurait peut-être dû rester plus près du but adverse, mais les consignes n'étaient sans doute pas celles-là.

❑ **DUGARRY (3).** La position d'ailier droit collé à la touche n'est certainement pas celle qu'il préfère. Il l'a consciencieusement occupée, a essayé de provoquer, mais s'est souvent retrouvé isolé face à deux ou trois opposants. Les rares fois où il s'est mis en position de centre, il n'a pas été précis. Mais il a eu le mérite de marquer un nouveau but précieux, un but de pur avant-centre.

❑ **HENRY (-).** Qui le remplaça, ne trouva jamais, comme on pouvait le craindre, l'espace nécessaire à sa vitesse et loupa toutes ses frappes, centres et tirs. Il aurait été plus précieux si les Bleus avaient mené.

❑ **LASLANDES (3).** Face à la défense à cinq des Islandais, il n'a jamais pu se procurer un millimètre de liberté. Il a failli ouvrir le score d'entrée de match, puis a placé une bonne tête, et ce fut tout. Il avait le poste le plus ingrat, mais ce n'était pas un match pour lui, car il n'est pas un joueur de mouchoir.

❑ **PIRES (2).** Encore un match raté pour le Marseillais, qui n'est plus un ailier. Il n'a débordé qu'une fois en début de rencontre. Ensuite, il a essayé de combiner avec Liza, mais il a été insuffisamment percutant et, en plus, lui, le frappeur d'élite, a raté deux tirs relativement faciles (le premier profitant finalement à Dugarry pour le but).

QUE LA FÊTE CONTINUE

LA TORNADO

SÉLECTIONNÉE PAR DALMAT, VERON, NAKATA, CANDELA ET JUGOVIC.

Offre valable pour tout achat effectué entre le 30 juin 98 et le 30 juin 99 (date du ticket de caisse faisant foi) dans les magasins accueillants l'opération. Pour bénéficier du remboursement*, renvoyer la paire de chaussures avec sa boîte et l'original du ticket de caisse accompagné d'un RIB ou RIP dans les 15 jours suivant l'achat (cachet de la poste faisant foi) à l'adresse suivante : Fila France - Service Marketing - Challenge 92 - 87 av. François Arago - 92017 Nanterre cedex.

* Offre limitée à un remboursement par foyer (même nom, même adresse).

WORK HARD
BOSSEZ DUR

FILA
Change the game*

Have fun
éclatez-vous

Fila France RCS Paris B 384 594 748

Pires : « J'aurais dû marquer »

REGRETS. *Le Marseillais reconnaît avoir raté une occasion qui aurait pu tout changer. Mais il n'est pas mécontent de sa soirée et avoue qu'elle devrait le libérer pour la suite de sa carrière en bleu.*

« J'oublie Lilian Laslandes, que je peux servir en retrait. »

Photo Patrick BOUTROUX

« Robert, on attendait mieux des Bleus, rien qu'au plan du résultat...

Nous avons perdu deux points, mais ce n'est que le début de la compétition. On a eu des difficultés à entrer dans le match, on planait sans doute un peu comme si nous n'étions pas revenus sur terre après le titre, et puis le but islandais nous a fait du bien puisqu'il nous a réveillés. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à concrétiser les quelques occasions que nous nous sommes créées. A mon sens, le bilan est mitigé, mais il n'y a pas de raison d'être inquiet. Maintenant, les autres équipes connaîtront à leur tour des problèmes ici et il reste beaucoup de points à prendre.

Passons maintenant à votre cas personnel. Comment jugez-vous votre performance ?

Moi, je considère qu'on pratique un sport collectif et là on a fait match nul tous ensemble. Alors, c'est plutôt à vous de me le dire.

Vous n'avez pas été le plus mauvais, mais vous auriez pu, et même dû, être plus décisif.

C'est vrai, j'aurais dû marquer un but. Sur le coup, je ne suis pas assez méchant, je manque d'autorité, et puis j'oublie Lilian Laslandes que je peux servir en retrait. Bien sûr, ça me donne des regrets, car à 2-1 en notre faveur, le match est fini. Pourtant, je ne suis pas mécontent de ma soirée, même si cela peut paraître paradoxal compte tenu du résultat.

Expliquez-vous.

Franchement, je me suis bien senti pendant cette rencontre. Techniquement et physiquement. J'ai essayé d'apporter quelque chose au niveau de la percussion, j'ai essayé de passer sur l'aile gauche et même dans l'axe. En gros, j'ai tenté plus que d'habitude.

On aurait aimé que vous provoquiez davantage. Pour tout dire, on vous a trouvé encore assez timide. Gentil...

Je sais que j'ai encore du chemin à parcourir avant d'être un des joueurs décisifs dans cette équipe de France. Mais, samedi, j'ai eu des ballons. On m'a cherché, plus que par le passé. Avant, on essayait de m'éviter. Il y a donc un mieux !

« CE MATCH VA ME FAIRE DU BIEN »

Vous êtes content de vous ?

Je ne dis pas ça. Je sais seulement que je suis en train de changer. Je viens de disputer quatre matches avec Marseille et je me suis surpris à être méchant, dans le bon sens du terme évidemment. Face aux Islandais, j'aurais pu passer à travers, et je considère que j'ai fait ce que je devais faire. Mis à part cette occasion de but ratée. En gros, je suis convaincu que ce match va me faire du bien.

Si l'on comprend bien, en Islande, vous avez réalisé votre meilleur match en équipe nationale.

Disons que, pour la première fois, j'ai été bien utilisé dans mon rôle. Je pense que cette rencontre va me libérer pour la suite. Bien sûr, si je marque, c'est encore plus vrai, mais bon...

Vous avez eu souvent le ballon dans les pieds, mais vous avez également très souvent préféré alerter Zidane, comme si vous refusiez de prendre vos responsabilités ?

Peut-être. N'empêche que je sens une évolution dans mon jeu. Avec l'OM, on me cherche, je n'hésite pas à prendre le jeu à mon compte et j'ose beaucoup. Je tente ce que je veux. En équipe de France, c'est difficile à expliquer, mais ce n'est pas la même chose. Et puis, Zizou c'est le maître.

Quand vous entendez les reproches qu'on vous adresse, vous en pensez quoi ?

Ça ne me dérange pas. Au contraire, cela me fait du bien. J'ai d'ailleurs parfaitement conscience de mes qualités et de mes défauts. Mais je sais aussi que mon passage à l'OM va me servir par rapport à l'équipe de France. C'est pour ça que je voulais quitter Metz et signer dans un grand club.

Ça fait plusieurs années qu'on dit de vous que vous êtes trop gentil. Vous n'avez pas peur qu'on vous le répète jusqu'à la fin de votre carrière ?

Cette saison sera décisive pour moi, c'est clair. A la fin, je saurai si j'ai les moyens de franchir ce palier. Avec Marseille, je vais régulièrement disputer des grands matches et je vais sûrement m'endurcir au plan mental.

Tout ça, ce sont des mots, et il faut maintenant le prouver sur le terrain.

Je ne veux pas paraître prétentieux. J'ai seulement une marge de progression, je sais que je peux faire mieux. Et, sincèrement, je ne doute pas ! »

VINCENT MACHENAUD,
à Reykjavik

La Coupe des Confédérations pose problème

A l'évidence, la Coupe des Confédérations, qui aura lieu au Mexique du 8 au 22 janvier 1999, ennuie un peu plus tout le monde qu'elle ne le ravit. Si la France admet qu'elle ne la dérange pas outre mesure, elle comprend le courroux de l'Angleterre, de l'Italie et de l'Espagne, peu disposées à laisser partir plus de deux semaines tous leurs internationaux étrangers pour participer à une compétition organisée par la FIFA, mais sans réel intérêt. Claude Simonet, président de la FFF, et Noël Le Graët, président de la LNF, se posent donc des questions. « De toute façon, disent-ils en chœur, aucune date ne fera l'unanimité. Nous, par exemple, on ne pourrait pas aller au Mexique en juin prochain, alors que d'autres peuvent se dégager. L'UEFA va très bientôt s'en ouvrir à la FIFA, mais on ignore aujourd'hui ce qui va réellement se produire. Contre qui va-t-on jouer ? L'équipe B du Brésil ? C'est parfaitement possible, si les Italiens et les Espagnols menacent de ne pas libérer leurs joueurs. Tout cela est très compliqué. Et puis, sait-on combien ça va rapporter ? Il va falloir qu'on nous explique tout en détail et très vite. » Les Bleus ne sont pas encore partis au Mexique, mais on sait aussi que la FIFA peut parfaitement user de sa force pour obliger les pays à libérer leurs joueurs pour que cette Coupe des Confédérations ressemble à quelque chose.

Deschamps le survivant

Seul Didier Deschamps, sur les dix-huit internationaux présents en Islande, y était déjà venu, lors du dernier voyage des Bleus à Reykjavik, lorsque la France de Michel Platini était venue l'emporter (1-2), lors des éliminatoires pour l'Euro 92. Ce déplacement équivaut aussi pour le capitaine des Tricolores à sa 78e sélection, lui permettant à la fois de décramponner Laurent Blanc (76) et de se rapprocher du record de Manuel Amoros (82).

Thierry Henry charrie !

Thierry Henry s'est gentiment moqué de l'entraîneur des Espoirs, Raymond Domenech, qui a retenu onze joueurs de couleur dans sa sélection. « Désormais, il est devenu l'entraîneur du Cameroun », a remarqué le Monégasque.

Guy Stephan en Arménie

C'est Guy Stephan, l'ex-entraîneur de Lyon et des Girondins de Bordeaux, fraîchement arrivé à la Direction technique nationale (DTN), qui est parti en Arménie le week-end dernier superviser les Arméniens face à Andorre. Les joueurs de la Principauté étant les prochains adversaires de l'équipe de France (le 14 octobre au Stade de France), après son déplacement à Moscou (le 10 octobre). On n'est jamais trop prudent !

ISLANDE - FRANCE : 1-1

Championnat d'Europe des nations, groupe 4, samedi 5 septembre 1998 à Reykjavik (Laugardalsvöllur)

Du retard à l'allumage

Islande-France (5 septembre 1998)

ISLANDE		FRANCE
Dadason (34e)	1-1 (1-1)	Dugarry (36e)

1. B. Kristinsson	3
5. Helgason	3
4. Sigurdsson	3
8. Sverrisson	3
2. Marteinsson	3
3. Hreidarsson	3
9. Gudjonsson	3
6. R. Kristinsson	3
7. Kolvidsson	3
9. Gunnlaugsson	4
18. (S. Thordarson, 69e)	
11. Dadason	4
Total :	35

Entr. : G. Thordarsdon

	Islande	France
Tirs cadrés	2	6
Tirs non cadrés	1	12
Corners	0	8
Fautes	19	19
Hors-jeu	4	2

1. Barthez	3
2. Karembeu	3
4. Thuram	4
5. Lebœuf	3
3. Lizarazu	3
7. Deschamps	4
6. Djorkaeff	3
10. Zidane	3
8. Dugarry	3
12. (Henry, 67e)	
9. Laslandes	3
11. Pires	2
Total :	34

Entr. : Lemerre

Possession du ballon

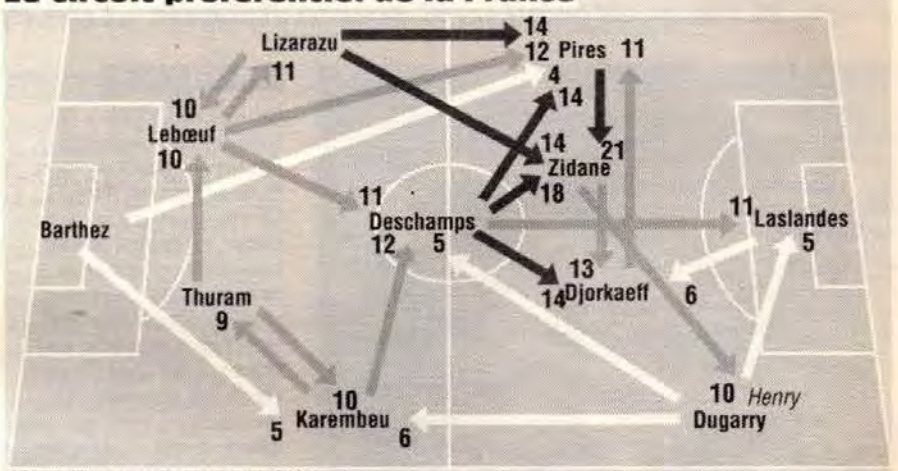
Stade : Laugardalsvöllur
Spectateurs : 10 382.
Arbitre : M. Blareau (BEL).
Avertissements : Sigurdeson (14e), B. Kristinsson (72e) pour l'Islande ; Karembeu (18e) pour la France.

Possession du ballon

34e : coup franc pour l'Islande juste devant la ligne médiane au bord de la touche gauche. Longue balle de Kristinsson à l'entrée de la surface française. Barthez sort, mais gêné par Sverrisson, il ne peut arriver jusqu'au ballon et Dadason expédie une tête lobée dans le but vide **(1-0). 36e :** superbe numéro de Zidane sur l'aile gauche qui déborde, se rabat, crochète deux fois et centre en retrait. Pires ne réussit pas bien sa reprise que Kristinsson dévie sur son poteau. Dugarry est le plus prompt à réagir et marque à bout portant **(1-1).**

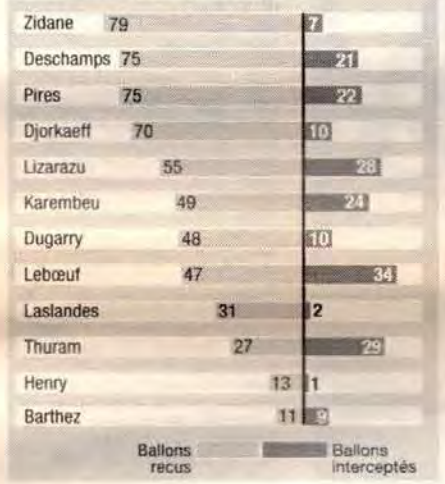
Technique

Le circuit préférentiel de la France

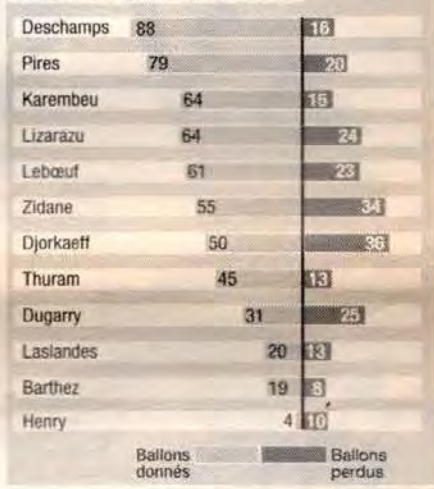


Henry : joueur entré en cours de match

Joueur par joueur



Joueur par joueur



Une fois de plus les Bleus ont connu des difficultés pour contourner une formation dont l'organisation rappelle celle de la Norvège. Collectivement ils ont buté sur cette défense renforcée. Leur propension à jouer dans l'axe y fut pour quelque chose. Pourtant, en défense centrale, Lebœuf et Thuram ont tenté de donner l'exemple en jouant sur les latéraux. Mais sur leurs ailes, Lizarazu et Karembeu sont restés timides. Deschamps a joué la variété devant lui.

Mais on notera son absence de relance en première intention sur les latéraux. Ceci aurait pu situer plus haut Pires et Dugarry.
Au lieu de cela, ils ont été servis loin du but islandais. Comme ils n'ont pas non plus trouvé leurs latéraux assez proches pour des relances offensives, Pires et Dugarry sont repassés par l'axe.
De plus, Lilian Laslandes a trouvé son partenaire préférentiel dans l'axe toujours, avec Deschamps.

Le placement des Bleus

dans la zone où ils ont **reçu** le plus de ballons

Le placement des Bleus

dans la zone où ils ont **donné** le plus de ballons

Les Bleus ont été placés ici dans leur zone préférentielle de réception (première infographie) et de transmission du ballon (seconde infographie). A quelques nuances près, les deux schémas sont identiques, preuve qu'une fois en possession du ballon les Bleus n'ont pas modifié leur comportement. D'une phase à l'autre, seuls deux joueurs ont changé de zone d'évolution : Laslandes et Pires. Le premier l'a fait pour se joindre au reste de l'équipe, ce qui est louable, mais il a récupéré des ballons à 30 m du but islandais, difficilement exploitables en première intention pour un attaquant de pointe. Quant au second, trop vite bloqué sur son aile, il a repiqué au centre, là où se trouvaient déjà beaucoup de ses partenaires.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Le programme des Bleus

➡ 10 octobre 1998 à Moscou,
Russie - France (CEN)
➡ 14 octobre 1998 à Saint-Denis,
France - Andorre (CEN)
➡ 18 novembre 1998,
France - X (A)
➡ Du 8 au 22 janvier 1999 au Mexique, **Coupe des Confédérations** (avec la participation de l'Arabie saoudite, de l'Australie, de la Bolivie, du Brésil, de l'Egypte, des Etats-Unis et du Mexique).
➡ 27 mars 1999,
France - Ukraine (CEN)
➡ 31 mars 1999,
France - Arménie (CEN)
➡ 5 juin 1999,
France - Russie (CEN)
➡ 9 juin 1999,
Andorre - France (CEN)
A : amical
CEN : Championnat d'Europe des nations.

Les rencontres du groupe 4

5 septembre 1998	
Islande - France	1-1
Arménie - Andorre	3-1
Ukraine - Russie	3-2
10 octobre 1998	
Russie - France	
Andorre - Ukraine	
Arménie - Islande	
14 octobre 1998	
France - Andorre	
Islande - Russie	
Ukraine - Arménie	
27 mars 1999	
France - Ukraine	
Andorre - Islande	
Arménie - Russie	
31 mars 1999	
France - Arménie	
Russie - Andorre	
Ukraine - Islande	
5 juin 1999	
France - Russie	
Islande - Arménie	
Ukraine - Andorre	
9 juin 1999	
Andorre - France	
Arménie - Ukraine	
Russie - Islande	
4 septembre 1999	
Ukraine - France	
Islande - Andorre	
Russie - Arménie	
8 septembre 1999	
Arménie - France	
Andorre - Russie	
Islande - Ukraine	
9 octobre 1999	
France - Islande	
Andorre - Arménie	
Russie - Ukraine	

Flashes

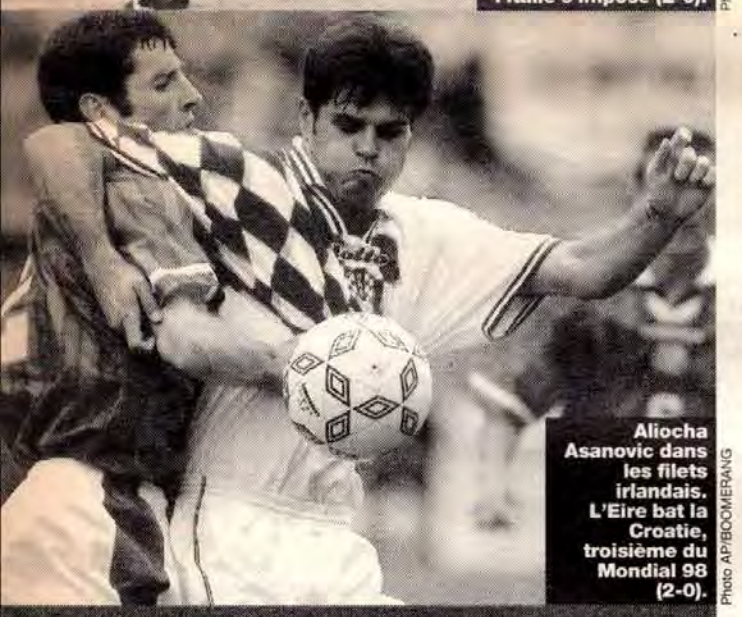
➡ **Christophe Dugarry** a inscrit samedi son quatrième but sous le maillot de l'équipe de France, son deuxième en 1998, après celui marqué durant le Mondial, le 12 juin à Marseille contre l'Afrique du Sud.
➡ S'ils n'ont pas gagné en Islande, les Bleus poursuivent leur série d'**invincibilité,** qui dure depuis 13 matches (face au Maroc, la France ne s'inclina qu'aux tirs au but) et le 25 mars 1998, date de leur dernière défaite, à Moscou en amical face à la Russie (1-0).
➡ C'est également par un **match nul** à l'extérieur que les Bleus avaient débuté les éliminatoires du dernier Championnat d'Europe des nations. Le 7 septembre 1994, ils avaient ramené un 0-0 de Slovaquie. Quatre joueurs présents sur la pelouse de Bratislava ce jour-là figuraient samedi en Islande : Deschamps, Djorkaeff, Dugarry et Lizarazu.
➡ Que ce soit contre le Brésil, l'Autriche ou l'Islande, les Bleus ont toujours réussi à marquer dès la **première période,** pour leurs trois derniers matches, avec successivement Zidane, Laslandes et Dugarry.

L'Espagne au plus

❑ *C'est de Larnaca qu'est venue l'énorme surprise de ce premier week-end d'éliminatoires, avec la défaite de l'***Espagne** ❑ *L'***Angleterre** *a également plié, battue en* **Suède** *pour le compte du groupe 5.* ❑ *Dans le groupe 8, la* **Croatie** *n'a pas et retour au point mort pour la Bulgarie.* ❑ *Des équipes en vue lors du dernier Mondial, seule l'***Italie** *s'est bien*

Del Piero se débat au milieu des Gallois, l'Italie s'impose (2-0).

Photo AFP



Aliocha Asanovic dans les filets irlandais. L'Eire bat la Croatie, troisième du Mondial 98 (2-0).

Photo AP/BOOMERANG

Hakan Sükür a pesé sur la défense d'Irlande du Nord et la Turquie s'est imposée (3-0).

Photo AP/BOOMERANG

GROUPE 1

Ce week-end, l'**Italie** a été l'une des rares équipes à justifier son statut de favori. Fuser et Vieri ont frappé et, à Liverpool, presque sur terrain neutre, les Italiens se sont tranquillement défaits du **pays de Galles**. Démarrage réussi donc pour Dino Zoff. Dans l'autre rencontre d'un groupe où la Suisse n'a pas encore fait son entrée, le Danemark est resté bien plus discret, devant se contenter d'un match nul, et vierge, à Minsk face au Bélarus.

Express

Galles - Italie	0-2
Bélarus - Danemark	0-0

➡ Samedi 5 septembre 1998 à Liverpool, **Galles - Italie : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 23 176. Arbitre : M. Hauge (NOR). Buts : Fuser (19e), Vieri (75e). Avertissements : Blake (12e), Speed (70e) pour Galles. **Galles :** Jones - Robinson, Symons, Williams, Coleman, Barnard - Johnson, Hugues (Savage 81e), Speed - Blake (Saunders, 65e), Giggs. Entr. : Gould. **Italie :** Peruzzi - Panucci, Cannavaro, Iuliano, Pessotto - Fuser, D. Baggio, Albertini (Di Biagio, 67e), Di Francesco (Serena, 85e) - Vieri, Del Piero (R. Baggio 75e). Entr. : Zoff.

➡ Samedi 5 septembre 1998 à Minsk, **Bélarus - Danemark : 0-0.** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Dardenne (ALL). **Bélarus :** Satsunkevitch - Yakhimovitch, Ostrovsky, Chtaniouk, Romatchenko (Geratchenko, 39e) - Gourenko, Khatchkevitch, Baranov, Belkevitch, Makovsky (Romatchenko, 88e), Andreï Lavrik. Entr. : Vergueienko. **Danemark :** Schmeichel - Tobiasen, Rieper, Hogh, Heintze - Helveg, Nielsen, Thomsen, Tomasson (Frediriksen, 81e) - Jorgensen (Gravesen, 67e), P. Möller (Andersen 67e). Entr. : Bo Johansson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	3	1	1	0	0	2	0
2. Biélorussie	1	1	0	1	0	0	0
Danemark	1	1	0	1	0	0	0
4. Suisse	0	0	0	0	0	0	0
5. Pays de Galles	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Fuser, Vieri (Italie), 1.

Rendez-vous

Samedi 10 et dimanche 11 octobre 1998
Danemark - Galles
Italie - Suisse
Mardi 13 et mercredi 14 octobre 1998
Suisse - Danemark
Galles - Bélarus

GROUPE 2

Pahars, Stolcers et Zemlinskis, vous connaissiez ? Les **Norvégiens**, depuis dimanche seulement. En fait, depuis que la **Lettonie** s'est imposée à Oslo et que ces trois-là ont, chacun leur tour, trompé Baardsen, le gardien de la sélection locale. La victoire de la Lettonie en Norvège ? Personne ne la prévoyait, et c'est une des jolies surprises de ce week-end européen. Qui a éclipsé le piétinement de la Grèce à domicile et le premier succès de la Géorgie.

Express

Géorgie - Albanie	1-0
Grèce - Slovénie	2-2
Norvège - Lettonie	1-3

➡ Samedi 5 septembre 1998 à Tbilissi, **Géorgie - Albanie : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Arsids (YOU). But : A. Arveladze (65e). Avertissements : Tsereteli, Kobiachvili, Djamarauli pour la Géorgie ; Lal, Bushi, Kola, Gallo pour l'Albanie. Expulsions : Dhanatchia (80e) pour la Géorgie ; Pinari (72e) pour l'Albanie. **Géorgie :** Gamaradze - Kaladze, Tskitiachvili, Silagadze (Kiknadze, 43e), Tsereteli - Kobiachvili, Nemsadze, Djamarauli, Ketsbaïa (Dhanatchia, 54e) - Kinkladze, Iachvili (A. Arveladze, 62e). Entr. : Gutsaiev. **Albanie :** Strakosha - Shulku, Lala, Xhumba, Vata - Pinari, Haxhi, Bushi (Gallo, 74e), Kola - Rrakili, Tare (Peço, 68e ; Maxhuni, 86e). Entr. : Hafizi

➡ Dimanche 6 septembre 1998 à Athènes, **Grèce - Slovénie : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Trentalange (ITA). Buts : Machlas (56e s.p.), Frantzeskos (58e) pour la Grèce ; Zahovic (19e, 73e) pour la Slovénie. **Grèce :** Atmatzikis - Borbokis (Lyberopoulos, 82e), Kassapis (Georgatos, 78e), Ouzounidis, Kallitzakis, Dabizas - Zagorakis, Markos, Tsartas (Frantzeskos, 46e) - Machlas, Nikolaidis. Entr. : Katanec. **Slovénie :** Simeunovic - Pavlin, Galic, Milanic, Ceh - Rudonja, Knavs, Novak (Englaro, 46e), Osterc (Sijak, 68e ; Asimovic, 71e) - Zahovic, Udovic. Entr. : Prasnikar.

➡ Dimanche 6 septembre 1998 à Oslo, **Norvège - Lettonie : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 11 030. Arbitre : M. Chmolik (BLR). Buts : Solbakken (17e) pour la Norvège ; Pahars (11e), Stolcers (53e), Zemlinskis (64e s.p.) pour la Lettonie. Norvège : Baardsen - Heggem (H. Berg, 60e), Hoftun, Björnebye, Johnsen - Rudi (H. Flo, 80e), Rekdal, Solbakken, Strandli - T.A. Flo, Solskjaer (J. Flo, 62e). Entr. : Semb. **Lettonie :** Karavajevs - Laizans (Lukasevics, 51e), Zemlinskis, Lobanovs, Zakrezevski - Sarando (Bulders, 73e), Ivanovs, Bleidelis, Pahars (Isakovs, 81e) - Babicevs, Stolcers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	3	1	1	0	0	3	1
2. Géorgie	3	1	1	0	0	1	0
3. Grèce	1	1	0	1	0	2	2
Slovénie	1	1	0	1	0	2	2
5. Albanie	0	1	0	0	1	0	1
6. Norvège	0	1	0	0	1	1	3

Buteurs

1. Zahovic (Slovénie), 2.
2. A. Arveladze (Géorgie), Frantzeskos, Machlas (Grèce), Solbakken (Norvège), Pahars, Stolcers, Zemlinskis (Lettonie), 1.

Rendez-vous

Samedi 10 octobre 1998
Albanie - Grèce
Lettonie - Géorgie
Slovénie - Norvège
Mercredi 14 octobre 1998
Norvège - Albanie
Grèce - Géorgie
Slovénie - Lettonie

GROUPE 3

Beaucoup de buts dans ce groupe, huit, pour deux victoires. La plus nette, celle de la **Turquie** sur l'**Irlande du Nord** était prévisible. Un doublé d'Oktay et un penalty de Tayfur ont placés les Turcs en tête de leur groupe. Le second succès, celui de la **Finlande**, était moins attendu et fut d'ailleurs difficile à se dessiner. D'autant qu'après onze minutes de jeu seulement, c'est bien la **Moldavie** qui menait 2-1 à Helsinki. Après onze minutes, mais plus à la fin du match.

Express

Turquie - Irlande du Nord	3-0
Finlande - Moldavie	3-2

➡ Samedi 5 septembre 1998 à Istanbul, Turquie - Irlande du Nord : 3-0 (1-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Wojcik (POL). Buts : Oktay (18e, 58e), Tayfur (50e s.p.) pour la Turquie. Avertissement : Lennon pour l'Irlande du Nord. **Turquie :** Rüstü - Mert, Saffet Akbas, Alpay - Okan, Tayfur, Tugay (Oguz, 74e), Abdullah - Sergen - Hakan Sükür, Oktay (Hami, 79e). Entr. : Denizli. **Irlande du Nord :** Fettis - A. Hughes, Hill, Morrow, Horlock - Gillepsie (Witley, 74e), Lennon, Mulryne, Rowland (Quinn, 46e) - Dowie, M. Hughes. Entr. : McMenemy.

➡ Samedi 5 septembre 1998 à Helsinki, **Finlande - Moldavie : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Barber (ANG). Buts : Kolkka (8e), Johansson (44e), Paatelainen (63e) pour la Finlande ; Oprea (10e, 11e) pour la Moldavie. Expulsion : Pusca (89e) pour la Moldavie. **Finlande :** Niemi - Tuomela, Ylönen, Hyypiä, Kautonen - Turpinen (Reini, 46e), Kolkka (Mahlio, 72e), Litmanen, Wiss - J. Johansson (Sumiala, 63e), Paatelainen. Entr. : Möller-Nielsen. **Moldavie :** Kosselev - Chichkine, Epureanu (Tsouharev, 26e), Testimatanu, Gouzoune - Stoienco, Rebeja (Pusca, 46e), Oprea, Curtianu - Gaidamatchouk, Kletchenko. Entr. : Daniliant.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	3	1	1	0	0	3	0
2. Finlande	3	1	1	0	0	3	2
3. Allemagne	0	0	0	0	0	0	0
4. Moldavie	0	1	0	0	1	2	3
5. Irlande du Nord	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Oprea (Moldavie), Oktay (Turquie), 2.
3. Johansson, Kolkka, Paatelainen (Finlande), Tayfur (Turquie), 1.

Rendez-vous

Samedi 10 octobre 1998
Irlande du Nord - Finlande
Turquie - Allemagne
Mercredi 14 octobre 1998
Moldavie - Allemagne
Turquie - Finlande

GROUPE 4

A qui la bonne opération de cette première journée ? A la **France** ? Certainement pas. En ne réalisant que le match nul en **Islande**, les champions du monde ont manqué leur retour et leur entrée dans la compétition. Bien plus intéressante est la victoire obtenue par les Ukrainiens face aux **Russes** et ce, même si, à la diférence de buts c'est aujourd'hui l'**Arménie** qui trône en tête. Pour une victoire modeste sur une équipe nationale d'**Andorre** aux débuts satisfaisants.

Express

Islande - France	1-1
Ukraine - Russie	3-2
Arménie - Andorre	3-1

➡ Samedi 5 septembre 1998 à Kiev, **Ukraine - Russie : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 82 100. Arbitre : M. Merk (ALL). Buts : Popov (14e), Skatchenko (24e), Rebrov (74e s.p.) pour l'Ukraine ; Varlamov (67e), Onopko (88e) pour la Russie. Avertissements : Kovaliov (3e), pour l'Ukraine ; Yanovski (13e), Kovtoun (50e), pour la Russie. Expulsion : Kharine (73e), pour la Russie. **Ukraine :** Chovkovski - Goussine, Golovko, Vatchouk, Mikitine - Dmitrouline, Popov, Kovaliov (Kriventsov, 87e) - Chevtchenko, Rebrov, Skatchenko (Kalitvintsev, 46e). Entr. : Szabo. **Russie :** Kharine - Tchougainov - Minko, Kovtoune, Varlamov, Yanovski - Semak (Tchertchessov, 74e), Onopko, Alenitchev (Mostovoï, 64e), Kantchelskis (Karpine, 71e) - Kolyvanov. Entr. : Bychovets.

➡ Samedi 5 septembre 1998 à Erevan, **Arménie - Andorre : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Hanlon (IRL). Buts : Avalian (40e), Yessayan (72e, 90e) pour l'Arménie ; Lucendo (86e s.p.) pour Andorre. Avertissements : Artashes Adamian (70e), Sarkissian (90e) pour l'Arménie. **Arménie :** Berezovsky - Soukiassian, Krbashian, Hovsepian, Hovannessian (Khodjoyan, 83e) - Vardanian, Sarkissian, Armen Adamian (Gaspeyan, 86e), Artashes Adamian - Shahguelbian, Avalian (Yessayan, 69e). Entr. : Barséghian. **Andorre :** Alvarez - Ramirez, Chema, Martin, Lima - Escurra, Garcia, Sonejee, Sanchez - Lucendo, Ruiz. Entr. : Miluir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arménie	3	1	1	0	0	3	1
2. Ukraine	3	1	1	0	0	3	2
3. France	1	1	0	1	0	1	1
Islande	1	1	0	1	0	1	1
5. Russie	0	1	0	0	1	2	3
6. Andorre	0	1	0	0	1	1	3

Buteurs

1. Yessayan (Arménie), 2.
2. Lucendo (Andorre), Avalyan (Arménie), Dugarry (France), Dadason (Islande), Onopko, Varlamov (Russie), Popov, Rebrov, Skatchenko (Ukraine), 1.

Rendez-vous

Samedi 10 octobre 1998
Andorre - Ukraine
Arménie - Islande
Russie - France
Mercredi 13 octobre 1998
France - Andorre
Ukraine - Arménie
Islande - Russie

profond du gouffre

à **Chypre** *dans le groupe 4. Une gifle de plus pour Clemente après l'élimination de l'Espagne au Mondial 98. fait mieux, devant s'incliner à Dublin contre l'***Eire.** ❑ *Surprenante défaite de la* **Norvège** *à domicile contre la* **Lettonie** *comportée, en gagnant face au* **pays de Galles.** ❑ *Bon départ pour la* **Turquie,** *le* **Portugal** *et la* **Slovaquie.**

GROUPE 5

Samedi à Stocholm l'**Angleterre** a perdu et son match et Paul Ince, expulsé. Tout avait pourtant bien débuté pour les Anglais qui menaient après deux minutes grâce à Shearer. Les **Suédois**, tout juste assommés, sont rapidement revenus. Pour s'imposer et causer du même coup bien des ennuis à Glenn Hoddle. La situation des **Bulgares** n'est pas plus enviable depuis que, dimanche, Stoitchkov et ses amis ont été balayés 3-0 à Sofia par la **Pologne**.

Express

Suède - Angleterre 3-2
Bulgarie - Pologne 0-3

➧ Samedi 5 septembre 1998 à Stockholm, **Suède - Angleterre : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 35 396. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : A. Andersson (30e), Mjallby (32e) pour la Suède ; Shearer (2e) pour l'Angleterre. Avertissements : Schwarz (23e) pour la Suède ; Owen (6e), Ince (35e), Redknapp (82e) pour l'Angleterre. Expulsion : Ince (67e) pour l'Angleterre.
Suède : Hedman - Nilsson, P. Andersson, Björklund, Kaamark (Lucic, 82e) - Schwarz - A. Andersson (D. Andersson, 89e), Mjallby, Ljunberg - Larsson, Pettersson. Entr. : Söderberg.
Angleterre : Seaman - Anderton (Lee, 42e), Southgate, Adams, Campbell (Merson, 75e), Le Saux - Redknapp, Ince, Scholes (Sheringham, 86e) - Owen, Shearer. Entr. : Hoddle.

➧ Dimanche 6 septembre 1998 à Bourgas, **Bulgarie - Pologne : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Batta (FRA). Buts : Czereszewski (18e, 45e), Iwan (48e). Avertissements : Zagorcic (7e), Kichichev (71e) pour la Bulgarie ; Bak (6e), Hayto (30e), Ywan (40e), Bjenczek (25e) pour la Pologne.
Bulgarie : Zdravkov - Kichichev, Zagorcic (I. Petkov, 49e), M. Petkov (Trendafilov, 46e), Yordanov, Guinchev - Borimirov, Z. Sirakov, Batchev - Donev, Stoitchkov. Entr. : Bonev.
Pologne : Sidorczuk - Bak, Lapinski, Siadaczka, Jelinski - Hajto (Klos, 68e), Swierczewski (Michalski, 76e), Iwan, Brzeczek - Czereszewski, Trzeciak (Juskowiak, 82e). Entr. : Wojcik.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	3	1	1	0	0	3	0
2. Suède	3	1	1	0	0	2	1
3. Luxembourg	0	0	0	0	0	0	0
4. Angleterre	0	1	0	0	1	1	2
5. Bulgarie	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Czereszewski (Pologne), 2.
2. Shearer (Angleterre), Iwan (Pologne), A. Andersson, Mjallby (Suède), 1.

Rendez-vous

Samedi 10 et dimanche 11 octobre 1998
Angleterre - Bulgarie
Pologne - Luxembourg
Mardi 13 et mercredi 14 octobre 1998
Bulgarie - Suède
Luxembourg - Angleterre

GROUPE 6

« La » surprise du week-end, c'est sans conteste la victoire historique de **Chypre** sur l'**Espagne**. Déjà éliminée au premier tour lors du dernier Mondial, l'Espagne a subi un nouvel affront en tombant samedi à Larnaca. Cette fois, Clemente et ses joueurs ont touché le fond. L'**Autriche** aurait pu profiter de cet inespéré faux pas du favori présumé. Mais elle aussi s'est enlisée, à domicile, face à **Israël**, venu arracher un bon match nul à Vienne.

Express

Autriche - Israël	1-1
Chypre - Espagne	3-2

➧ Samedi 5 septembre 1998 à Vienne, **Autriche - Israël : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Frisk (SUE). Buts : Reinmayr (7e) pour l'Autriche ; Nimni (69e s.p.) pour Israël. Avertissements : Kühbauer (58e), Schöttel (57e), Mählich (59e) pour l'Autriche ; Ansalem (49e), A. Harazi (55e), Badeer (45e) pour Israël. Expulsion : Ansalem (59e) pour Israël.
Autriche : Wohlfarth - Feiersinger - Schöttel (Hiden, 72e), Pfeffer - Cerny, Reinmayr, Mählich (Stoger, 74e), Kühbauer, Amerhauser - Vastic, Haas (Mayrleb, 71e). Entr. : Prohaska.
Israël : Cohen - Ben-Simon - Ansalem, Banado, Shelah (Nimny, 46e), A. Harazi - Abukasis (Mizrahi, 46e), Badeer, Berkovic - Haim Rivivo, R. Harazi (Grayib, 61e). Entr. : Sharf.

➧ Samedi 5 septembre 1998 à Larnaca, **Chypre - Espagne : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Khoussainov (RUS). Buts : Gocic (43e), Engomitis (47e), Spoljaric (78e) pour Chypre ; Raul (72e), Morientes (85e) pour l'Espagne. Avertissements : Costa, Agathocleous pour Chypre ; Sergi pour l'Espagne.
Chypre : Panagiotou - Egomitis, Charalampous, Ioannou (Ioakim, 85e), Costa, Pittas - Melanarkitis, Spoljaric, Christodoulou - Malekos (Pounas, 55e), Gogic (Agathocleous, 61e). Entr. : Georgiou.
Espagne : Canizares - Salgado, Sergi, Nadal (Amor, 66e), Alkorta - Hierro, Alfonso (Kiko, 39e), Raul, Luis Enrique - Morientes, J. Etxeberria (Esquero, 60e). Entr. : Clemente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chypre	3	1	1	0	0	3	2
2. Autriche	1	1	0	1	0	1	1
Israël	1	1	0	1	0	1	1
4. Saint-Marin	0	0	0	0	0	0	0
5. Espagne	0	1	0	0	1	2	3

Buteurs

1. Reinmayr (Autriche), Gocic, Engomitis, Spoljaric (Chypre), Morientes, Raul (Espagne), Nimni (Israël), 1.

Rendez-vous

Samedi 10 octobre 1998
Chypre - Autriche
Saint-Marin - Israël
Mardi 13 et mercredi 14 octobre 1998
Israël - Espagne
Saint-Marin - Autriche

GROUPE 7

Et un, et deux, et trois zéro pour la **Slovaquie,** qui n'a pas fait de détail face à l'**Azerbaïdjan**. Malgré leur succès, les Slovaques n'ont pu rivaliser avec les **Roumains**, vainqueurs 7-0 du **Liechtenstein,** en milieu de semaine. Dans le troisième match du groupe, disputé dimanche, le **Portugal** a obtenu un précieux succès en **Hongrie**. Après avoir été menés 1-0, les Portugais se sont imposés grâce à trois buts inscrits en trente minutes.

Express

Slovaquie - Azerbaïdjan	3-0
Hongrie - Portugal	1-3

➧ Samedi 5 septembre 1998 à Bratislava, **Slovaquie - Azerbaïdjan : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 3 243. Arbitre : M. Snoddy (ILN). Buts : Fabus (17e), Dubovsky (25e s.p.), Moravcik (39e) pour la Slovaquie. Avertissements : Kinder pour la Slovaquie ; Kramarenko, Agajev pour l'Azerbaïdjan.
Slovaquie : Vencel - Varga, Tittel, Spilar - M. Sovic, Tomaschek, Dubovsky (Zvara, 62e), Moravcik, Kinder - Mojoros (Ujlaky, 82e), Fabus (Jancula, 62e). Entr. : Jankech.
Azerbaïdjan : Kramarenko - Lyckin, Djabbarov, Gaissounov, Agaiev - Sirtchaiev, Abusov, G. Asadov, Gourbanov (Rzajev, 66e) - Kassoumov, Souleimanov (Kovliev, 46e). Entr. : Sadichov.

➧ Dimanche 6 septembre 1998 à Budapest, **Hongrie - Portugal : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Meier (SUI). Buts : Horvath (33e) pour la Hongrie ; Sa Pinto (55e, 77e), Rui Costa (85e) pour le Portugal. Avertissement : Almeida (76e) pour le Portugal.
Hongrie : Kiraly - Lakos - Feher (Kovacs, 78e), Hrutka, Matyus - Lisztes (Dardai, 46e), Illes, Halmai - Dombi (Korsos, 78e), Horvath, Hamar. Entr. : Bicskei.
Portugal : Vitor Baia - Secretario, Dimas, Jorge Costa, Paulo Madeira - Paulo Bento, Figo, Joao Pinto, Joao Santos - Sa Pinto, Rui Costa. Entr. : Humberto Coelho.

Déjà joué

Roumanie - Liechtenstein	7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	3	1	1	0	0	7	0
2. Slovaquie	3	1	1	0	0	3	0
3. Portugal	3	1	1	0	0	3	1
4. Hongrie	0	1	0	0	1	1	3
5. Azerbaïdjan	0	1	0	0	1	0	3
6. Liechtenstein	0	1	0	0	1	0	7

Buteurs

1. A. Ilie (Roumanie), 3.
2. Sa Pinto (Portugal), 2.
3. Horvath (Hongrie), Rui Costa (Portugal), G. Popoescu, C. Munteanu, Moldovan (Roumanie), Dubovsky, Fabus, Moravcik (Slovaquie), 1. **C.s.c. :** Maas (Liechtenstein) pour la Roumanie.

Rendez-vous

Samedi 10 et dimanche 11 octobre 1998
Azerbaïdjan - Hongrie
Liechtenstein - Slovaquie
Portugal - Roumanie
Mardi 13 et mercredi 14 octobre 1998
Hongrie - Roumanie
Liechtenstein - Azerbaïdjan
Slovaquie - Portugal

GROUPE 8

Blazevic a rendu son képi et la **Croatie**, sans ses vedettes il est vrai, a perdu de sa superbe à Dublin, où elle s'est inclinée pour son retour officiel à la compétition. Et un beau sourire à la clé pour Tony Cascarino entré côté **irlandais** après neuf minutes de jeu, en remplacement d'O'Neill blessé. Dans le second match du groupe, disputé dimanche, la **Macédoine** un pris un bel envol en écrasant **Malte**. Les Yougoslaves n'entreront en jeu que le mois prochain.

Express

Eire - Croatie	2-0
Macédoine - Malte	4-0

➧ Samedi 5 septembre 1998 à Dublin, **Eire - Croatie : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Mello-Pereira (POR). Buts : Irwin (4e s.p.), Roy Keane (15e). Avertissements : Robbie Keane (34e), Kinsella (36e) pour l'Eire ; Tudor (33e), Stanic (63e), Pamic (75e) pour la Croatie. Expulsions : Stanic (70e), Jurcic (72e) pour la Croatie.
Eire : Given - Irwin, Cunningham, Babb, Staunton - McAteer, Kinsella, Roy Keane, Duff (Kenna, 46e) - Robbie Keane (Carsley, 61e), O'Neill (Cascarino, 8e). Entr. : McCarthy.
Croatie : Ladic - Soldo (Tokic, 77e), Stimac, Simic - Tudor (Krpan, 63e), Jurcic, Boban, Asanovic, Jarni - Maric (Pamic, 46e), Stanic. Entr. : Blazevic.

➧ Dimanche 6 septembre 1998 à Skopje, **Macédoine - Malte : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Wegereef (HOL). Buts : Bozinov (20e, 48e), Sakiri (75e, 80e).
Macédoine : Milosevski - Sedloski, Stojkovski (Gosev, 80e), Stravrevski, Nikolovski (Sainovski, 78e) - Zaharievski, Lazarevski, Micevski, Stojanovski (Sakiri, 70e) - Trenevski, Bozinov.
Malte : Muscat - Turner, Chetcuti, Said, Debono - Camilleri, Basuttil, Agius (Suda, 70e), Turner - Brincat, Zara (Carabott, 78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macédoine	3	1	1	0	0	4	0
2. Eire	3	1	1	0	0	2	0
3. Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0
4. Croatie	0	1	0	0	1	0	2
5. Malte	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs

1. Bozinov, Sakiri (Macédoine), 2.
3. Irwin, Roy Keane (Eire), 1.

Rendez-vous

Samedi 10 octobre 1998
Malte - Croatie
Yougoslavie - Eire
Mercredi 14 octobre 1998
Croatie - Macédoine
Eire - Malte

GROUPE 9

Le but inscrit par l'attaquant de Lens Smicer, samedi à Toftir, vaut cher. Il permet à la **République tchèque** de s'imposer dès son entrée dans la compétition. La victoire des Tchèques aux **îles Féroé** est d'autant plus intéressante que les deux autres matches du groupe se sont soldés par autant de résultats nuls. Et une déception de plus, surtout pour les Ecossais qui n'ont pu récolter qu'un petit point en Lituanie, sans marquer le moindre but.

Express

Lituanie - Ecosse	0-0
Bosnie-Herzégovine - Estonie	1-1
Iles Féroé - République tchèque	0-1

➧ Samedi 5 septembre 1998 à Vilnius, **Lituanie - Ecosse : 0-0.** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Zotta (ROU). Avertissements : R. Zutautas (4e), Skarbalius (54e) pour la Lituanie ; Gallacher (50e), Davidson (74e) pour l'Ecosse.
Lituanie : Stauce - Skerla, Battusnikas, Zwirgzdauskas, Skarbalius - Semberas, R. Zutautas, Preiksaitis, Siugzda (Buitkus, 62e) - Mikulenas (Slekys, 89e), Jankauskas. Entr. : Kestutis Latoza.
Ecosse : Leighton - Elliot, Hendry, Boyd - Calderwood (Davidson, 71e), Dailly, Lambert, Collins, Gallacher - Jackson (Ferguson, 57e), McCoist (McCann, 83e). Entr. : Brown.

➧ Samedi 5 septembre 1998 à Sarajevo, **Bosnie-Herzégovine - Estonie : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Agius (MLT). Buts : Barbarez (74e s.p.) pour la Bosnie ; Hibic (29e c.s.c.) pour l'Estonie. Avertissements : Kapetanovic, Mujdza pour la Bosnie ; Smirnov pour l'Estonie.
Bosnie : Dedic - Kapetanovic, Mujdza (Sabic, 65e), Konjic, Varesanovic - Hibic, Katana (Mujcin, 55e), Halilovic (Bolic, 77e), Barbarez - Salihamidzic, Baljic. E. : Musovic.
Estonie : Poom - Smirnov, Kirs, Hohlov-Simson, U. Rooba - Alonen (Meet, 83e), Terehhov, Oper, Reim - Kristal, Zelinski (Viikmae, 81e). Entr. : Thordarsson.

➧ Dimanche 6 septembre 1998 à Toftir, **Féroé - R. tchèque: 0-1 (0-0).** Spe.: 2 000. Arb : M. Hirviniemi (FIN). But : Smicer (84e). Expul. : Nedved (84e) pour la RTC.
Féroé : Mikkelsen - H. Hansen, J. Hansen, P. Thorsteinsson, Johannesen - H. Jarnskor, Johnsson, Jonsson, Morkore - Arge (M. Jarnskor, 78e), Petersen.
Rép. tch. : Postulka - Rada, Suchoparek, Nedved, Votava - Cizek (Berger, 55e), Nemec, Poborsky (Sloncik, 81e), Lokvenc - Smicer, Bejbl (Latal, 81e). Entr. : Chovanec.

Déjà joués

Estonie - Îles Féroé	5-0
Bosnie-Herzégovine - Îles Féroé	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Estonie	4	2	1	1	0	6	1
2. Bosnie	4	2	1	1	0	2	1
3. Rép. tchèque	3	1	1	0	0	1	0
4. Ecosse	1	1	0	1	0	0	0
Lituanie	1	1	0	1	0	0	0
6. Îles Féroé	0	3	0	0	3	0	7

Buteurs

1. Baljic, Barbarez (Bosnie-Herzégovine), Kirs, Oper, Reim, Terehhov, Vikmae (Estonie), Smicer (République tchèque), 1. **C.s.c. :** Hibic (Bosnie-Herzégovine) pour l'Estonie.

Rendez-vous

Samedi 10 octobre 1998
Bosnie-Herzégovine - République tchèque
Lituanie - Îles Féroé
Ecosse - Estonie
Mercredi 14 octobre 1998
République tchèque - Estonie
Lituanie - Bosnie-Herzégovine
Ecosse - Îles Féroé

RÈGLEMENT

❑ Pour ces éliminatoires, le **barème** est le suivant : trois points pour une victoire, un point pour match nul, zéro point pour une défaite.
❑ A l'issue des matches de groupes, le **premier** de chacun des **neuf groupes** sera directement **qualifié** pour la phase finale, tout comme le sont d'ores et déjà la **Belgique** et les **Pays-Bas** en tant que pays organisateurs de cette phase finale.
❑ Les **deuxièmes** de chaque groupe seront **classés de 1 à 9** en fonction des résultats obtenus dans leurs groupes respectifs face aux équipes arrivées première, troisième et quatrième.
❑ Le **meilleur deuxième** sera lui aussi directement **qualifié** pour la phase finale.
❑ Les **huit autres deuxièmes** disputeront un tour de **barrage** par matches aller et retour les 13 et 14 novembre et le 17 novembre 1999.
❑ Les **quatre vainqueurs** de ces doubles confrontations rejoindront les douze équipes précédemment **qualifiées** en phase finale. Celle-ci se déroulera en Belgique et aux Pays-Bas du 10 juin au 2 juillet 2000.

❑ En cas d'**égalité** de points entre deux ou plusieurs équipes dans un groupe, seront successivement pris en compte pour les départager les **critères** suivants :
1. plus grand nombre de points marqués dans les confrontations directes ;
2. meilleure différence de buts dans les rencontres directes ;
3. plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur dans les rencontres directes ;
4. meilleure différence de buts au classement final du groupe ;
5. plus grand nombre de buts marqués lors des rencontres éliminatoires ;
6. plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur lors des rencontres éliminatoires ;
7. fair-play ;
8. tirage au sort.
❑ Pour départager deux ou plusieurs équipes arrivées à **égalité** de points dans le classement des **deuxièmes,** il sera successivement pris en compte les critères suivants :
1. meilleure différence de buts contre les équipes classées première, troisième et quatrième du groupe ;
2. plus grand nombre de buts inscrits lors de ces rencontres ;
3. plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur lors de ces rencontres ;
4. fair-play.

Bleus, voilà ce qui vous attend !

RUSSIE. *Balayée en Ukraine, beaucoup plus que ne l'indique le score, la sélection d'Anatoli Bychovets va devoir rattraper les points perdus dès le prochain match contre la France. Mais en a-t-elle les moyens ? Etat des lieux.*

Priorité à la défense. Il aura suffi de quelques phrases, signées Josef Szabo, le sélectionneur ukrainien, pour résumer le premier choc de l'histoire – baptisé « match du siècle » par les journaux locaux – entre les deux plus talentueuses équipes nationales des républiques de l'ex-empire soviétique. « Nous savions que la Russie allait défendre et jouer le contre. Elle joue toujours comme ça. Nous, c'est le contraire. On préfère attaquer et presser. On aime pratiquer le jeu que réclame le public. A ce jeu d'attaque-défense, c'est l'attaque qui s'est imposée. »

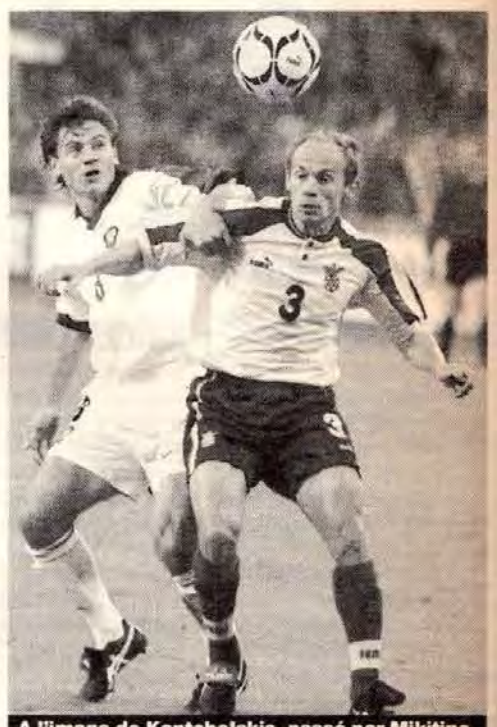
Samedi soir, au stade Olympique de Kiev, devant 70 000 spectateurs gourmands de olas et 10 000 CRS locaux ou militaires imperturbables, et sur fond de rivalités politiques et économiques, la Russie a donc défendu en vain ses principes de prudence et la cage de Dimitri Kharine.

En adoptant un 5-4-1, avec le seul Kolyvanov devant, Anatoli Bychovets a mis volontairement sa sélection sous le feu des attaques ukrainiennes, en espérant marquer entre deux orages. Manque de confiance ? Prudence légitime ? « Je savais que l'adversaire allait aligner trois attaquants *(NDLR : Chevchenko, Rebrov et Skatchenko)*, répond Bychovets. Il fallait être prêt pour les contenir. » Seul devant, perdu au milieu des quatre défenseurs locaux, Kolyvanov n'a quasiment pas vu le ballon de tout le match.

Pis, si l'on excepte ses deux buts flatteurs inscrits sur coups francs, la Russie ne s'est pas créé la moindre occasion dans le jeu. Le gardien ukrainien Chovkovski doit même à deux passes en retrait de ses défenseurs autant de dégagements au pied sous la pression, qu'on pourrait presque qualifier d'interventions sobres et efficaces. Juste pour lui faire plaisir.

Trois têtes en l'air. A côté, la partie de Dimitri Kharine est énorme. Même s'il ne s'est pas particulièrement distingué par ses sauvetages, le gardien russe, expulsé en fin de match pour un accrochage sur Rebrov *(NDLR : il ne jouera pas contre la France)* et remplacé par Tchertchessov, a subi la déferlante ukrainienne. Un vrai jeu de massacre. A cinq derrière, ses défenseurs ont multiplié les mauvaises anticipations et les retards sur le ballon. Les trois buts encaissés sont symptomatiques du mal dont souffre l'arrière-garde russe.

Sur le premier, Chevchenko, d'une aile de pigeon, puis Popov, de la tête, reprennent sans opposition un coup franc de Rebrov. Sur le deuxième, le libero Vachuk parcourt 60 mètres dans l'axe avant de décaler Skatchenko, seul, sur sa gauche. Sur le dernier, Rebrov récupère un ballon de Kalitvintsev donné par-dessus la défense et s'écroule devant Kharine. Par trois fois, la défense centrale russe à trois têtes – le libero Chugainov et les deux stoppeurs Kovtoun et Varlamov – n'a pas bougé. Prise de vitesse, lente, étourdie. Les feux follets de Szabo se procureront trois autres occasions nettes (dont une frappe sur la barre de Rebrov), dans les mêmes conditions, démontrant aux Bleus de Roger Lemerre qu'il suffisait de presser haut, de jouer vite, souvent à une touche, avec des joueurs rapides et percutants, pour déboussoler une telle défense arrêtée, rongée par le doute.



A l'image de Kantchelskis, passé par Mikitine, la Russie n'a joué que par intermittence, sans véritable volonté de construire.

Collectif hasardeux. Mais plus encore que les défaillances individuelles, c'est le collectif – ou plutôt l'absence de collectif – qui a précipité le onze de Bychovets dans la défaite. Les Russes ont joué par intermittence, sans véritable plan d'attaque précis, en misant sur un improbable exploit d'Alenitchev ou de Kolyvanov, plutôt que sur une action construite, avec appels de balle, soutien et diversion. Ils n'ont pas manifesté d'esprit de révolte, ni affiché la même solidarité que leurs fringants adversaires. Certains se sont planqués. Où étaient Yanovski, le nouveau Parisien, et Kantchelskis, l'ex-partenaire de Canto à Manchester ? Ni vus ni reconnus. « Ecoutez, il ne fallait pas s'attendre à des miracles, réplique Bychovets. Je ne travaille avec cette équipe que depuis six jours *(NDLR : il a remplacé Boris Ignatiev dans le courant de l'été)*. Et pendant trois jours, on s'est entraînés sous une pluie battante dans les environs de Moscou ! En plus, quand mon vis-à-vis Szabo s'appuie sur un effectif complet, avec une majorité de joueurs évoluant dans un même club, le Dynamo Kiev, moi, je suis obligé de reconstruire un groupe avec des individualités qui jouent un peu partout en Europe... »

Résolument optimiste, le sélectionneur réclame avant tout du temps pour libérer ses joueurs et leur donner l'envie de se surpasser. La Russie sera-t-elle prête contre la France ?

Du positif quand même. Contre la France (10 octobre), la Russie jouera chez elle, à Moscou, avec déjà l'obligation de ne pas perdre. Elle sera motivée. Plus sûre de l'aisance technique naturelle qui la caractérise, et dont le joueur de l'AS Roma, Dimitri Alenitchev, élu meilleur joueur de son pays en 1997, en est le brillant exemple. La Russie peut également jouer vite, faire courir ballon et adversaires et gagner ses duels. Même absente des débats pendant quatre-vingt-dix minutes, elle a prouvé qu'elle pouvait marquer n'importe quand, pour peu qu'on commette des fautes aux abords de la surface de réparation. Attention aux coups de pied arrêtés ! Avec Mostovoï à la manœuvre – lequel sera vraisemblablement titulaire contre la France et doublera le potentiel offensif russe –, les ballons, frappés forts et brossés devant le but, s'offrent systématiquement aux crânes lancés des grands de derrière. Varlamov et Onopko ont marqué sans opposition. Deux buts identiques. Coup franc de la gauche vers la droite et tête piquée.

Les Bleus sont avertis. La Russie est prenable, à condition de ne pas la laisser respirer et de rester concentré derrière. N'empêche, Aimé Jacquet avait rudement raison, à l'issue du tirage au sort des éliminatoires, quand il lançait cet avertissement : « Le danger, c'est l'Ukraine ! »

LAURENT CAMPISTRON, à Kiev

Les Ukrainiens peuvent se congratuler, ils viennent d'entamer de la meilleure des manières la phase éliminatoire de l'Euro 2000, en battant la Russie par trois buts à deux.

Clemente dans l'impasse

ESPAGNE. *En s'inclinant à Chypre (2-3), l'Espagne a débuté de manière catastrophique son parcours dans l'Euro 2000 et rouvert les blessures nées de son échec au Mondial. Le sélectionneur Clemente concentre toutes les critiques.*

Fernando Hierro n'a rien pu faire pour empêcher les attaquants chypriotes de marquer les trois buts de la victoire.

Photo AFP

Rarement les Espagnols auront vu une presse sportive aussi unanime que dimanche dernier. Les quotidiens ont rivalisé en imagination pour exprimer un sentiment identique : le rejet de Javier Clemente. Ses amis d'hier ont ainsi rejoint ceux qui, depuis longtemps, font du petit sélectionneur basque leur cible privilégiée. *Marca*, son ancien allié, illustrait sa une d'un pouce tourné vers le bas, tandis que *Sport* se demandait : « Jusqu'à quand ? »

Plus explicite, *El Mundo Deportivo* lançait à Clemente un « Va-t'en ! », alors que *As* résumait l'impression générale en titrant : « Tu nous fais honte ! »

Bref, Clemente est aujourd'hui un homme seul dont les jours seraient comptés sans le soutien du président de la Fédération, Angel Maria Villar, qui reste sourd et aveugle en affirmant : « Le football espagnol garde sa confiance en Clemente ! Il est donc hors de question de le limoger. » Villar garde la ligne qu'il avait adoptée à l'issue de la Coupe du monde, lorsqu'il décida de conserver son sélectionneur malgré l'échec de la Coupe du monde, où l'Espagne avait été la seule tête de série à se faire éliminer dès le premier tour.

Une attitude risquée, comme l'avait alors prévenu son ami italien, Antonio Matarrese, vice-président de l'UEFA : « J'ai fait la même chose avec Sacchi, et j'ai fini par sauter avec lui. »

Si la Fédération espagnole refuse donc de trancher dans le vif, Javier Clemente garde, lui aussi, son entêtement légendaire. Lui non plus n'envisage pas une seconde de démissionner. « Je veux me battre. Nous pouvons encore remporter notre groupe », déclarait-il à l'issue du fiasco de Larnaca. Et d'ajouter : « Mes joueurs ne sont pas encore au point physiquement. Si j'avais à rejouer cette rencontre, je mettrais huit hommes derrière. »

En fait, l'échec face à Chypre vient d'abord de son très bizarre dispositif, avec beaucoup d'hommes derrière et devant (il a aligné cinq attaquants !) et un milieu de terrain inexistant. Il y avait ainsi 60 mètres entre Hierro et Morientes. Une aubaine pour une séduisante équipe chypriote, qui a su combler le vide au milieu pour récupérer un maximum de ballons et porter le danger sur les buts d'un Canizares très décevant, grâce notamment au très habile Gogic. Chypre aurait même mérité un succès beaucoup plus important.

ARAGONES ET CAMACHO EN LISTE D'ATTENTE

Tout se passe en fait comme si la Coupe du monde n'était pas vraiment terminée. Le cauchemar continue donc pour une équipe d'Espagne qui a atteint, avec Clemente, un point de non-retour. Les journalistes espagnols évoquent volontiers « l'exemple français », rappelant qu'Henri Michel avait dû, en son temps, démissionner après un match nul à Chypre (1-1, le 22 octobre 1988 à Nicosie). Il est clair, en effet, que les joueurs n'ont plus confiance en leur sélectionneur. Et que celui-ci est devenu le symbole d'une Espagne qui perd. Aussi injuste que cela puisse paraître, les journaux ont passé sous silence le naufrage individuel et collectif des joueurs présents sur le terrain, pour concentrer toutes leurs attaques sur le seul Clemente. Enfin, ce qui n'arrange guère les affaires de ce dernier, l'Espagne dispose de solutions de rechange. Deux entraîneurs espagnols de premier plan – Luis Aragones et José Camacho – sont en effet au chômage, ce qui fait d'eux des remplaçants en puissance plébiscités par l'influente presse madrilène.

Bref, les jours de Clemente à la tête de l'équipe nationale semblent comptés. Reste à savoir jusqu'à quand il tiendra en otage un football espagnol encore sous le choc d'un été 1998 décidément bien noir...

PACO AGUILAR

Le gratin rate son entrée

SURPRISES. *Les premiers rendez-vous des éliminatoires de l'Euro 2000 n'ont pas été tendres avec les gros bras du football continental : l'Espagne, l'Angleterre, la Croatie, et, à un degré moindre, la France et le Danemark ont déjà laissé des plumes dans la course à la qualification.*

Des têtes sont tombées, le week-end dernier. Des têtes couronnées, même. Le premier grand week-end de matches éliminatoires de l'Euro 2000 a fait quelques victimes illustres. Il y a l'Espagne, championne d'Europe 1964 et tête de série du dernier Mondial, qui a rendu les armes face à une sélection chypriote semi-professionnelle *(voir par ailleurs)*.

Il y a aussi l'Angleterre, vainqueur de la Coupe du monde 1966. La sélection du très contesté Glenn Hoddle s'est inclinée (2-1) en Suède, après n'avoir fait illusion qu'une petite demi-heure grâce à Shearer, auteur du but anglais dès la 2e minute. Les Britanniques ont payé très cher leurs lacunes défensives et une certaine nervosité (Ince expulsé).

On ne peut pas, non plus, passer sous silence le revers (2-0) de la Croatie à Dublin, face à l'Eire. Privés de Suker, Boksic, Prosinecki et Bilic, les médaillés de bronze du Mondial 98 ont débuté de la pire des façons leur campagne européenne. Les hommes de « Ciro » Blazevic n'ont que rarement inquiété la défense irlandaise et ont même disputé les vingt dernières minutes à neuf, après les expulsions de Stanic et de Jurcic.

Les « grosses cylindrées » ont dans l'ensemble beaucoup souffert : outre les défaites de l'Espagne, de l'Angleterre et de la Croatie, il faut mettre l'accent sur le laborieux nul (0-0) du Danemark au Bélarus (0-0) et la contre-performance de la France à Reykjavik (1-1). Finalement, seule l'Italie aura vraiment tenu son rang, en s'imposant (2-0) à Liverpool, face au pays de Galles. Même si, à l'occasion du premier match de Dino Zoff à la tête de la Squadra Azzurra, les Italiens ont longtemps tremblé face à de pourtant modestes Gallois. En fin de match, c'est tout bonnement la transversale qui a sauvé Angelo Peruzzi, sur un coup franc de Ryan Giggs, le meilleur homme du match. Si, pour une majorité de mondialistes, le retour à la réalité s'est donc plutôt fait dans la douleur (on pourrait y inclure le décevant nul 1-1 à domicile de l'Autriche, face à Israël), tout ce beau monde a un peu plus d'un mois pour remettre les pendules à l'heure. La prochaine journée de rencontres qualificatives à l'Euro est programmée le 10 octobre. Au travail !

R. N.

Alan Shearer, auteur d'un superbe but dès la 2e minute, n'a déjà plus droit à l'erreur, si lui et ses coéquipiers veulent se qualifier pour l'Euro 2000.

Photo AFP

Réalisation GUY SITRUK

Photo LA PROVENCE

Et un, et deux, et trois Zidane !

Les journées étant trop courtes pour Zinedine Zidane depuis la victoire des Bleus dans le Mondial, le meneur de jeu de l'équipe de France pourrait éventuellement faire appel à ses deux frères pour jouer les sosies et faire diversion dans les manifestations où sa présence est moins indispensable. Cette photo des retrouvailles des trois frères lors du défilé des champions du monde à Marseille montre en tout cas la ressemblance frappante des frangins. Question : lequel des trois est notre Zizou national ?...

Les millions de Louis-Dreyfus

Combien Robert Louis-Dreyfus a-t-il investi dans l'OM, depuis qu'il en a pris le contrôle, il y a un peu plus d'un an ? « 280 millions de francs », répond l'intéressé, en assurant que, non seulement il n'a plus besoin de mettre de carburant dans le réservoir, la vente de joueurs sous contrat devant dorénavant permettre de financer l'achat des prochaines recrues, mais que, de plus, il récupérera sa mise le jour où l'OM sera coté en Bourse. Curieusement, Patrick Proisy, patron du RC Strasbourg, estime que « RLD » a en fait injecté non pas 280, mais 400 millions de francs ! Mais que sont 120 MF de plus ou de moins, quand on sait que Robert Louis-Dreyfus est la 232e fortune mondiale...

Halle et les Bleus

La nouvelle fait déjà de grosses vagues dans le 19e arrondissement de Paris : la direction de la Grande Halle de la Villette vient d'interdire la pratique du football sur les pelouses faisant partie de son « territoire ». Dommage : 8 hectares en plein Paris pour permettre à nos chères têtes blondes d'imiter Zizou, Manu, Youri et les autres, c'était trop beau. Mais si les enfants n'osent pas trop se plaindre, les plus âgés des habitués venant tous les jours tâter du cuir envisagent de donner une suite officielle à leur mécontentement, considérant que cette décision est inadmissible, à peine deux mois après le titre mondial des Bleus. Et trente ans après ce slogan graffité sur les murs pendant Mai 68 : « Il est interdit d'interdire »...

Léa et Jean-Claude

Ce n'est pas par mégalomanie que Jean-Claude Darmon a donné à la chaîne entièrement dédiée au football qu'il va bientôt lancer en direction de l'Afrique le nom de My TV (Ma Télé). Il avait en effet initialement prévu de l'appeler par un prénom, Léa, puisque, après tout, il existe bien déjà une chaîne nommée Jimmy. En vérité, le sigle LEA signifiait « Les Evénements Africains ». Et éventuellement, en prévision d'une éventuelle future extension de sa zone de diffusion, « Les Evénements Asiatiques ». Au fait, l'épouse de Jean-Claude Darmon se prénomme... Léa !

Chiffres

30 000. *C'est le nombre de visiteurs que le Stade de France a enregistré... au mois d'août, soit 1 000 en moyenne quotidienne, l'enceinte de Saint-Denis étant restée ouverte sept jours sur sept, afin d'accueillir les touristes désireux de revivre l'émotion du Mondial. Lesquels devaient payer 35 francs (visite basique, avec une exposition thématique sur la construction du stade et un tour dans la tribune intermédiaire, en quarante-cinq minutes), ou 90 francs (une heure et demie, avec guide, visite de la tribune officielle, de la pelouse et du vestiaire des Bleus)...*

Photo MAG'SPORTS

Nakata, c'est gonflé

Le Japonais Nakata s'était fait remarquer lors du Mondial plus par ses cheveux teints en roux que par son efficacité. Transféré à Pérouse en Italie, il y a déjà son fan club, qui manifeste ses encouragements en agitant une immense main jaune et gonflable.

Stade-Vélodrome interdit de visites

Si les visites guidées sont devenues une source de recettes non négligeables pour le Stade de France, il n'en est pas de même au Stade-Vélodrome de Marseille. Ce ne sont pourtant pas les candidats qui manquent, surtout depuis le Mondial. Mais, cet été, quelques visites ont été aimablement improvisées par des employés de l'Office du tourisme de Marseille. Et certains privilégiés admis dans l'enceinte ont « abusé» en pénétrant sur la pelouse, alors que c'est formellement interdit. Du coup, la mairie a suspendu les visites, en attendant qu'une décision définitive soit prochainement prise par le conseil municipal. Une visite reste néanmoins programmée pour la fin du mois de septembre, mais chut, ne le répétez pas trop fort, il risque d'y avoir trop de monde...

En direct de « roulant-carrosse »...

Zidane, Deschamps, Blanc, Pires et Dugarry, les cinq champions du monde, ont failli défiler dans les rues de Marseille sur le bus à impériale utilisé par les Bleus sur les Champs-Elysées le 13 juillet dernier. Mais ce véhicule, propriété de la RATP, n'était pas autorisé à circuler dans d'autres artères que celles de la capitale. Du coup, la Régie des Transports Marseillais, ne possédant pas de bus similaire, a trouvé dans son parc... un camion-échelle. Disposant d'une plate-forme élévatrice, ce véhicule sert habituellement aux techniciens de la RTM chargés de l'entretien des lignes électriques guidant les trolleys qui circulent dans Marseille. Sa couleur jaune et son aspect usagé n'étant pas adaptés à la cérémonie, il a fallu très vite lui donner un coup de pinceau et apposer sur ses flancs les panneaux portant les slogans « Fiers d'être Marseillais »...

Vos papiers, SVP !

Venant d'Ecosse, où il joue désormais, Lionel Charbonnier avait pris ses dispositions pour être à l'heure à l'Elysée pour y être décoré avec ses collègues champions du monde. Il n'était donc pas 11 heures quand il est arrivé aux abords du palais présidentiel. Et pourtant, il est arrivé en retard à la cérémonie ! Explication : l'ex-gardien d'Auxerre est tombé sur des agents de la force publique qui ne l'ont pas reconnu et lui ont même demandé ses papiers d'identité. Et, contraint et forcé, il a dû s'exécuter...

Retour sur image

Deschamps donne la clé

Que contenait la fiole que Didier Deschamps a bue pendant la finale du Mondial ?

Photo GAMMA

Réponse un rien agacée du capitaine des Bleus au *Figaro :* « C'était de l'arnica. Un truc homéopathique, une médecine douce que me prescrit mon ostéopathe, et que j'utilise même pour mon gamin. » Et Deschamps d'ajouter : « Le médecin m'a tendu la fiole, les caméras ont fait un gros plan dessus. C'est de la paranoïa ! » L'explication se tient, mais elle n'a qu'à moitié convaincu le docteur de Mondenard, spécialiste des problèmes de dopage... et chroniqueur dans le même *Figaro* : « L'arnica ne figure pas dans la liste des produits interdits, mais tout ce qui va pousser le corps au-delà de ses aptitudes naturelles, n'est-ce pas le commencement du dopage ? En tout cas, si Didier Deschamps a pris de l'arnica à doses homéopathiques, ça ne lui a servi à rien, simplement à se rassurer. Mais il est bien connu qu'il vaut mieux croire être dopé que l'être réellement. Et par ailleurs ne jamais oublier que pour tous les produits qui ont le pouvoir de calmer certaines douleurs et de repousser ses limites, l'important, c'est la dose... »
Pour information, voici la définition de l'arnica selon *Le Petit Robert :* « Plante de montagne à fleurs jaunes appelée encore plantain des Alpes, tabac des Vosges, toxique violent du système nerveux. »
Cette anecdote rappelle en tout cas à Jean-Pierre de Mondenard que, pour la finale de l'Euro 84, plusieurs Bleus de la bande à Platini avaient eux aussi eu recours à des plantes : « Mais elles étaient dans des petits sachets que les joueurs avaient reçus d'un mage et glissés dans leurs slips. Le mage en question leur avait assuré que ces plantes avaient un pouvoir " conjuratoire ", c'est-à-dire qu'elles étaient censées conjurer le mauvais sort. Et comme Michel Hidalgo l'avait expliqué à l'époque, s'il n'est pas prouvé que cela fait du bien, il est sûr que cela ne fait pas de mal... »
Et les Bleus avaient été champions d'Europe...

Depardieu aime toujours le ballon

En assistant à Le Havre-OM avec Carole Bouquet, Gérard Depardieu a mis fin à une longue « abstinence ». Deux ans qu'on ne l'avait plus vu assister à un match de Championnat, lui qui n'en ratait pratiquement pas un d'Auxerre, la saison du doublé. Pour expliquer cette soudaine disparition, deux rumeurs contradictoires circulaient. Si la première est toute simple – un emploi du temps très chargé –, la seconde l'est moins : Depardieu n'aurait pas apprécié que sa notoriété soit un peu trop utilisée par certains dirigeants de l'AJA. Sa présence au Havre démontre que sa passion pour le foot reste intacte, de même que ses liens avec les anciens d'Auxerre, notamment Laurent Blanc et surtout Charbonnier, auquel il a téléphoné plusieurs fois pendant le Mondial.

Fier d'être un Egyptien

Ce n'est pas pour imiter Manchester United et améliorer son chiffre d'affaires en produits dérivés que le Fulham FC a inauguré de nouvelles couleurs. Mais ce n'est pas non plus un hasard si le maillot de ce club londonien de D 2 a pris les couleurs du drapeau égyptien. Le président de Fulham est Mohamed al-Fayed, l'homme d'affaires, patron du grand magasin Harrod's, et père de Dodi, le dernier compagnon de Lady Di. Et M. Al-Fayed, vexé de se voir refuser la nationalité britannique, a décidé d'exprimer ainsi sa fierté d'être un Egyptien d'origine modeste.

Chirac n'oublie personne

Outre les vingt-deux champions du monde et Aimé Jacquet, sept personnalités du football français ont été décorées par Jacques Chirac, la semaine dernière à l'Elysée : Michel Platini, les présidents Claude Simonet et Noël Le Graët, ainsi que les membres du staff technique (Lemerre, Bergeroo, Henri Emile, Jean-Marcel Ferret). Est-ce parce que cela faisait trente, donc un compte rond ? Toujours est-il qu'un membre du staff en question a été étrangement « oublié » : Philippe Tournon, le chef de presse. Et cela n'a pas échappé au président de la République. Briefé par son conseiller pour les sports, l'ancien champion olympique d'escrime Jean-François Lamour, Chirac a glissé à l'oreille de Tournon après la cérémonie : «Nous réparerons prochainement ce fâcheux oubli. Cochon qui s'en dédit.»

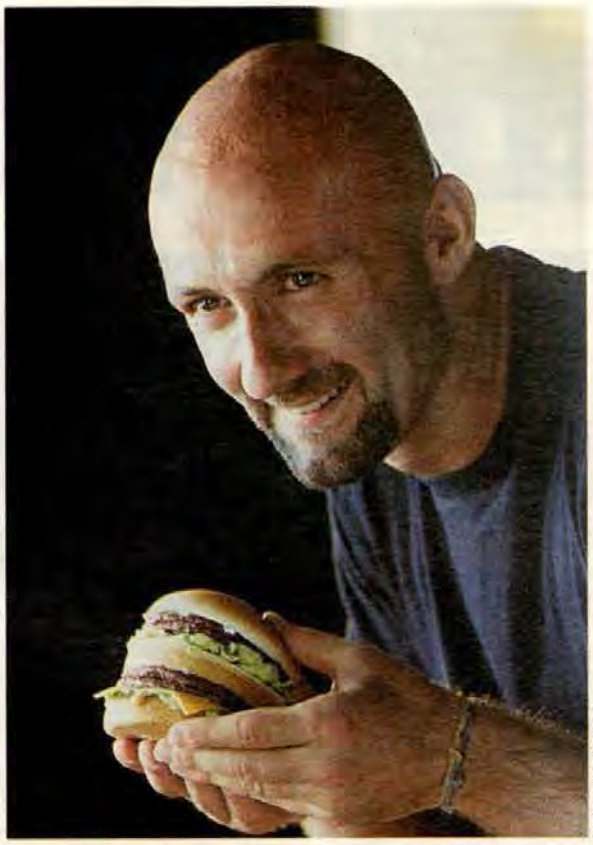


Photo Loïc MARREC

Barthez, les années sandwich...

Fabien Barthez a longtemps gagné son pain à la sueur d'un front qui avait tendance à se dégarnir. Aujourd'hui, nanti d'une super cote de popularité à faire pâlir d'envie Chirac et Jospin, Fabien peut se permettre de moins transpirer pour gagner plein de sous. Et le pain dans lequel il fait mine de croquer a un petit goût de brioche : c'est un MegaMac, le dernier sandwich lancé par McDonald's, dont Barthez fait la pub dans un spot télévisé pendant tout le mois de septembre. Car, même si le MegaMac est appétissant (quatre steaks hachés, une tranche de cheddar, salade, oignons frais...), le gardien de Monaco n'a même pas à le manger : il dépose tout simplement un petit bisou sur ses grains de sésame, clin d'œil au célèbre baiser porte-bonheur de Laurent Blanc avant tous les matches du Mondial en juin dernier...

Piques épiques

Les apparitions répétées de Jacques Chirac et de Lionel Jospin auprès des Bleus pendant le Mondial ont donné un coup de booster à leurs cotes de popularité. Mais si l'entourage du président de la République s'en félicite, celui du Premier ministre estime à mots couverts que, pendant les matches, les caméras ont plus souvent été braquées sur M. Chirac que sur M. Jospin. Au point que François Hollande, premier secrétaire du PS, vient de lancer une pique dans la direction du premier personnage de l'Etat, soupçonné de trop vouloir récupérer le succès des Bleus : « Il ne suffit pas d'enfiler le maillot de l'équipe de France pour être pris pour Zidane. »

Corvée de nettoyage pour les supporters

Les quelque 700 supporters de l'OM invités à accompagner leur club à Olomouc (République tchèque), pour son retour en Coupe d'Europe, ont intérêt à se tenir sages. Selon Serge Marchetti, responsable de la sécurité de l'OM, les autorités ne badinent pas avec les supporters qui marchent « en dehors des clous », par exemple en envahissant le terrain. Et la sanction est immédiate : ils doivent aider les équipes chargées de nettoyer le stade !

C'est reparti mon Berti

Alors que son élimination en quarts de finale du Mondial a constitué pour l'Allemagne une grosse déception, la Fédération allemande a résisté au syndrome du « limogeage de sélectionneur » qui s'est emparé de plusieurs pays, et a maintenu sa confiance à Berti Vogts. Explication d'Egilius Braun, le président de la DFB, au confrère de *Nice-Matin* qui s'en étonnait : « Une équipe nationale, c'est comme une grande entreprise. Vous ne licenciez pas d'excellents cadres quand vous avez la certitude de voir renaître une bonne équipe. » Et d'étayer sa démonstration par un chiffre : Vogts n'a perdu que douze matches sur cent disputés par la sélection sous sa direction...

Paroles, paroles

« Lorsque j'ai vu tout ce que les Tricolores étaient en train de vivre, je me suis demandé comment on allait les retrouver. Quand la fille de Chirac, si ce n'est le président lui-même, vient vous demander un autographe, quand on remonte les Champs-Elysées au milieu de 80 000 personnes, comment ces garçons peuvent-ils redescendre sur terre ? Il faut du temps pour laver le cerveau et le corps. C'est pour cela que j'ai laissé une semaine de repos supplémentaire à " Dio-Dio ". » **Guy Roux**, L'Equipe.

« Ecoutez, lire des articles qui font systématiquement référence à mon âge, moi, ça me gonfle. Je ne veux plus de cette étiquette de vieux, j'en ai marre que les gens aient toujours un a priori lorsqu'ils me voient signer dans un grand club. Je tiens encore la route et j'ai de l'énergie à revendre... » **Daniel Bravo**, France-Soir.

« Mentalement, j'ai évolué. Aimé Jacquet m'a mis en garde (...) Il a dit que je devais muscler mon jeu et ça m'a fait du bien. Avec l'équipe de France, il n'y a que des combats physiques. Sur le terrain, je m'efforce d'être plus méchant. Et le haut niveau le demande. » **Robert Pires**, La Provence.

« J'adore l'Angleterre. Entre autres parce que les Anglaises ont des gros seins. » **Emmanuel Petit**, Le Figaro.

Circulez, y a rien à boire !

Tous les Marseillais n'ont pas partagé la joie collective qui a présidé au défilé en ville des cinq champions du monde. Ainsi, certains tenanciers de cafés-restaurants ont été forts mécontents d'une mesure de prudence prise par les autorités locales : elle les contraignait à fermer leurs terrasses pendant la procession et donc à perdre une recette potentielle non négligeable...

Trié sur le volé

Comme dit l'autre, Albert de Monaco n'a pas fait « le voyage pour rien », en se rendant à Lyon pour assister à France-Danemark pendant le Mondial. Le prince héritier a été délesté de ses bagages alors qu'ils étaient entreposés dans le hall de son hôtel. Mais, surmontant sa déception, il a eu un coup de cœur pour l'une des œuvres en acier gravé installées dans l'espace VIP attenant au stade de Gerland. Et l'a aussitôt achetée à son auteur.

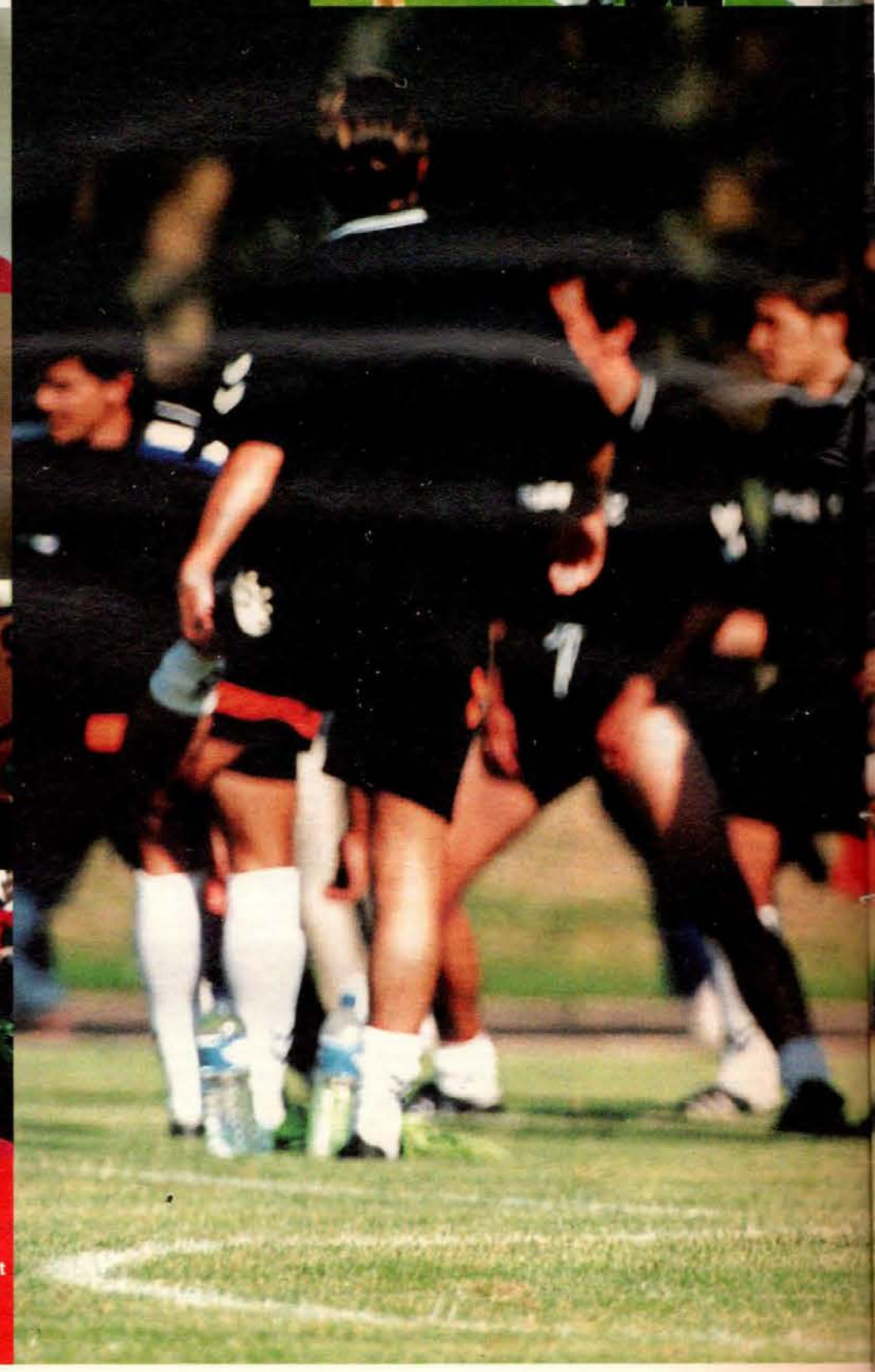
Photo SYGMA

T'as le look, Dio-Dio

On pouvait difficilement ne pas remarquer Bernard Diomède à la cérémonie de décoration des Bleus, à l'Elysée. Non seulement l'Auxerrois inaugurait une nouvelle coiffure, à la Stevie Wonder, tressée par une amie comorienne de sa mère, laquelle le coiffe habituellement, mais de plus il était le seul à avoir oublié de revêtir le costume officiel de l'équipe de France. Du coup, son ensemble blanc cassé tranchait dans la rangée grise des Bleus.

Gourcuff : « Ma sou

INSPIRATION. *A Lorient, l'entraîneur des Merlus, ancien prof de maths, bosseur rigoureux et méthodique, avance dans son pari : maintenir l'équipe avec des idées basées sur un collectif sans faille et un jeu de qualité. Ses références ? Sacchi, Capello, la Juventus, la Lazio et Zaccheroni, le nouvel entraîneur de Milan.*



Un entretien réalisé par JOËL DOMENIGHETTI, à Lorient

« Christian Gourcuff, peut-on rationaliser le football comme les mathématiques ?

C'est tout mon boulot ! J'essaie de maîtriser les paramètres du jeu. Je n'aime pas le hasard. Et tout l'intérêt de mon job, c'est de minimiser le côté aléatoire du jeu en proposant une organisation cohérente pour répondre au maximum de situations données. Dans mon analyse, je suis assez cartésien, mais cela n'annihile pas le côté artistique du jeu. Moi, j'aime ce qui est beau et ce n'est pas l'ennemi du bien. La part de rêve est indissociable de notre métier. Alors, je tente d'associer les joueurs à un mode de fonctionnement, à un schéma défini sans omettre de leur transmettre une certaine rigueur. Ça ne veut pas dire : " On va défendre avec violence. " La rigueur n'est pas triste. Ce sont les choses bien faites avec un maximum d'exactitude.

Quelles sont vos conceptions de jeu ?

Elles s'articulent autour de deux idées fortes. Elles ont germé en moi quand j'étais joueur. Ensuite, puisqu'il est important de disposer d'une stratégie, je les ai appliquées lors de mes débuts d'entraîneur, en 1982. Premièrement, je ne conçois mon travail que collectivement. Il faut responsabiliser chaque joueur. Tous ont le droit au plaisir. L'idée est de favoriser la récupération collective, puisque chaque effort du partenaire contribue à l'intérêt général. Deuxièmement, je ne supporte pas la passivité. Etre maître du jeu, c'est rechercher en permanence l'initiative. Ça passe par une occupation du terrain rationnelle et une quête immédiate du ballon en phase défensive. A partir de ces deux principes de base, on met en place des options tactiques.

« LES GROSSES ÉQUIPES N'ONT PAS LE MONOPOLE DE LA TACTIQUE »

Avez-vous des modèles ou des références ?

Je ne les ai jamais rencontrés, mais le travail d'Arrigo Sacchi m'a beaucoup inspiré dans le domaine défensif. Ma source, c'est l'Italie, le royaume de la tactique. Suaudeau a été aussi ma référence. C'est quelqu'un d'intuitif, une qualité rare. Aujourd'hui, je suis en phase avec les conceptions d'Alberto Zaccheroni *(NDLR : ex-entraîneur de l'Udinese, maintenant du Milan AC)*. Lui, il part avec trois défenseurs, alors que je préfère en disposer quatre. Mais, en fait, on est trois puisque suivant le jeu mes latéraux participent aux solutions offensives et le bloc se déplace en fonction de ce décalage pour ne pas augmenter les distances — 10-15 mètres — entre ses éléments. Le jeu est une relation entre le temps et les distances. Si on respecte celles-ci, il y a toujours la possibilité de sortir sur le porteur du ballon et d'exercer sur lui une pression constante.

Pensez-vous avoir un discours différent des autres entraîneurs ?

Je ne sais pas. J'ai déjà un parcours bizarre et atypique. Ça me marginalise un peu. Mais je ne veux pas comparer, car je ne connais pas suffisamment mes collègues. Chacun travaille comme il l'entend et puise où il veut sa source d'inspiration.

Photo Jean-Claude PICHON

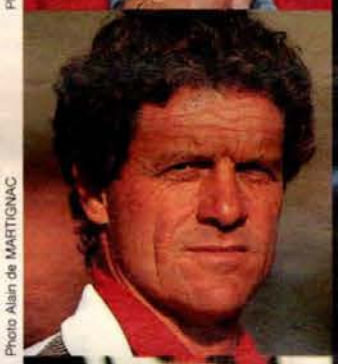


Photo Alain de MARTIGNAC

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo FUMAGALLI/AP

Christian Gourcuff est-il marginal ? L'authentique entraîneur des promus Merlus, qui a pour références quelques sommités du jeu comme Suaudeau, Capello, Sacchi et Zaccheroni, a tout de même réussi la gageure de mener les siens vers la victoire au Parc des Princes face au PSG (1-2).

rce, c'est l'Italie »

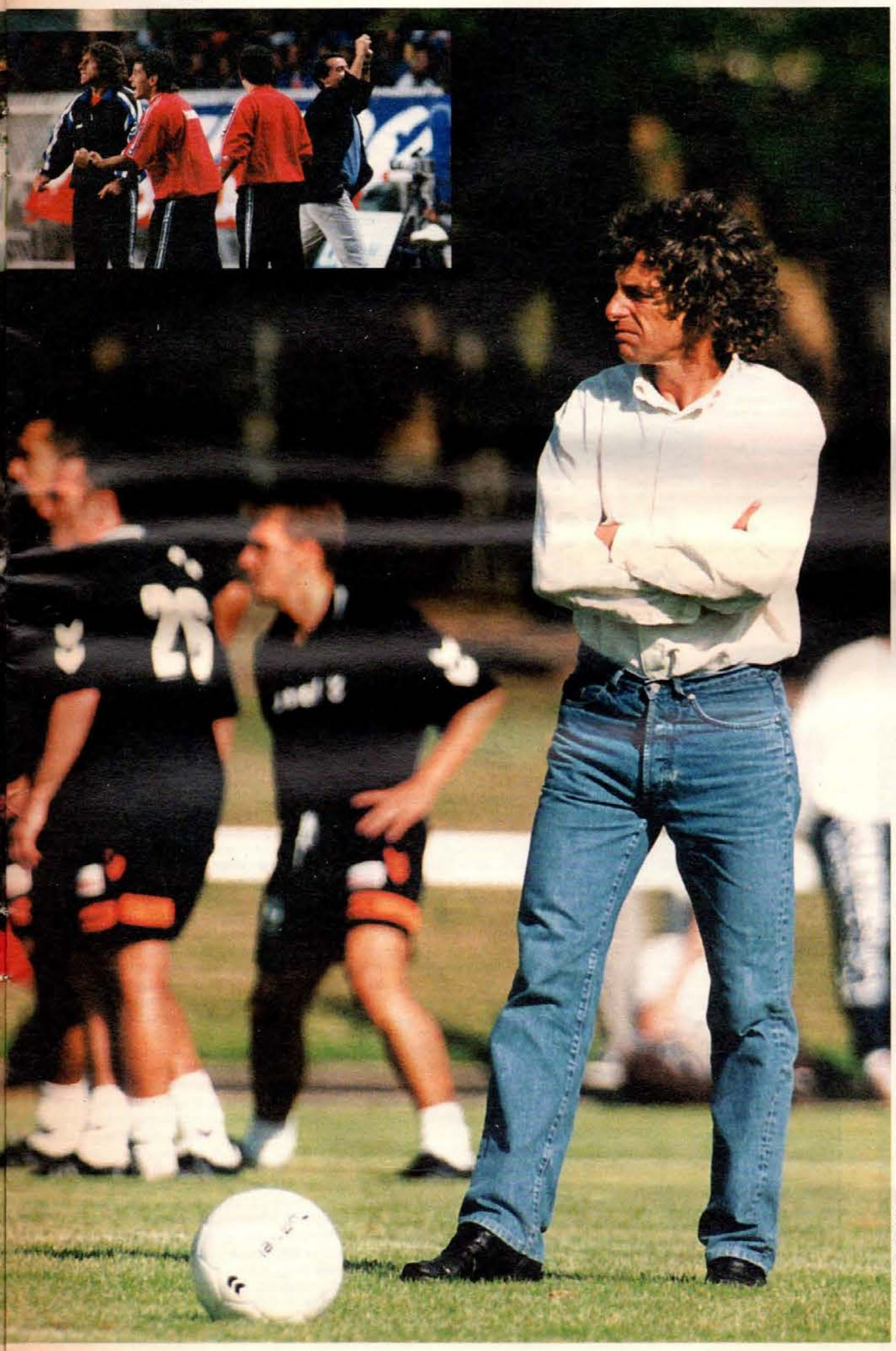


Photo Jean-Louis FEL

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Alors, en quoi vos options vous semblent-elles meilleures que celles des autres ?

Mais je n'ai rien inventé ! Notre façon d'évoluer se rapproche de beaucoup d'équipes de haut niveau, comme la Juventus, la Lazio ou, il y a plus longtemps, l'organisation défensive de Fabio Capello. Pourquoi devrait-on laisser aux grosses équipes le monopole de ces conceptions tactiques et en limiter l'usage aux formations moins fortes ? On est en D 1 car on a fait ce choix. Le système est cohérent et les joueurs y ont adhéré. On n'allait pas renier ce qui faisait notre force sous prétexte qu'on intégrait l'élite. Cela aurait été du suicide ! Il faut s'organiser pour faire face au haut niveau.

Mais n'êtes-vous pas un peu trop idéaliste ?

Ma philosophie du jeu est aussi celle de la vie et du travail. Je ne raisonne pas en quantité, mais en termes qualitatifs. Quand on perd, j'entends souvent : " On va se remettre au travail. " L'objectif, ce n'est pas de faire l'entraînement, parce qu'il faut faire un entraînement.

« JE N'AI PAS ENTRAÎNÉ LE PSG CAR LA DIRECTION DU CLUB NE L'A PAS VOULU »

Vos idées ont bien déteint sur le club...

Il y a une histoire qui me lie à Lorient. Je suis là depuis 1991. Il y a toujours eu un axe, un suivi dans la politique technique. Un entraîneur qui reste six mois ne peut pas laisser la même empreinte. Toutes les équipes du club jouent de la même façon. A mon sens, c'est ce qui forge une identité. A Lorient, je suis parti de rien. Le club déposait le bilan en D 3. A cette époque, tous les joueurs travaillaient. Quand nous sommes montés en D 2, on s'entraînait le soir dans des conditions épouvantables. Ce n'est pas vieux, ça date de trois ans ! Mais comme on n'avait rien, on était plus tranquilles. Je l'ai fait une fois, mais je ne le recommencerai jamais plus. Et si nous y sommes arrivés, c'est uniquement grâce à notre travail. En cas de maintien, le club devra franchir un palier, notamment sur le plan des infrastructures.

Beaucoup de gens pensaient que vous alliez vous planter...

Ma grande force, c'est de ne pas me préoccuper de ce que pensent les autres. Dans un monde de paraître, je crois qu'on a besoin d'authenticité. J'en ai tellement pris dans la gueule à Lorient... Je me souviens des saisons où on attendait que les scolaires termînent leur entraînement pour disposer du terrain le soir à 17 heures. On prenait les javelots sur la figure et on était obligé de se cantonner à une moitié de pelouse. Brinquin *(NDLR : aujourd'hui arrière droit de Rennes)* travaillait à Vannes. Il arrivait systématiquement en retard le temps de se changer. En trois ans, notre évolution a été faramineuse, mais elle est due à notre parcours sportif. Une montée parmi l'élite, ça crédibilise. Ici, j'ai une liberté de manœuvre comme nulle part ailleurs. Mais je n'ai pas l'angoisse de la pression. Et, pour progresser, il faut de l'ambition. Je me suis toujours fixé des objectifs élevés. Entraîner le PSG m'intéressait fortement. Cela ne s'est pas fait, car la direction du club parisien ne l'a pas voulu. C'était très risqué de prendre Gourcuff. Trop tôt ? Je ne sais pas. J'y ai songé après notre victoire au Parc. La défaite du PSG n'aurait pas été traitée de la même manière si j'en avais été l'entraîneur. Ce dernier doit imposer sa compétence. En a-t-il toujours le temps ? Il y en a aussi qui utilisent leur nom, ce qui n'est pas le cas d'Alain Giresse. On voit vite leurs limites. De toute façon, un entraîneur a besoin d'être désiré. C'est un métier ou il est difficile de faire des offres de services.

Votre victoire sur le terrain du PSG a en tout cas participé à crédibiliser votre travail...

Forcément ! Mais seulement pour une semaine... Le foot, c'est une perpétuelle remise en cause. On a réussi un premier examen de passage, c'est tout. Battre Paris, c'est le raccourci qui prouve que face à des individualités contre lesquelles on ne peut pas lutter, l'organisation permet de les troubler. Sans notre succès, on aurait pu se poser pas mal de questions. Le doute s'installe très rapidement dans la tête du joueur. ▶

La victoire le confirme dans son travail, elle renforce la sérénité et la confiance acquises grâce au système. Ce qui ne veut pas dire qu'on aurait changé de manière en cas de défaite au Parc. Elle n'est ni figée ni stéréotypée. Le joueur a toujours un pouvoir créatif. Et puis on est toujours à la recherche de l'amélioration de l'entraînement, de l'animation du jeu, etc. Enfin, on aurait neuf points aujourd'hui, on serait quand même plus tranquilles.

Justement, pensiez-vous que vos débuts en D 1 seraient plus difficiles ?

C'est moins dur que je ne le pensais. Pour le moment, on n'a pas connu de périodes difficiles à part notre inefficacité contre Lyon (0-1). Je n'imaginais pas qu'on puisse dominer une partie de match comme on l'a fait. Je note qu'il faut être plus pointu, plus précis, car chaque erreur a de fortes chances d'être exploitée. Et en D 1, on ne peut pas se rattraper. On ne savait pas si on allait tenir la route à partir du moment où on ne connaissait pas notre équipe au moment de la reprise. Quand j'entends qu'il faut longtemps pour former un groupe... Si on a les joueurs et qu'ils arrivent dans les mêmes conditions, ça prend six semaines pour préparer une équipe.

« AUXERRE ? UNE CONCEPTION DE JEU OPPOSÉE À LA MIENNE, MAIS AU MOINS IL Y A DES CHOIX »

Qu'est-ce qui vous inquiète le plus pour la vôtre ?

Son manque de puissance offensive. On en a parlé. Ce n'est pas une remise en cause de nos attaquants. Mais nous manquons de percussion, de joueurs capables de prendre les espaces. C'est pourquoi on voulait engager Moses, de l'Olympique de Marseille. Soumah va amener ses qualités de vitesse. L'intéressant, ce sont les promesses, cette dynamique qui motive tout le monde. Ça valorise le travail alors qu'on est précédé d'une réputation flatteuse. Pour le moment, on ne peut rien revendiquer. Si, avec un jeu de qualité, on ne prend que quatre points, c'est qu'il y a un déficit quelque part. Et je trouve plus intéressant d'évoquer nos faiblesses que ce qui va bien. On doit d'abord augmenter notre réalisme et se créer plus de situations dangereuses compte tenu de notre domination. J'ai beaucoup d'espoirs. Il y a toujours trois points à prendre à chaque match. On verra déjà contre Auxerre face à leur marquage individuel resserré. L'AJA, c'est un club à notre dimension. L'exemple à suivre en matière de formation, enfin quantitativement. C'est une conception totalement opposée du jeu, mais au moins il y a des choix, une cohérence d'esprit. Et même s'ils n'ont pas l'ambition de terminer dans les cinq premiers, leur attaque tient encore la route.

Serez-vous l'entraîneur de Lorient la saison prochaine si vous restez en D 1 ?

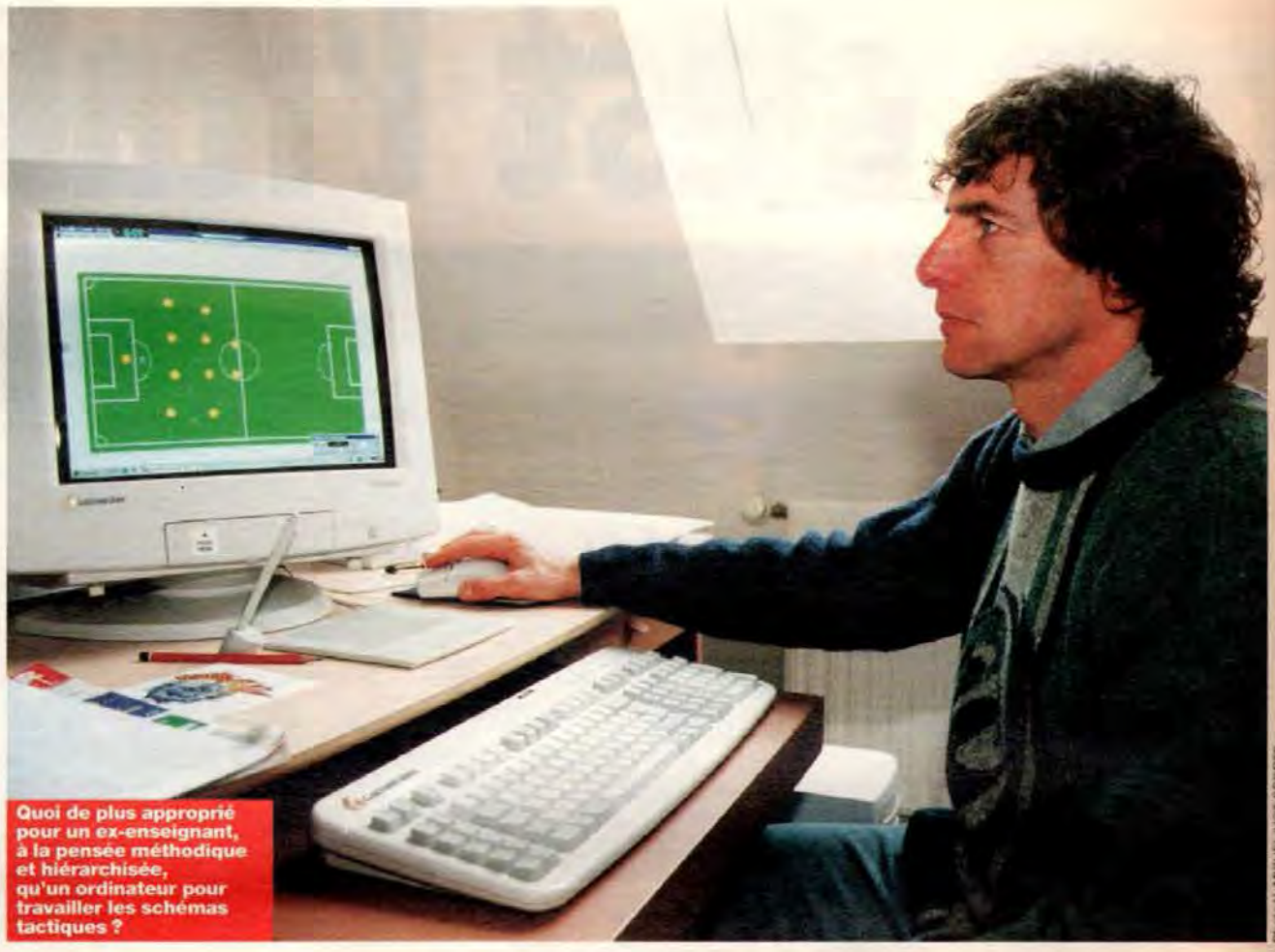
Joker ! Je n'ai signé que pour une saison avec deux autres en option. Un entraîneur a besoin de rêve dans sa vie. Il faut ménager une porte de sortie pour entretenir sa motivation. »

J. D.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC DIJON,** pour ses 4 victoires dans le Groupe A de CFA.
- **AC CAMBRAI,** pour ses 3 victoires d'affilée dans le Groupe A de CFA.
- **FCSR HAGUENAU,** pour ses 3 victoires successives dans le Groupe B de CFA 2.
- **AS LISBOURNE,** pour ses 3 victoires d'affilée dans le Groupe F de CFA 2.



Quoi de plus approprié pour un ex-enseignant, à la pensée méthodique et hiérarchisée, qu'un ordinateur pour travailler les schémas tactiques ?

Photo V. MICHELHOT SPORTS

Précis de méthodologie merlu...

En trois chapitres, voici les fondamentaux de Christian Gourcuff dans son travail d'entraîneur.

Physique : la mobilité permanente. « Comme tout part du jeu, l'entraîneur est à la base de la préparation physique. Ce qui ne veut pas dire qu'il fait faire tous les exercices. Mais en aucun cas un préparateur n'impose ses conceptions. A Lorient, on recherche la mobilité permanente et l'explosivité. Mes joueurs ont des courses courtes mais très toniques. Ce qui importe, c'est d'être percutant sur 15 mètres. Le travail de musculation n'est pas lourd. On exécute des sprints et des accélérations très sobres. Le foncier se travaille sur le terrain avec la répétition des exercices. On n'a pas besoin d'aller courir une heure en forêt si on reste trois heures sur le terrain. Je ne demande pas non plus à mes joueurs de faire des 400 mètres ni de faire 50 tractions pour pouvoir se rassurer par la quantité. J'ai un usage modéré des tests. Les meilleurs sont souvent en début de préparation d'avant-saison, après deux jours d'entraînement. Parce qu'ils sont faits dans d'excellentes conditions. Mais ça ne veut pas dire que mes joueurs ne progresseront plus. La préparation physique est intégrée à l'entraînement, avec des changements de rythme permanents, afin de retrouver l'effort type du match. »

Mental : ne pas écraser les gens. « C'est notre approche du jeu qui démystifie l'adversaire. On n'en parle presque pas — trois minutes —, on évoque ce que l'on sait faire trente minutes. C'est une manière de se mettre en confiance. Le succès vient de la motivation, et la motivation du plaisir. Quand les joueurs ont envie de faire leur métier et de jouer, on a fait plus de 50 % du chemin. Il faut donc créer la motivation au quotidien, pas en hurlant dans les vestiaires une demi-heure avant le match. Je pars du principe qu'on se respecte mutuellement les joueurs et moi. Je n'insulterai jamais un joueur. Je ne le critique pas non plus en public. Je tire ma légitimité de la cohérence de mon travail et de mon discours. Je tente de convaincre par mes idées, et les joueurs adhèrent. Ensuite, parler d'emprise morale, c'est un peu exagéré. Je ne cherche pas à porter une auréole. C'est mon rôle d'impulser le jeu. Je reste fidèle à ma personnalité. Je n'ai pas trop de discussions. On n'est pas dans un patronage. Le joueur est responsable. Je ne vais pas dire à Triki : "On défend comme ça !" J'apprécie avec psychologie et au cas par cas chaque situation. Parfois, il n'y a rien à dire. Il est illusoire de vouloir faire l'unanimité. Et puis être autoritaire, ça ne veut pas dire écraser les gens. »

Tactique : par ligne et par bloc. « Il faut être pédagogue sur le plan tactique. Sauf si on n'a pas de tactique... Sur le plan individuel, un joueur n'a théoriquement rien à apprendre des fondamentaux technico-tactiques. Sur le plan de l'organisation, l'entraîneur a tout à faire. Aucun joueur ne peut se mettre en marge de cette dernière. On ne va pas rabâcher l'objectif pendant dix ans. Un professionnel doit gagner. Abordons donc des moyens pour y arriver. Il y a chez moi trois sortes de travail tactique : par ligne, par bloc et globalement. Chaque ligne a, a priori, une préparation spécifique. Les attaquants, par exemple, s'exercent devant le but, les latéraux à centrer. Le bloc parfait ses enchaînements sur une moitié de terrain : l'anticipation sur le porteur du ballon, les courses de replacement. Je bannis le tacle dans la mesure du possible. Un footballeur doit rester debout. Comment exploiter le ballon et profiter, dans le sens du but adverse, du décalage de l'interception quand on est couché ? La technique se bonifie notamment par des gammes de l'intérieur du pied. On doit être irréprochable dans la qualité des passes. Je veux des joueurs qui rentrent dans le ballon ! A quoi cela sert-il de travailler une heure de coups de pied arrêtés ? Au bout de cinq coups francs, il n'y a plus la même intensité d'engagement. Donc, ça ne sert plus à rien. Or, on a besoin de dynamique pour progresser. Et je crois que ce système, plutôt que de le brider, bonifie le joueur. »

J. D., à Lorient

Mais qui c'est ce Li-là ?

EXOTISME. *De façon à redonner un peu d'allant offensif à sa formation nancéienne, le président Parentin est allé chercher jusqu'en Chine un dénommé Jin-yu Li, un international de vingt et un ans. Récit d'un transfert plutôt mouvementé.*

On prétend le Breton têtu et le Provençal extravagant. Gérard Parentin, le président de Nancy, vient de prouver que le Lorrain, lui, pourrait presque passer pour un parfait condensé ou un habile compromis des deux.

Dans le cadre du rocambolesque transfert du dénommé Jin-yu Li, le décideur en chef de l'ASNL a en effet été amené à faire preuve d'une bonne dose d'imagination, dans un premier temps, puis de beaucoup de persévérance, par la suite.

En délégation avec l'équipe de France Espoirs lors du Tournoi de Toulon en mai dernier – « d'une manière tout à fait exceptionnelle » –, Parentin ne peut s'empêcher d'aller questionner autour de lui pour trouver une perle rare.

« Une telle quantité de grands joueurs sont passés par là que j'ai pensé que je pouvais bien à mon tour dénicher une " bonne affaire ". » Aussi, à peine « des » informateurs ont le temps de l'avertir des prouesses au sein de la sélection chinoise de l'attaquant vedette, Li, que Parentin va d'abord le voir jouer face au Portugal avant de se précipiter à l'hôtel de la délégation de l'empire du Milieu, le soir même.

Et d'y retourner le lendemain de façon « à établir un premier contact, car j'étais tombé sous le charme de ce joueur vif et adroit ».

Là – ou plutôt las ! –, le président nancéien se heurte un peu au chef de la délégation, visiblement pas rompu aux joies des approches de ce genre. « Je savais qu'il ne fallait alors surtout pas les brusquer, reconnaît Parentin. Juste leur donner un peu de temps. »

LE PREMIER JOUEUR CHINOIS EN EUROPE

De retour à Nancy, il discute de l'éventuelle opportunité avec son coprésident, Jacques Rousselot, ainsi qu'avec Lazslo Bölöni... qui entérinent son choix.

C'est à ce moment que débute le feuilleton culturo-juridico-adminitratif. « Notre tâche était doublement délicate. D'abord, parce qu'à cette époque aucun joueur chinois n'avait alors effectué ce trajet vers l'Europe *(NDLR : depuis, l'international Chen Yang a rejoint Francfort et deux autres de ses compatriotes Crystal Palace)*. Ensuite, parce qu'il s'agit d'un pays très centralisateur, avec un pouvoir d'Etat très fort, qui décide de tout. »

Parentin a beau multiplier les courriers à l'attention de la Fédération chinoise, il attend toujours la moindre trace de réponse.

Ses coups de fil obtiennent autant de succès. Bloquée par l'absence d'un interlocuteur idoine, l'affaire est sur le point de rejoindre la pile des dossiers « à classer », lorsque la piste se trouve réactivée incidemment.

Profitant d'un appel de Chine, Jacques Rousselot interroge sans grand espoir son interlocuteur sur la filière permettant de remonter jusqu'au fameux Li. Miracle. « Nous sommes tombés sur la bonne personne, confie Parentin. Sur 1,2 milliard d'habitants, c'est un sacré coup de chance ! »

Aussitôt (re)mis en relation avec non seulement la Fédération chinoise, mais aussi le club (le FC Liaoning, niché dans une province située au nord-est de Pékin), et même le joueur par l'intermédiaire de son père, le clan lorrain reprend vite espoir. Des négociations peuvent enfin débuter. Le président du club, qui n'est autre que le gouverneur de la province, se montre d'entrée favorable à une pareille entreprise.

Après avoir débroussaillé le chemin par téléphone et fax, Parentin, au début du mois d'août, peut ainsi se rendre presque en terrain conquis du côté de Sheniang, la ville de Li.

BLOQUÉ HUIT JOURS À LA FRONTIÈRE

Une télé nationale de Pékin l'attendait à l'aéroport, ainsi que deux représentants du club et le père du joueur. Suivi pas à pas dans ses différentes démarches par les caméras, l'émissaire français finit même par attirer la curiosité du service économique de l'ambassade de France, installée à Pékin. Laquelle diligente dare-dare une enquête sur Parentin, se renseignant sur l'authenticité de sa démarche et de sa fonction... auprès du club lorrain !

Les discussions menées à toute vitesse autour d'un contrat de trois ans (« nous étions d'accord sur l'essentiel »), reste à rapatrier le phénomène international. Si l'intéressé obtient son passeport plutôt facilement (en quarante-huit heures chrono), en revanche, il doit patienter quelque huit jours supplémentaires afin de décrocher son visa de travail.

Chaque jour, il se présente au consulat qui le refuse sans motif, « alors qu'il avait pourtant déjà son contrat de travail dans la poche, reconnaît Parentin. Mais ne nous plaignons pas. Je suis persuadé que n'importe quel autre " pékin " – oui, je sais c'est facile ! – aurait été obligé de patienter pratiquement un mois. Ici, on n'a pas trop l'habitude de bousculer les administrations. »

Maintenant parvenu à destination, Li, qui avoue seulement « un gros cafard » loin des siens, commence tout juste sa familiarisation avec la France.

Parti déjà cinq ans (en trois périodes) au Brésil, en compagnie d'une sélection d'Espoirs chinois, l'intéressé, à vingt et un ans, semble offrir des garanties au niveau de l'adaptation.

Pour ses capacités footballistiques, il va certainement falloir patienter encore un peu, puisque Li n'a pas disputé de rencontres officielles depuis pratiquement un mois.

Son entraîneur l'avait en effet retiré de l'équipe dès l'approche de la concrétisation de son transfert. Le Chinois serait-il intransigeant ?

PASCAL FERRÉ

Jin-yu Li, ici en compagnie de son entraîneur, Lazslo Bölöni, est tout heureux de prochainement évoluer en France, dans le Championnat des champions du monde.

Photo AFP

Trezeguet veut « partir à la Roma »

Finalement, un titre de champion du monde doit donner des ailes pour la Premier League ou le Calcio. Car, après l'épisode Thierry Henry-Arsenal, c'est au tour de David Trezeguet de vouloir quitter la Principauté pour l'AS Roma. On savait que le père de l'avant-centre international négociait depuis plusieurs mois avec le président romain (*FF* du 10 juillet), mais on n'avait pas encore entendu son Franco-Argentin de fils confirmer ses fermes intentions de départ.

« J'ai très envie d'aller jouer à l'AS Roma, expliquait vendredi soir le buteur monégasque à nos confrères de *Télé Monte-Carlo*, relayés par *Nice-Matin* de samedi. J'ai d'ailleurs trouvé un terrain d'entente avec le président Sensi *(NDLR : celui-ci se dit prêt à mettre 100 MF)*. Les deux parties sont tombées d'accord. »

Seul problème, le refus de Jean-Louis Campora, renforcé par les exigences sportives de Jean Tigana, qui a fait du maintien du trio Barthez-Djetou-Trezeguet sa priorité de début de saison. « Monaco bloque à ce niveau, reconnaît Trezeguet. Le président Campora ne veut pas me laisser partir. » Encore sous contrat pour plusieurs saisons, Trezeguet aura bien du mal à faire infléchir la volonté du docteur Campora, même s'il « espère toujours arriver à Rome avant la fin de la saison, ou pouvoir se libérer le plus rapidement possible ».

● L'attaquant messin **Louis Saha** est sorti sur une civière avant la fin du match opposant les Espoirs français à leurs homologues islandais, samedi. Il souffre d'une simple contusion à la cheville gauche. Cette blessure, causée par un sévère tacle islandais dans une rencontre extrêmement heurtée, ne devrait pas entraîner d'indisponibilité majeure.

● Peu (ou pas) utilisés jusque-là en pros, **Borrelli**, Uras, Devaux, Linarès, Senoussi, Job, Cocard et Hellebuyck ont joué avec l'équipe réserve contre Monaco, samedi dernier en Principauté. L'Olympique Lyonnais a finalement été battu 3-2 par son homologue monégasque, malgré cette ossature très professionnelle.

Résultats amicaux

A Fribourg, **FC Fribourg - Auxerre : 0-0.**
A Bâle, **Bâle - Strasbourg : 1-1.** Buts : Rychkov (27e) pour Bâle ; Bertin (16e) pour Strasbourg.
A Lausanne, **OM - Lausanne : 3-0.** Buts : Camara, Moses et Ravanelli.
A Mayence, **Metz - Mayence : 2-1.** Buts : Lukic (25e), Jestrovic (35e) ; pour Metz.
A Florence, **Monaco - Lazio Rome : 2-1.** Buts : Berthé, Da Costa, pour Monaco.
A Florence, **Monaco - Fiorentina : 1-0.** But : Trezeguet.
A Choisy-le-Roy, **PSG - Thouars : 2-1.** Buts : Adailton (5e), Ouédec (81e) pour PSG ; Mussard (76e) pour Thouars.
A Nancy, **Nancy - Karlsruhe : 3-1.**

● Les mouvements d'humeur des joueurs ne sont pas du goût des dirigeants sochaliens. L'attaquant **Koffi Fiawoo** en a fait les frais vendredi dernier, ses sautes d'humeur lui ont valu un repos forcé de trois jours.

● **Bernard Diomède** et ses partenaires de l'AJA ont été reçus lundi soir à la mairie d'Auxerre. A cette occasion, Diomède le champion du monde a reçu la médaille de la Ville d'Auxerre des mains de Jean Garnault, maire d'Auxerre et ancien trésorier de la Fédération française.

● **Florian Maurice** s'est blessé lors du match amical de l'OM face à Lausanne, jeudi dernier. Il a été victime d'un coup sur la tête qui lui a occasionné un léger traumatisme crânien, comme l'ont indiqué les examens subis en Suisse puis à Marseille. Rien de grave pourtant, mais l'attaquant doit en tout cas se reposer.

● « J'attendais à peu de choses près ce début de saison, mais il est clair que la parité initiale obtenue à Bastia a été très importante », analyse **Jean-Louis Gasset,** après quatre journées.

● Compte tenu du week-end libre de D 1, **Montpellier** a « libéré » Rodriguez, Garny, Maoulida, Barbosa et S. Bertrand pour le match de la réserve à Vaulx-en-Velin.

● Le FC Sochaux-Montbéliard devra compter pendant au moins deux semaines sans **Pierre-Alain Frau**. L'attaquant franc-comtois souffre d'une entorse de la cheville et doit se déplacer à l'aide de béquilles.

● **David Zitelli** n'a été aligné que dans le dernier quart d'heure à Jarville, dans la banlieue nancéienne, en amical contre l'ASNL. Pas très bien intégré dans une équipe de Karlsruhe où il n'est plus à l'aise, il souhaite toujours partir. Zitelli maintient des contacts très sérieux avec l'Angleterre mais il aurait aimé rejouer en France, sauf qu'il ne possède d'autres touches que celles de ses anciens clubs, Nancy, Metz et Strasbourg.

● Les Messins **Schemmel** et **Rodriguez** vont mieux. Ils reprennent progressivement l'entraînement et leur retour est espéré pour la fin du mois, au mieux pour le match retour de Coupe d'Europe face à Belgrade, le mardi 29.

● « J'ai hâte de rejouer car j'ai mal vécu cette période de blessure au mollet. Je pense être prêt contre Monaco le 19 », a déclaré **Nicolas Laspalles,** qui a repris l'entraînement le week-end dernier.

● **Alain Giresse** et Jean-François Domergue se rendront mercredi à Haïfa (Israël) pour y superviser le Maccabi que le PSG affrontera en Coupe des Coupes le 17 septembre.

● Déjà sanctionné d'un avertissement avec l'OL, le samedi précédent contre Monaco, **Marco Grassi** a trouvé le moyen de se faire expulser, mercredi soir, à l'occasion du match Suisse-Yougoslavie !

LANGUES ÉTRANGÈRES. Laszlo Bölöni, le Roumain, parle en français à Correa, l'Uruguayen, lequel transmet en espagnol à Ferreira, le Brésilien, qui enfin sert le message à Li Jin-yu, le Chinois. La scène cocasse s'est déroulée fréquemment cette semaine à l'entraînement de l'AS Nancy-Lorraine.

● Ménagé pour son premier jour en France, Li Jin-yu, lors de son premier repas avec **Gérard Parentin**, n'a pas été contraint à la cuisine française qu'il apprécie modérément. Le manager général de l'ASNL a choisi un restaurant où officiait un cuisinier chinois.

● Laszlo Bölöni croit beaucoup en **Hadji Youssouf** qu'il a d'ailleurs inclus dans le groupe pro à l'entraînement de l'ASNL. Youssouf a même été aligné une bonne demi-heure contre Karlsruhe. Son nom n'est pas inconnu en Lorraine puisque son frère, Mustapha, international marocain, a été formé au club.

● En quatre journées, **Pierre Mankowski** a fait débuter quatre joueurs en Première Division. Après Pegguy Luyindula, après Fabrice Ehret, après Per Pedersen, c'est au tour de Habib Beye d'avoir été appelé à Rennes.

● **Li Jin-yu**, le Chinois de Nancy, a déjà conquis ses supporters en inscrivant un but contre Karlsruhe (3-1) et en étant à l'origine des deux autres. On ne peut mieux débuter.

● **José Broissard** est entré dans une colère noire, samedi dernier, envers l'arbitre de la rencontre Lyon-Monaco, M. Léon. Il n'a d'ailleurs pas manqué de le lui faire savoir. La réaction de M. Léon n'a pas tardé, il a rédigé un rapport pour propos inconvenants.

CARNET

Et 1, et 2, et 3 !

Après Roberto Notarianni, le 25 août, deux autres collaborateurs de *France Football* ont convolé en justes noces en cette fin de mois. Fabien Van der Elst s'est marié le 28 août à Montfaucon-sur-Moine, suivi de près par Jean-Michel Brochen, le 29 août à Collioure. Une épidémie plutôt sympathique. Toutes nos félicitations aux jeunes mariés.

● Les dirigeants rennais ont réussi leur pari de franchir le cap des **5 000 abonnés**. A la fin du mois d'août et avant l'ouverture de la campagne réservée aux étudiants, il y avait 5 710 abonnés au club. C'est loin d'atteindre les chiffres de Marseille, mais c'est un record qui n'avait jamais été établi en Ille-et-Vilaine.

● Le Sénégalais **Oumar Sane** a été sélectionné mercredi dernier pour disputer un match de préparation opposant son équipe du Sénégal au Maroc. La présence du Havrais n'a pas suffi, puisque le Sénégal s'est incliné 2-0.

● **François Lemasson** a fait un test à Sheffield United. Le gardien marseillais est revenu prématurément d'Angleterre. Il attend des nouvelles des dirigeants anglais qui sont également sur la piste d'un jeune portier.

● L'effectif montpelliérain est de nouveau complet, avec le retour du Yougoslave **Dzodic** qui s'était blessé (entorse) lors de l'ultime entraînement avant le fameux match au Vélodrome.

UNE-DEUX

Vairelles : « Voir de quoi nous sommes capables »

A peine revenu d'un déplacement en Islande avec les Bleus, l'international lensois s'apprête à vivre dix jours décisifs avec les Sang et Or. Et il confirme que son club y verra plus clair quant à son niveau en Championnat comme en C 1.

« Tony, êtes-vous déçu de ne pas être rentré en jeu contre l'Islande ?

Un joueur a toujours envie de participer à un match. J'ai failli le faire quelques minutes, mais je me refuse à avoir des états d'âme. Dire que je suis déçu, ce n'est pas vraiment mon style. Prétendre que j'aurais pu être une solution tactique encore moins. On ne sait jamais ce qui aurait pu se passer tant qu'on n'est pas effectivement rentré sur le terrain.

A Lens, votre statut d'international vous confère-t-il des responsabilités supplémentaires ?

Disons qu'on me l'a fait comprendre. Il est bien qu'on puisse parfois se reposer sur nous, quand l'équipe a des difficultés. Ce changement ne peut être que bénéfique pour moi. Ce n'est pas plus mal d'essayer de donner toujours plus. Cela permet de progresser sur le plan mental.

Après votre semaine en bleu, vous abordez une autre période décisive avec Lens...

Les dix prochains jours serviront de révélateur. On va voir de quoi nous sommes capables. Jusque-là, nous n'avons affronté que des outsiders. Contre de très gros morceaux comme Monaco *(NDLR : ce jeudi)* ou Arsenal *(NDLR : mercredi 16)*, il faut montrer un visage différent. Monaco, c'est une équipe de C 1 et Lens a toujours souffert au cours de ses déplacements en Principauté. L'important, c'est d'avoir un esprit guerrier jusqu'en fin de match.

Lens est-il au niveau de la Ligue des champions ?

Je ne sais pas. Après notre série de matches amicaux, on s'est peut-être vu un peu trop beaux. Retomber sur terre après le Trophée des champions et la première défaite à Toulouse, ce n'est pas plus mal. Il y a deux ans, on avait gagné nos quatre premiers matches en Championnat avant de s'incliner 5 buts à 1 sur le terrain de... Monaco ! Là-bas, comme en Ligue des champions, il ne faudra pas baisser les bras. Mais déjà, si on récupère de la fluidité dans nos mouvements offensifs, j'aurai tendance à dire que c'est de bon augure, car on ne peut rien faire sans retrouver la qualité de notre jeu. »

J. D.

Photo Michel DESCHAMPS

FIL ROUGE

STRASBOURG REFUSE MADAR. Walter Smith a récemment proposé à Claude Le Roy d'engager son avant-centre français Mickaël Madar. Mais l'entraîneur des Blues d'Everton, qui recherche désespérément un buteur en ce début de saison, et on parle avec insistance de la piste Bakayoko, a essuyé un refus poli. **THÉTIS À IPSWICH TOWN.** L'ancien défenseur de Montpellier, Manuel Thétis, vient de conclure un essai de quinze jours dans le club anglais d'Ipswich Town, où il a impressionné l'entraîneur, George Burley. Thétis, actuellement sous contrat avec Séville, coûterait 4 MF. **DENIAUD SUR LES TABLETTES DE METZ.** Toujours à la recherche d'un attaquant supplémentaire, le FC Metz serait sur la piste de l'Auxerrois Thomas Deniaud. Le transfert du Hongrois Mihaly Toth devrait permettre l'arrivée de ce renfort offensif.

Le dernier combat de Papin

CRÉPUSCULE. *Un début de saison difficile, des rumeurs de départ à Metz démenties, une équipe qui se cherche... Tout n'est pas rose pour JPP à Guingamp. Mais d'autres défis lui permettent de s'accrocher, comme son jubilé qu'il organisera à Marseille en juin 1999 et surtout le combat qu'il mène pour soigner sa petite Emily.*

Photo Jackie DELORME

Jean-Pierre Papin entend bien faire profiter l'En Avant de son expérience pour remonter en D1. Mais pour l'ancien Marseillais, le football n'est pas tout. La guérison de sa fille Emily serait le « plus beau des trophées ».

Dans la moiteur d'une soirée azuréenne de septembre, il pénètre sur la pelouse en leader. Le visage fermé, le regard sombre, il expédie quelques poignées de main. Les cheveux teints en blond platine, Jean-Pierre Papin est concentré. L'homme a de l'expérience, donc les épaules suffisamment larges pour endosser l'habit de meneur d'un groupe guingampais en pleine reconstruction et en perte de confiance.

A Nice, la balade de JPP n'a rien d'une promenade. L'ancien goleador de l'OM sait qu'il joue gros. Mentalement, il se sent mieux et physiquement, il se rapproche de son potentiel olympien. Et puis, Papin assume. C'est nouveau. Exit ses exigences estivales (pendant la série de matches amicaux) de disposer d'un meneur de jeu de talent derrière lui. Indisponible en raison d'une tenace élongation doublée d'une déchirure, le Yougoslave Jovo Bosancic devrait être opérationnel dans quinze jours et endosser le costume de numéro 10. Terminé aussi le tout récent feuilleton de son vrai-faux départ pour Metz : « Je n'ai eu, assure-t-il, aucun contact direct avec les dirigeants lorrains ! »

Oui, Papin tire un trait sur des arguments qui auraient pu lui servir d'alibi. Désormais, le Ballon d'Or 1991 endosse ses responsabilités. L'En Avant Guingamp a besoin de lui et l'attaquant aux 54 sélections aime puiser sa force dans les qualités du groupe qui l'entoure. Du jamais-vu depuis son arrivée en Bretagne. En quatre rencontres officielles sous ses nouvelles couleurs, Papin a gambadé sur les terrains pendant 191 minutes, l'équivalent de deux matches entiers. Une statistique qui fait plutôt désordre pour celui qui avait été bombardé « sauveteur du club » à son arrivée. En un mois, le quintuple meilleur buteur de D 1 (1988, 1989, 1990, 1991 et 1992) avait perdu sa place de titulaire indiscutable, ne jouant qu'une demi-heure la semaine dernière à domicile face à Valence (défaite 0-2).

Du coup, ce Nice-Guingamp de la cinquième journée, si éloigné du niveau de jeu de la finale de la Coupe de France 1997 (remportée par Nice 1-1, 4-3 aux tirs au but), présente déjà tous les ingrédients nécessaires du match à six points. Dans cette rencontre-couperet, JPP, titulaire cette fois-ci, quitte sa carapace pour endosser le costume de meneur. Les traditionnelles courses d'échauffement effectuées, Marek Jozwiak, le capitaine de l'En Avant, convoque ses coéquipiers. Papin se place au centre du cercle et prend le relais du Polonais. La voix est ferme et les explications sont claires. La victoire est impérative ! Tel est le mot d'ordre : « Je leur ai dit de jouer avec hargne. C'est mon rôle d'encadrer les jeunes. Le message est passé. On s'est battus comme des chiens. » Avec, au bout du compte, un pénible 0-0...

« EMILY, MA RAISON DE VIVRE »

Peu importe. Attendu en Bretagne comme le Messie, capable de guider Guingamp sur les rails de la Première Division dès 1999 à grand renfort de buts, Papin s'est d'abord brûlé les ailes. « Certains ont trop rapidement cru qu'il allait sauver le club, explique Francis Smerecki. Mais les chiffres sont là : en quatre matches, il n'a pas eu une seule occasion de but. Il n'est pas seul responsable. Le problème, c'est que la défense ne donne pas de bons ballons au milieu et ainsi de suite. Bref, le traditionnel cercle vicieux... »

Triste constat. Esseulé à la pointe de l'attaque bretonne, Papin n'aura que deux occasions à Nice : bilan morose pour le fer de lance d'une équipe sans âme.

L'homme a encore sa fierté. Il veut prouver qu'il ne manque pas de ressources. Non, l'oiseau qui aura trente-cinq ans le 5 novembre prochain n'est pas mort. Tout juste a-t-il peut-être du plomb dans l'aile. A grands coups d'insultes grossières, le kop niçois lui réserve un drôle d'accueil ? L'intéressé n'en a que faire.

Sur le terrain, par amour du maillot et de son club, il se livre à 100 %, car il ne sait rien faire d'autre. Il se donne quelques semaines afin de digérer une douleur persistante aux cartilages de la cheville droite qui le mine depuis deux mois et demi : « Je n'ai appris qu'à marquer des buts. Ça me pèse de ne pas mettre la balle au fond. »

Mais dès qu'il sort du terrain, sa pensée s'envole en direction d'une petite fille, sa petite Emily, victime d'une lésion cérébrale à la naissance. Pour JPP, l'association « 9 de cœur » constitue une échappatoire, une source de réconfort et de bien-être au service des enfants handicapés.

« JE DOIS BEAUCOUP À BERNARD TAPIE »

En fin de contrat à Brodeaux, Papin a négocié avec Guingamp un contrat sur mesure, avec emploi du temps idéal, consenti par un staff dirigeant prêt à tout pour enrôler en D 2 une star du ballon rond. JPP peut ainsi louper quelques matches dans la saison. Car tous les six mois, il doit se rendre aux Etats-Unis, avec sa fille, pour lui permettre ainsi de poursuivre le seul traitement capable de la sauver un jour : « J'ai gagné beaucoup de trophées dans ma carrière. Mais si Emily s'en sort, ce sera le plus beau de tous ! Hélas, je suis réaliste : il n'y a que très peu de chances. »

La maladie d'Emily est son plus terrible adversaire. Pas une minute sans que JPP n'y pense : « Ce combat me motive ! »

En Pennsylvanie, le père et la fille entretiennent quand même l'espoir. Papin a découvert Philadelphie, une ville à qui il doit beaucoup. S'il devait se retrouver sur une île déserte et n'emporter que trois des quelque 5 000 films que compte sa vidéothèque, son choix serait vite fait : «*Philadelphia* pour pleurer, *les Bronzés* pour rire et *Star Trek* pour rêver. »

En attendant, JPP garde les pieds sur terre et évite de se barricader. Egal à lui-même, il va « droit au but » avec en ligne de mire la D 1, mettant ainsi fin à une des plus belles carrières de joueur dans le football français. Quoi qu'il advienne, après, il arrêtera.

Avant de raccrocher, JPP a tout prévu. Le bouquet final de ce joueur du Pas-de-Calais, natif de Boulogne-sur-Mer, est programmé beaucoup plus au sud, du côté de la Canebière, dans la ville qui l'a tant aimé. En juin prochain, le Vélodrome sera en effet le théâtre de son jubilé : « Marseille m'a tout donné. Ça va en surprendre quelques-uns, mais je dois beaucoup à Bernard Tapie. Sans lui, je n'aurais pas eu cette carrière-là. Il a su me dompter. Et quand je regarde les bouquins, je me dis qu'on aurait pu gagner plus de titres avec l'équipe qu'on avait. »

Un soir de juin 1999, c'est sûr, la Canebière brillera de mille feux. Le Vélodrome sera bouillant et les stars auront revêtu pour l'occasion leurs habits de lumière. Les anciens de l'OM de la grande époque en seront les piliers. Avec ou sans Cantona. « C'est la surprise du chef, lance JPP. Ce sera grandiose ! Tous les bénéfices seront reversés à 9 de cœur. »

Place ensuite à trois mois de vacances, les plus longues depuis le début de sa carrière professionnelle. Certainement aussi les plus studieuses puisqu'il préparera son diplôme d'entraîneur.

Décidément, rien ne semble pouvoir l'arrêter. D'autant que Jean-Pierre Papin a réalisé depuis belle lurette son rêve de gosse : « Un jour, j'ai promis à ma mère que je jouerais en équipe de France... »

CHRISTOPHE COUVRAT, à Nice

Clubs Professionnels

Sport

FOOT CENTER

Cadeau

*Pour toute commande un cadeau surprise et le nouveau catalogue Automne 98 **FOOT CENTER** (48 pages)*

Nouveau sur **INTERNET**
http://www.footcenter.fr
http://www.soccerfrance.com

3615 FOOT CENTER

Spécial Marseille

Collection du Centenaire

A - Survêtement

100% polyester TZ (chaîne et trâme) - Doublure 100% polyester mesh - Ouverture totale zippée - Bord-côte au col intérieur - Poignets élastiqués - Poches zippées sous rabat - Base droite avec cordon de serrage élastique règlable sur côtés - Pantalon doublé - Poches zippées sous rabat - Bas droits zippés - Logos ADIDAS brodés sur veste et pantalon - Blanc/Bleu/Marine.

Modèle JUNIOR — *Réf. 503565*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 — *Prix* **699 F**

Modèle SENIOR — *Réf. 503555*
6 statures (en cm)
162, 168 — *Prix* **799 F**
174, 180 — *Prix* **819 F**
186, 192 — *Prix* **839 F**

B - Sweat Top

100% coton - Molleton gratté 270g - Bord-côte au col V, aux poignets et à la base - 3 bandes rapportées sur épaules et manches - Broderie Olympique de Marseille centrée à l'avant - Superbe broderie géante ADIDAS au dos.

Marine/Bleu — *Réf. 514515*
4 tailles : S, M, L, XL — *Prix* **384 F**

C - Sweat entrainement

85% polyester 15% coton - Poches zippées sous rabat - Inserts en mesh rapportés aux emmanchures et sur côtés - ADIDAS brodé - Marine/Bleu.

Modèle JUNIOR — *Réf. 514495*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 — *Prix* **328 F**

Modèle SENIOR — *Réf. 514485*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **384 F**

D - Polo manches longues

100% coton - Jersey 280g - Col polo 3 boutons - Bande de propreté - Base droite - Logos ADIDAS brodés devant et dos.

Marine/Blanc — *Réf. 514505*
4 tailles : S, M, L, XL — *Prix* **489 F**

E - Polo manches courtes

100% coton - Maille piquée 190g - Bord-côte au col polo rapporté sur col V - Base droite avec fentes sur côtés - Logo ADIDAS brodé.

Marine/Blanc/Bleu — *Réf. 607445*
4 tailles : S, M, L, XL — *Prix* **299 F**

F - Pantalon

85% polyester 15% coton - Poches zippées sous rabat - Bas droits - Logo ADIDAS brodé.

Marine/Bleu/Blanc — *Réf. 523495*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **328 F**

G - Bomber

100% polyamide - Doublure 100% polyester - Aspect satin - Ouverture totale à pressions - Bord-côte aux poignets et à la base - Poches biais - Broderie Olympique de Marseille centrée au dos - Logo ADIDAS brodé.

Marine/Bleu — *Réf. 572155*
4 tailles : S, M, L, XL — *Prix* **657 F**

H - Coupe-vent

Polyamide enduit 100% - Coutures soudées - Partie supérieure dos doublée mesh - Capuche incorporée dans col sous velcro - Poignets élastiqués - Poches biais zippées sous rabat - Cordon de serrage élastique à la base - Impression ADIDAS.

Marine/Bleu/Blanc — *Réf. 542705*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **437 F**

I - Echarpe

100% acrylique - Logo ADIDAS.

Marine/Bleu — *Réf. 856805* — *Prix* **109 F**

J - T-Shirt "Logo"

100% coton - Jersey 160g - Impression géante écusson OM centrée à l'avant - Impression ADIDAS.

Blanc/Marine/Bleu — *Réf. 607455*
4 tailles : S, M, L, XL — *Prix* **197 F**

K - T-Shirt "Fitted"

100% coton - Jersey 160g - Bord-côte au col - Logo ADIDAS brodé.

Marine/Blanc — *Réf. 607465*
4 tailles : S, M, L, XL — *Prix* **253 F**

M - Casquette "TEX"

65% polyester 35% coton - Logo ADIDAS brodé.

Blanc/Bleu — *Réf. 674345* — *Prix* **99 F**

N - Casquette "Thême"

65% polyester 35% coton - Logo ADIDAS brodé.

Blanc/Marine — *Réf. 674365* — *Prix* **109 F**

O - Ballon

Revêtement PVC mat conférant une grande résistance à l'abrasion et une stabilité dimensionnelle - Taille 5 - Blanc/Bleu.

Réf. 711645 — *Prix* **146 F**

P - Protège-tibia

Protection du tibia, de la cheville et du tendon d'Achille - Fermeture velcro - Renfort en mousse sous bandage de cheville.

Blanc/Azur — *Réf. 751366*

Taille (à indiquer)	*M*	*L*
Correspondance	***Junior***	***Sénior***
Prix	*89 F*	*99 F*

Q - Sacs

Nylon OXFORD 420D enduit PVC pour cette ligne de 2 sacs fonctionnels, d'une grande solidité - Compartiment principal à large ouverture - Impression ADIDAS - Marine/Ciel/Blanc - 2 modèles :

***Team M :** 2 poches latérales - Bandoulière réglable et amovible - Poignées réunies par patte auto-agrippante - Fond rigide amovible - Porte adresse - Dim.60 x 31 x 28 cm.*

Réf. 733605 — *Prix* **279 F**

***Sac à dos :** Contenance 16 litres - 1 poche frontale - Bretelles matelassées et réglables - Porte adresse - Poignée - Dim. 41 x 30 x 12 cm.*

Réf. 733615 — *Prix* **168 F**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

C'est reparti !

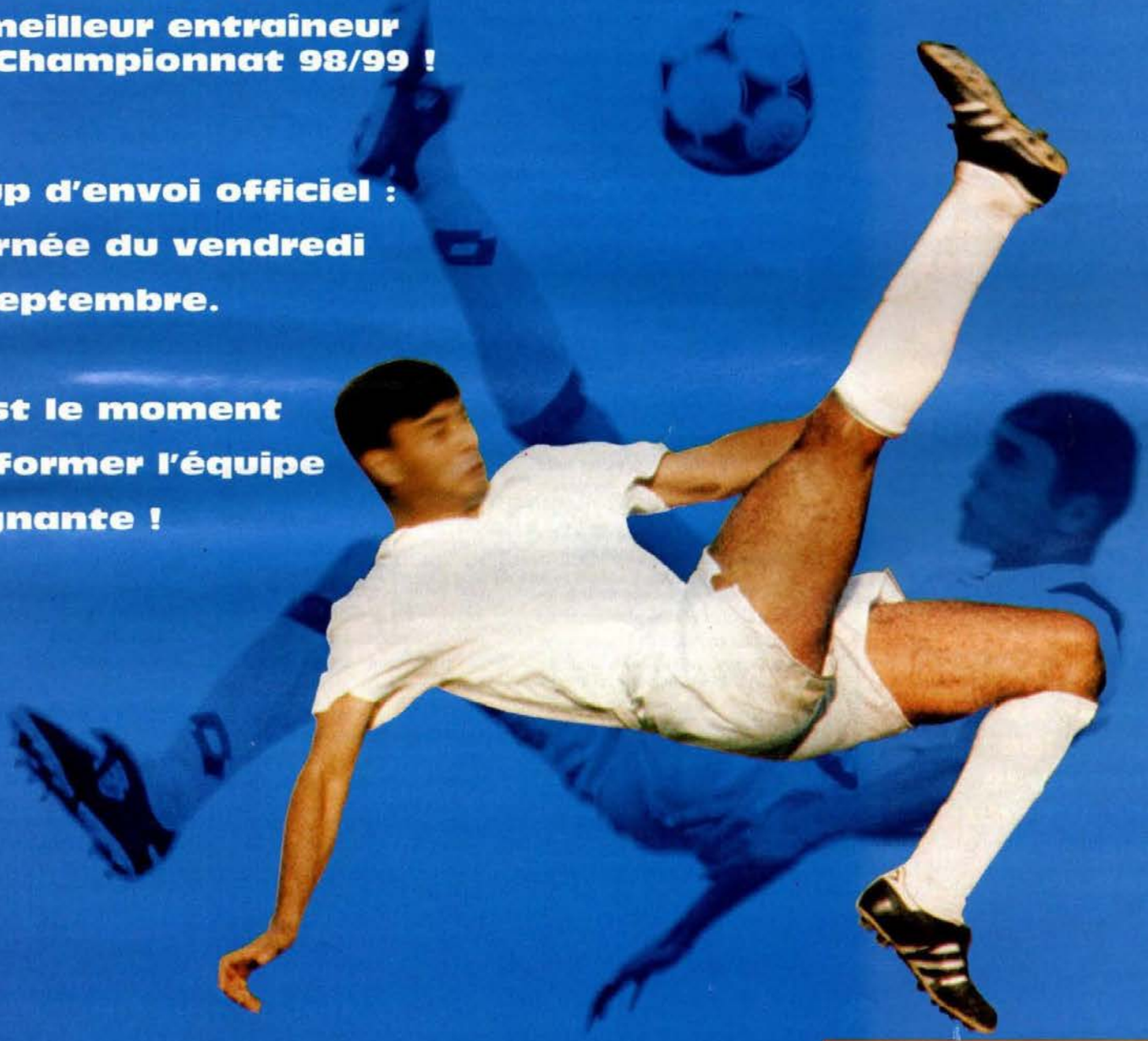
PLUS DE 500 000F À GAGNER !

Devenez

le meilleur entraîneur du Championnat 98/99 !

Coup d'envoi officiel : journée du vendredi 11 septembre.

C'est le moment de former l'équipe gagnante !



Nouveau règlement

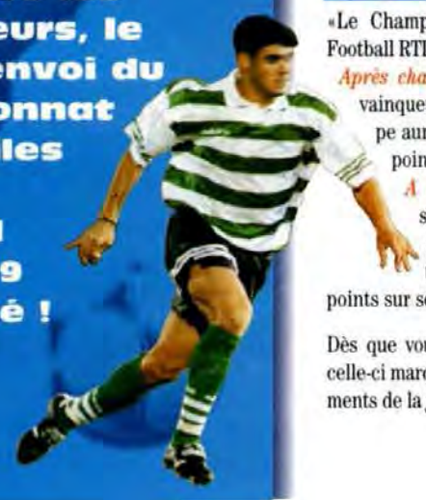
LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Un seul but : être le

Un succès en appelle un autre...

La saison dernière, plus de 60 000 lecteurs de *France Football* sont devenus entraîneurs de D 1 grâce au Championnat des étoiles France Football RTL ! La nouvelle saison 98/99 qui arrive annonce un succès encore plus grand, avec un réglement encore plus simple ! Et comme dans chaque match de football, attendez-vous à des surprises ! Conseil de sportif, suivez bien ce Championnat des étoiles 98/99 ! En attendant, ne faites confiance qu'à vous même, suivez vos intuitions pour devenir le meilleur entraîneur de D 1 ! Mesdames et messieurs les entraîneurs, le coup d'envoi du Championnat des étoiles France Football RTL 98/99 est lancé !



Comment jouer ?

Devenez le meilleur entraîneur du Championnat en composant vous-même votre équipe par téléphone, par Minitel* ou par bulletin d'inscription publié dans France Football. Le futur entraîneur que vous êtes dispose d'un budget de 70 « FF » afin de constituer une équipe formée de 11 joueurs de D 1. Chacun d'eux s'est vu attribuer une cote fixe comprise entre 1 et 10 «FF» par la rédaction de France Football. Après chaque journée de Championnat, les performances de l'équipe que vous avez constituée seront évaluées grâce aux étoiles France Football instituées par le journal depuis 1957, et par des bonus ou des malus (cf page 3), récompensant l'esprit offensif et le fair-play. Soyez vous-même sur le banc avec le Championnat des étoiles France Football RTL !*

BUT DU JEU

Devenir le meilleur entraîneur de D 1 en composant vous-même votre ou vos équipe(s). Pour ce faire, vous disposez d'un budget de 70 «FF» avec lequel vous composez votre équipe de 11 joueurs de D 1. Cette équipe doit obligatoirement être constituée de :

- 1 gardien
- 2 défenseurs latéraux
- 2 défenseurs centraux
- 2 milieux défensifs
- 2 milieux offensifs
- 2 attaquants

Attention, pour chaque équipe constituée, vous ne pouvez pas dépasser votre budget de 70 «FF» (voir cote des joueurs p.6 et p.7), ni prendre plus de 2 joueurs d'un même club de D 1. Vous ne pouvez pas non plus créer plus de 5 équipes.

A l'issue de chaque journée de D 1, les joueurs de votre équipe obtiennent un «total points» constitué de la somme des «étoiles France Football» et du «bonus» *(cf page 3)*.

MECANIQUE DU JEU

«Le Championnat des étoiles France Football RTL», c'est un vrai Championnat.

Après chaque journée : sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand total points.

A la fin du Championnat : sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand total points sur ses 20 meilleures journées.

Dès que vous avez inscrit votre équipe, celle-ci marque des points pour les classements de la journée et du Championnat.

Des règles ont été établies afin de départager les éventuels ex aequo.

Pour les journées, sera déclaré vainqueur, dans l'ordre :

1 - Le participant ayant cumulé le plus grand nombre d'étoiles *France Football* sur la journée.
2 - Le participant ayant dépensé le plus petit budget pour la constitution de son équipe sur la journée.
3 - Le participant ayant créé et inscrit son équipe le premier.
4 - Tirage au sort.

Pour le Championnat complet, sera déclaré vainqueur, dans l'ordre :

1 - Le participant ayant cumulé le plus grand nombre d'étoiles *France Football* sur ses 20 meilleures journées.
2 - Le participant ayant utilisé les plus petits budgets (calculés sur la moyenne des 20 meilleures journées) pour la constitution de son équipe.
3 - Le participant ayant obtenu le meilleur total points sur une journée.
4 - Le participant ayant créé et inscrit sa première équipe le plus tôt dans le Championnat des étoiles France Football RTL.
5 - Tirage au sort.

TRANSFERTS

Pour permettre de jouer «tactique» ou parer à l'absence de l'un ou l'autre des joueurs, pour quelque raison que ce soit, vous pouvez modifier une partie de votre équipe d'une journée à l'autre.

Les transferts ne sont possibles que par téléphone : 08.36.68.99.00* ou par Minitel 36 15 France Football*.

A chaque journée de Championnat, vous pouvez transférer au maximum 3 joueurs. Vous devez le faire en gardant la même configuration d'équipe (un attaquant remplace un attaquant...), avec pas plus de 2 joueurs évoluant dans un même club de D 1 et en respectant le budget maximum de 70 «FF».

Vous pouvez effectuer vos transferts jusqu'à 2 heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée à venir, qu'il s'agisse d'un match avancé ou non.

Pour la journée suivante, les transferts seront à nouveau possibles à la publication des résultats provisoires sur les services Minitel et téléphone.

CALENDRIER DU JEU

Le départ effectif du «Championnat des étoiles France Football RTL» coïncidera avec la cinquième journée du Championnat de D 1, prévue le vendredi 11 septembre 1998.

Attention, comme 2 matches avancés se joueront le jeudi 11 septembre à partir de 18h30, vous avez jusqu'à jeudi 16h30 pour inscrire votre équipe pour cette première journée du Championnat des étoiles.

RESULTATS

Dans chacun des numéros de France Football le mardi et le vendredi, 1 à 2 pages sont consacrées au «Championnat des étoiles France Football RTL».

INSCRIPTION AU JEU

3 modes d'inscription vous sont proposés :
- par minitel 3615 France Football*
- par téléphone 08.36.68.99.00*
- par bulletin d'inscription *cf page 5*

* (2,23 F/mn).

meilleur entraineur de D1

Comment marquer des points ?

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de championnat ; son total de points est l'addition des étoiles France Football et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

LES ETOILES FRANCE FOOTBALL

Les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoile, par la rédaction de *France Football*.
Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

LES BONUS OU MALUS

Ils seront attribués à **chaque joueur noté** aux étoiles France Football :

+ 5 points par but attribué à un gardien
+ 4 points par but attribué à un défenseur
+ 2 points par but attribué à un milieu
+ 1 point par but attribué à un attaquant

- chaque joueur est crédité de la différence de but positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point.

- un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué 45 minutes, recevra 0 étoile France Football, et un "malus" de - 6.

D'autre part, il est important de prendre en compte que les joueurs qui ne sont pas notés dans le cadre des étoiles France Football ne seront pas crédités de bonus.

Attention, si par le biais d'un transfert réel d'un joueur de D 1, un participant se retrouve avec une équipe constituée de plus de 2 joueurs d'un même club, le participant ne se verra pas crédité, pour l'équipe concernée, des étoiles et des bonus du ou des joueurs contrevenant à cette règle.

L'addition des étoiles France Football et du bonus constitue le "total points".

EXEMPLES D'ATTRIBUTION DES POINTS

Exemple 1

- L'attaquant que vous avez sélectionné marque 3 buts, son équipe gagne par 4 buts à 1, et la rédaction de *France Football* l'a noté 5 Etoiles France Football. Votre attaquant marque donc :

• 5 points pour les étoiles France Football
• 6 points de bonus :
  3 points pour avoir marqué 3 buts (3 x 1 point)
  3 points pour avoir gagné 4-1 (différenciel : +3)

TOTAL POINTS = 5 + 6 = 11 points pour ce joueur.

Exemple 2

Un défenseur que vous avez sélectionné marque un but, se fait expulser et son équipe fait match nul. Votre défenseur marque donc :

• 0 points pour les étoiles France Football (joueur expulsé)
• 2 points de malus :
  4 points pour avoir marqué un but
  0 point pour le match nul de son équipe de D 1
  -6 points de malus pour avoir été expulsé

TOTAL POINTS = 0 - 2 = - 2 points pour ce joueur.

Trophées de vainqueurs

Pendant tout le « Championnat des étoiles France Football RTL », plus de

500 000 francs à gagner !

tout au long de la saison 98/99, plus de 1 000 vainqueurs seront récompensés.

Les vainqueurs de chaque journée de championnat : 5 000 francs !

Et à l'issu du championnat :

100 000 francs au premier.

50 000 francs au deuxième.

25 000 francs au troisième.

5 000 francs du quatrième au dixième.

Un tee-shirt « Championnat des étoiles France Football RTL » du onzième au millième.

Et de nombreuses surprises tout au long du championnat...

A VOUS DE JOUER, A VOUS DE GAGNER !

OÙ VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES ?

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL

Lexique

Participant : le participant est la personne qui constituera son équipe afin de participer au "CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL RTL", par minitel, téléphone, ou bulletin.

Joueur : le joueur est le footballeur d'une équipe de D 1.

Poste : le poste est la position du joueur définie dans la liste de début de championnat *(cf pages 6 et 7)*.

Cote joueur : valeur attribuée par *France Football* à chaque joueur de D 1 en début de championnat, comprise entre 1 et 10 "FF".

FF : unité utilisée par *France Football* pour coter les joueurs de D 1.

Valeur équipe : somme des cotes joueur constituant l'équipe. Celle-ci ne peut dépasser 70 "FF".

Budget : chaque participant dispose d'un budget de 70 "FF" afin de constituer son équipe en fonction des cotes des joueurs.

Equipe : 11 joueurs de D 1 sélectionnés par le participant.

Club : on utilisera le terme club pour désigner un club de la D 1 (PSG, Auxerre...).

Etoiles France Football : les étoiles sont des notes, allant de 1 à 6, accordées par les journalistes de *France Football*, aux joueurs ayant participés aux rencontres.

Bonus : les bonus sont des points attribués lors des "journées" selon certaines règles en fonction des événements (Points par but marqué selon le poste du joueur, carton rouge...). Seuls les joueurs notés aux étoiles France Football bénéficieront du bonus.

Code : numéro sur trois chiffres attribué aux joueurs de D 1. Indispensable pour inscrire vos joueurs.

Total points : somme des étoiles France Football et des Bonus ou Malus obtenus soit sur la journée, soit sur le championnat.

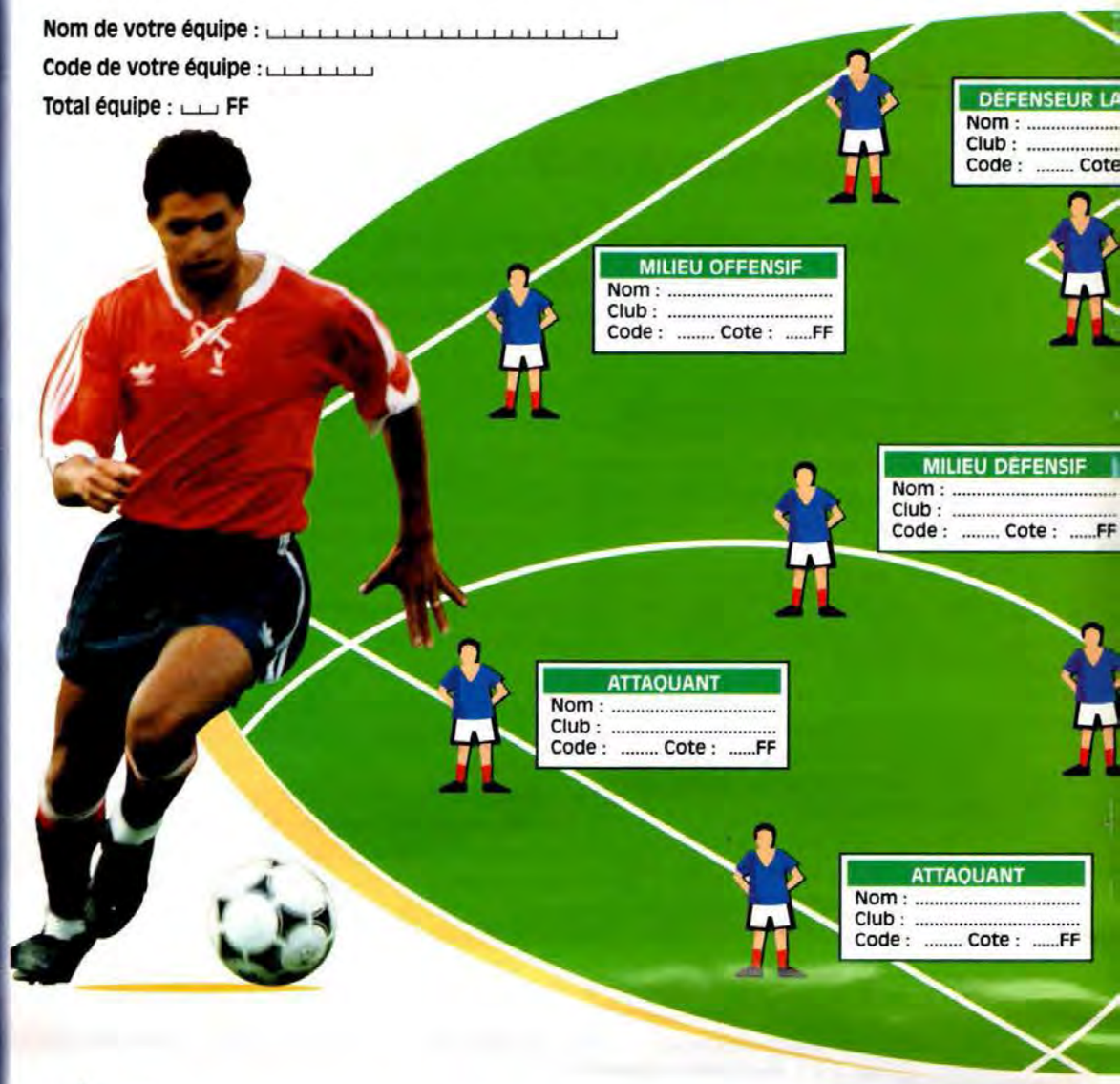
Code de votre équipe : vous déterminez vous même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour inscrire votre équipe.

Formez votre équipe

Nom de votre équipe : ⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌋

Code de votre équipe : ⌊⌊⌊⌊⌊⌋

Total équipe : ⌊⌊⌋ FF



Secrets de quelques vainqueurs de 97/98

«En tablant sur des valeurs sûres, j'ai rarement été dans les 50 premiers au classement à la journée. Je pense que c'est dans la régularité que j'ai construis mon succès sur l'ensemble du Championnat des Etoiles.»
M. L'Escalier
(Lyon, Rhône), mai 98.

«Pour augmenter ses chances de gagner, il faut revoir sa copie lors de chaque journée, en essayant de profiter au maximum des joueurs et des équipes en forme.»
M. Geulin
(Saint-Léger-du-Bourg-Denis, Seine Maritime).

«J'attends le dernier moment en prenant en compte les absences, les blessures et les suspensions. Contrairement à d'autres participants, mes transferts se sont orientés vers le secteur offensif de l'équipe.»
M. Brahimi
(Gennevilliers, Hauts-de-Seine), octobre 97.

«Je joue sur tous les tableaux. Sur l'ensemble du Championnat, je joue la sécurité : valeurs sûres, joueurs de clubs qui gagnent souvent. Sur la journée, je prends beaucoup plus de risques.»
M. Gras *(Coquéreaumont, Seine Maritime).*

«J'ai laissé parler mon coeur. Comme je suis supportrice de l'AS Monaco, depuis de nombreuses années, j'ai choisi en premier deux Monégasques. Ensuite, j'ai retenu les joueurs que j'aime bien.»
Mme. Barbier
(Gevrey Chalmbertin, Côte d'or), vainqueur de la 18ème journée.

«Au lieu de puiser dans les rangs des clubs du haut du classement, j'ai décidé de retenir plutôt des joueurs appartenant à des équipes du bas de tableau.»
Mme Gonzalez *(Monteux, Vaucluse), vainqueur de la 21ème journée (février 98).*

Comment vous inscrire ?

Comment inscrire votre ou vos équipes une fois constituée(s) ?

A chaque joueur de Première Division recensé dans le tableau des pages 6 et 7 a été attribué pour toute la durée du Championnat un code personnel à 3 chiffres. Lors de votre inscription, c'est à l'aide de ces codes joueurs que vous pourrez valider votre équipe. N'oubliez pas d'indiquer votre code équipe à 6 chiffres (que vous déterminerez vous-même) afin de la reconnaître. Il vous est conseillé de transcrire au préalable votre équipe sur papier avant de vous inscrire. Vous pourrez alors vérifier que le total de votre équipe ne dépasse pas les 70 «FF», et qu'elle ne comporte pas plus de 2 joueurs évoluant dans un même club de D 1.
Rappel : 5 équipes au maximum peuvent être inscrites par participant.

Trois modes d'inscription vous sont proposés :

• Par Minitel : **36 15 France Football***

ou par téléphone au : **08.36.68.99.00***

* 2,23 F/mn

Vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à 2 heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaudra pour la journée suivante.

• **Par bulletin d'inscription** ci-dessous (attention, par courrier votre inscription sera enregistrée 3 jours après réception par nos services).

Pour tous renseignements concernant le "Championnat des étoiles France Football RTL" appelez le 01.40.89.86.45 du lundi au vendredi de 14 h à 18 h.

A RETOUNER SOUS PLI AFFRANCHI AU TARIF EN VIGUEUR A L'ADRESSE SUIVANTE : CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL RTL SERVICE INSCRIPTION - 17, RUE LOUIS ROUQUIER, 92300 LEVALLOIS PERRET

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom : _____ Prénom : _____ Age : ⌊_⌋⌊_⌋

Adresse : _____ Ville : _____ Code Postal : ⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋

Tél : ⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋ (obligatoire pour l'inscription)

GARDIEN
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

DÉFENSEUR LATÉRAL
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

DÉFENSEUR LATÉRAL
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

DÉFENSEUR CENTRAL
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

DÉFENSEUR CENTRAL
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

MILIEU DÉFENSIF
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

MILIEU DÉFENSIF
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

MILIEU OFFENSIF
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

MILIEU OFFENSIF
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

ATTAQUANT
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

ATTAQUANT
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

Nom de votre équipe : ⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋

Code de votre équipe : ⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋⌊_⌋

Total équipe : ⌊_⌋⌊_⌋FF

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

391 joueurs, 1

GARDIENS

CODE	NOM	Club	COTE
001	**COOL** Fabien	Auxerre	6
002	**LE CROM** Ronan	Auxerre	5
050	**BOUMNUEL** Ali	Bastia	5
051	**DURAND** Eric	Bastia	7
100	**DELAROCHE** Marc	Bordeaux	5
101	**RAMÉ** Ulrich	Bordeaux	7
150	**CASSARD** Stéphane	Le Havre	6
151	**HAMEL** Sébastien	Le Havre	5
200	**MARICHEZ** Christophe	Lens	2
201	**WARMUZ** Guillaume	Lens	7
250	**HUGUES** Angelo	Lorient	6
251	**LE GARREC** Stéphane	Lorient	2
300	**BORRELLI** Luc	Lyon	5
301	**COUPET** Grégory	Lyon	6
350	**KÖPKE** Andreas	Marseille	9
351	**LEMASSON** François	Marseille	5
352	**PORATO** Stéphane	Marseille	5
400	**BIANCARELLI** André	Metz	3
401	**LETIZI** Lionel	Metz	8
450	**AUBRY** Jean-Marie	Monaco	6
451	**BARTHEZ** Fabien	Monaco	10
500	**FLUCKLINGER** Philippe	Montpellier	4
501	**MARTINI** Bruno	Montpellier	7
550	**LAQUAIT** Bertrand	Nancy	1
551	**ROUX** Frédéric	Nancy	5
600	**GRONDIN** Willy	Nantes	1
601	**LANDREAU** Mickael	Nantes	7
602	**LOUSSOUARN** Eric	Nantes	2
650	**CASAGRANDE** Dominique	Paris SG	5
651	**LAMA** Bernard	Paris SG	9
700	**HEURTEBIS** Tony	Rennes	6
701	**REVAULT** Christophe	Rennes	7
750	**FERNANDEZ** Vincent	Sochaux	6
751	**PETEREYNS** Frédéric	Sochaux	4
800	**DEBES** Thierry	Strasbourg	2
801	**EKROOS** Kim	Strasbourg	2
802	**VENCEL** Alexander	Strasbourg	7
850	**GOUAMÉNÉ** Alain	Toulouse	5
851	**RICHERT** Teddy	Toulouse	6

DÉFENSEURS LATÉRAUX

CODE	NOM	Club	COTE
003	**ASSATI** Eric	Auxerre	5
004	**CIECHELSKI** Laurent	Auxerre	6
005	**DUJEUX** Alexandre	Auxerre	4
006	**HODOUTO** Kwami	Auxerre	3
007	**JAURÈS** Jean-Sébastien	Auxerre	4
008	**JAY** Frédéric	Auxerre	4
052	**CLAYTON** José	Bastia	7
053	**DEGUERVILLE** Christophe	Bastia	6
054	**JURIETTI** Franck	Bastia	6
055	**VALÉRY** Patrick	Bastia	6
102	**FERRIER** Romain	Bordeaux	5
103	**JEMMALI** David	Bordeaux	6
104	**TORRES MESTRES** Victor	Bordeaux	7
152	**HÉNIN** Jérémy	Le Havre	6
153	**NOVAK** Djoni	Le Havre	6
154	**WEBER** Nicolas	Le Havre	6
202	**LACHOR** Yohann	Lens	6
203	**SANKHARÉ** Aboubacar	Lens	2
204	**SIKORA** Eric	Lens	7
205	**ETCHI OBEN** Ernest	Lens	5
252	**DRUON** Loïc	Lorient	5
253	**DUGBATEY** Eben	Lorient	5
254	**MONTERO** Jean-Louis	Lorient	5
302	**CARTERON** Patrice	Lyon	7
303	**DELMOTTE** Christophe	Lyon	7
304	**DEVAUX** Jean-Christophe	Lyon	4
305	**URAS** Cédric	Lyon	2
353	**BLONDEAU** Patrick	Marseille	7
354	**COLLETER** Patrick	Marseille	7
355	**GALLAS** William	Marseille	3
402	**GAILLOT** Philippe	Metz	7
403	**RÉGIS** David	Metz	6
404	**SCHEMMEL** Sébastien	Metz	6
405	**TOYES** Geoffray	Metz	5
452	**LÉONARD** Philippe	Monaco	7
453	**MARTIN** Lilian	Monaco	6
454	**PIGNOL** Christophe	Monaco	6
455	**SAGNOL** Willy	Monaco	6
502	**BAILLS** Pascal	Montpellier	6
503	**DOS SANTOS** Manuel	Montpellier	6
504	**FUGIER** Pascal	Montpellier	6
505	**MARTIN** Gérald	Montpellier	2
552	**FERREIRA** Demetrius	Nancy	6
553	**MENIRI** Medhi	Nancy	5
554	**RODRIGUES** Mickaël	Nancy	3
603	**CHANELET** Jean-Marc	Nantes	6
621	**DEROOF** Yves	Nantes	1
604	**LIÈVRE** Stéphane	Nantes	6
605	**MARY** Ludovic	Nantes	2
652	**ALGÉRINO** Jimmy	Paris SG	5
653	**DOMI** Didier	Paris SG	6
654	**LASPALLES** Nicolas	Paris SG	7
655	**LLACER** Francis	Paris SG	5
702	**BRINQUIN** Philippe	Rennes	6
703	**REVEILLÈRE** Anthony	Rennes	3
704	**SALAÜN** Ronan	Rennes	5
705	**SOMMEIL** David	Rennes	6
752	**BONIFACE** Eric	Sochaux	5
753	**BOUGER** Yves	Sochaux	4
754	**DAF** Oumar	Sochaux	2
755	**MARTIN** Frédéric	Sochaux	6
756	**RASCHKE** Philippe	Sochaux	7
803	**FRANK** Peter	Strasbourg	6
804	**NIELSEN** Morten	Strasbourg	6
805	**ZAVAGNO** Luciano	Strasbourg	7
852	**COBOS** José	Toulouse	6
853	**GOUAZÉ** Laurent	Toulouse	2
854	**PAVIOT** Nicolas	Toulouse	3
855	**ROTT** Yannick	Toulouse	5
856	**SANTINI** Didier	Toulouse	5

DÉFENSEURS CENTRAUX

CODE	NOM	Club	COTE
009	**DANJOU** Frédéric	Auxerre	7
010	**DIENG** Oumar	Auxerre	6
011	**KLOS** Tomasz	Auxerre	7
056	**MOREAU** Patrick	Bastia	7
057	**SOUMAH** Mortaye	Bastia	7
058	**MODESTO** Joseph	Bastia	2
105	**ALICARTE** Hervé	Bordeaux	6
106	**DIABATÉ** Lassina	Bordeaux	3
107	**SAVELJIC** Nisa	Bordeaux	7
155	**DELAUNAY** Jean-Pierre	Le Havre	6
156	**OUZUNIDIS** Marinos	Le Havre	5
157	**POLLET** Ludovic	Le Havre	6
206	**DÉHU** Frédéric	Lens	8
207	**MAGNIER** Cyrille	Lens	7
208	**MÉRIDE** Xavier	Lens	2
209	**PIERRE-FANFAN** José	Lens	2
255	**DICANOT** David-Alexandre	Lorient	5
256	**FISCHER** Yannick	Lorient	6
257	**KERHUIEL** Gilles	Lorient	5
258	**TRIKI** Ismaël	Lorient	6
306	**BAK** Jacek	Lyon	6
357	**BLANC** Serge	Lyon	6
307	**FOURNIER** Hubert	Lyon	7
308	**LAVILLE** Florent	Lyon	6
356	**BLANC** Laurent	Marseille	10
358	**DOMORAUD** Cyril	Marseille	8
359	**ISSA** Pierre	Marseille	3
406	**KASTENDEUCH** Sylvain	Metz	8
407	**PIERRE** Pascal	Metz	7
408	**STRASSER** Jeff	Metz	3
456	**CHRISTANVAL** Philippe	Monaco	3
457	**DUMAS** Franck	Monaco	8
458	**IRLES** Bruno	Monaco	4
459	**KONJIC** Muhamad	Monaco	8
506	**RODRIGUEZ** Michel	Montpellier	2
507	**SAUZÉE** Franck	Montpellier	7
508	**SILVESTRE** Franck	Montpellier	8
555	**FISCHER** Paul	Nancy	5
556	**HOGNON** Vincent	Nancy	5
557	**LÉCLUSE** Cédric	Nancy	5
606	**DECROIX** Eric	Nantes	7
622	**DELHOMMEAU** Pascal	Nantes	1
607	**FABBRI** Nestor	Nantes	7
608	**GILLET** Nicolas	Nantes	2
656	**GOMA** Alain	Paris SG	8
657	**RABESANDRATANA** Eric	Paris SG	6
658	**WÖRNS** Christian	Paris SG	9
706	**ARRIBAGÉ** Dominique	Rennes	6
707	**CAPRON** Eddy	Rennes	6
708	**DOGON** Jean-Luc	Rennes	7
709	**LE BRIS** Régis	Rennes	2
710	**ROSSI** Youssef	Rennes	7
757	**FLACHEZ** Maxence	Sochaux	6
758	**MANAC'H** Erwan	Sochaux	5
759	**MARAVAL** Bernard	Sochaux	5
806	**BERTIN** Teddy	Strasbourg	7
807	**OKPARA** Godwin	Strasbourg	8
808	**SUCHOPAREK** Jan	Strasbourg	8
857	**GALDAMÉS** Juan-Manuel	Toulouse	6
858	**GUYOT** Laurent	Toulouse	6
859	**PREGET** Antoine	Toulouse	5

MILIEUX DÉFENSIFS

CODE	NOM	Club	COTE
012	**AGBOH** Kwami	Auxerre	4
013	**HENNA** Christian	Auxerre	5
014	**JEUNECHAMP** Cyril	Auxerre	6
059	**CASANOVA** Laurent	Bastia	5
072	**FOURNIER** Laurent	Bastia	7
060	**MAZZONCINI** David	Bastia	5
061	**MENDY** Frédéric	Bastia	7
062	**ODET** Stéphane	Bastia	4
063	**MATINGOU** Franck	Bastia	4
108	**AFANOU** Kodjo	Bordeaux	5
109	**GRENET** François	Bordeaux	6
110	**PAVON** Michel	Bordeaux	7
111	**VUKOMANOVIC** Yvan	Bordeaux	7
158	**DE NEEF** Thierry	Le Havre	6
159	**NALIS** Lilian	Le Havre	6
210	**DALMAT** Stéphane	Lens	6
211	**NYARKO** Alex	Lens	6
212	**ROOL** Cyril	Lens	7
269	**ALOISI** Ross	Lorient	6
259	**LE BERT** Pierrick	Lorient	5
260	**RIPOLL** Sylvain	Lorient	5
309	**BASSILA** Christian	Lyon	4
310	**LINARÈS** David	Lyon	4
311	**VIOLEAU** Philippe	Lyon	7
360	**BRANDO** Frédéric	Marseille	5
361	**BRAVO** Daniel	Marseille	7
362	**LUCCIN** Peter	Marseille	7
363	**ROY** Eric	Marseille	8
409	**LE GRIX** Christophe	Metz	5
422	**VAN HANDENHOVEN** Gunther	Metz	5
460	**DA COSTA COSTINHA** Francisco	Monaco	5
461	**DIAO** Salif	Monaco	3
462	**DIAWARA** Djibril	Monaco	5
463	**DJETOU** Martin	Monaco	8
464	**LEGWINSKI** Sylvain	Monaco	8
509	**ROUVIÈRE** Jean-Christophe	Montpellier	6
510	**SERREDSZUM** Cyril	Montpellier	6
558	**BIANCALANI** Frédéric	Nancy	5
559	**MORACCHINI** Laurent	Nancy	5
560	**SAVINEY** Jessy	Nancy	3
609	**LE ROUX** Christophe	Nantes	6
610	**LEROY** Medhi	Nantes	2
611	**SAVINAUD** Nicolas	Nantes	5
659	**CAROTTI** Bruno	Paris SG	7
660	**CISSÉ** Allioune	Paris SG	3
661	**DUCROCQ** Pierre	Paris SG	5
662	**YANOVSKI** Igor	Paris SG	7
711	**BIGNÉ** Yohann	Rennes	6
712	**CISSÉ** Edouard	Rennes	5
713	**HUARD** Laurent	Rennes	6
714	**WEISER** Patrick	Rennes	6
760	**CHANTREUIL** Christophe	Sochaux	5
761	**LANG** Didier	Sochaux	7
762	**SANTINI** Stéphane	Sochaux	4
809	**COLLET** Stéphane	Strasbourg	7
810	**ECHOUAFNI** Olivier	Strasbourg	6
822	**EHRET** Fabrice	Strasbourg	1
811	**M'GHOGHI** Karim	Strasbourg	6
812	**AMZINE** Gharib	Strasbourg	5
860	**OCEANO** André Cruz	Toulouse	8

MILIEUX OFFENSIFS

CODE	NOM	Club	COTE
015	**BATICLE** Gérald	Auxerre	7
016	**CARNOT** Stéphane	Auxerre	7
017	**NIVET** Benjamin	Auxerre	2
025	**SEKTIOUI** Tarik	Auxerre	3
018	**TAINIO** Teemu	Auxerre	5
064	**GRANDE** Andrés	Bastia	5
065	**PIEKARSKI** Marius	Bastia	7
066	**SWIERCZEWSKI** Piotr	Bastia	7

Pour jouer : 08.36.68.99.00*
ou 3615 France Football*
*2,23F/mn

équipe : la vôtre !

112	**BENARBIA** Ali	Bordeaux	8
113	**MICOUD** Johan	Bordeaux	8
114	**MUSAMPA** Kiki	Bordeaux	7
160	**HUYSMAN** Nicolas	Le Havre	6
161	**MANSOURI** Yazid	Le Havre	3
162	**PANTIC** Milinko	Le Havre	8
163	**SANÉ** Oumar	Le Havre	3
164	**SOLOY** Yann	Le Havre	6
213	**BRUNEL** Philippe	Lens	6
214	**DEBÈVE** Mickael	Lens	6
220	**MOREIRA** Daniel	Lens	8
261	**BEDROSSIAN** Pascal	Lorient	5
262	**CAMADINI** Pascal	Lorient	5
263	**CLOAREC** Nicolas	Lorient	3
264	**PÉDRON** Stéphane	Lorient	7
312	**CAVEGLIA** Alain	Lyon	8
313	**COCARD** Christophe	Lyon	7
314	**DHORASOO** Vikash	Lyon	8
370	**CAMARA "TITI"** Aboubacar	Marseille	6
364	**GOURVENNEC** Jocelyn	Marseille	8
365	**PIRES** Robert	Marseille	9
410	**ASUAR** Ludovic	Metz	5
411	**BOFFIN** Danny	Metz	8
412	**BOULILA** Stéphane	Metz	5
413	**MEYRIEU** Frédéric	Metz	8
414	**PROMENT** Grégory	Metz	3
415	**RIZZETTO** Franck	Metz	7
465	**GAVA** Franck	Monaco	8
466	**GIULY** Ludovic	Monaco	8
467	**LAMOUCHI** Sabri	Monaco	8
468	**LEFÈVRE** Fabien	Monaco	6
511	**DELAYE** Philippe	Montpellier	5
512	**GRAVELAINE** Xavier	Montpellier	8
513	**MAHOUVÉ** Marcel	Montpellier	6
561	**BASTIEN** Christophe	Nancy	6
562	**MOUSTAÏD** Youssef	Nancy	5
563	**OUADAH** Abdelnasser	Nancy	5
564	**ZANOTTI** Marc	Nancy	4
612	**CARRIÈRE** Eric	Nantes	5
613	**MONTERRUBIO** Olivier	Nantes	4
614	**OLEMBE** Salomon	Nantes	4
615	**SIBIERSKI** Antoine	Nantes	6
663	**LACHUER** Yann	Paris SG	7
664	**LEROY** Jérôme	Paris SG	6
665	**OKOCHA** Augustine	Paris SG	9
715	**FERNANDES** Fabrice	Rennes	1
716	**GRÉGOIRE** Stéphane	Rennes	6
717	**VIAUD** Laurent	Rennes	6
763	**BAUDRY** Olivier	Sochaux	7
764	**CHEDLI** Adel	Sochaux	3
765	**DALLET** Sébastien	Sochaux	5
766	**DEDEBANT** Stéphane	Sochaux	6
813	**ARPINON** Frédéric	Strasbourg	6
814	**KINET** Christophe	Strasbourg	5
815	**MARTINS** Corentin	Strasbourg	9
816	**MICELI** Raphaël	Strasbourg	5
861	**BILLAC** Jérôme	Toulouse	5
862	**MOREAU** Thierry	Toulouse	7
863	**BATLLES** Laurent	Toulouse	6

ATTAQUANTS

CODE	NOM	Club	COTE
019	**DENIAUD** Thomas	Auxerre	5
020	**DIOMÈDE** Bernard	Auxerre	8
021	**GONZALES** Arnaud	Auxerre	2
022	**KUZBA** Marcin	Auxerre	7
023	**LEMPEREUR** Jérôme	Auxerre	4
024	**MARLET** Steve	Auxerre	7
073	**ALVES** Paulo	Bastia	7
067	**ANDRÉ** Pierre-Yves	Bastia	6
068	**LAURENT** Pierre	Bastia	6
069	**NÉE** Frédéric	Bastia	6
070	**PRINCE** Daye	Bastia	6
115	**DIAWARA** Kaba	Bordeaux	6
116	**LASLANDES** Lilian	Bordeaux	8
117	**WILTORD** Sylvain	Bordeaux	7
118	**DA ROCHA** Bruno	Bordeaux	2
165	**BECANOVIC** Miladin	Le Havre	7
166	**POUGET** Cyril	Le Havre	7
167	**PRAT** Lionel	Le Havre	4
168	**SAMSON** Stéphane	Le Havre	4
216	**ELOI** Wagneau	Lens	4
217	**NOUMA** Pascal	Lens	7
218	**SMICER** Vladimir	Lens	8
219	**VAIRELLES** Tony	Lens	8
265	**BOUAFIA** Ali	Lorient	6
266	**EMERSON** Ricardo	Lorient	6
270	**KONAN KAN** Servais	Lorient	3
071	**SOUMAH** Ousmane	Lorient	5
268	**UNCUNCU** Bulent	Lorient	5
315	**BRAÏZAT** Anthony	Lyon	2
316	**GRASSI** Marco	Lyon	8
317	**JOB** Joseph	Lyon	5
318	**KANOUTE** Frédéric	Lyon	6
319	**MALBRANQUE** Steed	Lyon	2
366	**DUGARRY** Christophe	Marseille	8
367	**MAURICE** Florian	Marseille	8
371	**MOSES** Arthur	Marseille	5
368	**MOURET** Cédric	Marseille	4
369	**RAVANELLI** Fabrizio	Marseille	9
416	**HISTILLIOLLES** Franck	Metz	4
417	**JAGER** Jonathan	Metz	3
423	**JESTROVIC** Nenad	Metz	5
418	**LUKIC** Vladan	Metz	7
267	**OYAWOLÉ** Djima	Metz	5
419	**RODRIGUEZ** Bruno	Metz	8
420	**SAHA** Louis	Metz	3
421	**TOTH** Mihaly	Metz	5
469	**HENRY** Thierry	Monaco	8
470	**IKPEBA** Victor	Monaco	9
471	**N'DORAM** Japhet	Monaco	8
472	**SPEHAR** Robert	Monaco	8
473	**TREZEGUET** David	Monaco	8
514	**BAKAYOKO** Ibrahim	Montpellier	8
515	**GARNY** Frédéric	Montpellier	5
516	**MAOULIDA** Toifilou	Montpellier	2
517	**ROBERT** Laurent	Montpellier	6
518	**THIMOTHÉE** Didier	Montpellier	6
565	**CASCARINO** Tony	Nancy	7
569	**CORREA** Pablo	Nancy	6
566	**KONE** Soufiane	Nancy	2
570	**LI** Jinyn	Nancy	5
567	**RAMBO** Olivier	Nancy	5
568	**WIART** Samuel	Nancy	4
616	**BUSTOS** Diego	Nantes	6
617	**DA ROCHA** Frédéric	Nantes	6
618	**N'DIAYE** Samba	Nantes	6
619	**SUFFO** Patrick	Nantes	3
620	**TOURÉ** Alioune	Nantes	2
666	**ADAILTON**	Paris SG	7
667	**LEROY** Laurent	Paris SG	5
668	**LOKO** Patrice	Paris SG	7
669	**MARTEL** Didier	Paris SG	4
670	**OUEDEC** Nicolas	Paris SG	8
671	**SIMONE** Marco	Paris SG	9
718	**BARDON** Cédric	Rennes	6
719	**GOUSSÉ** Nicolas	Rennes	6
720	**KROUPI** Elie	Rennes	2
721	**LE BRIS** Benoit	Rennes	2
722	**NONDA** Shabani	Rennes	7
767	**BOUGER** Bernard	Sochaux	5
768	**FIAWOO** Koffi	Sochaux	5
769	**ISABEY** Mickaël	Sochaux	3
770	**KLAUSZ** Laszlo	Sochaux	6
771	**VANDECASTEELE** Franck	Sochaux	6
817	**CONTEH** Denni	Strasbourg	5
818	**LUYINDULA** Péguy	Strasbourg	6
819	**PEDERSEN** Per	Strasbourg	8
820	**ROUXEL** Lionel	Strasbourg	6
821	**SEO** Jung-won	Strasbourg	6
869	**IPOUA** Samuel	Toulouse	6
864	**MAHARZI** Ahmed	Toulouse	6
865	**MALM** Robert	Toulouse	1*
866	**PETROVIC** Vladimir	Toulouse	6
867	**ROSSI** Ruben	Toulouse	5
868	**SERREAU** Mickaël	Toulouse	1

Extrait de règlement du Jeu Championnat des Etoiles France Football - RTL

ARTICLE 1 : La SNC L'ÉQUIPE pour France FOOTBALL dont le siège se situe au : 4, rue Rouget de Lisle - 92 700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles France Football - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998/1999.

ARTICLE 2 : Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France Métropolitaine Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit et notamment dans la conception, la diffusion, la prestation technique, et de leurs ascendants descendants, frères et sœurs, et collatéraux.

ARTICLE 3.2 : L'inscription par bulletin
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans France Football sont autorisées.
Un maximum de 5 bulletins par enveloppe seront acceptés. Au delà de ce nombre aucun bulletin ne sera pris en compte. Les 5 bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Aucune demande d'envoi de bulletin d'inscription ne sera acceptée par la société organisatrice.

Toute inscription incomplète, illisible, ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.

L'inscription par bulletin publié dans France Football sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice. En conséquence, la société organisatrice ne peut garantir que seuls les bulletins d'inscription réceptionnés plus de 72 heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée, seront effectivement enregistrés pour la dite journée. Seule la date de reception fera foi, et l'envoi sera considéré comme réceptionné à 17 heures de la dite date. Une date de réception sera inscrite sur chacun des bulletins réceptionnés. La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Toute personne qui aura constitué son équipe par bulletin d'inscription publié dans France Football, aura la possibilité de venir consulter ou modifier son équipe et éventuellement en créer d'autres (dans un maximum de 5), par le 36 15 France Football et par le 08 36 68 99 00, en rappelant son numéro de téléphone et son code équipe inscrit sur coupon papier.
Les bulletins d'inscription publiés dans France Football devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football - RTL - Service inscription, 17 rue Louis Rouquier 92 300 Levallois-Perret.

ARTICLE 11 : Les résultats et les noms des principaux gagnants du Championnat des Etoiles France Football - RTL seront publiés dans France Football et sur Minitel 3615 France Football. Par téléphone, au 08 36 68 99 00, seul le classement et la place des 1000 premiers seront annoncés.

ARTICLE 15 : Les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi informatique et Liberté du 6 Janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification, ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 16 : Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.
- Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le 08 36 68 99 00, se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38F.
- Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le Minitel 3615 France Football, se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38F.
- Le remboursement de la participation par bulletin d'inscription publié dans France Football, se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3F.

Ce remboursement est limité à une inscription (1 équipe) par foyer, même nom, même adresse.

Le remboursement d'une opération de transfert sur le 08 36 68 99 00, se fera sur la base d'une communication de 2 minutes, soit 4,46F.
Le remboursement d'une opération de transfert sur le Minitel 3615 France Football, se fera sur la base d'une communication de 2 minutes, soit 4,46F.

Le remboursement est limité à une opération de transfert par foyer, même nom, même adresse, même numéro de téléphone, par journée de Championnat, si transfert il y a eu.

Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe "Service Remboursement" pour remboursement, ainsi que le type de remboursement souhaité : "Transfert" pour les remboursements des transferts et "Inscription" pour le remboursement de l'inscription.

Toute demande illisible, et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée, ne pourront être traitées et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

La société se réserve le droit de vérifier l'exactitude des informations fournies, avant de procéder au remboursement de l'inscription et/ou du transfert.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles France Football - RTL
Service Remboursement
17, rue Louis Rouquier 92 300 Levallois - Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine France Football, sur le Minitel 36 15 France Football, sur le 08 36 68 99 00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football - RTL 17, rue Louis Rouquier 92 300 Levallois - Perret.

ARTICLE 20 : Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maître CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football - RTL - Service règlement, 17 rue Louis Rouquier 92 300 Levallois - Perret. Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

* initialement coté à 5 par la rédaction de France Football, Robert MALM, suite à une erreur informatique, est finalement coté à 1 pour la saison 98/99.

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Suivez vos joueurs journée après journée !

Au fur et à mesure des journées de Championnat, inscrivez le nom des joueurs que vous avez sélectionnés.
Après les matches, reportez-vous au barème de points et notez vos résultats dans la colonne correspondante.
Mesdames et messieurs les entraîneurs, à vous de jouer !

	Total points	Total points	Total points
Entraîneurs	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 1	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 2	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 3	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 4	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 5	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 6	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 7	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 8	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 9	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 10	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 11	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 12	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 13	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 14	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 15	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul

	Total points	Total points	Total points
Journée 16	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 17	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 18	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 19	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 20	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 21	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 22	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 23	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 24	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 25	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 26	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 27	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 28	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 29	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul
Journée 30	1- 2- 3- 4-	5- 6- 7- 8-	9- 10- 11- Total journée/cumul

Total sur les 20 meilleures journées / cumul

La course au titre

Metz
Maillot / Réf. 212809
Equipement / Réf. 202809

Auxerre
Maillot / Réf. 211406
Equipement / Réf. 201406

Paris SG
Maillot / Réf. 213608
Equipement / Réf. 203608

Bordeaux
Maillot / Réf. 211485
Equipement / Réf. 201485

Marseille Or
Maillot / Réf. 212722
Equipement / Réf. 202722

Marseille Bleu
Maillot / Réf. 212714
Equipement / Réf. 202714

Marseille Blanc
Maillot / Réf. 212707
Equipement / Réf. 202707

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul					Equipement (Maillot + short + bas)				
		Tailles					Tailles			
	Réf.	12	1	5	7	Réf.	12	1	5	7
Auxerre	211406	369f	419f	419f	419f	201406	669f	719f	719f	719f
Bordeaux	211485	303f	327f	327f	327f	201485	545f	593f	593f	593f
Lens (Rouge/Or)	212305	399f	399f	399f	399f	202305	658f	658f	658f	658f
Lens (Blanc)	212313	399f	399f	399f	399f	202313	658f	658f	658f	658f
Lyon	212606	369f	419f	419f	419f	202606	669f	719f	719f	719f
Marseille (Blanc)	212707	369f	419f	419f	419f	202707	669f	719f	719f	719f
Marseille (Bleu)	212714	369f	419f	419f	419f	202714	669f	719f	719f	719f
Marseille (Or)	212722	369f	419f	419f	419f	202722	669f	719f	719f	719f
Metz	212809	351f	375f	375f	375f	202809	569f	593f	593f	593f
Nantes	213406	369f	419f	419f	419f	203406	669f	719f	719f	719f
PSG	213608	329f	383f	383f	383f	203608	570f	636f	636f	636f

Lyon
Maillot / Réf. 212606
Equipement / Réf. 202606

Nantes
Maillot / Réf. 213406
Equipement / Réf. 203406

Lens Blanc
Maillot / Réf. 212313
Equipement / Réf. 202313

Lens Rouge/Or
Maillot / Réf. 212305
Equipement / Réf. 202305

Maillots livrés avec ETOILE

Correspondance des tailles		Tailles à
Stature en cm	Equivalence	commander
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

France Blanc*
Maillot / Réf. 211916
Equipement / Réf. 201916

France Bleu*
Maillot / Réf. 211907
Equipement / Réf. 201907

** Consultez le tableau des tailles ci-dessous*

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul					Equipement (Maillot + short + bas)				
		Tailles					Tailles			
	Réf.	12	1	5	7	Réf.	12	1	5	7
France (Bleu)	211907	464f	469f	469f	469f	201907	758f	763f	763f	763f
France (Blanc)	211916	464f	469f	469f	469f	201916	758f	763f	763f	763f

Correspondance des tailles		Tailles à
Stature en cm	Equivalence	commander
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

A - Sweat-shirt
85% polyester 15% coton - Poches zippées.
Marine/Roy/Rouge

Modèle JUNIOR	*Réf. 514071*
3 statures (en cm)	
138, 150, 156	*Prix 328f*
Modèle SENIOR	*Réf. 514072*
6 statures (en cm)	
162, 168, 174, 180, 186, 192	*Prix 384f*

Champion du Monde !

Ligne "Equipe de France"

Existe en Junior

A

Existe en Junior

B

adidas

Fournisseur exclusif de la F.F.F et de l'Equipe de France

Existe en Junior

C

B - Coupe-vent
100% polyamide enduit - Coutures soudées - Ouverture totale zippée - Partie supérieure dos doublée mesh - Capuche incorporée dans col sous velcro - Poches zippées sous rabat - Cordon de serrage élastique à la base - Impression ADIDAS et COQ FFF - Marine.

Modèle JUNIOR	*Réf. 542641*
3 statures (en cm)	
138, 150, 156	*Prix 384f*
Modèle SENIOR	*Réf. 542642*
6 statures (en cm)	
162, 168, 174, 180, 186, 192	*Prix 437f*

C - Survêtement
100% polyester - Doublé maille aérée - Poches zippées à rabat - Cordon de serrage élastique à la base - Pantalon avec poches zippées - Bas droits zippés.
Blanc/Marine/Roy/Rouge

Modèle JUNIOR	*Réf. 503451*
3 statures (en cm)	
138, 150, 156	*Prix 711f*
Modèle SENIOR	*Réf. 503452*
6 statures (en cm)	
162, 168, 174, 180, 186, 192	*Prix 821f*

Commandez par courrier à **World FOOT Center** BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - Commandez par Tél : 04 92 27 50 92 ou par Fax : 04 92 27 50 93

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Equipement Marseille (Blanc)	2 0 2 7 0 7	5	1	719	719
Désignation	Réf.	Taille	Qté	Prix	Montant unitaire
				SOUS-TOTAL	
✚ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE	FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ▶ 31F ou Recommandé ▶ 48F			✚
	CORSE AUTRES DESTINATIONS	Recommandé obligatoire ▶ 48F Recommandé ▶ 85F			
				TOTAL	

460/T21

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande — Signature obligatoire du titulaire de la carte

☐ Carte Bancaire
Nom et prénom du titulaire de la carte .....
N° CB | | | | | | | | | | | | | | | | Expire à la fin | | | | |

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : ..... Prénom : .....

Tél : ..... Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Quand Lille perd le nord

CRISE. *En trois matches a domicile, le LOSC n'a engrangé qu'un seul point ! Au sein du staff dirigeant, le malaise est profond. Et les supporters les plus impatients se montrent nerveux, comme à l'issue de la défaite 2-0 à domicile contre Cannes, lors de la dernière journée...*

Face à son ancien club, Addick Koot, le capitaine lillois, n'a pas eu son rayonnement habituel en défense. Le Néerlandais entend se rattraper à Beauvais dès ce week-end.

Photos Jacky DELORME

Pour un peu, ils auraient gâché le plaisir de Roland Gransart, le nouvel entraîneur cannois, qui vient de glaner, pour la deuxième fois de suite, les trois points de la victoire avec l'équipe azuréenne. Une poignée de supporters lillois, une trentaine tout au plus, ont scandaleusement manifesté leur désarroi, vendredi soir, dans un stade Grimonprez-Jooris d'abord médusé, mais qui, très vite, s'est désolidarisé en soutenant clairement son équipe.

« Nous avons vécu une soirée abominable, lâche très contrarié Bernard Lecomte, le président lillois. Ces supporters donnent une image déplorable du club. Si ça continue, le public lillois sera désigné comme le plus stupide de France ! Ces jeunes ne sont apparentés à aucun groupe de supporters, ni aux Dogues Virage Est (DVE), ni à aucun autre. Les DVE et le reste du stade ont adopté une attitude exemplaire jusqu'au terme de la rencontre. La trentaine de jeunes qui ont semé la perturbation se sont isolés et c'est tant mieux ! Pour la plupart, nous les avons repérés. Nous avons déposé plainte après les dégradations qu'ils ont commises dans le stade. »

Le président lillois ne compte pas en rester là. Des mesures seront prises contre ces voyous qui ont arraché des sièges et détérioré des parois en plexiglas, pour éviter que des incidents semblables ne se reproduisent.. Cette atmosphère nauséabonde contraste singulièrement avec le traditionnel climat bon enfant de Grimonprez-Jooris.

« IL EXISTE UN SYNDROME GRIMONPREZ-JOORIS ! »

Bernard Lecomte soupçonne même une campagne de déstabilisation du club, orchestrée de l'extérieur : « Nos matches amicaux avaient laissé entrevoir de belles promesses, explique-t-il. Pour autant, dès le premier match, contre Guingamp, notre entraîneur a été conspué et des gens ont réclamé sa démission. Je n'arrive pas à comprendre ce genre d'attitude ! »

Thierry Froger cristallise très clairement la hargne vindicative des trublions. Le divorce date de la fin de l'année dernière, lorsque le LOSC s'est fait éliminer de la Coupe de France à Boulogne. L'entraîneur lillois avait été accusé d'avoir aligné une équipe « trop légère ».

Le ressentiment n'a fait que s'accentuer lorsque, dans la deuxième partie du Championnat, le LOSC a finalement échoué à un point de la montée en Division 1.

« Il existe un décalage évident entre les possibilités que les supporters nous prêtent et nos moyens réels, constate Bernard Lecomte. J'ai annoncé la remise à flot des finances du club. Du coup, tout le monde nous croit riches. Mais c'est faux ! Nos moyens sont limités. Nous ne pouvons pas nous permettre de brûler les étapes, notre marge de manœuvre est très étroite. »

Très remonté à l'issue de la dernière journée, le président lillois a clamé haut et fort son intention de « ne rien changer ».

Et surtout de ne pas céder à la pression : « Ce ne sont pas les supporters qui vont me dicter mon attitude. Je n'ai pas de décision à prendre ! Je donne simplement rendez-vous en fin de saison pour dresser le bilan », lance-t-il avec optimisme.

LE PRÉSIDENT N'ÉCARTE AUCUNE SOLUTION...

S'il ne veut pas agir sous influence, il ne peut cependant ignorer les conséquences négatives d'un environnement aussi exigeant et virulent : « L'entraîneur et les joueurs n'évoluent pas dans un climat favorable, constate-t-il. Les erreurs individuelles sont symptomatiques d'un traumatisme naissant. Le manque de résultats à domicile frustre les supporters et leur mécontentement crispe les joueurs. Il existe désormais un syndrome Grimonprez-Jooris ! »

Après vingt-quatre heures de réflexion et de consultation, Bernard Lecomte a donc décidé de réagir : « De ce Lille-Cannes, je retiens l'engagement de l'équipe. Mais le résultat est évidemment très décevant, admet-il. J'attends notre première victoire à domicile et je commence à m'impatienter. Je ne peux que déplorer notre manque d'efficacité devant le but adverse ! Il y a des problèmes dans le jeu. Les joueurs mouillent le maillot, mais pas toujours à bon escient. Ils jouent avec la peur au ventre. Il devient urgent de trouver des solutions ! »

Urgent certes, car Lille n'en reste pas moins un candidat sérieux et déclaré à la montée en D 1 : « Tout est possible. Du statu quo au changement d'entraîneur, en passant par le renfort d'un joueur et la prise en charge psychologique du groupe. Je n'écarte aucune possibilité, assure le président lillois. Je dois bien réfléchir, car ma décision sera lourde de conséquences. La montée en D 1 reste notre objectif ! A terme, il nous faudra développer notre centre de formation et miser sur l'éclosion de jeunes talents. Ils sont une richesse encore méconnue, mais qu'il faut surtout sauvegarder car elle assurera l'avenir du club. »

Correspondance
SERGE VERKRUSSE

Froger : « On finira par trouver la clé ! »

Ce sont deux erreurs individuelles qui ont précipité la chute du LOSC face à Cannes. Le gardien lillois Grégory Wimbée n'est d'ailleurs pas exempt de tout reproche... Mais l'entraîneur Thierry Froger n'a pas, une seconde, cherché de mauvaises excuses à l'issue de cette deuxième défaite à domicile (0-2) : « Nous sommes mal entrés dans le match ! Comme face à Guingamp ou à Caen, nous avons laissé l'adversaire s'installer et prendre confiance. Nous avons manqué d'agressivité. Ensuite, nous n'avons pas su concrétiser nos bonnes périodes. Comme nous ne marquons pas, chacun veut faire un peu plus. Donc, on se découvre, on s'expose. Avec davantage de rigueur et de prudence, nous aurions peut-être pu sauver un point. Mais on nous aurait reproché de ne pas avoir assez pris de risques. Plus généralement, notre bilan à domicile est clairement catastrophique *(NDLR : zéro victoire, un nul et deux défaites, un but marqué et quatre encaissés)* constate l'entraîneur lillois. Il nous faut absolument renverser la vapeur et je crois que, pour y arriver, il n'y a pas d'alternative au travail. Il faut se concentrer sur le jeu et gommer nos lacunes en continuant à s'investir. La solution est à l'intérieur. Je suis sûr que nous ne sommes pas au bout de l'évolution de cette équipe. Elle finira par trouver la clé, le déclic ! Ensuite, tout peut s'enchaîner très vite... ».

S. V.

❍ Blessé au genou contre Le Mans, **David Giraudo** a subi jeudi dernier une arthroscopie. L'absence du défenseur du Red Star est estimée à six semaines environ.

❍ Le nouvel attaquant du Red Star, **Franck Bonora**, doit passer ce mardi une IRM à l'issue de laquelle il devrait avoir le feu vert pour recommencer à s'entraîner normalement.

❍ Samedi matin au décrassage, le **Red Star** a étrenné sa nouvelle pelouse d'entraînement. C'est sur cette aire gazonnée mitoyenne du stade Marville que l'équipe officiera.

❍ Contre Beauvais (4-3), **Florian Albert** a effectué sa première apparition comme titulaire. La recrue hongroise du Red Star est sorti à la 54e minute sous les applaudissements du public.

❍ Le Lavallois **Ulrich Le Pen**, qui souffre d'une entorse à la cheville gauche, n'a pas été opéré comme cela avait été envisagé. Il se trouve en soins intensifs. Un bilan sera effectué dans les prochaines semaines et permettra de décider s'il doit subir une intervention.

❍ Blessé au péroné juste avant la reprise, l'attaquant lavallois **Stéphanois Capiaux** a repris contact avec la compétition. Il a déjà joué deux rencontres avec l'équipe réserve.

❍ **Jean-Marie Stéphanopoli** n'a pas joué contre Châteauroux vendredi dernier (1-2). Le défenseur lavallois souffrait de l'écrasement d'un orteil.

❍ Tout comme Jean-Yves Chay, l'ancien entraîneur de Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor, **Denis Troch** a assisté à Laval-Châteauroux (1-2). L'entraîneur du Havre a posé un œil intéressé sur Hamed Diallo, l'attaquant ivoirien prêté au Stade Lavallois cette saison par... Le Havre.

❍ Après deux mois de tergiversations, l'attaquant castelroussin **Jason Mayélé** a enfin signé sa licence. Samedi dernier, le Franco-Zaïrois a donc pu disputer sa première rencontre officielle avec la réserve castelroussine qui se déplaçait à Tours.

❍ Avec près de 3 500 abonnés et 7 500 spectateurs de moyenne face à Valence et Amiens, le président de Châteauroux, **Thierry Sanselme**, a tout lieu d'être satisfait. Surtout après la victoire obtenue vendredi devant plus de 200 spectateurs venus de l'Indre qui ont eux aussi gagné leur rencontre face à leurs homologues lavallois (1-2).

Cannes se renfloue

Jeudi dernier, les dirigeants cannois et la société italo-américaine Euro Partner Group se sont réunis dans la mairie de Cannes afin de signer un « projet d'intentions ». Il devrait déboucher dès octobre prochain sur un partenariat définitif.
Dans un premier temps, les « sponsors » azuréens, notamment spécialisés dans les travaux publics d'envergure, injecteraient 12 MF dans la trésorerie cannoise, avec promesse de verser 2 millions de francs supplémentaires avant la fin de l'année, si besoin. Dans cette perspective, le club resterait en SAEM et accueillerait un représentant d'Euro Partner Group au sein de son directoire et de son conseil de surveillance. Par ailleurs, le groupe italo-américain, dont le siège est à Milan, s'est montré très intéressé par le projet de réaménagement du stade de la Bocca et projetterait même de construire un grand centre socio-culturel aux abords du stade Pierre-de-Coubertin.

❍ Mouvementée, la rencontre du milieu de terrain berrichon **Fabrice Garin**. A l'origine (lointaine) du but concédé par les siens face à Laval (1-2), il a ensuite failli égaliser, d'une superbe reprise de la fesse, avant de placer un coup de tête sur le montant de Gardié qui rebondissait sur Houzé pour finir dans les filets lavallois.

❍ L'entraîneur de Sedan, **Patrick Rémy**, n'est pas retourné avec ses joueurs après le match d'Amiens. Il a en effet profité de son voyage pour voir sa famille à Beauvais.

❍ Le stade Moulonguet d'Amiens a accueilli vendredi dans ses tribunes des **personnalités** de choix : Romain Arghirudis, ancien directeur sportif de Lens et Sedan, Laurent Roussey, l'entraîneur de Rouen et Jimmy Adjovi-Bocco, ancien joueur d'Amiens et de Lens, qui vient de mettre un terme à sa carrière écossaise puisque son contrat avec le club des Hibernians n'a pas été renouvelé.

❍ Sedanais d'origine, **Christophe Lagrange**, qui a rompu à l'amiable le contrat qui le liait à Saint-Etienne, entretient sa condition physique depuis la semaine dernière avec le groupe ardennais. Celui qui a marqué 31 buts en D 1 et quelque 80 buts en D 2 attend toujours des propositions de club.

❍ Comme la saison passée, c'est **Luis Satorra** qui a inauguré la colonne des exclusions à Sedan. En National, le défenseur breton avait été sorti du terrain lors de la seconde levée. Cette fois, Luis a attendu la cinquième journée. Reste à espérer que le CSSA ne battra pas son triste « record » de la saison 1994-95 en D 2 : 18 éléments ont connu le même sort.

❍ En inscrivant son deuxième but de la saison, **Alex Di Rocco** a non seulement permis à Sedan de garder la meilleure attaque de D 2, à égalité avec Troyes (10 réussites), mais pris aussi la seconde place au classement des réalisateurs internes du CSSA, derrière l'intouchable Cédric Mionnet (7 buts).

❍ Voilà bien longtemps que **Sedan** n'avait encaissé trois buts en une seule rencontre. Il faut remonter au 18 octobre 1997 pour trouver pareille situation. Madjid Adjaoud et ses équipiers istréens avaient alors défait le CSSA sur le score de 3 à 2. La saison précédente, en N 1, les Ardennais avaient connu trois fois cette mésaventure : à Dunkerque (4-0), Dijon (5-0) et Evry (4-3).

❍ Les Sedanais Pierre Deblock, Cédric Elzeard, Alex Di Rocco, Nicolas Sachy et, à un degré moindre, Cédric Mionnet qui y fit ses premiers dribbles, étaient en pays de connaissance au **stade du Moulonguet**. Chacun y a passé un moment de son existence.

❍ Trois joueurs sur les dix-sept déjà utilisés par l'entraîneur de Sedan, Patrick Rémy, ont disputé les cinq premiers matches dans leur **intégralité**. Il s'agit de Nicolas Sachy, Edouardo Oliveira et Pius N'Diéfi.

❍ Contraint de déclarer forfait pour le déplacement à Amiens, le Sedanais **Hippolyte Dangbeto** (syndrome rotulien) a tout de même effectué le déplacement en voiture pour encourager ses coéquipiers.

❍ En attendant un éventuel joker offensif, **Nice** est au moins assuré de récupérer cette semaine trois renforts internes avec les reprises de Manuel Nogueira et Laurent Sachy rétablis, ainsi que Fred Gioria qui n'est plus suspendu.

REMUE-MÉNAGE. A la mairie cannoise après la mise à l'écart sans explications par le maire Henri Delauney de l'un de ses adjoints, Gilles Cornut-Gentille, également membre du conseil de surveillance de l'AS Cannes. Pas évident, vu le classement du club que le moment soit bien choisi.

❍ Non seulement, la colère ne rend pas intelligent, mais elle aveugle aussi. Particulièrement déçus de la prestation des Niçois face à Guingamp (0-0), quelques excités s'en sont aussi pris à **Eric Roy** à la sortie du Ray. Né à Nice et formé à l'OGCN dont il a si bien porté le maillot, le milieu de terrain marseillais est finalement sorti sous protection policière !

❍ **Cyril Granon**, le meneur de jeu ajaccien, a subi une intervention chirurgicale. Mais contrairement à ce que l'on a cru déceler lors d'un premier examen, il ne souffre pas d'une rupture des ligaments croisés intérieurs mais du ménisque. Une opération est prévue mercredi matin. On prévoit une indisponibilité d'un mois.

❍ Monaco entretient des liens étroits avec l'AC Ajaccio auquel il a prêté depuis l'année dernière Prso, Bonnal, Atis-Clotaire et Toursel. C'est pourquoi **Jean-Louis Campora** était dans les tribunes du stade François Coty pour la deuxième fois de la saison, lors du match que les Corses ont disputé contre Wasquehal (1-1).

❍ L'infirmerie ajaccienne se remplit au fil des matches, ce qui ne manque pas d'inquiéter **Bati Gentili**, l'entraîneur. Maroselli, Bibi et Granon en sont les pensionnaires, tout en espérant que Colling, blessé vendredi au genou dans un choc, ne les rejoindra pas.

❍ Opéré il y a peu du genou droit, le meneur de jeu nîmois, **Rémy Loret**, sera indisponible pendant un mois et demi.

❍ **Laurent Tomczyk** a une nouvelle fois signé son retour à Nîmes en inscrivant un superbe but, le premier de Troyes. L'an dernier, l'ancien Crocodile s'était déjà signalé en arrachant le nul pour son équipe dans les dernières secondes de jeu.

❍ **Adrien Ponsard** était radieux d'avoir inscrit son deuxième but en deux matches sous les couleurs stéphanoises. D'autant plus que tous ses anciens coéquipiers du Puy avaient fait le déplacement pour venir l'encourager à l'occasion de sa première titularisation à Geoffroy-Guichard.

❍ Faits rares : les trois remplaçants stéphanois ne sont pas rentrés en jeu lors de Saint-Etienne - Niort (2-1). En revanche, **Albert Rust**, l'entraîneur des Chamois, n'a pas lésiné en faisant rentrer deux joueurs dans la première demi-heure de jeu.

Boisseau en quête d'un club

L'ex-défenseur troyen, David Boisseau, joue décidément de malchance. En fin de contrat, il pensait bien signer la semaine dernière à Valence. L'entraîneur valentinois, Bruno Metsu, souhaitait en effet l'engager pour pallier les absences de Johan Monnier et Denis Valour. Mais au dernier moment le président de Valence, Arthur Artinian, a opposé son veto, estimant que son club avait bouclé son recrutement. Très déçu, David Boisseau attend maintenant une nouvelle occasion.

❍ Le nouveau plan de circulation mis en place à **Saint-Etienne** a retardé l'arrivée des spectateurs au stade mais n'a pas empêché l'affluence de dépasser la barre des 12 000 pour la troisième fois de la saison à domicile.

❍ Victime d'une fracture de l'orteil lors de l'ouverture du Championnat, le défenseur valentinois **Johan Monnier** devrait reprendre l'entraînement cette semaine. En revanche, son coéquipier Denis Valour, en délicatesse avec ses adducteurs, doit encore patienter pendant trois semaines.

❍ Pour avoir écopé à Nîmes de son troisième carton jaune en moins de dix matches, le capitaine troyen **Olivier Fugen** sera suspendu pour le déplacement à Gueugnon. Mais il pourra néanmoins tenir sa place samedi pour le match au sommet qui opposera les Aubois au Red Star.

❍ Des conditions climatiques défavorables n'ont pas permis aux **Troyens** de regagner l'Aube après leur rencontre à Nîmes (2-2). Leur avion n'a pu décoller que le lendemain matin. Une demi-heure après leur atterrissage à Troyes, l'équipe était tout de même en tenue sur le terrain pour une séance de décrassage.

❍ Le gardien manceau **Willy Guéret** a connu une petite mésaventure vendredi soir à Gueugnon : il a oublié sa tenue de gardien à l'hôtel. Un dirigeant a dû lancer un appel au micro pour régler le problème.

❍ **Kamar Cherrad** a donné quelques soucis à son club avant le coup d'envoi face au Mans. Touché à une cheville, l'attaquant de Gueugnon a failli renoncer. Le speaker a même appelé Yannick Chandioux pour parer à toute éventualité.

UNE DEUX

Prévost : « J'attends une réaction rapide »

Photo Jackie DELORME

Déçu par le très mauvais départ de son équipe, qui ne compte toujours que trois points, Jacques Prévost, le président des Chamois Niortais, rencontre ses joueurs aujourd'hui. Et compte bien taper du poing sur la table.

« Niort en situation de relégable après cinq journées, cela doit être une très mauvaise surprise pour vous. Etes-vous inquiet ?

C'est comme quand l'orage tombe sur votre maison, vous vous demandez pourquoi vous, et vous regardez le spectacle avec un sentiment d'impuissance. A Saint-Etienne, nous avons touché le fond. C'est catastrophique et en même temps incompréhensible. Nos premiers matches contre Nîmes, Lille et le Red Star, que je suis surpris de voir aujourd'hui tout en haut, avaient pourtant été de bonne qualité. Là, l'impression n'est plus du tout la même et nous tournons le dos à nos ambitions de haut de tableau. Il va falloir réagir car, moi, tirer le diable par la queue toute une saison ne m'intéresse pas.

Comptez-vous résoudre votre gros problème offensif en recrutant un joker en attaque ?

Compte tenu de nos pépins devant avec l'absence de Daniel Cousin, opéré d'un genou, et celle, plus limitée dans le temps, de Mark De Vries, il nous faut quelqu'un. Nous faisons venir cette semaine un attaquant français qui jouait à l'étranger. On va voir ce qu'il peut éventuellement nous apporter. Ce sera lui ou un autre, un attaquant ou plutôt un animateur. Mais j'attends dans le même temps que les joueurs se remettent en cause. Je vais leur parler mardi *(NDLR : aujourd'hui)* et demander une réaction rapide.

Albert Rust garde-t-il votre entière confiance ?

Oui, parce qu'il n'est pas encore temps de crier au feu. Deux victoires peuvent nous faire décoller. C'est possible. Samedi, le match va être capital dans ce sens. On ne peut pas accepter l'idée d'un nouveau nul ou pire, d'une défaite. »

Correspondance PHILIPPE BIAIS

A Valenciennes, c'est l'embellie

RENAISSANCE. *En tombant Istres (1-0), le leader provençal, Valenciennes a retrouvé son football et surtout un moral d'acier. La région, futur site de l'usine Toyota, mérite un club en Division 2, même si le staff et les joueurs affichent une prudence légitime.*

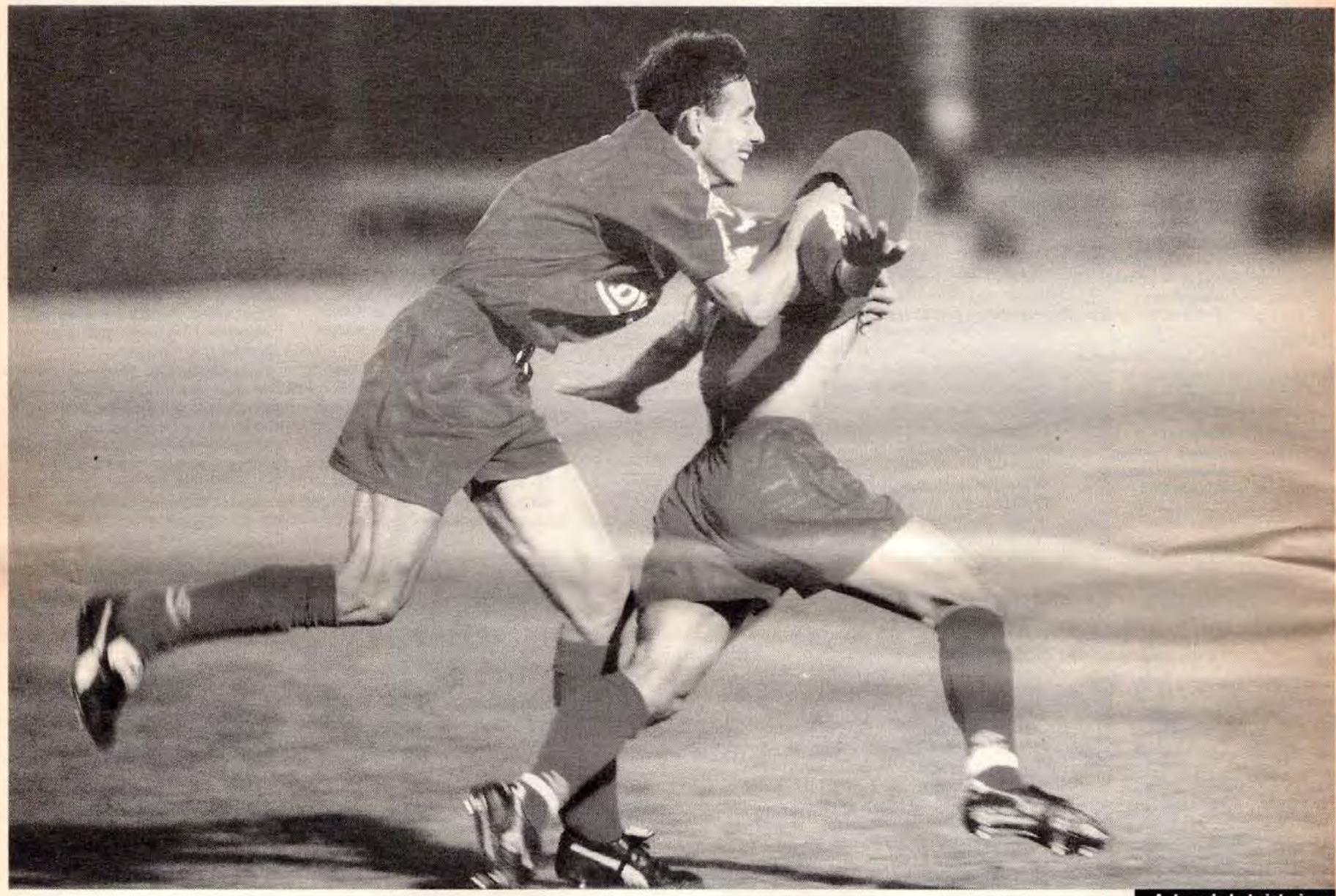


Photo PICORÉ/TEMPSPORT

Auteur du but victorieux face à Istres, Olivier Pacreu plane de bonheur. Valenciennes peut voir l'avenir en rose.

Après sa piètre sortie de la semaine passée à Pau ponctuée d'une défaite 1-0, Valenciennes s'est bien repris devant Istres, le leader. Le résultat est là, bien sûr, sous la forme d'une première victoire qui fera date, mais la manière était également au rendez-vous. Le capital confiance des joueurs s'en trouve conforté, le retentissement est notable dans l'entourage du club et parmi des supporters qui restent plus que jamais le douzième homme du système valenciennois.

Tous les doutes, en effet, étaient permis après la défaite à Pau. On parlera encore longtemps des prolongements retentissants qui ont suivi ce résultat déplorable. En fait, il fallait éliminer les germes d'un climat détestable, généré, selon l'entraîneur Ludovic Batelli, par « une série de microphénomènes conduisant le club à se montrer indigne de ses ambitions ». En exigeant une remise en cause individuelle et collective, le coach a pris le taureau par les cornes dès le début de la semaine : « Il y a deux saisons, j'avais patienté six mois avant de me manifester. Désormais, j'ai l'expérience et je n'ai pas attendu pour dire ma façon de penser... » La méthode a sans doute du bon. Il faut bien constater qu'elle a payé : « Certains joueurs ne se comportaient pas comme des pros depuis le début de la saison. Le football, ça n'est pas fait pour recevoir, il faut beaucoup donner. Il n'était pas normal que les mêmes se défoncent pour l'équipe » poursuit-il.

Devant Istres, tout le monde a réagi à l'unisson, avec un état d'esprit irréprochable et une manière qui écarte tout soupçon. « Nous avons pris confiance dans nos possibilités, on s'est offert une belle bouée de sauvetage devant le leader. A nous de rebondir désormais sur une série de victoires », prône Batelli. Pourtant, trois éléments régulièrement titulaires étaient absents : Christophe Dussart, suspendu en raison de son expulsion à Pau, Sébastien Cuvier qui soigne ses adducteurs et Jean-Didier Leuregans, montré du doigt au retour de Pau. « Tous les joueurs présents ont démontré qu'on ne s'était pas trompés sur leurs qualités, c'est essentiel pour envisager l'avenir de manière réaliste », estime Michel Pageaud, heureux capitaine au soir de la victoire.

« PAS DE PRESSION SUR LE GROUPE »

Régulièrement investi du poste de meneur de jeu, Lauregans n'était pas présent sur le terrain, choix de l'entraîneur oblige : « Il n'est pas écarté du groupe. A Valenciennes, nul n'est installé ! J'avais besoin d'un groupe qui adhère à mes conceptions. Malgré son absence, la démonstration a été évidente. »

Au-delà du 1-0, d'autres enseignements pointent leur nez. Si la victoire épouse la logique, on reste réservé sur la fin de la rencontre. On comprend mal que Valenciennes n'ait pas réussi à tuer le match devant un adversaire réduit à neuf pendant le dernier quart d'heure. « La confiance, ça se crée, note Ludovic Batelli, il nous fallait un capital, c'était le préalable avant d'envisager la suite. »

La réaction du groupe et surtout sa solidarité exemplaire, manifestée dans un moment clé, seront les bases du travail des prochaines semaines. Avec un calendrier semé d'écueils, dont la visite de Créteil dans deux semaines, il faudra persévérer dans la méthode, affiner ses contours et l'ériger en système. « Nous faisons un métier fabuleux, on n'a pas le droit de le pourrir, insiste l'entraîneur, et par-dessus tout, le club attend tout de nous. »

Ce n'est pas le président Bernard Moreau qui critiquera ce discours. D'avoir « ramassé » un club exsangue pour en faire, sans délai, une véritable entreprise à laquelle s'attache désormais une crédibilité reconnue dans le tissu économique lui confère le droit d'exercer une emprise réelle, sans flatterie et suffisamment intransigeante pour affirmer l'ambition valenciennoise. « Nous ne voulons pas forcément la montée, mais jouer un rôle intéressant, précise le président. Il n'y aura pas non plus de pression exagérée sur le groupe si nous nous maintenons à une place respectable. »

Entre les lignes de discours bien ficelés, VA recherche néanmoins un fauteuil parmi les trois premiers. A la fois pour relever le défi de la D 2 qui paraît correspondre au bon créneau pour le club nordiste, et pour donner au partenariat avec le RC Lens sa vraie dimension et mériter le soutien de Toyota, le constructeur japonais qui implantera son usine dans la région avant deux ans.

Correspondance HENRI DUPREZ

Kombouaré au Racing CF 92

Antoine Kombouaré, Vincent Guérin et Jean-Luc Vasseur sont actuellement les compagnons d'entraînement des joueurs du Racing CF 92. Mais un seul, Antoine Kombouaré, devrait rejoindre les rangs ciel et blanc. A Nantes pour quelques jours, afin d'effectuer son déménagement, l'ancien défenseur central d'Aberdeen est content de retrouver le sol français et surtout parisien. A presque trente-cinq ans, il avoue effectuer ce choix pour le bien-être et la scolarité de ses enfants. Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur parisien, attend avec impatience l'arrivée de son nouveau défenseur dont l'expérience devrait apporter un plus non négligeable sur le terrain.

★ A vingt-quatre heures près, Fréjus faisait débuter une **recrue** face à Créteil. La mutation devait être officialisée le 4 septembre. Il s'agit d'un attaquant, Stéphane Barey (23 ans), qui va préparer par correspondance, sous le ciel azuréen, sa candidature à une maîtrise de diplôme d'entraîneur.

★ Les **invitations raonnaises** ont fait le bonheur de Didier Ollé-Nicolle qui en a profité pour retrouver tous ses amis du Rhône. Pas moins d'une vingtaine de personnes étaient venues saluer l'entraîneur raonnais.

★ Exempt le week-end dernier, Thouars a disputé un **match amical** vendredi soir à Choisy-le-Roi face au PSG. Deux buts de Ducrocq et Ouédec contre un de Mussard sur penalty ont scellé la victoire des Parisiens.

★ Le **public** de Fréjus s'est accordé de bonnes raisons pour encourager ses joueurs face à Créteil (1-1), avec une passion de bon aloi dans une deuxième période où Deslandes et ses équipiers ont imposé un forcing qui finit par désunir la solide défense parisienne.

★ **Lionel Riou**, l'ancien Brestois désormais raonnais, a le sourire, puisqu'il ne passera pas sur le billard. Le professeur Jaeger a complètement rassuré le défenseur vosgien en lui affirmant que le vélo, le footing et la natation le remettront sur pied après sa blessure aux ligaments du genou.

★ **Didier Ollé-Nicolle**, l'entraîneur de Raon-l'Etape, a fait d'une pierre deux coups, avec la rencontre qui se déroulait entre Mulhouse et Noisy-le-Sec (2-4). Un espion a en effet filmé les deux futurs adversaires des Raonnais.

★ Le gardien titulaire de Thouars, Laurent Astier, étant absent et David Granger, son suppléant, prévu avec la réserve samedi soir en CFA 2, c'est **Dominique Casagrande** qui gardait les buts thouarsais à Choisy.

★ La carrière d'entraîneur a du succès à Thouars : Laurent Astier, Xavier Duboit, Xavier Benaud, Raphaël Garcia, Serge Le Guen et David Baron étaient toute la semaine dernière en **stage** initiateur premier degré, à Soursac en Corrèze.

★ **Thierry Goudet**, l'entraîneur de Thouars, a profité du match amical face au PSG pour mettre à l'essai un joueur portugais nommé Da Souza, évoluant au poste de milieu offensif gauche.

★ « Cela fait longtemps que je n'avais pas vu un gardien réaliser un match d'une telle intensité. » Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing CF 92 et ancien gardien de haut niveau, complimente **Xavier Henneuse**, le portier d'Angoulême. Il est vrai que celui-ci a repoussé tous les assauts parisiens et un penalty de Patrice Lima.

★ **Arnaud Lucas** pourrait bien faire son retour dans les buts angevins plus tôt que prévu. Opéré du scaphoïde gauche en août, le gardien titulaire d'Angers était jusqu'ici remplacé par le réserviste Aymeric Jouan. La sévère défaite face à Pau (4-0) pourrait reconduire Arnaud Lucas sur le terrain dès samedi prochain à Louhans-Cuiseaux.

★ **Stéphane Boucher** souffre d'une déchirure en haut de la cuisse. Le meneur de jeu d'Angers a fait cruellement défaut à ses partenaires face à Pau, et devrait être à nouveau absent ce week-end pour le déplacement à Louhans-Cuiseaux.

Da Silva quitte Thouars

Arrivé à Thouars en 1997 en provenance de La Flèche, Antonio Da Silva a été prié de quitter le club, après avoir refusé le déplacement à Langon. Une version des faits contestée par le joueur. Selon lui, son départ est intentionnel, affirmant ainsi son désaccord avec les choix sportifs de son entraîneur, Thierry Goudet. Da Silva pourrait rejoindre le club vendéen de Luçon (CFA 2), où évolue son ancien coéquipier et ami Victor Zéoula.

LOTO FOOT

Pactoles à répétition

Plus de 18 millions de francs : tel est le nouveau record d'enjeux enregistré il y a un plus de huit jours. C'est désormais la nouvelle référence pour les responsables du Loto Foot, qui espèrent atteindre bientôt les 20 MF (janvier 1993). Samedi prochain, peut-être ? Une fois de plus, on dispose d'une semaine pour se rendre dans les centres de validation, sauf le samedi (fin de validation vendredi prochain à 19 h 30). Or, le parieur fou apprécie le 6e jour de la semaine et plus particulièrement la tranche 15 heures-19 h 30, au cours de laquelle 45 % du total d'enjeux sont enregistrés. Une chose est sûre : les pactoles de report proposés à **MATCHES N° 39** (4,5 MF) et **SCORES N° 45** (700 000 F) constituent des arguments non négligeables. Et lorsque les parieurs sont pris par les sentiments, ils sont généralement à la hauteur...

M. B.

SCORES N° 44. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 11 081 F (5) ; trois : 291 F (188). Numéro pactole : 4. **MATCHES N° 38 :** les gains seront publiés dans le numéro de *FF*, daté de vendredi 11 septembre.

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur : **36 17 code 1X2**

Accès libre ! 36 17 code 1X2 LOTO FOOT

Pronostics et systèmes en direct !

3,48F/ min

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Les surprises et les matches à risque.
- Analyses et statistiques prg. expert.

Les pronos sont aussi au : **08.36.69.13.70** 2,23F/min. seulement !

par les spécialistes d'I.E.P.S. : T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER pour réussir — Magazine — LE MAGAZINE DES JEUX

Extra ! SUPERS SYSTÈMES

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

Chez votre marchand de journaux !

Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris*

Un exceptionnel système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1re colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

I.E.P.S. SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO FOOT A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES SIMPLES • FACILES COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

MÉTHODE SPÉCIALE GRILLES DIFFICILES !!

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

EN CADEAU GRATUIT Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG ! Si réponse sous 5 jours

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : *« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes* ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 ! ».*

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F04 99 — A découper et à envoyer à : I E P S - 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

❑ OUI veuillez me faire parvenir le Livre MULTI-POSITION.

Ci-joint mon règlement de **373 F** (dont 25 F de frais de port), *à l'ordre de* ***IEPS***, que je règle par :

❑ CHÈQUE ❑ MANDAT ❑ CCP ❑ CB

Expire fin

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

❑ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

L'Ile-Rousse, encore un effort

REBOND. *Après avoir frôlé une rétrogradation en CFA 2 l'an dernier, L'Ile-Rousse s'inscrit en ce début de saison en prétendant au titre du groupe B. Les Corses tirent les leçons du passé et occupent une place au classement plus conforme à leur rang.*

De toute évidence, la promo 1997-98 de L'Ile-Rousse ne restera pas dans les annales du club : un manque rédhibitoire de concentration, une fâcheuse tendance à rendre une copie truffée d'incohérences sportives... L'étiquette d'élève « médiocre » collée unanimement au club balanin se justifiait vraiment. Aux préoccupations centrées sur un jeu souvent sans relief ni créativité se sont ajoutées pour l'entraîneur, François Félix, celles relatives à la gestion d'un groupe soumis régulièrement à des turbulences internes.

Fin mai, joueurs et entraîneur se sont donc quittés avec comme devoirs de vacances une autocritique à mener pour gommer des dysfonctionnements devenus chroniques. Conséquence : dès la pré-rentrée, ils se montrent bien plus réceptifs aux théories avancées par Félix.

Quelques vérités assénées en préambule à certains éléments jugés parfois dissipés, l'entraîneur enchaîne sur un discours plus académique de circonstance, insistant notamment sur les notions de stricte discipline – hélas, vite oubliées, samedi à Rodez – et d'efforts soutenus dans le travail.

« L'an dernier, la saison a réellement débuté pour nous... après la trêve, confie le coach corse. Trop d'errements, trop de laxisme ont mis l'équipe sur la sellette. Il a fallu cravacher ferme pour combler nos lacunes et assurer in extremis le maintien. Mais je reste persuadé que les éprouvantes leçons du passé ont été retenues. »

Exit donc les propos musclés d'après-match suivis de débats orageux ? En apparence, car François Félix joue de nouveau sur la corde sensible et « responsabilise tout son petit monde ».

Félix ne perd pas le nord et se montre fidèle à un principe réaliste qu'il a adopté : « Si on veut repartir sur des bases saines et viser le haut du tableau, toutes les parties concernées – joueurs, dirigeants, supporters – doivent assurer et assumer leurs rôles. » Dont acte : les nouvelles recrues en provenance du voisin le Sporting Club Bastia (Caffarel, Ben Saada, Multari) et les « régionaux » récemment enrôlés (Antonelli, Campana, Palandri, Paoli) ont parfaitement adhéré à ces principes et ont même pleinement contribué à renforcer positivement le sentiment identitaire de l'entente L'Ile-Rousse - Monticello.

Bénéficiant d'un calendrier plutôt favorable (trois matches sur quatre disputés à domicile), L'Ile-Rousse s'offre une nouvelle rentrée des classes, avec neuf points sur neuf possibles dans son cartable, engrangés face à Villefranche, Bourg-Péronnas et Sète. « Notre départ en Championnat est plutôt satisfaisant. Mais je m'efforce de tempérer l'euphorie naissante. L'équipe a retrouvé son esprit conquérant sur son terrain. Et il va falloir poursuivre dans ce sens pour satisfaire le public », résume l'entraîneur balanin.

Si les attaquants insulaires (Campana, Nietto, Massiani) ont fait sauter le verrou des défenses continentales rencontrées, en marquant notamment onze buts à domicile à Saint-François, la solidité et la complémentarité de la défense sont une garantie à l'extérieur. D'autant que le vaillant capitaine Jean-Charles Bastiani, associé de nouveau à Antonelli de retour après une saison au GFCO Ajaccio, est partiellement déchargé dans ses fonctions de surveillance rapprochée. Du coup, il devient précieux dans la conquête aérienne et un sérieux danger à chaque incursion dans le camp adverse.

Photo Viviane LAPORTE/LA DÉPÊCHE DU MIDI

Conquérants dans le jeu, les Corses manquent encore de mesure. Et confondent parfois motivation et agressivité, comme à Rodez, avec bagarre, injures et gestes obscènes à la clé.

DUTRONC, FIDÈLE PARMI LES FIDÈLES

Face à Sète et Rodez, François Félix a attribué le poste de gardien de but à Palandri, défenseur central par vocation, en raison de la mise au piquet du gardien titulaire, Multari, et de son suppléant. Avec un but encaissé en deux rencontres, le bilan plaide plutôt en faveur du libero Corse. « Au fil des rencontres, je note des progrès sensibles au niveau de la récupération de la balle et de l'occupation de l'espace, poursuit Félix. Deux paramètres déterminants, notamment à l'extérieur. L'amalgame entre les nouveaux venus et les anciens s'est créé naturellement. C'est une réussite non négligeable. »

Si l'éventualité d'un passage à l'échelon supérieur en fin d'année ne figure pas dans les sujets d'actualité du club, l'entraîneur de L'Ile-Rousse évoque une autre compétition, la Coupe de France, dans laquelle il compte mobiliser ses troupes : « Un challenge à relever. Mais il est particulièrement difficile de s'extraire des tours préliminaires disputés en Corse. Un bon parcours dans cette épreuve constituerait une formidable récompense pour tous les passionnés qui nous encouragent. »

De confidentielle hier, l'ambiance s'est agréablement réchauffée aujourd'hui, à Monticello. Et son public, en particulier Jacques Dutronc, dont la villa domine le stade Saint-François, affiche engouement et discipline.

Correspondance ALAIN AGOSTINI

FORUM

☆ Combien de temps encore l'international malien **Gaye Diallo,** issu de Garges, va-t-il patienter avant de signer à Senlis (CFA 2) ? Alors que le Championnat a déjà repris, le jeune attaquant s'entraîne avec la formation de l'Oise mais il attend toujours un geste de son dernier club, qui évolue trois divisions en dessous de Senlis, afin de faciliter son départ.

☆ En trompant Sylvain Sansone après treize minutes de jeu, le Beaucairois **Philippe Roques** a mis fin à l'invincibilité du gardien alésien, qui courait depuis 373 minutes.

☆ Invaincu depuis quatre journées, **Alès** a connu sa première défaite de la saison à Beaucaire (2-1). Pourtant, les Cévenols ont joué à 11 contre 10 pendant plus d'une heure, après l'expulsion d'Ichou.

☆ Blessé lors du match à Béthune, **Dominique Leblond,** le capitaine de Moissy-Cramayel, devrait recommencer à courir cette semaine. Une bonne nouvelle au moment où l'effectif est décimé par les blessures et les suspensions.

☆ **Eric Geraldès,** l'entraîneur vaudais, n'avait pas prévu de figurer sur les feuilles de match. L'infirmerie étant pleine, le voici obligé de participer à l'aventure de Vaulx-en-Velin : face à l'OL et à Montpellier, il a donc tenu sa place, sans pour autant obtenir le moindre point.

☆ Ayant enfin répondu aux sirènes de Saint-Maur Lusitanos, **Philippe Dos Santos** n'a pas oublié Evry pour autant. Il y était samedi soir pour soutenir ses anciens coéquipiers.

☆ Neuf mois (et une sale blessure) après avoir inscrit son dernier but pour le compte de l'équipe ruthénoise, **Frédéric Huvelle** a récidivé ce samedi lors de Rodez-L'Ile-Rousse (1-1). Un motif d'espérance pour Frédéric Hantz, le jeune entraîneur aveyronnais.

☆ **Calais** a terminé le derby à Dunkerque (1-0) avec dix joueurs. Schille, son gardien, blessé lors de l'action du but dunkerquois, dut céder sa place à Baron, alors que les trois changements avaient été effectués.

☆ Stagiaire du centre de formation parisien jusqu'en fin de saison dernière, le nouveau gardien de Saint-Denis-Saint-Leu, **Bruno Miriel,** tenait à briller devant ses ex-coéquipiers. Avec ses trois arrêts sur des tentatives de Jérôme Leroy et James Debbah notamment (deux des quatre pros alignés par le PSG), il a parfaitement réussi son coup en préservant le nul (0-0).

☆ Blessé au genou lors de l'ultime séance d'entraînement, le meneur de jeu sétois **Christophe Rouve** a dû déclarer forfait à Endoume (1-0).

☆ L'AS Evry a changé de **président.** Après quinze ans à la tête du club, Jean Mercadal a décidé de passer la main. C'est Pierre Pennamen, médecin de l'ASE, qui a pris sa succession.

☆ **Thomas Muenimanu** n'a pas de chance. Après trois matches de suspension consécutifs à son expulsion à Saint-Lô, le buteur d'Evry (17 buts la saison dernière) pensait effectuer sa rentrée contre Joué-lès-Tours. Victime d'une élongation à la cuisse droite à, il est arrêté pour une quinzaine de jours.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

5e journée (10 et 11 septembre 1998)

Lens sur le chemin du retour ?

Bordeaux aimerait bien continuer à respirer l'air du large et confirmer ainsi son avance de deux points en tête du classement.

Les Girondins en auront l'occasion vendredi en accueillant **Montpellier,** dans le cadre de cette cinquième journée. Dans le même temps, **Marseille** recevra **Rennes**.

Avant cela, dès jeudi, **Auxerre** aura encore plus concrètement fait le plein d'embruns en se rendant à **Lorient**.

Une semaine à peine après leur formidable victoire au Parc des Princes, qui leur a apporté et un premier succès en Première Division et un début de reconnaissance au plus haut niveau, le seul risque des Lorientais est de tomber d'un seul coup dans un excès de confiance. On peut compter sur Christian Gourcuff pour y parer.

D'autant plus nécessaire que l'adversaire auxerrois, stabilisé par deux premiers succès à domicile, est à la recherche d'un premier point à l'extérieur.

L'autre rencontre avancée de ce jeudi, qui oppose **Monaco** à **Lens**, soit le champion de France 1997 à celui de 1998, a bien failli ne pas recevoir l'appellation « match de champions ». La faute à l'entrée très en retrait des Lensois dans la compétition.

Mais le réveil de Tony Vairelles, Pascal Nouma et consorts, lors des deux dernières journées, a relancé le club nordiste et du même coup redonné à l'affiche de jeudi toutes ses couleurs d'origine.

Entre Monaco le quatrième et Lens le sixième, c'est bien un match entre grands auquel on assistera.

Et également à une vraie répétition pour deux clubs européens qui entreront bientôt en campagne.

Troisième du classement, **Lyon** en sera un spectateur attentif avant de se rendre le lendemain à **Sochaux**, avec l'ambition à peine dissimulée d'y cueillir trois nouveaux points face au promu le plus en difficulté à l'heure actuelle. On guettera la réaction sochalienne mais tout autant celle du **Paris-SG**, en rachat à **Nancy**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	12	4	4	0	0	9	3	+6	2	2	0	0	4	1	2	2	0	0	5	2
2. Marseille	10	4	3	1	0	8	4	+4	2	2	0	0	7	4	2	1	1	0	1	0
3. Lyon	8	4	2	2	0	8	2	+6	2	1	1	0	7	2	2	1	1	0	1	0
4. Monaco	8	4	2	2	0	7	3	+4	1	1	0	0	4	1	3	1	2	0	3	2
5. Montpellier	7	4	2	1	1	12	8	+4	2	2	0	0	6	1	2	0	1	1	6	7
6. Lens	7	4	2	1	1	9	5	+4	2	1	1	0	3	2	2	1	0	1	6	3
7. Rennes	7	4	2	1	1	5	5	0	3	2	1	0	4	2	1	0	0	1	1	3
8. Paris-SG	6	4	2	0	2	5	5	0	2	1	0	1	3	2	2	1	0	1	2	3
9. Auxerre	6	4	2	0	2	4	4	0	2	2	0	0	4	2	2	0	0	2	0	2
10. Nantes	6	4	2	0	2	3	3	0	2	2	0	0	3	0	2	0	0	2	0	3
11. Bastia	4	4	1	1	2	5	5	0	2	1	1	0	5	2	2	0	0	2	0	3
12. Nancy	4	4	1	1	2	5	6	-1	2	1	1	0	2	1	2	0	0	2	3	5
13. Lorient	4	4	1	1	2	4	5	-1	2	0	0	2	1	3	2	1	1	0	3	2
14. Toulouse	4	4	1	1	2	4	11	-7	2	1	1	0	3	2	2	0	0	2	1	9
15. Le Havre	2	4	0	2	2	3	5	-2	3	0	2	1	2	3	1	0	0	1	1	2
16. Strasbourg	2	4	0	2	2	1	3	-2	2	0	1	1	0	1	2	0	1	1	1	2
17. Metz	1	4	0	1	3	0	6	-6	2	0	0	2	0	3	2	0	1	1	0	3
18. Sochaux	1	4	0	1	3	2	11	-9	1	0	0	1	0	4	3	0	1	2	2	7

Photo Bruno FABLET

Lorient et son capitaine Sylvain Ripoll, ici devant le Monégasque Ludovic Giuly, aimeraient bien face à Auxerre remporter leur premier succès à domicile et confirmer leur victoire du Parc des Princes

EXPRESS

5e journée
Jeudi 10 septembre 1998
(18 h 30)
Lorient - Auxerre (M. Harrel)
(20 h 30)
Monaco - Lens (M. Garibian)
Vendredi 11 septembre 1998
(20 heures)
Bastia - Le Havre (M. Puyalt)
Bordeaux - Montpellier (M. Derrien)
Nancy - Paris-SG (M. Veissière)
Marseille - Rennes (M. Léon)
Strasbourg - Metz (M. Duhamel)
Sochaux - Lyon (M. Kalt)
Toulouse - Nantes (M. Ledentu)

RENDEZ-VOUS

6e journée
Samedi 19 septembre 1998
(20 heures)
Le Havre - Strasbourg
Metz - Toulouse
Rennes - Bastia
Auxerre - Sochaux
Nantes - Lorient
Montpellier - Nancy
Lyon - Lens
Dimanche 20 septembre 1998
(18 heures)
Marseille - Bordeaux
(20 h 30)
Paris-SG - Monaco

Hormis Metz, tous les "européens" ont pris position

Le classement des "européens" après 4 journées

1998-99		1997-98		1996-97	
Bordeaux (C3)	1er	Metz (C3)	1er	Lens (C3)	1er
Marseille (C3)	2e	Paris-SG (C1)	2e	Paris-SG (C2)	2e
Lyon (C3)	3e	Bastia (C3)	3e		
Monaco (C3)	4e			Auxerre (C3)	4e
				Monaco (C3)	5e
Lens (C1)	6e	Bordeaux (C3)	6e	Metz (C3)	6e
Paris-SG (C2)	8e	Lyon (C3)	8e		
		Auxerre (C3)	9e	Guingamp (C3)	9e
		Strasbourg (C3)	11e		
		Monaco (C1)	12e		
				Montpellier (C3)	15e
		Nantes (C3)	16e		
Metz (C3)	17e				
		Nice en D2 (C2)	10e		

FLASHES

➡ Plus ça va, moins ça va, pour **Toulouse**. Troisième après la première journée, il est descendu à la dixième place puis à la onzième, pour se retrouver aujourd'hui quatorzième.

➡ C'est peut-être jeudi, au cours de l'un des deux premiers matches de la journée, que **le centième but** de la saison sera marqué. 94 buts ont en effet été inscrits depuis le départ du Championnat.

➡ **Les Auxerrois**, qui se rendent ce jeudi à Lorient, ont perdu leurs deux premiers déplacements sur le même score, s'inclinant 1-0 à Rennes puis à Bordeaux.

➡ Avec Bordeaux, Marseille et Lyon, **Monaco** est la quatrième équipe à ne pas avoir encore connu la défaite.

➡ **Les Lensois** gardent un bon souvenir de leur dernier déplacement en Principauté. Il s'y étaient imposés 1-0 le 6 mars dernier, grâce à un but de Stéphane Ziani.

➡ A Monaco, jeudi, **Pascal Nouma** surgira-t-il pour tromper Barthez à la 70e minute du match ? Au gardien monégasque d'y répondre. Toujours est-il que c'est à cet instant précis de la partie que l'attaquant du RC Lens a marqué deux de ses quatre premiers buts de la saison, celui du 4-0 à Sochaux et celui qui a amené la victoire de son club face à Nancy.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	5e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	5	4	1	0	0	4	
2. **Nouma** (Lens)	4	2	2	0	0	4	
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	4	
4. **André** (Bastia)	3	1	1	1	1	3	
Caveglia (Lyon)	3	1	0	2	0	4	
Robert (Montpellier)	3	1	1	1	0	4	
Simone (Paris-SG)	3	2	1	0	1	4	

8. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Grassi (Lyon), Dugarry, Roy (Marseille), Ikpeba (Monaco), Delaye, Sauzée (Montpellier), Cascarino (Nancy), 2.
21. Baticle, Klos (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Smicer (Lens), Bak, Dhorasoo, Kanoute (Lyon), Pedron, Soumah (Lorient), Blanc, Gourvennec, Maurice, Ravanelli (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry, Spehar (Monaco), Maoulida (Montpellier), Bastien, Kone, Wiart (Nancy), Carrière, Olembe, Sibierski (Nantes), Okocha, Wörns (Paris-SG), Fernandes, Goussé, Huard, Nonda (Rennes), Fiawoo, Maraval (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Maharzi, Malm, Petrovic (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse, Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux, 1.

ÉTOILES

1. Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Roy (Marseille), Olembe (Nantes), Fernandes (Rennes), 4.
7. Clayton (Bastia), Benarbia, Diabaté, Wiltord (Bordeaux), Soloy (Le Havre), Dalmat (Lens), Pédron (Lorient), Dhorasoo (Lyon), L. Blanc, Pires (Marseille), Bakayoko, Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Moracchini (Nancy), Wörns (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,75.
23. André (Bastia), Maurice (Marseille), Bustos (Nantes), Dogon, Huard (Rennes), 3,67.
28. Danjou (Auxerre), Jemmali, Micoud (Bordeaux), De Neef, Pouget (Le Havre), Sikora (Lens), Dugbatey, Ripoll (Lorient), Carteron, Grassi (Lyon), Blondeau (Marseille), Boffin (Metz), Dumas, Giuly (Monaco), Robert, Rouvière, Serredszum, Silvestre (Montpellier), Le Roux (Nantes), Goma (Paris-SG), Reveillère, Sommeil (Rennes), Fiawoo (Sochaux), Oceano (Toulouse), 3,50.
52. Diomède (Auxerre), Novak (Le Havre), Bédrossian (Lorient), Gourvennec (Marseille), Konjic, Lamouchi (Monaco), Rabesandratana (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Arpinon (Strasbourg), Preget (Toulouse), 3,33.
62. Casanova (Bastia), Alicarte, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Déhu, Nouma (Lens), Camadini (Lorient), Bassila, Caveglia, Delmotte, Fournier, Violeau (Lyon), Meyrieu, Régis (Metz), Da Costa, Gava (Monaco), Fugier (Montpellier), Bastien, Biancalani, Kone, Meniri (Nancy), Carrière, Fabbri (Nantes), Amzine (Strasbourg), 3,25.
86. Assati, Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Jurietti, Moreau, Née, Piekarski, Prince (Bastia), Becanovic, Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Méride (Lens), Cloarec, Fischer (Lorient), Laville (Lyon), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Kastendeuch (Metz), Henry, Ikpeba, Léonard, Martin (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Cascarino, Hognon, Lécluse (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Decroix, Savinaud, Sibierski (Nantes), Domi, Lachuer, Okocha, Simone (Paris-SG), Bardon, Rossi (Rennes), Bertin, Collet, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Chantreuil, Dedebant, Flachez, Martin (Sochaux), Galdames, Malm, Paviot, Petrovic (Toulouse), 3.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Porato (Marseille), 4
Vencel (Strasbourg), 4
3. Landreau (Nantes), 3,75
Revault (Rennes), 3,75
5. Lama (Paris-SG), 3,67
6. Coupet (Lyon), 3,50
7. Durand (Bastia), 3,25
Ramé (Bordeaux), 3,25
Warmuz (Lens), 3,25
Hugues (Lorient), 3,25
Letizi (Metz), 3,25
Barthez (Monaco), 3,25
Roux (Nancy), 3,25
Richert (Toulouse), 3,25.

PASSEURS

Auxerre : Carnot. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Vairelles. **Lorient :** néant. **Lyon :** Violeau. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Serredszum, Dos Santos. **Nancy :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Gravelaine (Montpellier), 3.
2. Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), Dhorasoo (Lyon), 2.
4. Carnot, Marlet (Auxerre), Clayton, Née (Bastia), Benarbia, Diawara, Jemmali, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat (Lens), Dugbatey, Pedron (Lorient), Bassila, Grassi, Kanoute, Violeau (Lyon), Dugarry, Ravanelli, Roy (Marseille), Henry, Lamouchi (Monaco), Baills, Delaye, Dos Santos, Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), Savinaud (Nantes), Loko, Okocha (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes (Rennes), Klausz (Sochaux), Battles (Toulouse), 1.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

5e journée (4 septembre 1998)

Le panache du Red Star paie

Le nombre d'invaincus diminue : de cinq, le total est passé à trois. **Laval** et **Sedan** ont en effet connu leur première défaite. Les Mayennais, à domicile devant **Châteauroux** qui, même réduit à dix, a fait preuve d'une plus grande maîtrise collective, et les Ardennais en toute logique à **Amiens**, ravi d'accrocher un premier succès.

Dépassé par **Nîmes** en deux occasions, **Troyes** a préservé sa place de leader en revenant à chaque fois au score. Mais la cohabitation en tête a évolué... C'est à présent le **Red Star**, qui est un fier coleader après un troisième succès d'affilée. Les joueurs de Seine-Saint-Denis ont mené jusqu'à 3-0 face à **Beauvais** avant de relâcher leur attention.

Défaut de concentration qui n'a pas épargné **Gueugnon**, contraint d'abandonner contre **Le Mans** ses premiers points à domicile. A l'image des Bourguignons, **Valence** a eu beau dominer **Caen**, la récompense n'est pas venue. Pire, les Drômois ont chuté sur leur pelouse.

La sanction a aussi touché **Lille**, humilié par un adversaire en plein renouveau depuis l'arrivée de Gransart : en deux rencontres, **Cannes** a engrangé deux victoires. Celle obtenue par **Saint-Etienne** aux dépens de **Niort** a rassuré les supporters foréziens puisqu'il s'agit de la première !

En guise de nouveauté, le club d'**Ajaccio** s'est offert, malgré lui, un premier match nul devant **Wasquehal**, qui conserve la meilleure défense du Championnat. Entre **Nice** et **Guingamp**, en panne de buts depuis respectivement quatre et trois journées, le partage s'est avéré plus terne. La peur de perdre a inhibé le jeu, au grand dam du public azuréen.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	11	5	3	2	0	10	5	+5	3	2	1	0	5	3	2	1	1	0	5	2
▲	2. Red Star	11	5	3	2	0	9	5	+4	3	2	1	0	6	3	2	1	1	0	3	2
▼	3. Laval	10	5	3	1	1	7	4	+3	3	2	0	1	4	3	2	1	1	0	3	1
▼	4. Sedan	8	5	2	2	1	10	5	+5	2	2	0	0	7	0	3	0	2	1	3	5
▲	5. Châteauroux	8	5	2	2	1	8	3	+5	2	1	1	0	5	0	3	1	1	1	3	3
▲	6. Caen	8	5	2	2	1	5	3	+2	2	1	1	0	3	1	3	1	1	1	2	2
▼	7. Wasquehal	8	5	2	2	1	4	2	+2	2	1	0	1	1	1	3	1	2	0	3	1
▼	8. Gueugnon	8	5	2	2	1	5	4	+1	3	2	1	0	4	2	2	0	1	1	1	2
▲	9. St-Etienne	7	5	1	4	0	5	3	+2	3	1	2	0	3	1	2	0	2	0	2	2
▲	10. Cannes	7	5	2	1	2	5	4	+1	2	1	1	0	2	1	3	1	0	2	3	3
▼	11. AC Ajaccio	7	5	2	1	2	5	6	-1	2	1	1	0	2	1	3	1	0	2	3	5
▶	12. Le Mans	5	5	1	2	2	8	6	+2	3	1	1	1	6	3	2	0	1	1	2	3
▲	13. Nîmes	5	5	1	2	2	7	8	-1	3	1	2	0	7	3	2	0	0	2	0	5
▲	14. Amiens	5	5	1	2	2	4	5	-1	2	1	0	1	3	3	3	0	2	1	1	2
▼	15. Lille	5	5	1	2	2	2	4	-2	3	0	1	2	1	4	2	1	1	0	1	0
▶	16. Guingamp	5	5	1	2	2	3	6	-3	2	0	0	2	1	5	3	1	2	0	2	1
▼	17. Valence	5	5	1	2	2	4	8	-4	3	0	2	1	2	3	2	1	0	1	2	5
▼	18. Niort	3	5	0	3	2	1	5	-4	2	0	2	0	0	0	3	0	1	2	1	5
▶	19. Beauvais	2	5	0	2	3	5	13	-8	2	0	1	1	1	4	3	0	1	2	4	9
▶	20. Nice	2	5	0	2	3	1	9	-8	3	0	2	1	1	3	2	0	0	2	0	6

Photo HOT SPORTS

En s'imposant en Mayenne, Verschuère – ici devant Ben Askar – et La Berrichonne de Châteauroux se replacent dans un Championnat plus que jamais ouvert.

EXPRESS

AC Ajaccio - Wasquehal	1-1
Nîmes - Troyes	2-2
Lille - Cannes	0-2
Nice - Guingamp	0-0
Valence - Caen	0-1
Red Star - Beauvais	4-3
Saint-Etienne - Niort	2-0
Gueugnon - Le Mans	1-1
Amiens - Sedan	3-1
Laval - Châteauroux	1-2

RENDEZ-VOUS

6e journée

Jeudi 10 septembre 1998 (20 heures)

Wasquehal - Valence (M. Brocas)

Samedi 12 septembre 1998 (20 heures)

Le Mans - Nice (M. Somps)
Beauvais - Lille (M. Saules)
Troyes - Red Star (M. Viléo)
Cannes - Saint-Etienne (M. Bonnichon)
Nîmes - Laval (M. Anton)
Niort - Gueugnon (M. Legrain)
Caen - AC Ajaccio (M. Colombo)
Guingamp - Amiens (M. Poulat)
Sedan - Châteauroux (à désigner)

NÎMES 2-2 TROYES

Mendy (14e), Sakho (55e) — (1-1) — Tomczyk (17e), Adam (64e)

1.	Allibert	3	16.	Weber	3
21.	Ecker	4	20.	Thomas	3
4.	Strzelczak	3	5.	Fugen	3
22.	Charpenet	2	14.	Adam	4
6.	(Zugna, 63e)		6.	Jezierski	3
3.	Vosahlo	3	4.	Morisot	4
7.	Belbey	4	23.	Hamed	3
12.	Darmon	3	19.	Rival	3
20.	Sakho	4	17.	(Monier, 64e)	
5.	(Friio, 63e)		24.	Rivenet	3
9.	Masudi	4	21.	(Bradja, 87e)	
19.	Sabin	3	11.	Djukic	2
18.	(Fidani , 75e)		8.	Tomczyk	4
11.	Mendy	3	18.	(Akiana, 73e)	
	Total :	36		Total :	35
	Entr. : Mosca			Entr. : Perrin	

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 5 160. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Sakho (21e), Vosahlo (50e) pour Nîmes ; Djukic (21e), Fugen (45e) pour Troyes.

14e : Ecker perce et cherche Mendy, au centre. Sa balle est trop courte mais Rival se troue. Mendy, derrière, arme aussitôt une frappe à ras de terre **(1-0). 17e :** Vosahlo adresse un ballon délicat à Charpenet. Sans regarder, celui-ci prolonge vers Allibert. Tomczyk intercepte, repique au centre en effaçant deux défenseurs et son tir du gauche fait mouche **(1-1). 55e :** Ecker lance Vosahlo dans le dos des défenseurs. Son centre en retrait est parfait pour Sakho, qui trompe Weber **(2-1). 64e :** Nîmes perd un ballon près de sa surface. Adam en hérite et frappe dans la foulée. Allibert est un peu court ; le ballon passe entre le poteau et le gardien **(2-2).**

RED STAR 4-3 BEAUVAIS

Michel (9e, 33e), Valéri (15e), Bouisset (51e) — (3-1) — Haise (35e), Raymond (52e s.p.), Hagard (86e)

1.	Lucas	4	16.	Poitrinal	3
2.	De Blasiis	4	4.	Tambouret	3
4.	Oponga	4	3.	(Bouzin, 46e)	3
5.	Darras	4	18.	Raymond	3
3.	Bouisset	4	17.	Frapolli	3
8.	Valéri	4	14.	Marolany	3
13.	(Crucet, 74e)		26.	(Roux, 46e)	3
7.	Mauricio	4	8.	David	3
14.	(Fellahi, 74e)		6.	Engel	3
6.	André	4	23.	Hagard	3
10.	Agasson	4	20.	Haise	3
11.	Michel	4	7.	Assadourian	3
9.	Albert	4	12.	(Demoulin, 66e)	
3.	(Guion, 54e)		11.	Vandevoorde	3
	Total :	44		Total :	33
	Entr. : Sérafin			Entr. : Zorzetto	

Stade : Marville. **Spectateurs :** 2 439. **Arbitre :** M. Glochon. **Avertissements :** Oponga (17e), Albert (36e), Valéri (72e) pour le Red Star ; Raymond (43e), Vandevoorde (45e), Haise (62e) pour Beauvais.

9e : André sert Michel au point de penalty. Contrôle de la poitrine et tir de l'attaquant banlieusard dans le coin gauche **(1-0). 15e :** pichenette d'Albert dans la surface pour Valéri, qui frappe victorieusement **(2-0). 33e :** Valéri lance Michel, qui sème deux défenseurs et bat Poitrinal **(3-0). 35e :** tir de Haise de 25 m, légèrement dévié **(3-1). 51e :** coup franc de Bouisset en pleine lucarne **(4-1). 52e :** Oponga pousse David dans la surface. Penalty de Raymond **(4-2). 86e :** coup franc dans la surface. Hagard marque en force **(4-3).**

LAVAL 1-2 CHÂTEAUROUX

Diallo (10e) — (1-1) — Brocard (27e), Houzé (55e c.s.c.)

1.	Gardié	4	16.	Guéguen	4
2.	Buzaré	3	5.	El Khebir	3
19.	(Maubert, 89e)		14.	Coly	3
4.	Moreau	4	4.	Moulin	4
5.	Ferron	4	3.	Morestin	3
22.	Calenda	3	18.	Bah	0
18.	Pichot	3	15.	Brocard	4
6.	Houzé	3	12.	(Voisin, 73e)	
7.	Diaf	3	2.	Garin	3
12.	(El Khanchaf, 56e)		6.	Verschuère	4
10.	Chaouch	3	7.	Dufresne	3
11.	Diallo	3	20.	Compan	3
13.	Mouzaoui	3	23.	(Malouda, 66e)	
	Total :	36		Total :	34
	Entr. : Gauthier			Entr. : Bats	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 595. **Recette :** 277 521 F. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Mouzaoui (24e), Diallo (29e), Diaf (42e), Pichot (54e) pour Laval ; Moulin (17e), Compan (58e), Morestin (82e) pour Châteauroux. **Expulsion :** Bah (60e) pour Châteauroux.

10e : Diaf récupère le ballon au milieu du terrain et le transmet à Diallo. L'attaquant lavallois mystifie Morestin et Moulin. Du droit, il inscrit son cinquième but de la saison **(1-0). 27e :** ballon cafouillé dans l'axe. A la récupération, Brocard trompe Gardié **(1-1). 55e :** Garin tire sur le poteau. Le ballon rebondit sur le genou de Houzé, qui marque contre son camp **(1-2).**

AC AJACCIO 1-1 WASQUEHAL

Courtois (62e) — (0-1) — Dablemont (12e)

1.	Klein	3	1.	Sibille	4
8.	Lelong	4	2.	Cygan	4
20.	Burle	4	15.	Bizasène	4
5.	Colling	4	5.	Scrimenti	3
18.	Toursel	3	13.	Benon	3
18.	(Opinel, 64e)		3.	Leroy	3
7.	Faderne	4	12.	Keller	3
6.	De Luca	3	14.	(Chouya, 86e)	
15.	(Atis-Clotaire, 80e)		4.	Dailly	3
14.	Courtois	4	8.	Debaets	3
11.	Pantaloni	3	10.	(Bonadei, 55e)	
17.	(Bonnal, 64e)		17.	Dablemont	4
10.	Prso	4	9.	(Cadiou, 67e)	
9.	Petit	3	11.	Allais	4
	Total :	39		Total :	38
	Entr. : Gentili			Entr. : Carlier	

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 1 300. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Colling (24e), Opinel (79e), Bonnal (84e) pour Ajaccio ; Leroy (24e), Keller (61e) pour Wasquehal.

12e : Dablemont, servi en profondeur par Cygan, s'en va seul marquer de près **(0-1). 16e :** Colling sert Psro sur le côté droit. Ce dernier prend la défense adverse de vitesse mais tire sur le gardien, qui a fermé l'angle. **62e :** Leroy commet une faute sur Faderne, à l'angle de la surface. Courtois brosse parfaitement son ballon sur le coup franc qui s'ensuit et égalise **(1-1). 76e :** Allais et Benon partent en une-deux, obligeant Klein à intervenir dans les pieds.

GUEUGNON 1-1 LE MANS

Cherrad (55e) — (0-1) — Bakari (26e s.p.)

1.	Montanier	3	1.	Guéret	5
2.	Acédo	5	28.	Fanzel	3
4.	Safanjon	3	12.	Bolivard	3
3.	Deloumeaux	3	5.	Beunardeau	0
15.	Saxemard	3	3.	Arnaud	3
21.	Roda	3	7.	Penaud	3
24.	(Flauto, 64e)		4.	(Drouin, 54e)	
20.	P. Correïa	3	6.	Escayol	3
6.	Poinçon	3	18.	Camara	3
22.	(Vrielynck, 79e)		8.	Revillet	3
8.	Kerkar	4	14.	(Bordot, 86e)	
14.	(Bettagno, 79e)		9.	Ray	
9.	Cherrad	4	22.	(Forest, 24e)	3
11.	Chaddi	3	10.	Bakari	4
	Total :	37		Total :	33
	Entr. : Dupont			Entr. : Westerloppe	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 332. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Acédo (50e), Cherrad (82e) pour Gueugnon ; Beunardeau (33e), Fanzel (61e) pour Le Mans. **Expulsion :** Beunardeau (75e) pour Le Mans.

26e : Revillet déborde, côté gauche, et s'engage dans la surface. Deloumeaux tacle la balle. Le joueur manceau tombe. M. Bonnin accorde le penalty. Bakari le tire. Montanier plonge du bon côté mais ne parvient pas à détourner suffisamment le ballon **(0-1). 55e :** Cherrad, apparemment en position de hors jeu, récupère un ballon à 40 m de la ligne mancelle. Il déborde, repique au centre et adresse un tir puissant que Guéret touche sans pouvoir l'empêcher de terminer sa course au fond des filets **(1-1).**

SAINT-ÉTIENNE 2-0 NIORT

Ponsard (13e), Mettomo (72e) — (1-0)

1.	Alonzo	3	1.	Malicki	3
3.	Guillou	3	26.	Schreiner	
25.	Mettomo	5	13.	(Lauret, 15e)	3
5.	Leclerc	4	4.	Piton	3
4.	Potillon	3	8.	Braud	3
8.	Boudarène	3	2.	Beaumet	3
15.	Sarr	5	12.	Azzopardi	2
7.	Ferhaoui	3	6.	Le Frapper	2
10.	Robert	3	10.	Bossis	3
19.	Ponsard	5	7.	Ferreira	3
11.	Revelles	3	11.	Gomes	
	Total :	40	33.	(Chapuis, 32e)	3
	Entr. : Nouzaret		18.	Cassèse	3
			20.	(James, 68e)	
				Total :	31
				Entr. : Rust	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 12 305. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Mettomo (45e), Revelles (67e) pour Saint-Etienne ; Gomes (31e), Braud (54e) pour Niort.

13e : centre fuyant de Revelles, déclenché du côté droit. Ponsard surgit au nez et à la barbe des défenseurs niortais et marque d'une tête piquée en coin **(1-0). 72e :** coup franc excentré sur la gauche, tiré par Robert sur la tête de Mettomo **(2-0).**

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 7.
2. Diallo (Laval), 5.
3. Michel (Red Star), 4.
4. Dufresne (Châteauroux), Mendy (Nîmes), 3.
6. François (Amiens), Boutal (Caen), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Bakari et Revillet (Le Mans), Sakho (Nîmes), Bouisset (Red Star), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Cabezas, Djukic et Tomczyk (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
23. Courtois, Faderne, Granon, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Courtin, David, Hagard, Haise et Raymond (Beauvais), Bellisi, Deroin et Lemarchand (Caen), Belmadi, Blake et Capoue (Cannes), Brocard et Fouret (Châteauroux), Bettagno et Cherrad (Gueugnon), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron et Le Pen (Laval), Camara, Darbelet et Drouin (Le Mans), Koot et Peyrelade (Lille), Aulanier (Nice), Danieiou et Vosahlo (Nîmes), Bossis (Niort), Crucet, Mauricio et Valéri (Red Star), Lepaul, Mettomo et Revelles (Saint-Etienne), Adjaoud (Sedan), Adam, Akiana, Durand et Rivenet (Troyes), Antunes et Dablemont (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

➡ On n'arrête plus **Bouisset** ! Après un premier but au Mans, le week-end précédent, le défenseur du Red Star a de nouveau marqué devant Beauvais.

➡ Sérieux malaise à **Lille**. Le triste bilan du LOSC à Grimonprez-Jooris en atteste : deux défaites (Guingamp, Cannes), un nul (Caen).

➡ Pas de chance pour **Valence**, qui a enregistré sa meilleure affluence (2 674 spectateurs), face à Caen, sans parvenir à éviter son premier gros accroc à domicile de la saison.

➡ **Gueugnon** demeure sur une série de deux matches nuls (1-1), contre Beauvais et Le Mans. A chaque fois, les Forgerons sont revenus au score après avoir été menés à la mi-temps.

➡ **Beauvais** prend la mauvaise habitude d'encaisser quatre buts en déplacement. Avant de rendre visite au Red Star, l'équipe picarde avait essuyé un sévère 0-4 à Nîmes (3e journée).

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Chabert** (Valence).
Un match ferme : **Prso** (AC Ajaccio), **Weber** (Gueugnon), **Anselmini** (Guingamp), **Gioria** (Nice).
Par ailleurs, **Bah** (Châteauroux), **Beunardeau** (Le Mans) et **Satorra** (Sedan), expulsés vendredi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

Sachy se moque des paradoxes

Le gardien de but de Sedan a perdu en Mayenne et encaissé trois buts. Mais Nicolas est tout de même parvenu à s'octroyer la pole-position. Preuve d'un talent irréfutable et d'une forme optimale.

Mans), Leclerc et Mettomo (Saint-Etienne), Adam, Morisot et Rivenet (Troyes), 4.
16. Colling (AC Ajaccio), Glonek (Caen), Acédo (Gueugnon), Houzé (Laval), Bolivard (Le Mans), Sarr (Saint-Etienne), Djukic, Fugen et Rival (Troyes), Delamontagne (Valence), 3,80.
26. Granon et Pantaloni (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Diallo (Laval), Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), 3,75.
32. Bagnon (Cannes), Coly et Dufresne (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Chaouch et Pichot (Laval), Camara (Le Mans), Aulanier (Nice), Sabin (Nîmes), Bossis (Niort), Bouisset, Darras et Michel (Red Star), Forge (Valence), 3,60.
46. François (Amiens), Rothen (Caen), Clément (Châteauroux), Stéphanopoli (Laval), Guion et Valéri (Red Star), Dangbeto et Luciani (Sedan), Tomczyk (Troyes), Abed et Allais (Wasquehal), 3,50.
57. Petit (AC Ajaccio), Collin, Maurice et Pinho (Amiens), Lecour (Caen), Compan et Garin (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Arnaud et Penaud (Le Mans), Collot et Hitoto (Lille), Belbey (Nîmes), Agasson (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Deblock, Oliveira et Pabois (Sedan), Jezierski (Troyes), Benon (Wasquehal), 3,40.
77. De Luca et Féron (AC Ajaccio), Ewolo et Jumel (Amiens), Marolany (Beauvais), Bellisi et Lemarchand (Caen), Ray (Le Mans), Renou (Lille), Le Frapper (Niort), Elzéard (Sedan), Bonadei (Wasquehal), 3,25.
89. Erceau et Frétard (Amiens), David (Beauvais), Assignon, Blake et Libbra (Cannes), P. Correia, Delourneaux et Kerkar (Gueugnon), Tasfaout (Guingamp), Buzaré (Laval), Fanzel (Le Mans), Koot et Valois (Lille), Ecker et Sakho (Nîmes), Azzopardi, Ferreira et Piton (Niort), De Blasiis (Red Star), Boudarène et Revelles (Saint-Etienne), Thomas (Troyes), Maufroy et Sorlin (Valence), Scrimenti (Wasquehal), 3,20.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Sachy (Sedan), 4,20.
2. Chabbert (Cannes), 4.
Guéguen (Châteauroux), 4.
Gardié (Laval), 4.
Guéret (Le Mans), 4.
6. Lucas (Red Star), 3,80.
Alonzo (Saint-Etienne), 3,80.
8. Klein (AC Ajaccio), 3,60.
Poil (Amiens), 3,60.
Poitrinal (Beauvais), 3,60.
Weber (Troyes), 3,60.
12. Montanier (Gueugnon), 3,40.
Bruneau (Valence), 3,40.

QUESTION

Quels sont les clubs encore vierges de cartons rouges ?

Sept sont restés dans les limites des lois du jeu : Amiens, Laval, Lille, Nîmes, Saint-Etienne, Troyes et Wasquehal. A l'opposé, Cannes est celui à en avoir accumulé le plus grand nombre (4).

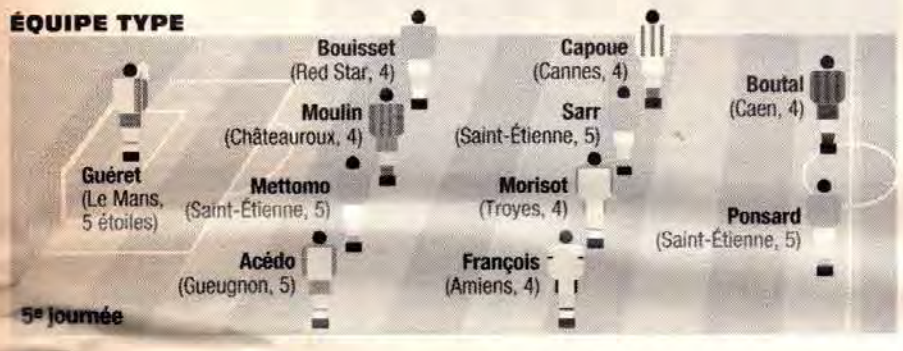
TÊTE D'AFFICHE

Lucien Mettomo

Club : Saint-Etienne. **Poste :** stoppeur. **Né le :** 19 avril 1977, à Douala (Cameroun). 1,83 m, 80 kg. **Cette saison :** 5 matches, 1 but, 2 avertissements, 20 étoiles (dont 5 contre Guingamp et Niort).

Il a livré ses trois meilleures prestations lorsque les Verts ont joué à domicile. A croire que la pelouse de Geoffroy-Guichard est devenue son jardin... Ce jeune Africain a étalé sa puissance athlétique, sa rigueur défensive et sa générosité devant Sedan, Guingamp et Niort. Face aux Chamois, il s'est payé le luxe de clôturer le score de la tête, après un bon service de Robert sur coup franc. Comme souvent, il n'a pas hésité à se porter à l'attaque, à participer à tous les bons coups qui se présentaient, démontrant que la nouvelle génération stéphanoise avait l'avenir devant elle.

ÉQUIPE TYPE



AMIENS 3-1 SEDAN

Coquelet (34e)
François (38e, 70e s.p.)
(2-0)
Di Rocco (62e)

1.	Poil	4	1.	Sachy	4
2.	Erceau	4	2.	Brandes	3
6.	Pinho	4	5.	Oliveira	3
5.	Maurice	4	3.	Satorra	0
23.	Collin	4	12.	Luciani	3
7.	François	4	21.	(Di Rocco, 46e)	3
8.	Frétard	4	6.	Pabois	3
10.	Ewolo	4	28.	(Adjaoud, 46e)	3
20.	Jumel	4	7.	Deblocq	3
12.	(Clément, 71e)		15.	(Crosnier, 80e)	
9.	Coquelet	4	18.	Elzéard	3
25.	Chalier	4	8.	Quint	4
24.	(Dioubaté, 83e)		20.	Mionnet	3
	Total :	44	11.	N'Diefi	4
				Total :	33
	Entr. : Dos Santos			Entr. : Rémy	

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 3 075. **Arbitre :** M. Feuillade. **Avertissements :** Chalier (10e), Pinho (26e), Erceau (59e), Clément (90e) pour Amiens ; Satorra (25e), Oliveira (33e), Elzéard (42e) pour Sedan. **Expulsion :** Satorra (70e) pour Sedan.

34e : coup franc de François, renvoyé par le gardien. Coquelet surgit et marque **(1-0). 38e :** centre de Pinho à ras de terre. François reprend en pivotant **(2-0). 62e :** centre de Quint. Di Rocco reprend au second poteau **(2-1). 70e :** fauchage de Satorra sur Jumel. Penalty de François **(3-1).**

VALENCE 0-1 CAEN

(0-1)
Boutal (13e)

30.	Bruneau	3	1.	Catherine	3
2.	Sergi	3	2.	Lecour	3
21.	(Zouaoui, 72e)		17.	Glonek	4
20.	Chanal	3	4.	Caillet	4
5.	Forge	4	3.	Bellisi	3
14.	Fabra	3	12.	Lemarchand	4
6.	Lambert	3	15.	S. Tanguy	3
22.	(Wangu, 63e)		10.	Gallon	3
11.	Sorlin	4	6.	Brouard	3
10.	Maufroy	3	5.	(Hébert, 61e)	
8.	Delamontagne	4	24.	Harchèche	2
9.	Mangione	4	25.	(Rothen, 46e)	4
7.	Machado	3	10.	Boutal	4
	Total :	37		Total :	36
	Entr. : Metsu			Entr. : Théault	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 674. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Lambert (6e), Mangione (27e), Sergi (49e), Chanal (78e) pour Valence ; Brouard (18e), Lemarchand (57e) pour Caen.

11e : bon centre de Fabra pour Mangione, qui contrôle de la poitrine et enchaîne par une frappe sur le petit filet. **13e :** Lemarchand chipe le ballon dans les pieds de Fabra et adresse un centre parfait pour la tête victorieuse de Boutal **(0-1). 41e :** accélération de Machado sur le flanc droit. Son centre trouve Sorlin au second poteau, qui rate le cadre d'un rien. **56e :** Rothen grille la politesse à la défense valentinoise et donne une balle de break à Lemarchand, qui frappe au-dessus.

LILLE 0-2 CANNES

(0-1)
Belmadi (39e), Capoue (55e)

1.	Wimbée	3	1.	Chabbert	3
17.	Hamadou	4	20.	Bagnon	4
23.	Koot	3	23.	Escudé	3
20.	Dindeleux	3	5.	Blake	3
5.	Camara	3	6.	Baldé	3
18.	Renou	3	3.	Vannuchi	4
19.	(Coulibaly, 53e)		22.	Capoue	4
4.	Hitoto	4	15.	(Muller, 87e)	
15.	(Boutoille, 46e)	3	13.	Assignon	3
8.	Collot	3	8.	Chabaud	3
11.	Valois	3	12.	(Ettori, 88e)	
10.	Pickeu	3	9.	Libbra	3
7.	(Peyrelade, 72e)		25.	Belmadi	4
9.	Lobé	3	19.	(Eboki-Poh, 76e)	
	Total :	35		Total :	37
	Entr : : Froger			Entr : : Gransart	

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 6 714. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissements :** Koot (34e) pour Lille ; Belmadi (17e), Escudé (29e), Vannuchi (88e) pour Cannes.

33e : corner de Renou. Collot récupère la reprise contrée par Koot et place le ballon sur le poteau. **39e :** centre de Benon. Wimbée dégage mal. Belmadi récupère et marque au ras du poteau **(0-1). 55e :** mauvaise passe en retrait de Collot. Wimbée ne parvient pas à dégager. Capoue réussit un lob victorieux **(0-2). 73e :** coup franc à 25 m. Camara expédie le ballon sur la barre.

NICE 0-0 GUINGAMP

1.	Valencony	3	1.	Thomas	3
14.	Tatarian	2	2.	Foulon	3
3.	(Rol, 79e)		4.	Jozwiak	3
29.	Carrez	2	15.	Patouillard	2
5.	Gauvin	2	23.	Baudouin	2
12.	Tchato	2	8.	Baret	2
8.	Savini	2	26.	Deplace	2
24.	Roche	2	10.	Coridon	3
17.	(Ma. Ben Haddou, 64e)		27.	Prat	2
10.	Aulanier	4	18.	(Garcion, 74e)	
25.	Vignola	2	7.	Tasfaout	3
9.	Kohn	2	9.	Papin	3
23.	Mane	2		Total :	28
11.	(Andréani, 74e)			Entr. : Smerecki	
	Total :	25			
	Entr. : Zvunka				

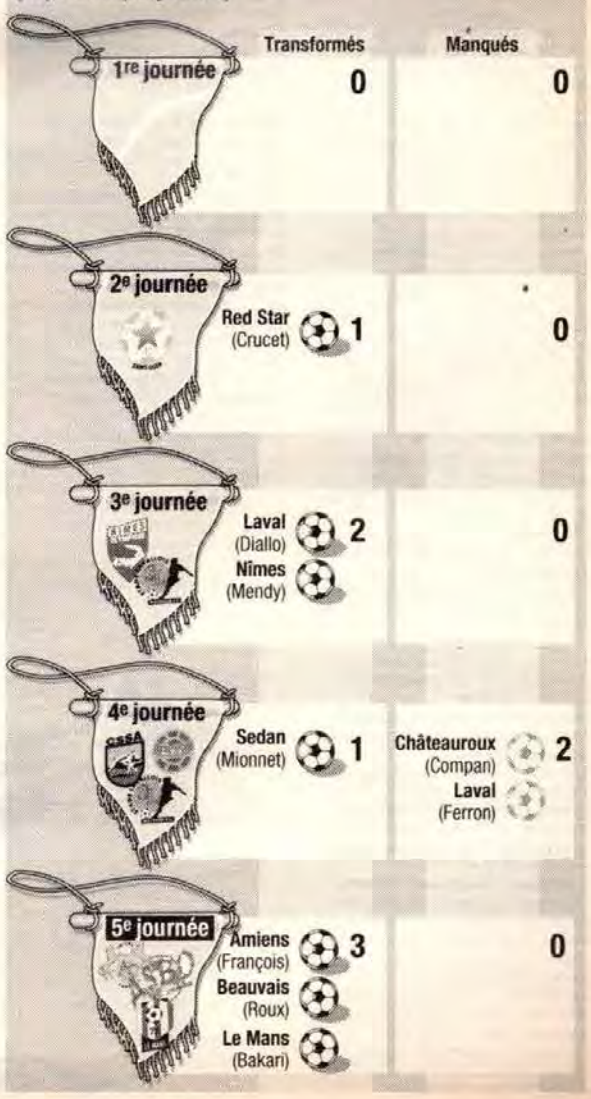
Stade : Ray. **Spectateurs :** 3 762. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Roche (18e), Savini (55e), Vignola (68e), Tatarian (78e) pour Nice ; Prat (16e), Patouillard (73e) pour Guingamp.

3e : centre-tir tendu de Tasfaout au premier poteau. Valencony détourne en corner. **6e :** sur un coup franc de Vignola, Kohn place une tête décroisée sur Thomas. **9e :** tête trop molle de Papin sur une longue balle en profondeur de Jozwiak. **11e :** Mane reprend un centre de Vignola au second poteau mais croise trop son tir.

À LA LOUPE

Le penalty fait enfin recette !

(Répartition par journée)



5e journée (4 septembre 1998)

Valenciennes, le trouble-fête

Une seule victoire à domicile lors de cette cinquième journée, et pas la moindre. **Valenciennes** s'est imposé face au leader **Istres** (1-0). Un but et un résultat importants pour Valenciennes, qui remporte sa première victoire au contraire d'Istres, qui enregistre sa première défaite.

Le carton de la soirée est à mettre à l'actif de **Pau**, vainqueur à **Angers** (0-4). Les Palois s'emparent ainsi de la 2e place ; de son côté Angers devient lanterne rouge avec la plus mauvaise défense du Championnat, et treize buts encaissés.

La meilleure attaque est sans aucun doute **Noisy-le-Sec,** avec dix buts dont sept à l'extérieur. Les Noiséens (3e) se sont imposés à **Mulhouse** (2-4). Six buts en un match, c'est le record de la soirée. **Raon-l'Etape, Le Gazélec d'Ajaccio** et **Louhans-Cuiseaux**, auteurs de trois matches nuls, possèdent neuf points. Les Raonnais ont tenu **Saint-Priest** en échec, sur son terrain (1-1). Les Corses réalisent une bonne opération sur le terrain du **Paris FC** (0-0). Des Parisiens en plein chaos. **Saint-Maur Lusitanos** et **Louhans-Cuiseaux** se sont quittés sur le score de deux buts partout, le temps pour les deux attaquants Jean-Jacques Davezac et Jean-Louis Lima de réussir un doublé. Des Louhannais auteurs du plus grand nombre de matches nuls à l'extérieur (3). **Fréjus** et **Créteil** se sont séparés sur un score nul (1-1), ce qui permet aux Fréjussiens de marquer leur premier point de la saison et de quitter leur place de lanterne rouge, face à une équipe cristolienne bien inconstante. Le **Racing CF 92** s'est incliné sur son terrain devant **Angoulême** (0-1). Un but inscrit après quarante-cinq secondes de jeu, qui permet aux Angoumoisins de remporter leur première victoire de la saison et de surcroît à l'extérieur. Ces deux équipes partagent ainsi le même nombre de points (5). **Martigues** et **Pacy-sur-Eure n'ont pu se départager** (0-0), un score qui satisfait les Pacéens mais qui laisse les Martégaux en plein désarroi.

Avec deux victoires et deux nuls, la balade des promus continue. Au contraire des formations descendues de Deuxième Division qui piétinent.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	12	5	4	0	1	8	4	+4	2	2	0	0	5	2	3	2	0	1	3	2
▲	2. Pau	11	5	3	2	0	9	3	+6	2	1	1	0	3	2	3	2	1	0	6	1
▲	3. Noisy-le-Sec	10	5	3	1	1	10	7	+3	2	1	0	1	3	3	3	2	1	0	7	4
▼	4. Raon-l'Etape	9	5	2	3	0	7	4	+3	2	1	1	0	3	1	3	1	2	0	4	3
▼	5. GFCO Ajaccio	9	5	2	3	0	6	4	+2	3	2	1	0	6	4	2	0	2	0	0	0
▼	6. Louhans-C.	9	5	2	3	0	5	3	+2	2	2	0	0	2	0	3	0	3	0	3	3
▶	7. Créteil US	8	5	2	2	1	5	4	+1	2	1	0	1	3	3	3	1	2	0	2	1
▶	8. Paris FC	7	4	2	1	1	7	4	+3	2	1	1	0	3	1	2	1	0	1	4	3
▲	9. Valenciennes	6	5	1	3	1	4	4	0	3	1	2	0	3	2	2	0	1	1	1	2
▶	10. Saint-Priest	6	5	1	3	1	4	5	-1	2	0	2	0	2	2	3	1	1	1	2	3
▼	11. Racing CF 92	5	4	1	2	1	3	3	0	2	0	1	1	0	1	2	1	1	0	3	2
▶	12. Pacy/Eure	5	5	1	2	2	5	7	-2	3	1	1	1	4	5	2	0	1	1	1	2
▲	13. Angoulême	5	5	1	2	2	3	5	-2	2	0	2	0	0	0	3	1	0	2	3	5
▼	14. Mulhouse	4	4	1	1	2	5	7	-2	3	1	1	1	4	4	1	0	0	1	1	3
▶	15. Martigues	3	5	0	3	2	0	2	-2	3	0	2	1	0	1	2	0	1	1	0	1
▲	16. St-Maur Lus.	3	5	0	3	2	4	7	-3	2	0	1	1	3	4	3	0	2	1	1	3
▼	17. Thouars	2	4	0	2	2	6	8	-2	2	0	1	1	1	2	2	0	1	1	5	6
▲	18. Fréjus	1	4	0	1	3	2	5	-3	3	0	1	2	2	4	1	0	0	1	0	1
▼	19. Angers	1	5	0	1	4	6	13	-7	3	0	1	2	3	8	2	0	0	2	3	5

Photo Xavier WATEL

A l'image de son équipe, Paulo Neves, le capitaine angoumoisin, a pris le dessus sur Christophe Laurent et le Racing CF 92.

EXPRESS

Valenciennes - Istres	1-0
Angers - Pau	0-4
Mulhouse - Noisy-le-Sec	2-4
St-Priest - Raon-l'Etape	1-1
Paris FC - GFCO Ajaccio	0-0
St-Maur L. - Louhans-C.	2-2
Fréjus-Créteil	1-1
RCF 92 - Angoulême	0-1
Martigues - Pacy/Eure	0-0

Exempt : Thouars

RENDEZ-VOUS

6e journee
samedi 12 septembre 1998
(17 heures)
Paris FC - Mulhouse (M. Rodolphe)
(18 heures)
Pacy/Eure - Valenciennes (M. Allart)
GFCO Ajaccio - Racing CF 92 (M. Fraise)
(20 heures)
Raon-l'Etape - Noisy-le-Sec (M. Huguenin)
Istres - Saint-Priest (M. Archat)
Pau - St-Maur Lusitanos (M. Auriac)
Louhans-Cuiseaux - Angers (M. Malige)
Angoulême - Fréjus (M. Fautrel)
Créteil - Thouars (M. Lecellier)
Exempt : Martigues

→ Valenciennes - Istres : 1-0.
Spectateurs : 2 502. Arbitre : M. Fidri. But : Pacreu (44e). Avertissements : Desportes (37e), Gourville (44e), Monchau (45e), Piorun (55e), Pageaud (81e) pour Valenciennes ; Olive (4e), Richter (25e), Priou (44e) pour Istres. Expulsions : Ravera, Boudouen (73e) pour Istres.
Valenciennes : Pageaud - Bupto, Desportes, Gourville, Piorun - **Joly**, Monchau (Szczépaniak, 84e), Pacreu (Therry, 71e) - Bouabdellah, H. Lachaab, Bouquet (A. Lachaab, 75e). Entr. : Batelli.
Istres : Duchesne - Richter, Usai, Ravaré, **Bououden** - Bodrenko (Ferez, 76e), Guiliano (Moutard, 61e), Taine - Sampil, Priou, Olive (Savry, 61e). Entr. : Castaneda.
44e : tir croisé de Monchau repoussé par le poteau, Pacreu a suivi et ajuste un tir sec et tendu qui trompe Duchesne **(1-0).**

→ Angers - Pau : 0-4 (0-2). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Souquet. Buts : Carré (10e, 45e), Girardot (79e), Coulibaly (89e). Avertissements : Le Paih (15e), Grossmann (43e), Guégan (73e), Savidan (82e) pour Angers ; Bathié (70e) pour Pau.
Angers : Jouan - Le Masson, Grossmann, Lhommédé (Bouvier, 46e), Louis-Marie (Louiron, 50e) - Urbain, Savidan, **Bourgeais**, Le Paih - Le Saux (Guégan, 70e), Molinier. Entr. : Dupont.
Pau : Giudicelli - Jaurreguiberry, **Carré**, Demirdjian, Sallaberry - Bathié, Guerri (Normand, 84e), Bedani, Péjoan - Bouftata (Coulibaly, 76e), Baylac (Girardot, 61e). Entr. : Plancque.
10e : Carré, esseulé au second poteau, profite d'une erreur de Jouan pour reprendre le corner de Péjoan et marquer dans le but vide **(0-1).**
45e : coup franc de Baylac à l'angle de la surface, repris par Carré dans le dos de la défense angevine **(0-2).**
79e : Girardot, lancé par Jaurreguiberry, se présente seul devant Jouan, le fixe et glisse la balle au fond des filets angevins **(0-3).**
89e : Jouan rate sa sortie au pied devant Coulibaly, qui n'a plus qu'à pousser la balle dans le but **(0-4).**

→ Mulhouse - Noisy-le-Sec : 2-4 (1-0). Spectateurs : 922. Arbitre : M. Goulu. Buts : Milazzo (44e), Rinçon (59e) pour Mulhouse ; Tran (54e), Guizonne (70e), Hébbar (76e), Cousin (90e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Szklarec (64e), Nallet (71e) pour Mulhouse ; Kangulungu (11e), Hébbar (39e), Piffre (78e) pour Noisy-le-Sec.
Mulhouse : Milliet - Combe, Billong (Szklarec, 27e ; Benlaretg, 83e), David, Feucht - Nallet, Dufour, Milazzo, Rinçon - **Himeur**, Monczuk. Entr. : N'Diaye.
Noisy-le-Sec : Chauray - Piffre, Djouadi, Kangulungu, Aiteur - Doukha, Tran, **Hébbar**, Vernet (Hamoum, 61e) - Guizonne (Cousin, 85e), Robert. Entr. : N. Sandjak.
44e : corner tiré par Dufour, David prolonge au premier poteau, Feucht remet au second et Milazzo pivote et des 6 mètres ouvre le score **(1-0).**
54e : coup franc de Piffre dans le paquet. Tran est le plus rapide et égalise **(1-1).**
59e : frappe de Rinçon de 25 mètres sous la lucarne **(2-1).**
70e : Feucht et David ne peuvent se débarrasser du ballon et Guizonne, à l'affût, reprend et égalise **(2-2).**
76e : coup franc de Hébbar contré par le mur, le ballon se loge au ras du poteau **(2-3).**
90e : contre rapidement mené, Cousin marque un quatrième but de près **(2-4).**

→ Saint-Priest - Raon-l'Etape : 1-1 (0-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Galletti. Buts : M'Petschi (48e) pour Saint-Priest ; E. Blondeau (31e) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Fellahi (77e) pour Saint-Priest ; Poirot (25e), Debord (32e), Toraman (38e), G'Bizie (88e) pour Raon-l'Etape.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Rodier, Crespo, Villégas - Pédreiro, Bensaadia, **Tora,** Tahri (Noubia, 83e) - Fellahi, C. Scheiwe (Attar, 86e). Entr. : David.
Raon-l'Etape : Blanchet - E. Blondeau, Billoir, Maillard (G'Bizie, 76e), Poirot - Toraman, Debord, Livramenko, Hoy - Marchande (Djordjevic, 53e), **Violant** (Giuranna, 58e). Entr. : Ollé-Nicolle.
31e : après un cafouillage de la défense de Saint-Priest, Edwin Blondeau adresse une frappe à ras de terre des 25 mètres et trompe Payre **(0-1).**
48e : talonnade de Christian Scheiwe pour M'Petschi qui enveloppe son ballon à l'entrée de la surface et égalise **(1-1).**

→ Paris FC - GFCO Ajaccio : 0-0. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Eiot (11e), Maurice (21e), Guégan (27e), Duragrin (82e) pour Paris FC ; Turudija (23e), D'Amore (27e), Pardeilhan (53e), Destruhaut (55e), Elbai (69e), Monybille (88e) pour le GFCO Ajaccio.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri, Bennemou, Aboulaye - Eiot (Lestrade, 84e), Malheiro (Duragrin, 69e), Maurice - Soler, Bruno, Guegan. Entr. : Velud.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Wayaridri, Elbai, Destruhaut, Turudija - **Mazzuchetti**, Pardeilhan, Léonetti - Van Kets (Monybille, 84e), D'Amore, Pagis. Entr. : Cavalli.

→ Saint-Maur Lusitanos - Louhans-Cuiseaux : 2-2 (1-1). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Davezac (25e, 78e) pour Saint-Maur Lusitanos ; J.-L. Lima (21e, 85e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Placido (67e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Ba (59e) pour Louhans-Cuiseaux.
Saint-Maur Lusitanos : Sayah - De Macedo, Martineau, Debert, C. Moreira - De Castro, Dos Santos, Sousa (Frochot, 88e), Placido (Da Costa, 76e) - **Davezac**. Esteves. Entr. : Broche.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Piutti (Ducloux, 82e), Ba, Mermet, Chagot (Poncet, 65e) - Dyduch, Converso (Chavériat, 65e), Allegro, Chow-Yuen - Bradaia, **Lima**. Entr. : Hinschberger.
21e : centre d'Allegro repris à bout portant par Jean-Louis Lima **(0-1).**
25e : sur un corner de Da Costa, Davezac coupe au premier poteau et bat Marguerite **(1-1).**
78e : Placido lance Davezac à la limite du hors-jeu et ce dernier élimine le gardien louhannais et marque dans le but vide **(2-1).**
85e : coup franc direct à l'angle de la surface de réparation de Saint-Maur, tiré par Jean-Louis Lima qui trouve la lucarne **(2-2).**

→ Fréjus - Créteil : 1-1 (1-1). Spectateurs : 750. Arbitre : M. Moulin. Buts : Colinet (7e) pour Fréjus ; Castro (20e) pour Créteil. Avertissements : Levasseur (68e) pour Fréjus ; Castro (78e), Fontaine (80e) pour Créteil. Expulsion : Cissoko (80e) pour Fréjus.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Levasseur, Soler - Chartier, Cissoko, **Grenier**, Colinet - Seatelli, Hachadi. Entr. : Dervout.
Créteil : Barrabé - Fontaine, D. Traoré, J.-F. Richard, Calabuig - Pitau, **Gautier**, Ossey (Seguy, 63e) - Caumartin (Lollia, 70e), M. Traoré, Castro. Entr. : Simondi.
7e : pressé par une attaque de Fréjus sur l'aile gauche, Ossey veut transmettre sur sa droite mais Colinet intercepte et bat Barrabé d'un tir croisé **(1-0).**
18e : sur un tir contré de Caumartin, Trigo sauve le corner sur sa ligne de but, mais Gautier réussit à centrer pour Castro face au but vide **(1-1).**

→ Racing CF 92 - Angoulême : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Mathiot. But : Forest (1re). Avertissements : Izquierdo (39e), Lagnaoui (52e), Delanoue (75e) pour le Racing CF 92 ; Forest (57e), Neves (63e) pour Angoulême.
Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, Izquierdo, **Behary**, Soulas (Stojanovic, 77e) - Lipka, Laurent (Dagnogo, 70e), Tabti, Regragui - P. Lima, Lagnaoui. Entr. : Lawniczak.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rauturier, Forest, Hébras - Ajas, Thèze, Jegouzo, Neves - Bouvier (Demouchy, 61e), Clément (Trivino, 72e). Entr. : Guérit.
1re : corner d'Ajas pour la tête piquée de Forest **(0-1).**
30e : Patrice Lima est bousculé dans la surface par un défenseur angoumoisin. Il tire le penalty, mais Henneuse est à la parade.

→ Martigues - Pacy-sur-Eure : 0-0. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Viléo.
Martigues : Padovani - Leroy, **Artès**, Bochu, Edouard - Moulin, Ait-Atmane, Kara (Kaprielian, 78e), Bekrar - Abassi, Malagouen (Corso, 53e). Entr. : Parizon.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Bellanger (Bechkoura, 73e), Mendy, Denoyers, Sylva - Larcier, Dubosq, N'Tounou, Ernst (Bazire, 75e) - Picolo (Rebbache, 52e), Hameau. Entr. : Hatton.

Buteurs

1. Castro (Créteil), 4.
2. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier, Savidan (Angers), Rinçon (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bedani (Pau), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), C. Scheiwe (Saint-Priest), 3.
11. Van Kets (GFCO Ajaccio), Priou, Sampil, Taine (Istres), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Guizonne, Piffre (Noisy-le-Sec), Bruno (Paris FC), Bouftata, Carré (Pau), Lagnaoui (Racing CF 92), Violant (Raon-l'Etape), Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 2.
25. Pagis (GFCO Ajaccio), Ajas, Alexandre, Forest (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Colinet, Seatelli (Fréjus), Ferez, Ravera (Istres), Allegro, Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Milazzo, Monczuk (Mulhouse), Cousin, Doukha, Hébbar, Robert, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Ernst, Lugiery (Pacy-sur-Eure), Coulibaly, Girardot (Pau), Maurice, M'Bock (Paris FC), Lima (Racing CF 92), E. Blondeau, Debord, Djordjevic, Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), Debert (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-priest), Basire, Couanon, Duarte, Mussard (Thouars), Dussart, Pacreu (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 4.
2. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Tora (Saint-Priest), 3.
4. Gautier (Créteil), Ravera (Istres), A. Ba (Louhans-Cuiseaux), Artes, Padovani (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Hébbar (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), P. Lima (Racing CF 92), Dudoit (Thouars Foot 79), 2.
14. D'Amore, Destruhaut (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Boucher, Gaborit, Grossmann, Molinier (Angers), Ajas, Alexandre, Henneuse, Jegouzo, Rauturier (Angoulême), Barrabé, Castro, M. Traoré (Créteil), Dalmas, Grenier, Levasseur, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Bououden, Priou (Istres), J.-L. Lima, Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Ait-Atmane (Martigues), Billong, Himeur (Mulhouse), Aiteur, Kangulungu, Robert (Noisy-le-Sec), Bisson, Hameau, Wimbouty (Pacy-sur-Eure), Ferry, Guégan, Spielman, Soler (Paris FC), Barbezier, Bedani, Carré, Demidjian, Péjoan (Pau), Behary, Izquierdo (Racing CF 92), Blanchet, E. Blondeau, Debord, Hoy, Violant (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar, C. Scheiwe (Saint-Priest), Basire, Duarte (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Gourville, Joly, Leuregans (Valenciennes), 1.

5e journée
4 et 5 septembre 1998

Groupe A

Express

Auxerre - Dijon	1-0
Armentières - Forbach	3-0
Lens - Besançon	1-0
Boulogne-sur-Mer - Lille	1-3
Moissy-Cramayel - Reims St. Champ.	1-2
Saint-Quentin - Strasbourg	0-0
Dunkerque - Calais	1-0
Nancy - Béthune	5-0
Saint-Omer - Metz	0-0

➡ Auxerre - Dijon : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dupuy. But : T. Deniaud (76e). Avertissements : Radet (28e) pour Auxerre ; Peres (68e) pour Dijon.
Auxerre : Le Crom - Jay, Hodouto, Radet, Dujeux - Jaurès, Nivet, Gonzales, T. Deniaud - Kuzba (Recorbet, 83e), Kapo (Le Maux, 79e). Entr. : Rolland.
Dijon : Bourgeois - Kouakoua, Maily (Garnier, 65e), Gnakpa, Peres - Lécluse, Gagneux, Le Bellec (Caron, 80e), Jobard - Dabo (Gros, 46e), Viard. Entr. : Tosi.

➡ Armentières - Forbach : 3-0 (2-0).
Spectateurs : 125. Arbitre : M. Bache. Buts : Abdelhak (27e s.p.), Silvestri (38e), Maniez (90e). Avertissements : Zimny (68e), Bracigliano (80e), Merten (86e) pour Forbach.
Armentières : Galoo - Alvès (Bégard, 67e), Houy, Andréatta (Leroy, 67e), Maniez - Dewet, Silvestri, Willemot, Canetti - Soarès, Abdelhak (Menet, 81e). Entr. : Willemot.
Forbach : Dos Santos - Siebert (Martinez, 63e), Jager, Merten, Bracigliano - Miliani, Zimny, Muller (Ghin, 63e), Saïtta - Luthardt, Jacquel. Entr. : Hesse.

➡ Lens - Besançon : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Leloup. But : Zeitoun (75e). Avertissements : Diop (17e), Zeitoun (70e), Akwuegbu (82e) pour Lens ; Chapuis (66e), Faivre (83e) pour Besançon. Expulsions : Chaussidière (82e) pour Lens ; Tournoux (42e) pour Besançon.
Lens : Marichez - Weidemann, Vernier, Mawene, Queudrue - Diop (Chaussidière, 57e), Ducatel, Charlot, Zeitoun - Caron, Randria (Akwuegbu, 70e). Entr. : Tournay.
Besançon : Gillet - Dias, Renou, Tournoux, Palumbo - Benkara (Faivre, 82e), Oulmers, Amiotte (Chapuis, 46e), Métivier - Da Silva, Perrot (Tapella, 63e). Entr. : Matrisciano.

➡ Boulogne-sur-Mer - Lille : 1-3 (1-2).
Spectateurs : 1 078. Arbitre : M. Goulard. Buts : Aubanel (42e) pour Boulogne-sur-Mer ; Dernis (15e), Cygan (43e), Giublesi (61e) pour Lille. Avertissements : N'Timbanzeh (24e), Garniette (45e) pour Boulogne-sur-Mer ; Giublesi (23e), Cygan (54e), Raguel (65e), Clément (73e) pour Lille.
Boulogne-sur-Mer : Tassaro - Busin (Lasri, 27e ; Bisson, 74e), N'Timbanzeh, Gombert, Lesfavel - Roussel, Garniette, Bardé, Aubanel - Lassalle (Bailleux, 68e), Rioust. Entr. : Dewilder.
Lille : Clément - Tourenne, Cheyrou, Sanz, Cygan - Noro, Raguel, Makhloufi (Olesinski, 80e), Landrin - Giublesi (Noclin, 70e), Dernis (Cyril, 52e). Entr. : Lambert.

➡ Moissy-Cramayel - Reims Stade Champagne : 1-2 (0-1). Spectateurs : 370. Arbitre : M. Chapron. Buts : Maugé (75e) pour Moissy-Cramayel ; Ben Khalfallah (13e), Clément (90e) pour le Reims Stade Champagne. Avertissements : Osvald (47e), Nouma (57e), Kongo (76e) pour Moissy-Cramayel ; Ben Khalfallah (64e) pour le Reims Stade Champagne. Expulsion : Héréson (86e) pour Moissy-Cramayel.
Moissy-Cramayel : Guetta - Dickenson, Lacaste, Tramoni, Samba - Osvald, Nouma, Kongo, Bourdier (Breuval, 74e) - Maugé, Héréson. Entr. : Baron.
Reims Stade Champagne : Tingry - Magrez, Ekolio, Bauchart, Mazuel - Cabourg, Clément, Iakovlev (Dobrzynski, 80e), Come (Sekouri, 72e) - Ben Khalfallah, Valéra-Martins. Entr. : Abreu.

➡ Saint-Quentin - Strasbourg : 0-0.
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Sergent. Avertissements : Ehret (43e), De Souza (44e) pour Strasbourg.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Lefebvre, Savigny, Cariat - Berton, Dobrzynski (Mendy, 76e), Clary, Puchaux - Guisnet, Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Strasbourg : Debes - Loison (Dupéroux, 84e), Laymand, Keller, Kanté - De Souza, Domoraud, Arnould, Miceli (Bar, 90e) - Ehret (Spiewak, 46e), Seo. Entr. : Pouliquen.

➡ Dunkerque - Calais : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Allard. But : Denquin (75e).
Dunkerque : Berthelot - Brygo, Sanchez, Turpin, Mametz (Flemming, 46e) - Le Bohec, Gautier, Metella, Maret - Millereau, Denquin. Entr. : Brown.
Calais : Schille - Merlen, Baron, Lefebvre, Becque - Deswarte, Roches (Gérard, 59e), Jandau (Vasseur, 74e), Boulanger (Vaillant, 59e) - Fénart, Poidevin, Entr. : Lozano.

➡ Nancy - Béthune : 5-0 (1-0).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Sonnino. Buts : Bottelin (12e, 59e), Correa (52e, 89e), Savine (74e). Avertissements : Ferdi (26e), Savine (35e), Rodrigues (45e), Talfournier (47e) pour Nancy ; Camier (16e), Bridoux (40e), Bogaczyk (41e), Chappe (90e) pour Béthune. Expulsion : Camier (53e) pour Béthune.
Nancy : Bracigliano - Ferdi (Talfournier, 46e), Rodrigues, Ouaddou, D. Vairelles - Marcilly, Savine (Conraux, 75e), Moustaïd (Nicaise, 70e) - Bottelin, Correa, Florentin. Entr. : Bonnevay.
Béthune : Delacourt - Brogniart, Sillou, Chappe, Camier - Dumesic, Coumens (Hecquet, 82e), Tousart, Baranek (Belleride, 40e) - Bogaczyk (Hachemi, 75e), Bridoux. Entr. : Krawczyk.

➡ Saint-Omer - Metz : 0-0. Spectateurs : 284. Arbitre : M. Cailleux. Avertissements : Poliet (33e), Deheunynck (61e), Devulder (71e), Brebion (80e) pour Saint-Omer ; Custos (61e), Marchal (82e) pour Metz. Expulsion : Bridoux (51e) pour Saint-Omer.
Saint-Omer : Ringot - Bridoux, Fasquelle, Deheunynck (Samyn, 82e), Mecqinion - Denquin, Devulder, Pollet (Leroy, 72e), Bendjaballah - Cousin, Brebion (Barrois, 85e). Entr. : Brodel.
Metz : Ménétrier - Marchal, Hug, François, Neumann - Borbiconi, Ribas, Leca (Gomez, 54e), Kraouche (Neis, 61e) - Diani (Willemin, 77e), Custos. Entr. : De Taddéo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	18	5	4	1	0	7	2
2. Dijon	17	5	4	0	1	17	6
3. Armentières	15	5	3	1	1	12	6
4. Lens	15	5	3	1	1	11	5
5. Lille	14	5	2	3	0	9	4
6. Reims St. Ch.	14	5	2	3	0	4	2
7. Saint-Quentin	13	5	2	2	1	7	5
8. Dunkerque	13	5	2	2	1	4	4
9. Calais	12	5	2	1	2	8	8
10. Béthune	12	5	2	1	2	9	13
11. Nancy	11	5	1	3	1	6	3
12. Boulogne/Mer	10	5	1	2	2	4	5
13. Metz	10	5	1	2	2	6	12
14. Strasbourg	9	5	1	1	3	5	7
15. Moissy-Cram.	9	5	1	1	3	6	11
16. Besançon	7	5	0	2	3	3	6
17. Saint-Omer	7	5	0	2	3	2	10
18. Forbach	5	5	0	0	5	4	15

Buteurs

1. Bogaczyk (Béthune), Dabo (Dijon), 5.
3. Viard (Dijon), Jacquesson (St-Quentin), 4.
5. Maniez, Silvestri (Armentières), Lempereur (Auxerre), Lassalle (Boulogne), Gérard (Calais), Charlot (Lens), Giublesi (Lille), Kraouche (Metz), 3.

Groupe B

Express

Bastia - Grenoble	0-1
Rodez - L'Ile-Rousse	1-1
Vaulx-en-Velin - Montpellier	0-2
Marseille - Porto-Vecchio	3-1
Beaucaire - Alès	2-1
Monaco - Lyon	3-2
Sète - Endoume	1-0
Nice - Hyères	0-0
Bourg-Péronnas - Villefranche	1-1

➡ Bastia - Grenoble : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Djouzi. But : Paulo-Sergio (65e). Avertissements : Berenguer (40e), Antonetti (55e), Cristofari (65e) pour Bastia ; Tisset (44e), Paulo-Sergio (55e) pour Grenoble.
Bastia : Penneteau - Ducourtioux (M. Madi, 65e), Matingou, Cristofari, Deguerville - Antonetti, Hanine, Grande (Beneforti, 46e), Anziani - T. Moussa, Berenguer (Long, 75e). Entr. : Marchioni.
Grenoble : Branger - Jakubowiez, Tisset, Dumolin, Yao - Sarragaglia, Camacho, Nouaille (Colacicco,83e), Paulo-Sergio - Urbani (Kerkar, 80e), Tchomogo. Entr. : Michel.

➡ Rodez - L'Ile-Rousse : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Huvelle (52e) pour Rodez ; Romieu (86e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Calvel (12e), Bobek (17e), Blaise (29e) pour Rodez ; Caffarel (8e), Faye (13e), Sbaiz (68e), Nietto (81e), Bastiani (90e) pour L'Ile-Rousse. Expulsion : Blaise (67e) pour Rodez.
Rodez : Solis - Blaise, N'Tazambi, Foulon - Guitard, Féougier, Bobek (Gonzalez, 83e), Llort, Calvel - Magen (Darchy, 62e), Huvelle (Muratet, 70e). Entr. : Haritz.
L'Ile-Rousse : Palandri - Sagna, Antonelli, Romieu, Caffarel - Filippi, Bastiani, Massiani, Campana - Faye, Nietto (Sbaiz, 91e). Entr. : Félix.

➡ Vaulx-en-Velin - Montpellier : 0-2 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Nartz. Buts : Barbosa (46e), Guei (66e). Avertissements : Bounouara (5e), Kerouani (15e), Nanou (60e), Rhaimia (87e) pour Vaulx-en-Velin ; Njemane (25e), Madouni (37e), Savejvong (56e) pour Montpellier. Expulsion : Bounouara (61e) pour Vaulx-en-Velin.
Vaulx-en-Velin : Issaoune - Bretin, Kerouani, Nanou, Bounouara - Diallo, Lassource, Géraldes - Hachemi (Rhamia, 57e), Moujetzky, F. Daouadji. Entr. : Géraldes.
Montpellier : Riou - Foumel, Njemane, Rodriguez, Madouni - Bertrand, Garny, Barbosa - Guei, Maoulida (Tena, 66e), Savejvong. Entr. : Ouattara.

➡ Marseille - Porto-Vecchio : 3-1 (0-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lemestre. Buts : Coulibaly (76e, 81e), Deschamps (86e) pour Marseille ; Ibayi (22e) pour Porto-Vecchio. Avertissements : Martini (54e) pour Marseille ; J.-F. Marchetti (43e), Ouombléon (58e), Carapuça (77e), Lebri (79e), Ibayi (80e), Castelli (88e), Cervetti (90e) pour Porto-Vecchio. Expulsion : Ouombléon (89e) pour Porto-Vecchio.
Marseille : Porato - Jambay, Abardonado, Rodriguez, Robin - Martini, Gavanon (Ettori, 49e), Keita, Coulibaly (Locato, 90e) - Deschamps, Cardoso (Bérardi, 65e). Entr. : Casoni.
Porto-Vecchio : Massoni - C. Marchetti, Estabes, Leandri (Cervetti, 68e), Ouombléon - J.-F. Marchetti, Ait-Yahia (Lovichi, 76e), Castelli, Bait (Lebri, 65e) - Ibayi, Carapuça. Entr. : Poggi.

➡ Beaucaire - Alès : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 650. Arbitre : M. Castro. Buts : Roques (13e), Martinez (52e) pour Beaucaire ; Basile (20e) pour Alès. Avertissements : Réali (4e), Roques (32e), Liron (77e), Matéo (87e) pour Beaucaire ; Rey (91e) pour Alès. Expulsion : Ichou (36e) pour Beaucaire.
Beaucaire : Flory - M. Bouzar, Réali, Matéo, Ammour - Liron, Ferreira, Martinez (Y. Bouzar, 80e), Ichou - Sanchez (Hinini, 30e ; Souvigne, 62e), Roques. Entr. : Estevan.
Alès : Sansone - N'Soga, Soulas, Peléve, Benyahia (Garciau, 60e) - Homon (Bouchon, 65e), Bekhti, Rey, Labro - Godoy, Basile. Entr. : Folcher.

➡ Monaco - Lyon : 3-2 (1-2).
Spectateurs : 80. Arbitre : M. Lambert. Buts : N'Diaye (3e, 48e), Levrat (67e) pour Monaco ; Braizat (8e), Senoussi (28e) pour Lyon. Avertissements : Rodriguez (54e) pour Monaco ; Ouerdi (52e) pour Lyon.
Monaco : Monnin - Perrin (Di Tomasso, 46e), Riis, Rodriguez, Iries - Berthé, N'Diaye, Courville, Millier - Letévre, Connen (Levrat, 46e ; Maurel, 75e). Entr. : Puel.
Lyon : Borrelli - Uras, Bréchet, Devaux, Gibert - Ouerdi, Cocard, Linarès, Braizat (Bernard, 70e) - Senoussi, Hellebuyck (Vieira, 79e). Entr. : Valette.

➡ Sète - Endoume : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Llewellyn. But : Moureaux (77e). Avertissements : Synaeghel (3e) pour Sète ; Bossy (9e), Storero (41e), Padovani (42e) pour Endoume.
Sète : La Bruna - Javegny (Saez, 70e), Benharrats, Yé, Cissé - Rech, Synaeghel, Maaroufi (Garnenez, 86e), Moureaux - Akpakoum, Rossetti (Kharrazi, 88e). Entr. : Calabuig.
Endoume : Grégori - Bossy (Bouchaker, 66e), Maneai, Coj, Dalleu - Forster, Padovani (Cousin, 75e), Rainaud, Hassid - Storero, Borsali. Entr. : Galli.

➡ Nice - Hyères : 0-0. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Rol (33e), Calégari (89e) pour Nice ; Boumilat (28e), Palerm (69e) pour Hyères. Expulsion : Rol (82e) pour Nice.
Nice : Grégorini - Calégari, Camara, Scotto, Rol - Ait-Ouarab, Ma, Ben Haddou, Mo.Ben Haddou - Alberganti, Andréani (Kanga, 66e), Pottier (Cubillier, 84e). Entr. : Buffat.
Hyères : Capel - Sigaud, Boumilat, Ozenda, Palerm - Blanc, Gorretta, Gertosio,Haidary (Balestra, 80e) - Peronin, Calmont (Gagliardi, 85e). Entr. : Bruzzichesi.

➡ Bourg-Péronnas - Villefranche : 1-1 (0-1). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Collet (72e s.p.) pour Bourg-Péronnas ; Rébahi (74e) pour Villefranche. Avertissements : Nouri (25e) pour Bourg-Péronnas ; Rébahi (38e), Rota (72e), Godon (90e) pour Villefranche.
Bourg-Péronnas : Coffy - Maintroi, Arredi, Vacher, B. Sutter - Bouilloux (Revault, 54e), Nouri, Curci (Gomès, 76e) - Collet, Andrieux, Najid (J. Sutter, 59e). Entr. : Mauron.
Villefranche : Rota - Latta, Durix, Chabot (Picollet, 83e), Tissot - Lucca, Roux, Doucende (Derriche, 68e) - Quemener, Gervais, Rébahi (Godon, 80e). Entr. : Xavier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	17	5	4	0	1	11	5
2. L'Ile-Rousse	15	5	3	1	1	12	3
3. Montpellier	15	5	3	1	1	11	4
4. Marseille	15	5	3	1	1	10	3
5. Alès	15	5	3	1	1	6	2
6. Monaco	15	5	3	1	1	9	8
7. Sète	14	5	3	0	2	5	5
8. Beaucaire	13	5	2	2	1	8	6
9. Hyères	13	5	2	2	1	4	3
10. Villefranche	12	5	2	1	2	7	8
11. Lyon	11	5	2	0	3	9	9
12. Porto-Vecchio	10	5	1	2	2	7	8
13. Endoume	10	5	1	2	2	4	5
14. Rodez	9	5	1	1	3	4	8
15. Nice	9	5	1	1	3	2	6
16. B.-Péronnas	9	5	1	1	3	6	13
17. Vaulx-en-Velin	8	5	1	0	4	2	13
18. Bastia	6	5	0	1	4	4	12

Buteurs

1. Ibayi (Porto-Vecchio), 6.
2. Deschamps (Marseille), N'Diaye (Monaco), 5.
4. Collet (Bourg-Péronnas), Paulo-Sergio (Grenoble), Campana (L'Ile-Rousse), Barbosa (Montpellier), 4.

Rappel : *depuis cette saison, le mode de classement est de quatre points par victoire, deux par match nul et un pour une défaite pour tous les Championnats inférieurs, à partir du CFA.*

Groupe C

Express

Trélissac - Clermont Foot	0-1
Carquefou - La Roche-sur-Yon	0-0
Poitiers - Châtellerault	1-1
Bordeaux - Stade Bordelais	1-1
Segré - Montauban	1-0
Toulouse - Toulouse-Fontaines	1-2
Aurillac - Albi	1-2
Romorantin - Limoges	3-1
Nantes - Mont-de-Marsan	3-0

➡ Trélissac - Clermont Foot : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Prengiel. But : Chavanon (79e). Avertissements : Labrousse (38e), De Oliveira (54e), Lavaud (64e), Elisor (90e) pour Trélissac ; Lafond (34e), Claire (67e) pour Clermont Foot. Expulsions : Valadié (90e) pour Trélissac ; Claire (90e) pour Clermont-Foot.
Trélissac : Gomes - Maso, De Oliveira, Sanchez, Labrousse - Elisor, Dutruch, Daboir (Poncharville, 77e) - Belières, Lavaud, Darmenté (Valadié, 59e). Entr. : Sokal.
Clermont Foot : Enjoiras - Cohade, Moreau, Bessaque, Lafond - R. Clapson, Gacon, Claire, Chavanon (Courtet, 86e) - Chastang (Martinelli, 89e), D. Clapson. Entr. : Le Lamer.

➡ Carquefou - La Roche-sur-Yon : 0-0.
Spectateurs : 117. Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Hecker (9e), Mercier (40e), Guimard (50e) pour Carquefou ; Roy (10e), Goupil (12e), Gilbert (63e) pour La Roche-sur-Yon.
Carquefou : Pellerin - Lebe, Guillotreau, Mercier, Hecker - Guimard, Janneau (Martins, 73e), Perrocheau, Beziers-Lafosse - N' Daye (Anita, 73e), F. Deniaud. Entr. : Lubert.
La Roche-sur-Yon : Siclon - Pubert, Souchet, Roy, Savary - Guitton, Leclerc, Picoreau, Goupil - Limousin (Libaud, 79e), Gilbert (Cloutour, 68e). Entr. : Mazouin.

➡ Poitiers - Châtellerault : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Badet. Buts : Papot (79e) pour Poitiers ; Levy (78e) pour Châtellerault. Avertissements : Bertrand (10e), Clemenceau (63e), Mesmin (74e) pour Poitiers ; Bouhazama (19e), Bonnet (61e), Peres (71e) pour Châtellerault.
Poitiers : Parnaude - Mancini, Bertrand, Guerineau, Muya - Sedek, Clemenceau, Barraud (Gatefait, 63e) - N'Diefi, Mesmin, Papot. Entr. : Barraud.
Châtellerault : Alaoui - Penoty, Bersac, Levrault, Lamouche - Bonnet, Bouhazama, Fluck (Coureuil, 77e) - Kibuey, Levy, Suywens (Peres, 46e). Entr. : Moulin.

➡ Bordeaux - Stade Bordelais : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 450. Arbitre : M. Brocas. Buts : Ferreira (6e) pour Bordeaux ; Barreré (28e) pour le Stade Bordelais. Avertissements : Badiola (70e) pour Bordeaux ; Mombrun (63e) pour le Stade Bordelais.
Bordeaux : Ardouin - Badiola, Kololiko, Philippe (Faget, 73e), Epesse-Titi - Stinat, Planus, Salviat (Louis, 65e), Ferreira - Vignaux, N'Diaye (Vez, 73e). Entr. : Battiston.
Stade Bordelais : Barragué - Berthet (Behlow, 24e ; Laval, 84e), Biras, Mombrun, Mirailles - Soulier, Garnier, Gillard (Noblet, 74e), Barreré - Castant, Gormaz. Entr. : Saint-Marc.

➡ Segré - Montauban : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 197. Arbitre : M. Gérard. But : Bourgeais (84e). Avertissements : Metivier (44e), Fuseliez (76e) pour Segré ; Cintas (18e), Cuesta (44e), Masson (82e) pour Montauban. Expulsions : Guilleux (86e) pour Segré ; Masson (86e) pour Montauban.
Segré : Bouillé - Landais, Bellanger, Marchand, A. Filnambu - Vallais, Trottier, Fuseliez, Metivier - Neveu (Guilleux, 69e), Bourgeais. Entr. : J. Filnambu.
Montauban : Lavigne - Georgelin (Chelal, 84e), Razali, Cintas, Fernandez - Cuesta, Sanchez, Masson, Petit - Cornet (Boufrizi, 69e), Trevisan. Entr. : Pasturel.

➡ Toulouse - Toulouse-Fontaines : 1-2 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Metan. Buts : Avezac (48e) pour Toulouse ; Sansus (7e), Cazemages (80e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Avezac (8e), Jau (17e), J. Dupuy (81e) pour Toulouse ; Bazzo (40e) pour Toulouse-Fontaines. Expulsions : Diatta (85e) pour Toulouse ; Bazzo (78e) pour Toulouse-Fontaines.
Toulouse : Gouaméné - Amoros, Diatta, Guiraud, Seube - Masias, Jau (Eychenne, 46e), Senaya, Maurel - J. Dupuy, Avezac. Entr. : Ruty.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Milhau, Bazzo, Moins, Dechaumet (Roques, 87e) - Abadie, Sansus, Taylor, Ouvret (Chelle, 62e) - El Yacoubi (S. Dupuy, 79e), Cazemages. Entr. : Brunet.

➡ Aurillac - Albi : 1-2 (1-1). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Mercier. Buts : Negre (15e) pour Aurillac ; Goutaudier (6e), N'Duwayo (49e) pour Albi. Avertissements : Le Hongre (61e), Vaurs (73e) pour Aurillac ; Goutaudier (59e), Garric (91e) pour Albi.
Aurillac : Ferreira - Besson (Adams, 11e), Mas, Maury, Authié - Dugand, Fayard, Le Jean (Le Hongre, 58e) - Negre, Vaurs, Montil (Spinella, 79e). Entr. : Olekslak.
Albi : Moriette - Insa (Lacroux, 65e), Garric, Taillefer, Paulet - Atcher, Cros, Bret - Kalenga (Pailhas, 74e), N'Duwayo, Goutaudier. Entr. : Gougginsperg.

➡ Romorantin - Limoges : 3-1 (0-1).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Grelot. Buts : Maillard (66e), Bizot (74e), Lidon (87e s.p.) pour Romorantin ; Roussy (9e) pour Limoges. Avertissements : Lidon (7e), Baudouin (33e), Guemas (60e) pour Romorantin ; Liano (2e), Achbakou (87e) pour Limoges. Expulsion : Bagouet (82e) pour Limoges.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Guemas (Clotaire, 77e), Annon, Lidon - Chhay, Bizot, Lamoureux, Maillard - Piselli (Graechen, 46e), Saboureau (Alamnos, 87e). Entr. : Felci.
Limoges : Maté - Bagouet, Kajima, Liano, Suire - Brunet, Roussy, Makor (Achbakou, 76e), D' Alonzo - Joachim (Françoise, 76e), Soury. Entr. : Marlot.

➡ Nantes - Mont-de-Marsan : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Mary (43e), Mace (88e), Fenillat (90e). Avertissements : Aristouy (71e) pour Nantes ; Dobo (40e), Arrat (59e), Paignac (65e) pour Mont-de-Marsan. Expulsion : Arrat (66e) pour Mont-de-Marsan.
Nantes : Galon - Le Roy (Talia, 50e), Adam, Gillet, Mary - Piocelle, Mace, Fenillat - Suffo, Aristouy, Mazzoni. Entr. : Albert.
Mont-de-Marsan : Limantour - Paignac, Huguet, Dupin, Chiarello - Dobo (Dupuy, 76e), Aratt, Auguchon (Martin, 75e), Gaucher - Monteiro, Pendanx (Miguel, 46e). Entr. : Sola.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	16	5	3	2	0	11	5
2. La Roche/Yon	14	5	2	3	0	9	5
3. Châtellerault	14	5	2	3	0	6	4
4. Poitiers	13	5	2	2	1	8	4
5. Bordeaux	12	5	1	4	0	4	3
6. Montauban	12	5	2	1	2	4	4
7. Toulouse	12	5	2	1	2	3	3
8. Albi	12	5	2	1	2	6	8
9. Romorantin	11	5	1	3	1	6	5
10. Toulouse-Font.	11	5	1	3	1	3	3
11. Mt-de-Marsan	11	5	1	3	1	7	8
12. Segré	11	5	2	0	3	4	7
13. Nantes	10	5	1	2	2	6	5
14. Aurillac	10	5	1	2	2	4	4
15. Trélissac	10	5	1	2	2	4	5
16. Carquefou JA	10	5	1	2	2	4	9
17. Stade Bordelais	9	5	1	1	3	5	9
18. Limoges F 87	8	5	0	3	2	2	5

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 4.
2. Goupil, Limousin (La Roche-sur-Yon), Bizot (Romorantin), 3.

Groupe D

Express

Fécamp - Caen	1-3
Le Havre - Rennes	1-1
Saint-Malo - Lorient	2-1
Guingamp - Pontivy	1-1
Les Lilas - Brest	1-1
Paris-SG - Saint-Denis-Saint-Leu	0-0
Tours - Saint-Lô	3-0
Plabennec - Viry-Châtillon	1-2
Evry - Joué-lès-Tours	1-1

➡ Fécamp - Caen : 1-3 (1-1).
Spectateurs : 80. Arbitre : M. Guérif. Buts : Trenchand (28e) pour Fécamp ; Barré (12e), Soudani (66e), Potier (84e) pour Caen. Avertissements : Cardon (16e), Jouanne (38e), Laperdrix (59e) pour Fécamp ; Deroin (5e) pour Caen. Expulsion : Bernard (57e) pour Fécamp.
Fécamp : Lovergne - Peccatus, Bernard, Jouanne, Jamet - Cardon, Laperdrix, Trenchant, Justin - Guérin (Marré, 60e), Ternotte (Bocquet, 75e). Entr. : J. Colinet.
Caen : Hiaumet - Terrien, Grougi (Hubert, 61e), Barré, Viel (Potier, 72e) - Tafforeau, Khanf, Tanguy, Soudani (Boulette, 70e) - Guela, Deroin. Entr. : Desbouillons.

➡ Le Havre - Rennes : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Leonardi. Buts : Brahami (93e) pour Le Havre ; Yapi (22e) pour Rennes. Avertissement : Ursule (80e) pour Rennes.
Le Havre : Douchez - Marnouni, Parmentier, Boumsong, Medou-Otye - Gambillon, Beuzelin (Maury, 78e), Guignery (Ekwaila, 12e), Correa - Sylla (Brahami, 51e), Correia. Entr. : Nobilo.
Rennes : Debec - Dahoub, Giroud, Capron, Papura - Ursule, Yapi, (David, 88e), Lebris, Bailly - Rémy, Kroupi. Entr. : Marchand.

➡ Saint-Malo - Lorient : 2-1 (0-0).
Spectateurs : 236. Arbitre : M. Dauleac. Buts : N'Guinabé (70e), Chevalier (75e) pour Saint-Malo ; Ucuncu (57e) pour Lorient. Avertissements : Fauvel (31e), Lamy (38e), Mouton (63e), Delaire (72e) pour Saint-Malo ; Lelan (70e), Hoareau (75e) Bourmaud (89e) pour Lorient.
Saint-Malo : Le Maux - Lamy, Fauvel, Delalande, Poli - N'Guinabé, Sofianos (Cadiou, 88e), Delaire, Chevalier - Atmani (Lebaillif, 82e), Bourahla (Mouton, 55e). Entr. : Lefebvre.
Lorient : Nedelec - Lemaire (Rouzo, 62e), Lelan, Sivy, Bouard - Bourmaud, Segura (Le Ny, 80e), Aloisi, Hoareau - Moreno, Ucuncu. Entr. : Le Lay.

➡ Guingamp - Pontivy : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 143. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Celdran (49e) pour Guingamp ; Duboscq (90e) pour Pontivy. Avertissements : Bosancic (51e), Fiorèse (59e), Celdran (69e) pour Guingamp ; Fero (21e), Roye (43e), Watier (67e) pour Pontivy.
Guingamp : Trevisan - Tieffy, Joseph-Augustin (Allou, 46e), Bordeau, Perron - Hervé, Bosancic (Toutain, 60e), Tamazout, Celdran - Bancarel, Fiorèse (Floch, 77e). Entr. : Lecomte.
Pontivy : Layec - Guerlesquin, Fero, Tetiot, Le Tutour - Royé (Nicolas, 76e), Carlo, Provost, Masson (Liri, 65e) - Duboscq, Watier. Entr. : Jarnigon.

➡ Les Lilas - Brest : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Legrain. Buts : Lachgar (77e) pour Les Lilas ; Didot (45e) pour Brest. Avertissements : Poaty (9e), Lachgar (11e) pour Les Lilas ; Rohou (52e), Louvet (76e) pour Brest.
Les Lilas : Tibéri - Lachgar, N'Zau, Huet, Poaty - Hardoune (Dembele, 68e), Convert, Bezeme, K. Aderbache (Boulila, 86e) - Fourier, Nobial. Entr. : Choquier.
Brest : Cado - Louvet (Beuvard, 83e), Kerriou, Sergent, Treguer - Boulouard (Ouehi, 46e), Pilon (Rohou, 46e), Didot - Lerand, Guyon, Colleau. Entr. : Robert.

➡ Paris-SG - Saint-Denis-Saint-Leu : 0-0.
Spectateurs : 209. Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Abbas (14e), Bieme (49e), Seghiri (86e) pour le Paris-SG ; Mohamed (15e), Koukene (85e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Paris-SG : Quiévreux - Seghiri, Barbier, Kelban, Bieme (Engressat, 50e) - Abbas (Hiroux, 46e), Benaissa (Goudeagbe, 66e), Abriel, J. Leroy - Debbah, Martel. Entr. : Leclercq.
Saint-Denis-Saint-Leu : Miriel - Belhoul, Mohamed, Neveux, Ichoua - Darsoulant, Carimantrant (Koukene, 65e), Emeran, Guyonnot (N'Dah, 77e) - Boussam, Larik (Tabti, 73e). Entr. : Jean.

➡ Tours - Saint-Lô : 3-1 (1-0).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Boulanger (40e, 72e, 88e) pour Tours ; Lebreuilly (92e) pour Saint-Lô. Avertissements : Michel (36e), Laurent (66e), Batista (88e) pour Tours ; Yonnet (86e) pour Saint-Lô.
Tours : Raimbault - Batista, M. Medjahed, Distin, Richer - Varron (K. Medjahed, 90e), Michel, Laurent (Tagro, 87e), Gougé - Boulanger, Naraya. Entr. : Letard.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas (Pillet, 71e), Lecacheur, Lebreuilly, Beaudry - Yonnet, Letellier, Davenet, Requier (Declosmesnil, 57e) - Bourguigneau, B. Belas (El Marhadi, 57e). Entr. : Joba.

➡ Plabennec - Viry-Châtillon : 1-2 (1-1).
Spectateur

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

4e journée

GROUPE A

Beauvais - Reims	0-2
Laon - Senlis	0-2
Le Touquet - Cambrai	1-2
Ivry - Amiens	0-2
Maubeuge - Red Star 93	0-2
Guesnain - Abbeville	0-0
Wasquehal - Tourcoing	3-1
Tinqueux - Gravelines	3-2

Classement

1. Cambrai, 16 pts ; 2. Tinqueux, 14 pts ; 3. Amiens, 13 pts ; 4. Senlis, 13 pts ; 5. Ivry, 11 pts ; 6. Gravelines, 11 pts ; 7. Wasquehal, 10 pts ; 8. Le Touquet, 10 pts ; 9. Abbeville, 9 pts ; 10. Reims, 9 pts ; 11. Laon, 8 pts ; 12. Red Star 93, 8 pts ; 13. Maubeuge, 7 pts ; 14. Tourcoing, 6 pts ; 15. Guesnain, 5 pts ; 16. Beauvais, 4 pts.

GROUPE B

Ste L'Hôpital - Merlebach	3-0
Belfort - Reipertswiller	2-1
Colmar - Sedan	1-1
Mulhouse - Blénod	2-1
Schiltigheim - Haguenau	0-0
Chaumont FC - Thionville FC	remis
Troyes AC - Sarrebourg FC	2-1
Saint-Dizier - Biesheim	0-2

Classement

1. Ste L'Hôpital, 16 pts ; 2. Haguenau, 14 pts ; 3. Troyes AC, 13 pts ; 4. Schiltigheim, 12 pts ; 5. Chaumont FC, 10 pts ; 6. Mulhouse, 10 pts ; 7. Merlebach, 10 pts ; 8. Saint-Dizier, 9 pts ; 9. Colmar, 8 pts ; 10. Reipertswiller, 8 pts ; 11. Biesheim, 8 pts ; 12. Belfort, 7 pts ; 13. Thionville FC, 6 pts ; 14. Blénod, 6 pts ; 15. Sarrebourg FC, 6 pts ; 16. Sedan, 5 pts.

GROUPE C

Vesoul - Andrézieux	4-1
Louhans-Cuiseaux - Montferrand	0-1
Gueugnon - Saint-Georges Anc.	2-0
Lons-le-Saunier - Besançon	3-0
Sochaux - Auxerre	2-0
Montluçon - Montceau	1-0
Vénissieux US - Jura Sud Foot	0-0
Dijon - Cournon	4-0

Classement

1. Dijon, 14 pts ; 2. Gueugnon, 13 pts ; 3. Auxerre, 13 pts ; 4. Montferrand, 12 pts ; 5. Sochaux, 11 pts ; 6. Lons-le-Saunier, 11 pts ; 7. Saint-Georges Anc., 11 pts ; 8. Montluçon, 10 pts ; 9. Andrézieux, 10 pts ; 10. Vesoul, 8 pts ; 11. Jura Sud Foot, 8 pts ; 12. Besançon, 8 pts ; 13. Vénissieux US, 7 pts ; 14. Cournon, 7 pts ; 15. Louhans-Cuiseaux, Montceau, 5 pts.

GROUPE D

Grenoble - Draguignan	0-0
GFCO Ajaccio - Minguettes	1-0
Cervioni Mor. - Saint-Etienne	2-2
Orange SP - Cannes	2-2
Borgo FC - Saint-Raphaël	1-1
Rumilly - Valence	0-2
Toulon - Le Puy	2-0
Arles - Montélimar	2-2

Classement

1. Saint-Etienne, 12 pts ; 2. Draguignan, 12 pts ; 3. Cannes, 11 pts ; 4. Arles, 11 pts ; 5. Valence, 11 pts ; 6. Toulon, 11 pts ; 7. Grenoble, 10 pts ; 8. Le Puy, 10 pts ; 9. Rumilly, 10 pts ; 10. Borgo FC, 9 pts ; 11. Orange SP, 8 pts ; 12. Saint-Raphaël, 8 pts ; 13. GFCO Ajaccio, 8 pts ; 14. Minguettes, 7 pts ; 15. Cervioni Mor., 7 pts ; 16. Montélimar, 5 pts.

GROUPE E

Agde - Béziers Devez	0-0
Pau - Frontignan	2-1
Vergèze - Istres	3-1
Auch - Lucciana CABG	2-3
Martigues - Carcassonne	3-0
Blagnac - Marignane US	2-1
Nîmes - Vitrolles	1-0
Muret - Calvi	0-0

Classement

1. Frontignan, Lucciana CABG, Vergèze, 13 pts ; 4. Marignane US, Agde, Blagnac, Pau, Nîmes, 11 pts ; 9. Béziers Devez, 9 pts ; 10. Muret, 9 pts ; 11. Vitrolles, 8 pts ; 12. Carcassonne, 8 pts ; 13. Auch, 7 pts ; 14. Martigues, 7 pts ; 15. Istres, 6 pts ; 16. Calvi, 5 pts.

GROUPE F

Angoulême - Nantes	2-0
Tours - Châteauroux	1-2
Cholet - La Roche-sur-Yon	2-3
Luçon - Langon Castet	1-1
Thouars - Libourne	0-1
La Rochelle - St-Médard EJ	1-0
Niort - Bergerac	1-2
Fontenay LCVF - Brive	4-0

Classement

1. Libourne, 16 pts ; 2. Châteauroux, 14 pts ; 3. Fontenay LCVF, 13 pts ; 4. La Rochelle, 13 pts ; 5. Luçon, 11 pts ; 6. La Roche-sur-Yon, 11 pts ; 7. Langon Castet, 11 pts ; 8. Cholet, 10 pts ; 9. Angoulême, 10 pts ; 10. Nantes, 10 pts ; 11. Niort, 8 pts ; 12. Brive, 8 pts ; 13. Bergerac, 7 pts ; 14. St-Médard EJ, 5 pts ; 15. Thouars, 5 pts ; 16. Tours, 4 pts.

GROUPE G

Vire - Vitré	1-0
Granville - Laval	0-2
Montagnarde - Vannes FC	1-2
Saint-Brieuc - Rennes	1-1
Angers - Avranches	0-0
Locminé - Coulaines	4-0
Le Mans - Cherbourg	3-0
Lamballe Stade - La Flèche	2-2

Classement

1. Le Mans, 16 pts ; 2. Locminé, 13 pts ; 3 Laval, 13 pts ; 4. Vannes FC, 13 pts ; 5. Cherbourg, 11 pts ; 6. Vitré, 11 pts ; 7. Vire, 10 pts ; 8. La Flèche, 9 pts ; 9. Montagnarde, 8 pts ; 10. Rennes, 8 pts ; 11. Angers, 8 pts ; 12. Saint-Brieuc, 7 pts ; 13. Avranches, 7 pts ; 14. Granville, 7 pts ; 15. Coulaines, 7 pts ; 16. Lamballe Stade, 5 pts.

GROUPE H

Aubervilliers - Châteaudun	1-1
Paris-SG - Dieppe	1-2
Argentan - Bois-Guillaume	0-2
Corbeil - Lucé	0-1
Mondeville - Poissy	2-0
Rouen - Oissel	4-0
Versailles - Levallois	1-1
Creil FC - Fiers FC	2-4

Classement

1. Lucé, 16 pts ; 2. Fiers FC, 14 pts ; 3. Dieppe, 14 pts ; 4. Aubervilliers, 14 pts ; 5. Rouen, 11 pts ; 6. Bois-Guillaume, 10 pts ; 7. Corbeil, 10 pts ; 8. Levallois, 9 pts ; 9. Poissy, 9 pts ; 10. Paris-SG, 8 pts ; 11. Mondeville, 8 pts ; 12. Oissel, 8 pts ; 13. Châteaudun, 7 pts ; 14. Versailles, 6 pts ; 15. Creil FC, 4 pts ; 16. Argentan, 4 pts.

Régionaux

ALSACE

2e journée

Gambsheim - Schwindratzh	2-1
Bischheim Mars - Haguenau	1-1
Eckbolsheim - Saint-Louis Neuweg	1-3
Illzach - Lingolsheim	3-0
Strasbourg Vauban - Illhaeusern	3-0
Schiltigheim - Mutzig	0-1
Illkirch - Sarrebwerden Berg Eywiller	4-2

Classement

1. Illkirch, 6 pts ; 2. Saint-Louis Neuweg, 6 pts ; 3. Gambsheim, 4 pts ; 4. Bischheim Mars, 4 pts ; 5. Illzach, 3 pts ; 6. Strasbourg Vauban, 3 pts ; 7. Eckbolsheim, 3 pts ; 8. Schiltigheim, 3 pts ; 9. Mutzig, 3 pts ; 10. Lingolsheim, 3 pts ; 11. Haguenau, 1 pts ; 12. Illhaeusern, 1 pts ; 13. Schwindratzh, 0 pts ; 14. Sarrebwerden Berg Eywiller, 0 pts.

AQUITAINE

3e journée

Lormont - Aviron Bayonnais	3-0
Arin Luzien - Villenave	2-0
Jurançon - Pontoise	0-5
Sarlat - Stade Montois	0-0
Girondins Bordeaux - Nontron	1-3
Mérignac - Marmande	0-2
Arcachon - Boé Bon-Encontre	2-1

Classement

1. Pontoise, Marmande, 12 pts ; 3. Nontron, 10 pts ; 4. Arcachon, 9 pts ; 5. Stade Montois, 8 pts ; 6. Lormont, Sarlat, 7 pts ; 8. Girondins Bordeaux, Boé Bon-Encontre, Arin Luzien, 6 pts ; 11. Villenave, Jurançon, 5 pts ; 13. Aviron Bayonnais, 4 pts ; 14. Mérignac, 3 pts.

ATLANTIQUE

3e journée

Cholet SO - Chapelle Marais	1-0
Carquefou USO - Nozay OS	0-4
Coëx Olympique - Rézé FC	2-2
Poiré-sur-Vie SA - Herbiers SO	0-4
La Roche-sur-Yon ESO - Brétignolles	1-1
Sables TVEC - Segré ES	4-4
St-Sébastien OS - Nantes ASPTT	1-0

Classement

1. Herbiers SO, Sables TVEC, Cholet SO, La Roche-sur-Yon ESO, 10 pts ; 5. St-Sébastien OS, 9 pts ; 6. Brétignolles, 8 pts ; 7. Nozay OS, Rézé FC, Poiré-sur-Vie SA, 7 pts ; 10. Chapelle Marais, 6 pts ; 11. Coëx Olympique, 5 pts ; 12. Segré ES, 4 pts ; 13. Nantes ASPTT, 3 pts ; 14. Carquefou USO, 3 pts.

AUVERGNE

2e journée

Lapalisse - Montluçon	0-0
Commentry - Aurillac	0-5
Ennezat - Clermont Foot	0-2
Entente Nord-Lozère - Saint-Flour	1-1
Saint-Julien Chapteuil - Volvic	2-0
Vichy - AS Moulins	0-0
Yzeure - Ambert	5-0

Classement

1. Aurillac, 8 pts ; 2. Yzeure, AS Moulins, Clermont Foot, Saint-Flour, 6 pts ; 6. Saint-Julien Chapteuil., Ambert, 5 pts ; 8. Entente Nord-Lozère, Montluçon, Vichy, 4 pts ; 11. Volvic, 3 pts ; 12. Lapalisse, 3 pts ; 13. Ennezat, 2 pts ; 14. Commentry, 2 pts.

BOURGOGNE

2e journée

Sens - Dijon	3-4
Charnay/Mâcon - Dijon PTT	9-1
Le Creusot - Decize	2-1
Nevers PTT - Châtenoy/Roya	1-1
Longvic - Mâcon	1-0
Chenôve - Châlon	1-0
Bourbon - Auxerre	1-2

Classement

1. Longvic, 8 pts ; 2. Dijon, 8 pts ; 3. Charnay/Mâcon, 6 pts ; 4. Auxerre, 6 pts ; 5. Châlon, 5 pts ; 6. Mâcon, 5 pts ; 7. Chenôve, 5 pts ; 8. Le Creusot, 5 pts ; 9. Dijon PTT, 5 pts ; 10. Nevers PTT, 4 pts ; 11. Decize, 3 pts ; 12. Châtenoy/Roya, 3 pts ; 13. Sens, 2 pts ; 14. Bourbon, 2 pts.

BRETAGNE

3e journée

Pontivy - Rennes NOCPB	1-0
Vannes - Lannion Stade	2-0
Lannion US - Lehon	0-1
La Vitréenne - Plouvorn	3-2
Quimper Stade - Pont-l'Abbé	1-2
Lorient CEP - Lanester	1-0
Rennes Stade - Concarneau	1-3

Classement

1. La Vitréenne, 7 pts ; 2. Pont-l'Abbé, 7 pts ; 3. Vannes, 6 pts ; 4. Concarneau, 6 pts ; 5. Lorient CEP, 6 pts ; 6. Rennes NOCPB, 6 pts ; 7. Lehon, 6 pts ; 8. Pontivy, 4 pts ; 9. Quimper Stade, 3 pts ; 10. Rennes Stade, 3 pts ; 11. Plouvorn, 3 pts ; 12. Lannion US, 1 pts ; 13. Lannion Stade, 1 pts ; 14. Lanester, 1 pts.

CENTRE

13e journée

Orléans 45 US - Bourges FC	1-3
Gien AS - Sully-sur-Loire	0-2
Saint-Jean FCO - Blois AAJ	2-1
Mer US - Saran USM	3-1
Chartres FC - Joué-lès-Tours	2-2
Saint-Amand AS - Salbris AS	3-2
Bourges AC - Issoudun SA	1-1

Classement

1. Bourges FC, 8 pts ; 2. Sully-sur-Loire, 8 pts ; 3. Bourges AC, 6 pts ; 4. Saint-Amand AS, 6 pts ; 5. Salbris AS, 5 pts ; 6. Mer US, 5 pts ; 7. Blois AAJ, 5 pts ; 8. Saint-Jean FCO, 5 pts ; 9. Chartres FC, 4 pts ; 10. Issoudun SA, 4 pts ; 11. Joué-lès-Tours, 3 pts ; 12. Saran USM, 3 pts ; 13. Gien AS, 2 pts ; 14. Orléans 45 US, 2 pts.

CENTRE-OUEST

3e journée

Isle - ES Guérétoise	1-1
Bressuire - Brive	2-1
Couzeix Chaptelat - PEPP Poitiers	3-0
Cognac - Chauray	2-2
Matha Avenir - FC Niort	2-1
CEP Poitiers - US Saintes	4-0
Châtellerault - Saint-Liguaire	1-0

Classement

1. CEP Poitiers, 12 pts ; 2. Cognac, 10 pts ; 3. Châtellerault, 10 pts ; 4. Bressuire, 9 pts ; 5. Matha Avenir, 9 pts ; 6. Isle, 8 pts ; 7. Brive, 7 pts ; 8. Couzeix Chaptelat, 7 pts ; 9. Chauray, 7 pts ; 10. US Saintes, 5 pts ; 11. ES Guérétoise, 5 pts ; 12. Saint-Liguaire, 4 pts ; 13. FC Niort, 3 pts ; 14. PEPP Poitiers, 3 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

3e journée

Onet Chat - Carbonne	2-0
Labège Escal - Luzenac	2-1
Cugnaux - FC Toulouse	1-0
Tarbes Stado - Revel	1-0
Lavaur - FC Montauban	0-2
Muret - Millau	2-0
Toulouse-Fontaines - Balma	0-2

Classement

1. FC Montauban, 7 pts ; 2. Balma, 6 pts ; 3. FC Toulouse, 6 pts ; 4. Tarbes Stado, 6 pts ; 5. Luzenac, 4 pts ; 6. Millau, 4 pts ; 7 Revel, 4 pts ; 8. Cugnaux, 4 pts ; 9. Labège Escal, 4 pts ; 10. Toulouse-Fontaines, 3 pts ; 11. Onet Chat, 3 pts ; 12. Muret, 3 pts ; 13. Lavaur, 2 pts ; 14. Carbonne, 2 pts.

NORMANDIE

2e journée

Serquigny - Fécamp	1-0
HAC - Grand Rouen	0-1
Goderville - Bresle	3-3
Pacy-Vallée - Quevilly	2-3
Evreux - Sotteville	2-1
Tréfileries - Bihorel	0-1
Pont-Audemer - Pavilly O.	2-0

Classement

1. Grand Rouen, 8 pts ; 2. Quevilly, 8 pts ; 3. Bihorel, 8 pts ; 4. Bresle, 6 pts ; 5. Tréfileries, 5 pts ; 6. Pacy-Vallée, 5 pts ; 7. Evreux, 5 pts ; 8. Pont-Audemer, 5 pts ; 9. Serquigny, 5 pts ; 10. Goderville, 3 pts ; 11. Fécamp, 3 pts ; 12. HAC, 3 pts ; 13. Pavilly O., 2 pts ; 14. Sotteville, 2 pts.

PICARDIE

3e journée

Péronne - Chantilly	2-1
Compiègne - Crépy-en-Valois	0-1
Chauny - Friville	3-2
Saint-Just - Noyon	4-1
Amiens SC - Château-Thierry	0-0
Pont-Sainte-Maxence - Laon	5-1
Saint-Quentin - Vervins	3-0

Classement

1. Saint-Quentin, 12 pts ; 2. Crépy-en-Valois, 10 pts ; 3. Vervins, 9 pts ; 4. Péronne, 9 pts ; 5. Saint-Just, 9 pts ; 6. Chauny, 8 pts ; 7. Compiègne, 7 pts ; 8. Chantilly, 7 pts ; 9. Château-Thierry, 7 pts ; 10. Pont-Sainte-Maxence, 6 pts ; 11. Amiens SC, 5 pts ; 12. Friville, 4 pts ; 13. Noyon, 4 pts ; 14. Laon, 3 pts.

LA RÉUNION

19e journée

SS Dynamo - Jeanne d'Arc	2-0
US Bénédictine - SS Excelsior	2-2
US Possession - AS Marsouins	0-0
US Cambuston - St-Louisienne	0-0
AS Chaudron - USS Tampon	0-1
Ste Rosienne - SS Capricorne	0-0
JS St-Pierroise - USSA Léopards	3-1

Classement

1. St-Louisienne, 60 pts ; 2. USS Tampon, 59 pts ; 3. JS St-Pierroise, 53 pts ; 4. SS Excelsior, 52 pts ; 5. Jeanne d'Arc, 49 pts ; 6. AS Chaudron, 48 pts ; 7. USSA Léopards, 48 pts ; 8. AS Marsouins, 43 pts ; 9. US Cambuston, 42 pts ; 10. US Bénédictine, 38 pts ; 11. US Possession, 37 pts ; 12. SS Dynamo, 35 pts ; 13. Ste Rosienne, 34 pts ; 14. SS Capricorne, 28 pts.

RHÔNE-ALPES

2e journée

Etrat Sportif - Roanne-Riorg.	0-0
Échirolles FC - Lyon Olympique	3-5
Grenoble Uni. Vil. - Gaillard FC	0-0
Chasselay AS - Thon Chabl.	5-0
Cluses-Scionzier - Neuville/Saône	0-1
Annecy FC - Bourgoin-Jallieu FC	2-0
Villeurbanne Maccabi - Chambéry	2-1

Classement

1. Lyon Olympique, 8 pts ; 2. Annecy FC, 8 pts ; 3. Gaillard FC, 6 pts ; 4. Etrat Sportif, 6 pts ; 5. Chasselay AS, 5 pts ; 6. Neuville/Saône, 5 pts ; 7. Villeurbanne Maccabi, 5 pts ; 8. Thon Chabl., 5 pts ; 9. Grenoble Uni. Vil., 4 pts ; 10. Roanne-Riorg., 4 pts ; 11. Chambéry, 3 pts ; 12. Bourgoin-Jallieu FC, 3 pts ; 13. Échirolles FC, 2 pts ; 14. Cluses-Scionzier, 2 pts.

Moins de 17 ans

GROUPE A

1re journée

Amiens - Dunkerque	1-1
Lille - Le Havre	remis
Lens - Paris-SG	remis
Valenciennes - Beauvais	2-2
Red Star 93 - Saint-Quentin	5-0
Quevilly US - Rouen	0-7

GROUPE B

1re journée

Saint-Denis-Saint-Leu - Créteil US	1-1
Epinal - Nancy	0-0
Strasbourg - Metz	remis
Reims Stade Champenois - Auxerre	0-5
Ammily - Sedan	0-0
Vandoeuvre - Mulhouse	1-2

GROUPE C

1re journée

Lyon - Sochaux	6-1
Clermont Foot - Louhans-Cuiseaux	3-2
Dijon - Gueugnon	0-4
Besançon - Le Puy USF	1-0
Montferrand - Saint-Etienne	1-1
Valence - Grenoble F 38	0-3

GROUPE D

1re journée

Istres - Marseille Mon B.	1-0
Marseille - Cannes	remis
Ajaccio GFCO - Bastia	1-1
Montpellier - Alès	3-0
Nice - Monaco	2-1
Nîmes - Martigues	0-3

GROUPE E

1re journée

Limoges F 87 - Toulouse FGST	2-1
Toulouse - Bordeaux	remis
Colomiers - Mont-de-Marsan	0-0
La Roche-sur-Yon - Châteauroux	2-3
Bordeaux S. BR - Niort	0-2
Châtellerault - Cugnaux	2-1

GROUPE F

1re journée

Brest - Tours	0-0
Coulaines - Caen	1-5
Laval - Nantes	remis
Carquefou - Angers	1-2
Guingamp - Rennes	1-6
Saint-Jean-Ruelle - Mondeville	1-1

MARDI 8 sept. 1998 N° 2 735

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 734 de *France Football*, daté du mardi 1er septembre 1998, a été tiré à 346 396 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE N° 64.437.

DISTRIBUTION NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE MAURY.

BROCHAGE BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Lazio : 626 millions sur le tapis !

ITALIE. *A quelques jours de la reprise du Championnat, Sergio Cragnotti, le président du club, vient de boucler le recrutement le plus pharaonique jamais réalisé dans le Calcio : avec Salas, De La Pena, Mihajlovic, Vieri et tous les autres, il a sorti la planche à billets et fait exploser tous les compteurs. Revue d'un effectif aux contours élastiques.*

Imaginez qu'un supporter de la Lazio Rome ait eu l'idée de partir à l'autre bout du monde cet été et qu'il n'ait pas lu le moindre journal, ni regardé la télévision. Et qu'il débarque à Rome, aujourd'hui, ignorant des changements intervenus dans le Calcio.

Eh bien, mieux vaut qu'il ait le cœur solidement accroché ! Il avait gardé en mémoire cette équipe « franchement » italienne, capable de défier l'Inter Milan en finale de la Coupe de l'UEFA avec deux seuls étrangers dans son onze de départ (Jugovic et Nedved), contre huit dans le camp d'en face. Certes, il se doutait que les choses allaient changer à la rentrée, avec cette Lazio cotée à la Bourse de Milan et, d'ailleurs, Sergio Cragnotti, le propriétaire du club romain, s'était assuré, bien avant les vacances, les services de l'attaquant chilien de River Plate, Marcelo Salas. Un Salas que certains s'étaient empressés de baptiser le « nouveau Maradona », après son doublé contre l'Angleterre à Wembley.

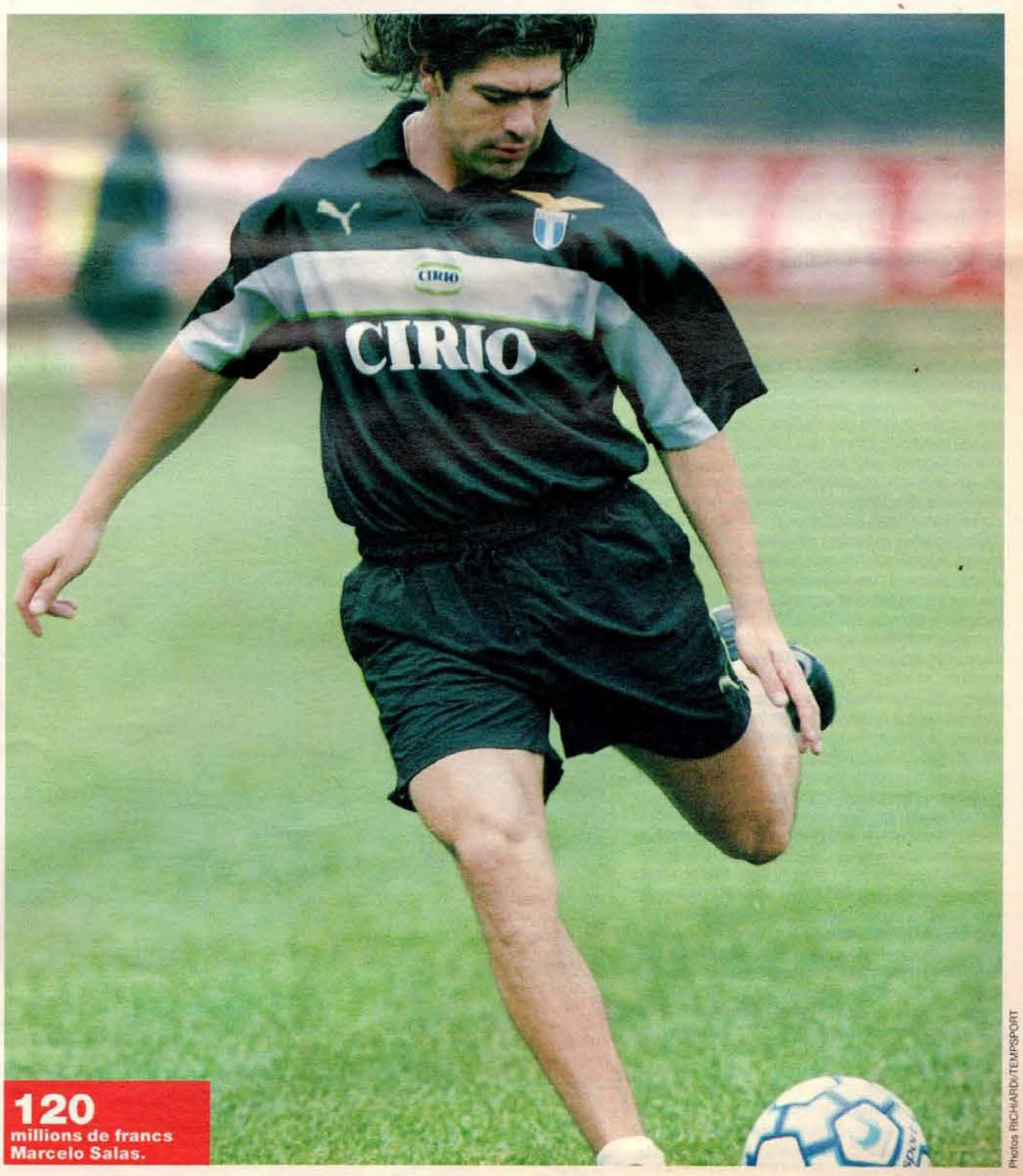
De Maradona, ce Salas avait le prix. Pour l'attirer en Italie, Cragnotti a financé une opération de près de 200 MF, dont plus de la moitié d'indemnités de transfert à verser aux Argentins de River Plate. Après l'acquisition de Salas, les dirigeants romains enchaînent et dénichent à l'Etoile Rouge de Belgrade le prometteur Dejan Stankovic, pas encore vingt ans, destiné dans un premier temps à... garnir le banc de touche. Parallèlement, ils obtiennent l'accord verbal de son compatriote Sinisa Mihajlovic, le libero de la Sampdoria Gênes. Mais ce dernier ne possède-t-il pas un passeport italien, consécutif à son mariage avec une ravissante Transalpine ?

Ce sont les trois premières étapes d'un recrutement énergique, bien dans la logique de Sergio Cragnotti, le puissant homme d'affaires qui avait racheté le club en février 1992. Mais, dans la foulée, le mercato « laziale » va vite s'emballer. Au point de désemparer un grand nombre d'observateurs et de tifosi, y compris notre fameux « voyageur de l'été »...

UNE ÉQUIPE EUROPÉENNE

Ainsi, à moins d'une semaine de la reprise du Championnat, la Lazio Rome compte dans son effectif la bagatelle de dix joueurs étrangers : les Portugais Fernando Couto et Sergio Conceiçao, les Yougoslaves Mihajlovic et Stankovic, l'Espagnol De La Pena, le Chilien Salas, l'Argentin Almeyda, l'Australien Okon, le Tchèque Nedved et le Croate Boksic (les quatre derniers faisaient déjà partie des cadres en 1997-98, même si le seul Nedved était assuré d'une place de titulaire).

Lorsque certains se risquent à faire remarquer à Cragnotti que la Lazio a perdu de son identité dans ces opérations, à l'image de beaucoup d'écuries italiennes, le « boss » a la réplique cinglante : « Les hommes politiques nous répètent à longueur de journée que nous devons nous sentir européens. Très bien : je suis le premier à le penser ! Alors, je ne vois pas quel mal je fais



120
millions de francs
Marcelo Salas.

Photos RICHIARDI/TEMPSPORT

en recrutant hors de nos frontières. Je compte bâtir une Lazio toujours plus européenne. Et je pourrais très bien, dans un an, composer une équipe entière avec des joueurs venant des autres pays de l'Union ! »

C'est que Cragnotti veut le Scudetto et ne lésine pas sur les moyens pour l'obtenir. Au total, il vient de débourser environ 626 millions de francs pour offrir à Sven-Goran Eriksson une formation en mesure d'inquiéter la Juventus et l'Inter Milan dans la lutte pour le titre.

626 millions de francs : une somme record pour un Cragnotti jamais avare lorsqu'il s'agit de la Lazio. En une seule campagne, le roi de l'agroalimentaire (le fleuron de sa holding est la firme Cirio) a presque égalé l'enveloppe de recrutement des six précédentes saisons (700 MF investis de 1992-93 à 1997-98).

La cerise sur le gâteau ? Il se l'est réservée pour la fin du mois d'août, à quelques heures du coup d'envoi de la Supercoupe d'Italie entre la Juventus et « sa » Lazio. En guise de cerise, il s'agit d'un attaquant massif, un véritable taureau des surfaces : Christian Vieri, meilleur buteur de la Liga 1997-98 (24 buts), et dauphin du Croate Suker au cours de France 98 (5 buts pour l'Italien contre 6 au joueur du Real Madrid). Avec Vieri, le coach biancocelesto possède désormais un parc d'attaquants à faire saliver tous ses collègues de Serie A. L'avant-centre de la Squadra Azzurra rejoint Roberto Mancini, Marcelo Salas, Alen Boksic, Roberto Rambaudi et Igor Protti, meilleur buteur du Championnat italien en 1995-96, de retour de Naples après une saison en prêt.

Eriksson a apparemment de quoi être comblé. Peut-être trop. « Son problème, estime par exemple Giovanni Trapattoni, nouveau coach de la Fiorentina, est simple : désormais, son président et les supporters de la Lazio exigeront le Scudetto ! » Pour Ilario Castagner, entraîneur de Pérouse, « il sera confronté à des choix drastiques et devra écarter des champions confirmés. Je ne voudrais pas être à sa place, lorsqu'il se présentera devant Mancini pour lui dire : "Aujourd'hui, tu ne joues pas !" »

LA GROGNE DE MANCINI

Roberto Mancini, justement, a accueilli avec quelques réserves le pharaonique mercato de Sergio Cragnotti. « La Lazio a engagé de très bons éléments, mais je pense que nous ne formons pas encore une véritable équipe, déclare "Mancio", il y a exactement deux semaines. D'autant que, malheureusement, nous nous sommes séparés de joueurs à des postes clés. » Il pense à Diego Fuser et à Vladimir Jugovic, transférés respectivement à Parme et à l'Atletico Madrid, mais aussi à Chamot, parti lui aussi à l'Atletico, qui aurait pu être très utile en défense, après la grave blessure (distorsion des ligaments internes du genou droit) d'Alessandro Nesta à la Coupe du monde. Cragnotti, lui, ne veut rien entendre : « Roberto devrait se rappeler que la Lazio a perdu pratiquement chacune des dix dernières rencontres de la saison passée. Et, si je ne me trompe pas, il faisait partie de cette équipe... Etait-ce juste de changer cette Lazio ? Je pense surtout que c'était nécessaire ! »

Dans la foulée, la Supercoupe d'Italie vient d'apporter de l'eau au moulin du patron. En un peu plus de quatre-vingt-dix minutes, les joueurs d'Eriksson donnent un aperçu de leur immense talent en disposant (2-1) de la Juve, après avoir dominé une grande partie du match.

« La Lazio m'est apparue très équilibrée, notamment au milieu de terrain, où Sergio Conceiçao a fait un travail extraordinaire. Et puis, aucun joueur n'a hésité à se sacrifier pour la cause commune, réagissant de manière splendide après l'égalisation de la Juve. »

Autre changement à la Lazio : le départ de son poste de président de Dino Zoff, lequel a accepté de prendre la suite de Cesare Maldini à la tête de la Squadra Azzurra, obligeant Cragnotti à reprendre le costume. De toute façon, Zoff se trouvait dans une situation délicate, avec l'arrivée fin juin au poste de directeur général de l'ancien sélectionneur de l'équipe d'Italie de volley-ball : Julio Velasco, d'origine argentine, capable de truster les titres européens et mondiaux dans sa discipline. Mais Cragnotti n'a pas changé ses bonnes vieilles habitudes : sans impliquer le moins du monde Velasco, il a négocié en direct avec l'Atletico Madrid le transfert de Christian Vieri. Comme pour faire comprendre qu'il n'existe qu'un seul et unique patron à la Lazio...

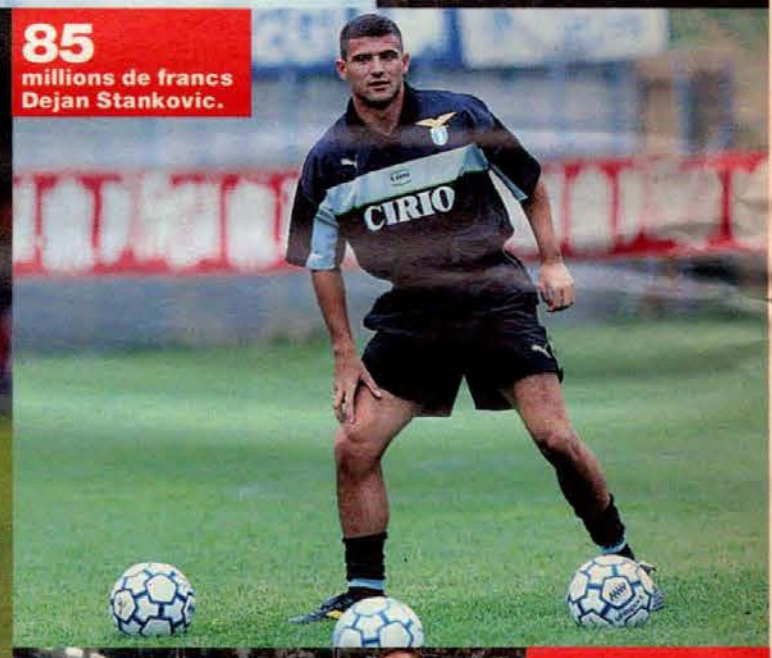
ROBERTO NOTARIANNI

160 millions de francs
Christian Vieri.

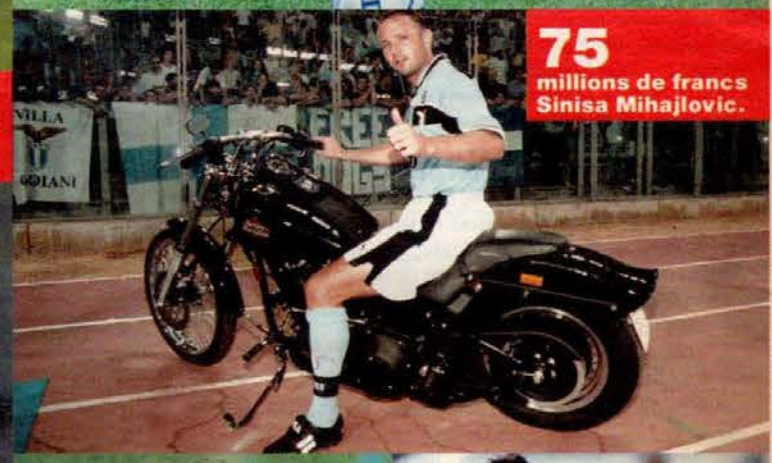
Photo PEGASO/MAX'SPORTS

100 millions de francs
Ivan De La Pena.

Photos Henri SZWARC



85 millions de francs
Dejan Stankovic.



75 millions de francs
Sinisa Mihajlovic.

Photo ROSI LA PRESSE/MAXPPP

60 millions de francs
Sergio Conceiçao.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

13 millions de francs
Fernando Couto.

13 millions de francs
Stefano Lombardi.

LES FRANÇAIS D'ANGLETERRE

Wallemme déjà dans l'ambiance

DÉCOUVERTE. *Depuis deux mois, Jean-Guy Wallemme, champion de France 1998 avec Lens, prend ses marques à Coventry City, club de milieu de tableau de la Premier League. Visite guidée et premières impressions sur un nouvel univers.*

Une ville ouvrière. « J'ai quitté Lens pour une autre ville ouvrière. A une petite différence près : je suis passé d'une ville de 40 000 habitants à une qui en compte plus de 300 000 ! *(NDLR : Coventry se situe dans les Midlands près de Birmingham, à mi-chemin environ entre Londres et Liverpool).* Mais il est vrai que Coventry et Lens ont quelques points communs. Il y a, par exemple, une grande ressemblance entre les alentours du stade Bollaert et ceux du Highfield Road, le fief de Coventry City, avec le même type de maisons. Comme la plupart des joueurs, je ne vis pas à Coventry. J'ai emménagé dans une localité de 16 000 habitants, Fenilworth, à un quart d'heure de voiture. Elle se trouve dans une zone très touristique, non loin de Stratford-On-Avon, la ville où est né Shakespeare. J'ai tout de suite été séduit par la gentillesse et la discrétion des Anglais. Mis à part les journaux tabloïds qui sont à la recherche du moindre cancan, les gens sont très respectueux de la vie privée. Et ils possèdent un sens civique très développé. Notamment au volant de leur voiture ! »

Chaud, le public. « Un aspect impressionne d'emblée : la ferveur du public. A titre d'exemple, 5 000 à 6 000 spectateurs ont suivi nos premiers matches amicaux, début juillet, face à des équipes de D 3 ou D 4. En Ecosse, on a même évolué devant 15 000 personnes. Et je ne parle pas de matches amicaux de gala, mais des toutes premières rencontres de préparation. Ensuite, il y a les infrastructures. Avec des stades superbes et des pelouses extraordinaires ! Le public est très proche. Il n'y a pas de grillages. Alors, pendant le match, vous sentez les supporters dans votre dos. Et quelle ambiance ! Personnellement, à Lens, j'étais déjà plutôt gâté. Mais, en Angleterre, l'atmosphère est exceptionnelle dans presque tous les stades. Partout, les fans chantent et encouragent leur équipe pendant quatre-vingt-dix minutes. Si leur club a des problèmes ou descend en Division inférieure, ils ne vont pas faire 50 kilomètres pour voir jouer une autre équipe. Ils la soutiennent dans toutes les circonstances. D'ailleurs, les supporters britanniques endossent en permanence le maillot de leur club fétiche. Même lorsqu'ils sortent entre amis le samedi soir ! »

Des attaquants qui déménagent. « Avant de débarquer à Coventry, j'avais quelques a priori sur le football britannique, notamment celui d'Ecosse. J'ai un peu changé ma façon de voir les choses. Nous avons affronté Hearts, l'équipe de Rousset et Adam : je peux vous assurer que ça joue plutôt bien au ballon ! On est loin du kick and rush. En fait, demeure une constante du jeu " à l'anglaise ", celle qui place deux attaquants " costauds " en pointe. Si, en France, les défenseurs se retrouvent confrontés dans le pire des cas à un avant-centre et deux ailiers, ici, c'est presque systématiquement deux avants-centres qui vous tombent sur le dos. Ainsi, l'entraîneur de Coventry, Gordon Strachan, a beaucoup insisté avec moi sur ce point : à chaque rencontre, c'est bien de deux " gaillards " dont j'ai la charge dans ma surface. Nous-mêmes, à Coventry, cherchons à tirer profit de la force physique de notre avant-centre, Dion Dublin. Même si Strachan préconise un jeu plutôt plaisant, à l'image du joueur très technique qu'il a été tout au long de sa carrière. »

Du costume aux chaussures, la tradition. « Le plus dur avec Strachan reste de le comprendre lorsqu'il parle : en bon Ecossais, notre entraîneur mâche presque tous les mots ! Mais dans l'ensemble, je n'éprouve pas de problèmes particuliers à communiquer. J'ai quand même étudié l'anglais pendant dix ans, jusqu'au bac. Et à Lens, j'ai fait des progrès de géant au contact de l'Australien Robbie Slatter. En ce qui concerne la préparation, elle me semble plus difficile qu'en France. Les trois premiers jours m'ont " massacré ", avec plusieurs entraînements quotidiens et des séances de musculation. En pleine saison, les entraînements sont également très chargés. En revanche, pas de mise au vert. Autre chose : nous avons l'obligation de porter le costume du club pour les rencontres à domicile, question de tradition. Comme d'avoir un jeune de l'équipe réserve qui s'occupe de votre équipement pendant toute la saison et vous cire même vos chaussures ! »

Elu joueur du match. « J'ai connu un petit pépin pour la reprise. J'avais disputé tous les matches amicaux avec Coventry mais, victime de problèmes intestinaux m'obligeant à rater quatre jours d'entraînement, Strachan a préféré me mettre sur le banc contre Chelsea, et m'a fait jouer avec la réserve, le mercredi suivant. Avec le numéro 13 dans le dos, j'ai enfin débuté en Premier League sur le terrain de Nottingham Forest, le 22 août, en remplaçant le Suédois Nillsson, peu avant la pause. Et j'ai disputé mon premier match comme titulaire une semaine plus tard, à domicile, face à West Ham. Cela n'a pas été triste ! J'ai dû livrer un sacré duel avec Ian Wright et John Hartson. Le premier sait user de tous les trucs du métier, le second est un véritable bulldozer. Enfin, je pense m'en être bien tiré : j'ai été élu joueur du match et le public m'a réservé une standing ovation à ma sortie du terrain ! Mais, maintenant, le plus dur arrive, avec trois matches d'enfer : ce mercredi à Anfield face au Liverpool du prodigieux Owen, le 12 à Manchester et le 19 face à Newcastle. A propos de Liverpool, je vais retrouver l'espace d'un déplacement mon ancien coach de Lens, Patrice Bergues, aujourd'hui adjoint de Houllier chez les Reds. Ils font du bon boulot, là-bas ! »

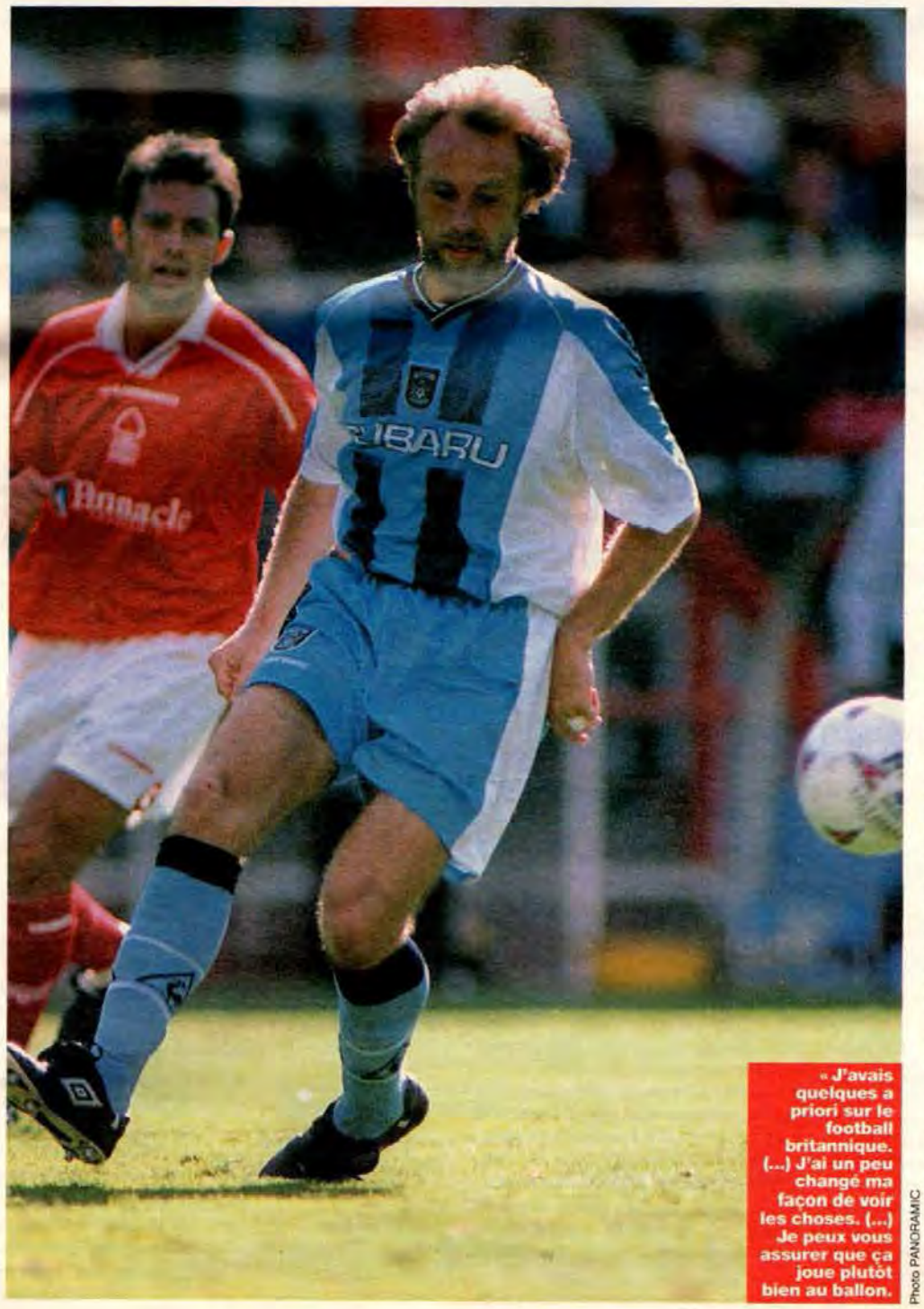
ROBERTO NOTARIANNI

Ce qu'en dit la presse anglaise

The Sunday Telegraph

Un éclair dans la grisaille

« Coventry peut se consoler du nul par la performance de sa recrue à 600 000 livres, Jean-Guy Wallemme, qui affrontait deux attaquants plutôt intimidants, Ian Wright et John Hartson, et a réalisé des débuts tonitruants. » **Sunday Telegraph,** 30-8-98.



« J'avais quelques a priori sur le football britannique. (...) J'ai un peu changé ma façon de voir les choses. (...) Je peux vous assurer que ça joue plutôt bien au ballon.

Photo PANORAMIC

Photo AFP

Frank Rijkaard prend la relève de Guus Hiddink à la tête de la sélection néerlandaise, pour une première expérience d'entraîneur.

Rijkaard passe à l'orange

PAYS-BAS. *C'est donc l'ancien joueur vedette de l'Ajax et du Milan AC qui succède à Guus Hiddink à la tête de la sélection néerlandaise. Trois ans après avoir raccroché et après un Mondial 98 vécu au poste d'adjoint, Rijkaard entame une nouvelle carrière pleine de promesses.*

Lancé dans le grand bain de l'Ajax à l'âge de dix-sept ans, international un an plus tard, Franklin Edmundo Rijkaard a toujours été un homme précoce. Précoce en passant de l'Ajax au grand Milan AC de Silvio Berlusconi de la fin des années 80, avec lequel il a remporté tous les trophées, avant de rentrer à l'Ajax terminer une carrière de joueur au palmarès incomparable.

Aujourd'hui, à quelques jours d'un trente-sixième anniversaire qu'il fêtera le 30 septembre, Frank Rijkaard devient sélectionneur de l'un des demi-finalistes de la dernière Coupe du monde et, surtout, du pays organisateur, avec la Belgique, de la phase finale de l'Euro 2000. Une mission de deux ans, reconductible au moins deux années supplémentaires, qui tranche singulièrement avec l'activité qu'il avait choisie en 1995, après avoir raccroché : il avait en effet réussi une jolie percée dans le monde des sous-vêtements au travers de sa marque Under Jeans mélange astucieux entre sous-vêtements et jeans.

Après deux années consacrées au développement de cette société, Rijkaard décidait de revenir vers sa passion première, le football.

Il intègre la « session d'élite » de la Fédération néerlandaise en 1997 et retrouve Ruud Gullit, Ronald Koeman, etc. A l'approche du Mondial en France, le sélectionneur, Guus Hiddink, lui demande de rejoindre l'encadrement technique. Par sa présence, Rijkaard rassure et permet à la sélection de demeurer unie jusqu'au bout, atteignant le dernier carré de la Coupe du monde pour la première fois depuis 1978. Rien alors ne permet de supposer que Rijkaard va succéder à Hiddink, en partance pour le Real Madrid.

La Fédération néerlandaise pourtant, via son directeur Arie van Eijden, considère rapidement une poignée de candidats pour reprendre le flambeau. Le premier d'entre eux, Johan Cruyff, refuse rapidement la proposition fédérale, mais recommande Wim Jansen, en instance de départ au Celtic Glasgow. Ce dernier refuse aussi. Situé en troisième position, Rijkaard accepte.

Après l'excellent Mondial 98 des Orange, l'attente du public est grande, dans la perspective de l'Euro 2000. L'excellence de l'effectif permet d'envisager le titre continental dans deux ans... Rijkaard sera-t-il plus à l'écoute des joueurs ? Son expérience du très haut niveau ne sera pas de trop pour gérer les moments difficiles et appréhender les grands rendez-vous.

IL QUITTE MONACO ET RENTRE AU PAYS

« Il est encore trop tôt pour exposer ma vision du football, assure pour l'heure l'ex-international. Laissez-moi un peu de temps. Lorsque j'ai quitté le football professionnel, j'ai passé deux ans hors de ce milieu, mais j'ai réalisé que je voulais devenir entraîneur. Je n'ai rien planifié. Cette nomination à la tête de la sélection est un développement inattendu pour ma carrière, mais j'ai la ferme conviction d'être prêt à assumer cette tâche. C'est un grand challenge qui se présente devant nous. Je vais m'employer à tisser un réseau de contacts avec les joueurs, les clubs et les entraîneurs. Je pourrais le faire depuis Monaco où je réside, mais j'ai bien l'intention de rentrer au pays. »

Rijkaard fera ses grands débuts le 10 octobre prochain, à domicile, contre un adversaire qui reste à désigner. Il récidivera trois jours plus tard, toujours à domicile. Mais son tout premier test grandeur nature, il le passera face à l'Allemagne, championne d'Europe en titre, à Gelsenkirchen, le 18 novembre. Un match chargé de symboles pour celui qui, un jour, fut expulsé contre l'Allemagne après un virulent échange de crachats avec Völler...

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Les p'tits Bleus frappent d'entrée

ISLANDE - FRANCE : 0-2. *Grâce à deux buts très vite marqués, les Espoirs français ont victorieusement débuté leur « Eurolympique » et se sont mis hors de portée d'un adversaire islandais qui ne lésina pas sur l'engagement pour éviter une lourde défaite.*

« Tout était prêt pour le piège. Il n'y a qu'une chose qu'ils n'avaient pas prévue : c'est le beau temps ! » Ainsi parlait Raymond Domenech, patron des Espoirs français, après la victoire de ses troupes (2-0) sur l'Islande, samedi midi à Akranes, petite ville située à une quarantaine de kilomètres de Reykjavik. C'est en effet par un temps frais, mais radieux, et sur une pelouse pas très large, mais en bon état, que la nouvelle promotion, dont le double objectif est l'Euro 2000 de leur catégorie et la qualification pour les JO de Sydney, a effectué ses premiers pas en compétition. L'entrée en matière s'avère relativement satisfaisante, malgré le score étriqué. Car les Français furent mis dans l'impossibilité de jouer par l'excessive agressivité d'une courageuse, mais très limitée sélection islandaise. « Sur le plan du jeu, c'est un match à peu près blanc, explique le sélectionneur. Mais je félicite les joueurs d'avoir conservé leur sang-froid et terminé sans une expulsion et je remercie le ciel de ne compter aucun blessé après un match pareil. » *(NDLR : le Messin Saha, sorti sur une civière sept ou huit minutes après y être entré, n'est finalement pas gravement touché).*

UNE ENTAME DE QUALITÉ

Les Français eurent l'excellente idée de tuer très vite la rencontre en marquant deux buts dans le premier quart d'heure. D'abord par Anelka, d'un joli tir du gauche à la sortie d'un dribble en contre-pied (3e), puis par Moreira, astucieusement engagé dans l'espace sur une bonne balle de Cissé (15e). Un tel début semblait annoncer une suite prolifique, mais les Islandais évitèrent le pire en employant des moyens très peu orthodoxes, un scénario malheureusement assez classique dans les compétitions de ce niveau. Menant 2-0, les Espoirs français relâchèrent l'étreinte, surmontèrent un petit coup de tabac aux alentours de la 35e minute, et se contentèrent de gérer facilement en seconde période, face à un adversaire toujours virulent, mais de plus en plus émoussé. Dommage, car la nouvelle équipe de France avait réussi une entame intéressante. Bien positionnée sur le terrain (défense à quatre à plat, le duo Bassila-Cissé à la récupération, Dalmat meneur de jeu, Mouret à droite et Moreira à gauche pour alimenter Anelka, seul attaquant axial), elle écartait parfaitement le jeu et se créait beaucoup d'occasions car les deux ailiers d'un jour passaient souvent en vitesse ou en dribble. Avec le renfort de Luccin et Kanoute, actuellement blessés, ce groupe semble posséder les moyens de jouer un rôle intéressant.

Deux joueurs sont, sans surprise aucune, particulièrement ressortis du lot : Nicolas Anelka, qui vaut de plus en plus le niveau supérieur. L'attaquant d'Arsenal a marqué des points par sa disponibilité non seulement sur le terrain, mais aussi en dehors. Et Mickaël Silvestre, parfait patron défensif, qui devrait figurer cette saison dans le groupe n° 1 de l'Inter Milan.

Mais Christanval, élégant et adroit relanceur, Bassila, rigoureux et puissant, Mouret, percutant et culotté, ont également été souvent en vue dans ce match, dont le principal interêt reste d'avoir été gagné sans histoires. Dans un mois en Russie, puis l'an prochain en Ukraine, les Espoirs tricolores trouveront sur leur route des adversaires autrement redoutables, et qui auront sans doute davantage la tête au football.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Akranes

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée

Mardi 8 septembre 1998

MSV Duisburg - Munich 1860
VfL Wolsburg - SC Fribourg
Vfl. Bochum - Werder Brême
VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern
Bor. M'gladbach - Eintracht Francfort

Mercredi 9 septembre 1998

FC Nuremberg - Bor. Dortmund
Bayer Leverkusen - Hambourg SV
Hertha Berlin - Schalke 04
Bayern Munich - Hansa Rostock

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	4	1
2. Kaiserslautern	6	2	2	0	0	4	2
3. B. Leverkusen	4	2	1	1	0	4	2
4. FC Nuremberg	4	2	1	1	0	4	3
5. SC Fribourg	4	2	1	1	0	3	2
6. Hambourg SV	4	2	1	1	0	2	1
7. Bor. M'Gladbach	3	2	1	0	1	4	2
. Bor. Dortmund	3	2	1	0	1	4	2
9. Munich 1860	3	2	1	0	1	4	4
10. VfB Stuttgart	3	2	1	0	1	2	2
11. MSV Duisburg	3	2	1	0	1	3	4
12. Schalke 04	3	2	1	0	1	1	3
. Hertha Berlin	3	2	1	0	1	1	3
14. VfL Wolfsburg	1	2	0	1	1	3	4
15. Hansa Rostock	1	2	0	1	1	4	6
16. Eint. Francfort	0	2	0	0	2	3	5
17. Werder Brême	0	2	0	0	2	2	4
18. VfL Bochum	0	2	0	0	2	1	3

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée

Mardi 8 septembre 1998

Leeds Utd - Southampton
Nottingham Forest - Everton

Mercredi 9 septembre 1998

Aston Villa - Everton
Derby County - Sheffield Wednesday
Chelsea - Arsenal
Manchester Utd - Charlton Athletic
Leicester - Middlesbrough
Liverpool FC - Coventry
West Ham - Wimbledon
Tottenham - Blackburn Rovers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool FC	7	3	2	1	0	6	2
2. Aston Villa	7	3	2	1	0	4	1
3. Not. Forest	6	3	2	0	1	4	3
4. Charlton Athletic	5	3	1	2	0	5	0
5. Wimbledon	5	3	1	2	0	4	2
6. Arsenal	5	3	1	2	0	2	1
. Leeds United	5	3	1	2	0	2	1
8. West Ham	5	3	1	2	0	1	0
9. Leicester	4	3	1	1	1	4	3
10. Coventry	4	3	1	1	1	2	2
11. Blackburn Rov.	4	3	1	1	1	1	1
12. Sheffield Wed.	3	3	1	0	2	3	2
13. Derby County	3	3	0	3	0	1	1
14. Tottenham	3	3	1	0	2	2	6
15. Manchester Utd	2	2	0	2	0	2	2
16. Middlesbrough	2	3	0	2	1	2	4
17. Newcastle Utd	2	3	0	2	1	2	5
18. Chelsea	1	2	0	1	1	2	3
19. Everton	1	3	0	1	2	0	3
20. Southampton	0	3	0	0	3	2	9

Buteurs

1. Owen (Liverpool FC), 4.
2. Mendonca (Charlton Athletic), 3.

Belgique

CHAMPIONNAT

4e journée

5 et 6 septembre 1998

➡ **Beveren - SC Lokeren : 1-2 (0-1).** Buts : Dhondt (90e) pour Beveren ; C. Janssens (24e), Koller (69e) pour SC Lokeren. Expulsion : D. Simba (70e) pour Beveren ; Van Dender (80e) pour SC Lokeren.

➡ **Mouscron - Harelbeke : 2-2 (1-2).** Buts : Lawaree (14e), Ban (90e) pour Mouscron ; De Tollenaere (24e), Visser (30e) pour Harelbeke.

➡ **Racing Genk - Standard Liège : 2-1 (1-1).** Buts : N'Sumbu (5e), Origi (70e) pour Racing Genk ; Remacle (24e) pour Standard Liège.

➡ **Westerlo - RSC Anderlecht : 6-0 (3-0).** Buts : Burg (1re), Janssen (15e), Thans (25e), Machiels (58e), T. Brogno (63e, 69e). Expulsion : Claeys (44e) pour RSC Anderlecht.

➡ **Courtrai - Ostende : 2-0 (0-0).** Buts : Keita (65e, 79e).

➡ **Germinal Ekeren - Saint-Trond : 1-0 (1-0).** But : Sonck (4e).

➡ **La Gantoise - Alost : 2-2 (2-1).** Buts : Roussel (2e), Delorge (8e) pour La Gantoise ; D. Cooreman (1re), Thibaut (84e) pour Alost. Expulsion : S. Cooreman (90e) pour Alost.

➡ **Charleroi - FC Lierse reporté au 23 septembre.**

➡ **FC Bruges - Lommel SK reporté au 23 septembre.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	12	4	4	0	0	13	2
2. Westerlo	9	4	3	0	1	11	4
3. Mouscron	8	4	2	2	0	7	3
4. FC Bruges	7	3	2	1	0	5	2
5. Standard Liège	6	4	2	0	2	7	4
6. Racing Genk	6	3	2	0	1	5	4
7. RC Harelbeke	5	4	1	2	1	5	5
8. La Gantoise	5	4	1	2	1	5	6
9. Alost	4	4	1	1	2	7	7
10. Saint-Trond	4	4	1	1	2	5	5
11. Beveren	4	4	1	1	2	5	6
12. Charleroi	4	3	1	1	1	4	5
13. Ostende	4	3	1	1	1	3	4
14. FC Lierse	3	3	1	0	2	7	6
15. SK Lommel	3	3	1	0	2	2	4
16. Germinal Ekeren	3	4	1	0	3	2	10
17. Courtrai	3	4	1	0	3	3	12
18. RSC Anderlecht	2	4	0	2	2	3	10

Buteurs

1. Claessens (FC Bruges), 4.
2. Dhont (Beveren), Huysmans (Lierse), Vonasek (Lokeren), Kindtner (Ostende), 3.

Rendez-vous

5e journée

Mercredi 9 septembre 1998

Ostende - Charleroi
Standard Liège - Courtrai
SK Lommel - Germinal Ekeren
RSC Anderlecht - FC Bruges
SC Lokeren - Mouscron
FC Lierse - Beveren
La Gantoise - Racing Genk
Harelbeke - Westerlo
Alost - Saint-Trond

Eire

CHAMPIONNAT

1re journée

Bohemians - Finn Harps	2-3
Bray Wanderers - Cork City	0-1
Derry City - St Patrick's Athletic	0-1
Dundalk - Sligo Rovers	0-2
Shelbourne - Shamrock Rovers	2-2
Waterford Utd - UC Dublin	1-0

Classement

1. Sligo Rovers, Finn Harps, Cork City, St Patrick's Athletic, Waterford Utd, 3 pts ; 6. Shamrock Rovers, Shelbourne, 1 pt ; 8. Bohemians, UC Dublin, Bray Wanderers, Derry City, Dundalk, 0 pt.

Galles

CHAMPIONNAT

1re journée

Aberystwyth - Afan Lido	2-1
Caernafon Town - Holywell Town	2-2
Caersws - Bangor City	2-0
Rhyl - Connah's Quay	
Conwy - Ebbw Vale	remis
Cwmbran - Barry Town	0-4
Haverfordwest - TNS Llansantffraid	1-3
Inter Cable Tel - Camarthen Town	remis
Rhayader Town - Newtown	0-2

2e journée

Aberystwyth - Inter Cable Tel	1-1
Afan Lido - Haverfordwest	0-2
Holywell Town - Caersws	0-0
Bangor City - Rhayader Town	remis
Rhyl - Caernafon Town	0-1
Ebbw Vale - Connah's Quay	remis
Barry Town - Conwy	1-1
Camarthen Town - Cwmbran	0-2
Newtown - TNS Llansantffraid	0-0

Classement

1. Barry Town, 4 pts ; 2. TNS Llansantffraid, 4 pts ; 3. Caersws, 4 pts ; 4. Newtown, 4 pts ; 5. Aberystwyth, 4 pts ; 6. Caernafon Town, 4 pts ; 7. Haverfordwest, 3 pts ; 8. Cwmbran, 3 pts ; 9. Holywell Town, 2 pts ; 10. Conwy, 1 pt ; 11. Inter Cable Tel, -1 pt ; 12. Connah's Quay; Ebbw Vale; Rhyl; Bangor City; Camarthen Town; Rhayader Town; Afan Lido, 0 pt.

Islande

CHAMPIONNAT

15e journée

Keflavik - Grindavik	3-0
Valur Reykjavik - IR	1-3
Throttur - KR Reykjavik	0-3
IBV Vestmannaeyr - Fram Reykjavik	remis
IA Akranes - Leiftur	remis

Classement

1. KR Reykjavik, 30 pts ; 2. IBV Vestmannaeyr, 29 pts ; 3. IA Akranes, 25 pts ; 4. Keflavik, 24 pts ; 5. Leiftur, 21 pts ; 6. Fram Reykjavik, 16 pts ; 7. Valur Reykjavik, 15 pts ; 8. IR, 14 pts ; 9. Grindavik, Throttur, 13 pts.

Italie

COUPE

Rendez-vous

2e tour

Mardi 8 septembre 1998

Torino (D 2) - Milan AC (D 1)

Mercredi 9 septembre 1998

Cagliari (D 1) - Venise (D 1)
Reggina (D 2) - Bologne (D 1)
Sampdoria Gênes (D 1) - Hellas Vérone (D 2)
Lecce (D 2) - Piacenza (D 1)
Padoue (D 3) - Fiorentina (D 1)
Atalanta Bergame (D 2) - Empoli (D 1)
Chievo Vérone (D 2) - AS Roma (D 1)
Gualdo (D 3) - Udinese (D 1)
Brescia (D 2) - Vicenza (D 1)
Parme (D 1) - Genoa (D 2)
Lucchese (D 2) - Bari (D 1)
Lazio Rome (D 1) - Cosenza (D 2)
Castel di Sangro (D 3) - Salernitana (D 1)
Inter Milan (D 1) - Cesena (D 2)

Jeudi 10 septembre 1998

Ravenne (D 2) - Juventus Turin (D 1)

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard

5 et 6 septembre 1998

➡ **De Graafschap - RKC Waalwijk : 2-2 (1-1).** Buts : Roelefen (9e), Fuchs (68e) pour De Graafschap ; De Graef (31e), Van der Leegte (85e) pour RKC Waalwijk.

Match avancé

➡ **Sparta Rotterdam - Roda JC : 1-1 (0-1).** Buts : Tammer (51e) pour Sparta Rotterdam ; Peeters (28e) pour Roda JC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Utrecht	6	2	2	0	0	7	2
2. Ajax Amsterdam	6	2	2	0	0	4	0
3. Feyenoord	6	2	2	0	0	5	2
4. SC Heerenveen	6	2	2	0	0	3	1
5. AZ'67 Alkmaar	4	2	1	1	0	2	0
6. De Graafschap	4	2	1	1	0	4	3
7. NEC Nimègue	4	2	1	1	0	2	1
8. Vitesse Arnhem	4	2	1	1	0	1	0
9. FC Twente	3	2	1	0	1	1	1
10. Willem II	3	2	1	0	1	1	2
11. PSV Eindhoven	1	2	0	1	1	2	3
. RKC Waalkwijk	1	2	0	1	1	2	3
13. NAC Breda	1	2	0	1	1	3	5
14. Cambuur	1	2	0	1	1	1	4
. Roda JC	1	3	0	1	2	1	4
. Sparta Rott.	1	3	0	1	2	1	4
17. Fortuna Sittard	0	2	0	0	2	1	3
18. Maastricht W	0	2	0	0	2	2	5

Buteurs

1. Fuchs (De Graafschap), Langerak (AZ'67 Alkmaar), Mols, Robbemond, (FC Utrecht), Korneev, Vos (Feyenoord de Rotterdam), 2.

Rendez-vous

3e journée

Mardi 8 septembre 1998

Feyenoord Rotterdam - De Graafschap
RKC Waalwijk - PSV Eindhoven
SC Heerenveen - Willem II

Mercredi 9 septembre 1998

Ajax Amsterdam - AZ'67 Alkmaar
Maastricht W - FC Utrecht
NAC Breda - FC Twente
Cambuur Leeuwarden - NEC Nimègue
Fortuna Sittard - Vitesse Arnhem

Suisse

CHAMPIONNAT

9e journée

5 et 6 septembre 1998

➡ **Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax : 1-1 (0-0).** Buts : Kawelaschvili (74e) pour Grasshopper Zurich ; N'Diaye (81e) pour Neuchâtel Xamax.

➡ **Saint-Gall - Lucerne : 2-1 (1-0).** Buts : Vurens (24e), Contini (62e) pour Saint-Gall ; Koumantarakis (47e) pour Lucerne.

➡ **Young Boys Berne - Servette Genève : 3-4 (2-1).** Buts : Sawu (30e), Bekirovski (32e), Gomes (74e) pour les Young Boys Berne ; Varela (4e), Lonfat (50e), Rey (68e, 88e) pour le Servette Genève. Expulsion : Malacarne (57e) pour les Young Boys Berne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	20	9	6	2	1	18	14
2. Grasshopper	16	9	4	4	1	14	9
3. Saint-Gall	14	9	4	2	3	15	10
4. Lausanne Sports	14	8	3	5	0	14	11
5. FC Bâle	14	8	4	2	2	8	10
6. Neuchâtel	12	9	2	6	1	8	7
7. FC Aarau	9	8	2	3	3	14	14
8. Lugano	8	8	2	2	4	10	13

Ce classement ne tient pas compte du match Lugano - FC Zurich disputé lundi 7 septembre.

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 9.
2. Gimenez (Lugano), 6.

Rendez-vous

Matches en retard

Mardi 8 septembre 1998

FC Sion - FC Aarau
Lausanne Sports - FC Bâle

ARCHIVES

Euro Espoirs

1re journée

GROUPE 1

Galles - Italie	1-2
Bélarus - Danemark	0-2

GROUPE 2

Géorgie - Albanie	0-1

GROUPE 3

Turquie - Irlande du Nord	2-0

GROUPE 4

➡ Le 5 septembre 1998 à Akranes, **Islande - France : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Kadmaa (EST). Buts : Anelka (3e), Moreira (15e). Avertissements : Gudmundsson (16e), Sigthorsson (30e), B. Gudjonsson (56e), Helguson (60e) pour l'Islande ; Bassila (19e), Sagnol (25e) pour la France.
Islande : Gunnarsson - Gudjonsson (Jakobsson, 64e), Gislason, Leosson, Vidarsson (Olafsson, 74e) - Gudnason, Ingimarsson, Gudmundsson, Helguson - Sveinsson, Sigthorsson. Entr. : Edvaldsson.
France : Landreau - Sagnol, Christanval, M. Silvestre, Domi - E. Cissé, Bassila, Dalmat (Saha, 85e ; Dabo, 90e) - Mouret, Anelka, Moreira (A. Touré, 78e). Entr. : Domenech.

➡ Ukraine - Russie 1-0

Exempt : Arménie.

Classement

1. France, 3 pts (+ 2) ; 2. Ukraine, 3 pts (+ 1) ; 3. Arménie, 0 pt (0 match) ; 4. Russie, 0 pt (- 1) ; 5. Islande, 0 pt (- 2).

GROUPE 5

Suède - Angleterre	0-2
Bulgarie - Pologne	2-2

GROUPE 6

Autriche - Israël	0-1
Chypre - Espagne	1-3

GROUPE 7

Hongrie - Portugal	0-3

GROUPE 8

Eire - Croatie	2-2

GROUPE 9

Lituanie - Ecosse	0-0
Bosnie-Herzégovine - Estonie	3-2
Belgique - Rép. tchèque	0-2

Tiger Cup

Demi-finales

Le 3 septembre 1998 à Hanoi.

➡ **Vietnam - Thaïlande : 3-0 (1-0).** Buts : Truong Giet Huong (15e), Nguyen Hong Son (70e), Sy Hung (80e).

➡ **Indonésie - Singapour : 2-1 (2-1).** Buts : Rafi Ali (11e), Nazri Nasir (30e) pour Singapour ; Mirobaldo Bento (34e) pour l'Indonésie.

Finale

➡ Le 5 septembre 1998 à Hanoi, **Singapour - Vietnam : 1-0 (0-0).** But : Sasi Kumar (71e).

Match pour la troisième place

➡ Le 5 septembre 1998 à Ho-Chi-Minh Ville, **Thaïlande - Indonésie : 3-3 (4 t.a.b. à 5).**

Amical

➡ Le 5 septembre 1998 à la Valette (Malte), **Allemagne - Roumanie : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Micales (MLT). Buts : Nerlinger (86e) pour l'Allemagne ; Moldovan (35e) pour la Roumanie ; Avertissement : A. Ilie pour la Roumanie.
Allemagne : Kahn - Rehmer, Albertz (Tarnat, 46e), Babbel - Passlack (Novotny, 46e), Nerlinger, Jeremies, Basler, Effenberg - Bierhoff (Rink, 72e), Kirsten. Entr. : Vogts.
Roumanie : Stelea - Gh. Popescu - Petrescu, Ciobotariu, Batrinu - Galca, C. Munteanu, D. Munteanu - Petre (Serban, 88e), Moldovan (Lupescu, 65e), A. Ilie (Mihalcea, 88e). Entr. : Piturca.

Ligue des champions d'Afrique

2e journée

GROUPE A

Eagle Cement (NGA) - ES Sahel (TUN)	2-1
Hearts (GHA) - Dynamos (ZIM)	1-1

Classement

1. Dynamos Harare, 4 pts ; 2. Etoile Sportive du Sahel, 3 pts (0) ; 3. Eagle Cement, 3 pts (- 2) ; 4. Hearts of Oak Accra, 1 pt.

GROUPE B

M. Rangers (AFS) - Raja Casa.	(MAR) 1-0
ASEC (CIV) - Young Africans (TANZ)	2-1

Classement

1. ASEC Abidjan, 6 pts ; 2. Manning Rangers, 4 pts ; 3. Young Africans, 1 pt ; 4. Raja Casablanca, 0 pt.

Bruxelles et la Superligue

UEFA. Le commissaire européen chargé de la Concurrence, le Belge Karel Van Miert, devrait, au cours de cette semaine, exposer son point de vue sur le projet de création d'une Superligue par le groupe privé Media Partners. « Je vais rencontrer à Bruxelles les initiateurs de ce projet, puis les dirigeants de l'UEFA et je prendrai ensuite position », a expliqué le haut fonctionnaire européen.

Des contrôles de complaisance ?

ITALIE. La nouvelle a eu l'effet d'une bombe : lors des contrôles anti-dopage sur les footballeurs, le laboratoire romain agréé par le Coni (Comité olympique italien) ne soumettait à la détection de stéroïdes anabolisants qu'une faible part des échantillons d'urine lui parvenant. On parle même d'une fourchette de 10 à 30 % ! Pourquoi ? « C'est uniquement un problème de moyens et de temps », assure le professeur Giorgio Santilli, président de la Fédération italienne de médecine sportive. Toujours est-il que les contrôles étaient intégralement payés par les instances du Calcio. Raffaele Guariniello, le juge turinois en charge de l'enquête sur le dopage, s'attelle à démasquer les responsables d'une telle situation. Et surtout à connaître les critères de contrôle pour savoir si des joueurs ou des clubs étaient systématiquement dispensés de détection d'anabolisants. Dans cette optique, le magistrat a déjà entendu Mario Pescante, le président du Coni.

A. F.

Tottenham limoge Gross

ANGLETERRE. Après dix mois d'une relation difficile, Tottenham se sépare de Christian Gross, son entraîneur suisse. Débarqué en novembre 1997 en remplacement de Gerry Francis avec pour mission de maintenir les Spurs parmi l'élite, Gross n'a jamais convaincu, pas plus le public que la presse, sans parler des joueurs, dont il n'a pu obtenir une totale confiance. La saison passée, pourtant, il avait fait revenir Jürgen Klismann au club jusqu'à la fin de la saison, mais celui-ci l'avait épinglé, critiquant publiquement le style de jeu de l'équipe. Son impopularité n'a cessé de grandir, avec les deux défaites concédées lors des deux premières journées du Championnat 1998-99 (1-3 contre Wimbledon et 0-3 contre Sheffield Wednesday). En dépit d'une victoire, remportée à Everton (1-0), Gross n'a pu sauver sa tête. Il est remplacé provisoirement (?) par le directeur de Tottenham, David Pleat, ancien entraîneur du club.

Correspondance RIC GEORGE

Anderlecht relégable !

BELGIQUE. Laminé (6-0) à Westerlo, Anderlecht constitue la mauvaise surprise de ce début de Championnat. Avec deux défaites et aucune victoire en quatre matches, les Mauves sont relégables. Jamais, depuis les années 30, le SC Anderlecht n'avait concédé une aussi large défaite. En pleine débandade, le club bruxellois s'est fait humilier par une formation stupéfaite de bénéficier d'autant de largesses. Aujourd'hui, ses dirigeants ne peuvent plus se voiler la face : Anderlecht est en crise. Certes, le Sporting est privé de plusieurs titulaires : Staelens, De Boeck, Scifo, Zetterberg et Radzinski. Mais ces handicaps n'expliquent pas tout. Sans style, sans âme, Anderlecht est incapable d'animer son jeu. Arie Haan, l'entraîneur néerlandais, résistera-t-il à la tourmente ? Plus qu'une rencontre de prestige, la venue du FC Bruges, demain soir, s'annonce capitale.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Cafu promu capitaine

BRÉSIL. La Seleçao fait peau neuve. Pour affronter la Yougoslavie le 23 septembre à Sao Luis, Wanderley Luxemburgo a établi une liste dans laquelle figurent beaucoup de jeunes, en vue du tournoi préolympique et des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. Toutefois, Luis Muller (Cruzeiro, 32 ans), que l'on n'avait pas vu depuis le Mondiale de 1990, refait surface. Quatre joueurs de la dernière Coupe du monde ont échappé au couperet : Denilson, Rivaldo, Emerson et Cafu, promu capitaine après la retraite de Dunga. Ronaldo, lui, ne sera pas là. Voici la liste des convoqués. **Gardiens :** André, Rogerio. **Défenseurs :** Cafu, Felipe, Serginho, Cleber, Antonio Carlos, Cris, Edvan. **Milieux :** Emerson, Vampeta, Alex, Pedrinho, Alexandre, Marcos Assunsion, Rogerio. **Attaquants :** Muller, Fabio Junior, Cristian, Marcelinho, Rivaldo, Denilson.

Correspondance ALAIN FONTAN

Jean Fernandez perd sa bonne Etoile

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS. Premier déplacement et premier revers pour l'Etoile du Sahel de Jean Fernandez, en déplacement à Kaduna, au Nigeria, face à Eagle Cement (0-2). Les Tunisiens ont été cueillis en l'espace de cinq minutes, encaissant deux buts avant la pause, avant de réduire la marque par leur buteur, la recrue brésilienne Silva dos Santos. Cela va de mal en pis également pour le Raja de Casablanca, tenant de la C 1. Après une défaite à domicile face à l'ASEC d'Abidjan, les champions marocains se sont inclinés à Durban face aux Manning Rangers de Gordon Igesund (0-1). Alors que la rencontre était programmée samedi après-midi, le Raja est arrivé le matin du match en Afrique du Sud, refusant de jouer pratiquement dans la foulée. Les Rangers ont posé réclamation, puisque le match a été retardé de cinq heures, mais leur victoire, grâce à un but tardif du Congolais Liswa Nduti (81e), devrait atténuer leur colère.

HAKIM et ARSALANE KEBIR

COUPE DES PLAGES
FRANCE Football

Ils s'envolent

RÊVE. *La quatrième édition de la Coupe des plages s'est achevée à Canet-en-Roussillon le 30 août. Les quatre équipes victorieuses,* **Oissel, Ramouchos, GJV1 et Noisiel Senior,** *partiront à Rio de Janeiro au mois de novembre, où elles disputeront un nouveau tournoi, sur la plage de Copacabana.*

Le jour de gloire est arrivé pour les 22 vainqueurs de la Coupe des plages 1998. (ci-dessus). Ci-contre, de gauche à droite, la joie ressentie par les joueurs de Noisiel fut à la hauteur des efforts déployés.

Ils étaient 5 300 sur la ligne de départ, ils ne sont plus que vingt-deux. Vingt-deux joueurs de quatre équipes à avoir gagné le privilège unique de partir une semaine à Rio de Janeiro, en novembre. Pour accéder à ce rêve, les footballeurs ont dû jouer une douzaine de matches de vingt minutes, une première fois dans une des douze villes de qualification, puis une seconde fois à Canet-en-Roussillon, les 29 et 30 août, pour la grande phase finale nationale. Un véritable parcours du combattant pour des joueurs plus habitués aux pelouses qu'aux plages.

Au total, ce sont près de cinquante équipes qui sont venues à Canet-en-Roussillon. Dès le premier jour, celles-ci disputaient des matches de poules qualificatifs pour les quarts de finale de la compétition. Avec, déjà, des éliminations en fin de journée. Le dimanche était consacré aux quarts de finale, demi-finales, et finales de chaque catégorie, dans des matches à élimination directe.

Tout au long de ces deux jours, la pression est donc régulièrement montée, pour atteindre son paroxysme l'après-midi des finales. Conscients de la chance unique qui leur était offerte, les joueurs n'ont pas toujours su garder leur sang-froid dans les moments difficiles. En tant qu'amateurs, ils jouaient tous à un moment ou à un autre le match de leur vie. Cette pression inhabituelle s'est parfois traduite par un comportement agressif vis-à-vis du corps arbitral. Pour éviter tout dérapage, deux arbitres officiaient sur le terrain à partir des quarts de finale, afin de toujours être proches de l'action et de mieux contrôler le tempérament explosif des joueurs.

Pour les quatre finales de dimanche après-midi, plus de mille personnes avaient pris place dans les tribunes du terrain central. Un engouement étonnant si l'on considère que la plupart des vacanciers étaient déjà repartis.

Mais l'excellente qualité de jeu développée par les finalistes justifiait à elle seule cette énorme affluence. Les quelque 250 footballeurs n'avaient pas fait le déplacement pour rien. Certains avaient bénéficié d'une aide de leur municipalité, d'autres s'étaient déplacés par leurs propres moyens. Des équipes étaient même venues avec leur colonie de supporters. Ainsi, les Motivés de Port-de-Bouc, inscrits dans la catégorie Botafogo (moins de treize ans), étaient soutenus par quelques membres de leurs familles respectives, qui avaient spécialement effectué plusieurs centaines de kilomètres. Certains n'hésitaient pas à descendre des tribunes et à courir le long de la ligne de touche pour encourager leurs bambins et distiller quelques conseils.

Parmi les images fortes de cette Coupe des plages 1998, il faut retenir celle de deux gamins d'à peine 1,30 m, Jonathan et Toufiq, s'amusant sur le terrain central lors d'une des finales. De dribbles déroutants en gestes techniques spectaculaires, les deux jeunes ont provoqué la stupéfaction et l'attendrissement des spectateurs. Ils ont aussi été les grands artisans de la victoire finale de leur équipe. Venus d'Oissel, dans la banlieue de Rouen, les Hauts-Normands portaient en eux l'espoir de toute une ville. Karim Bezzou, leur animateur, s'est donc chargé d'évacuer la peur qui les a saisis avant la finale, en les faisant danser et crier (!). « Moi-même, j'étais sous tension. A Oissel, tout le monde est derrière nous. Depuis trois ans, dans le cadre des animations de quartier, une équipe participe chaque été à la Coupe des plages. Ce qui est intéressant, c'est son côté festif et éducatif. On insiste beaucoup sur le fair-play et le respect de l'arbitre. On s'est qualifiés à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, mais ce tournoi était au départ le prétexte à une semaine de vacances et on ne visait pas la victoire finale. » Karim, qui, en tant que responsable, accompagnera ses protégés à Rio, imaginait la fête qui l'attendait au retour en Normandie : « On va être accueillis comme des héros. »

Incrédules longtemps après leur victoire finale, les Ramouchos de La Rochelle s'impatientaient également de revenir chez eux, mais pour un motif différent : « On n'a qu'une envie, c'est de chambrer les copains. » Vainqueurs de la catégorie Flamengo, ils n'imaginaient pas un seul instant réaliser un tel

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES TELEPHONEZ AU : 01 40 93 25 00

Nestlé Lion

UMBRO

ORANGINA

EUROSPORT FRANCE

au paradis !

Photo Johann HARSCOËT

exploit. « C'est la première fois qu'on dispute la Coupe des plages. On s'est décidés à y participer la veille du tournoi de Châtelaillon. Au départ, l'objectif était d'aller en quarts de finale pour gagner un T-shirt », indique Romain. « On est venus à Canet-en-Roussillon dans le même état d'esprit. C'est-à-dire pour le plaisir avant tout, mais pas pour faire de la figuration », ajoute Jérémy. Les Ramouchos ont eu le mérite de ne jamais s'énerver au cours de la finale, malgré un public tout acquis à la cause de leurs adversaires.

Dans la catégorie supérieure, ce sont les GJV1 qui ont gagné le voyage au Brésil. Après s'être qualifiés à Cavalaire, les joueurs de Mouans-Sartoux (petite ville située dans les Alpes-Maritimes) ont remporté à l'arraché la phase finale de Canet. Menés 0-2 en demi-finale par l'équipe de Saint-Ouen 93, les GJV1 ont remonté les deux buts de retard avant de l'emporter au but en or. Même topo lors de la finale disputée face aux vacanciers, avec une victoire 2-1 grâce à un nouveau but en or. Hamid, Kader, Ourar, Karim, Tayeb et Moussa peuvent donc se considérer comme des miraculés. Mais ils voulaient tellement remporter la Coupe que cette victoire finale est une juste récompense. Ce séjour d'une semaine à Rio, où ils disputeront des matches contre des Brésiliens sur les plages de Copacabana, revêt une importance capitale à leurs yeux. Plus qu'un voyage d'agrément, ce déplacement est une mission. Celle de confirmer le titre de champion du monde de la France, avec la finale du 12 juillet en toile de fond du tournoi qu'ils disputeront. « On est tous algériens et on ne vit que pour Zidane. Il a montré de quoi il était capable lors de la Coupe du monde, et c'est maintenant à nous de le représenter au mois de novembre », affirme Hamid Nemri.

Les vainqueurs de la catégorie réservée aux plus de vingt-trois ans, les Noisiel Senior, étaient soutenus par sept supporters inconditionnels. Venus par leurs propres moyens de Seine-et-Marne, ces adolescents de 14 à 17 ans avaient déjà été obligés de frapper à la porte d'un particulier, à Châtelaillon, pour être hébergés durant la semaine du dernier tournoi qualificatif de l'édition 98. A Canet-en-Roussillon, ils ont dormi sous le toit... d'une maison en construction. Les Noisiel Senior n'avaient jamais joué sur la plage, mais ont su s'adapter aux très nombreuses contraintes inhérentes à cette surface. C'est grâce à une bonne technique acquise lors des très nombreux matches joués dans la rue de leur quartier qu'ils ont pu s'imposer. Quelques heures après leur victoire finale, les Noisiel Senior avaient encore du mal à réaliser ce qu'il venaient de réussir : « Il est difficile d'expliquer ce qu'on ressent, lâche Patrick. Le Brésil, c'est pour nous le pays du football. »

Pour Youssef Moughfire, Rio est encore lointain. Recruté par Didier Six après la phase finale de cette Coupe des plages, il va disputer la Coupe d'Europe de Beach Soccer avec l'équipe de France de Cantona, Amoros ou encore Thouvenel. Mais pour Youssef comme pour les vingt-deux autres vainqueurs, le mercredi 28 octobre 1998, jour du départ pour Rio de Janeiro, est d'ores et déjà à marquer d'une pierre blanche.

Johann HARSCOËT, à Canet-en-Roussillon

PALMARÈS

Canet-en-Roussillon

Finale nationale

BOTAFOGO

Joueurs nés en 1985 et après

Quarts de finale

Les Excités - Les Motivés	4-2
Les Petits Français - Yabadabadou	3-0
Les Zizous - Dos Ados	1-0
SS Aubagne - Oissel Aqu 1	0-7

Demi-finales

Les Excités - Les Petits Français	3-2
Les Zizous - Oissel Aqu 1	2-3

Finale

Les Excités - Oissel Aqu 1	0-2

FLAMENGO

Joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981

Quarts de finale

Pondi - Les Ramouchos	0-2
Fun team - Corsica	3-2
Maing Bosnie - Algeria	0-1
Voyelle 98 - Goussainville	2-3

Demi-finales

Les Ramouchos - Fun team	4-1
Algeria - Goussainville	2-1

Finale

Les Ramouchos - Algeria	4-3

FLUMINENSE

Joueurs nés en 1980, 1979, 1978, 1977, 1976

Quarts de finale

Porte Verte - Les Vacanciers	1-3
Jocker - Beach 2000	2-0
Saint-Ouen 93 - AQJ (Saint-Ouen aux t.a.b.)	1-1
Les Brésiliens du Désert - GJV 1	1-3

Demi-finales

Les Vacanciers - Jocker	2-1
Saint-Ouen 93 - GJV 1	2-3

Finale

Les Vacanciers - GJV 1	1-2

VASCO DE GAMA

Joueurs nés en 1975 et avant

Quarts de finale

AS Arménienne - Turbinator	1-2
AJ Savarin - Les Bleus	6-1
Castres - Goussainville 2	2-0
Jeunesse Bruscaine - Noisiel Senior	1-2

Demi-finales

Turbinator - AJ Savarin	2-3
Castres - Noisiel Senior	0-1

Finale

AJ Savarin - Noisiel Senior	1-3

VAINQUEURS

Oissel Aqu 1

Jonathan Lequang, Toufik Farj, Sileye Camara, Mamadou Camara, Ali-Sami Yachir.
Responsable : Karim Bezzou.

Les Ramouchos

Xavier Dussain, Jérémy Pullicino, Arnzud Fougereuse, Romain Gauvrit, Killian Geoghegan.
Responsable :
Christian Gauvrit.

GJV 1

Hamid Nemri, Kader Abdiaïd, Ourar Djerfi, Karim Rahal, Tayeb Amraoui, Moussa Djegherif.

Noisiel Senior

Sébastien Lainé, Youssef Moughfire, Rachid Tahri, Patrick Voyernakova, M'Berendeh Oueifio, Riadh Lassoued.

ORGANISATION

L'organigramme de la Coupe des plages *France Football.*
Directeur : **Jean-François Alcan.**
Directeur adjoint : **Pascal Quatrehomme.**

Equipe verte : Fabrice Barbier, Cyprien Coiffard, Emmanuel Mandry, Gregory Hanne Sandra Mokhtari, Caroline Daniau, Benoît Gourlin.

Equipe rouge : Faouzi Amzal, Amadou Sy, Foued Nejjari, Philippe Vives, Maryline Lefranc, Céline Lequellec.

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES TELEPHONEZ AU : 01 40 93 25 00

Nestlé Lion

UMBRO

ORANGINA

EUROSPORT FRANCE

COURRIER

Aimé, ce héros

Si Aimé Jacquet avait eu un frère nommé... Victor Hugo, voilà ce que ce dernier aurait pu écrire après la superbe victoire de la France en Coupe du monde.

Après la finale
Mon frère, ce héros au sourire si doux
Suivi d'un entraîneur qu'il aimait entre tous
Pour sa grande compétence et pour sa haute taille
Parcourait à grand pas, au soir de la finale
La pelouse du Grand Stade sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla soudain entendre un faible cri.
C'était un Brésilien de l'équipe en déroute
Qui pleurait doucement sur le bord de la touche :
Ronaldo, effondré, râlant, fourbu, brisé,
Qui criait faiblement : « La coupe ! La coupe par pitié »
Aimé tendit alors à son Lemerre fidèle
La Chose tant désirée qui paraissait si belle
Et dit : « Tiens ! Montre la coupe que nous avons gagnée. »
Tout à coup, au moment où l'entraîneur, penché,
Lui donnait à voir, l'homme, dans un suprême effort
S'empare d'un ballon qu'il étreignait encore,
Et vise au front Aimé, criant « Viva Brazil ! »
Le tir passa si près que Lemerre recula
Et que Bergeroo fit un grand bond en arrière.
« Donne lui quand même la coupe », dit mon frère.

Hubert Morent
59223 Roncq

Arbitres en danger

Etant un fidèle abonné, je vous remercie de la défense que vous apportez à l'arbitrage en général, car, ayant entendu pendant toute la Coupe du monde les propos incessants de M. Courbis sur les arbitres, je suis écœuré. Pour un professionnel du football, c'est inacceptable.

M. Courbis a commenté les matches sur Canal +, mais sa cible préférée était les arbitres.

Du calme, Monsieur, arrêtez de dénigrer la profession et apprenez, au contraire, le fair-play à vos joueurs. Car à cause de vous M. Courbis, j'ai peur qu'il soit de plus en plus compliqué de gérer un match, pour nous, arbitres du dimanche seuls face aux spectateurs. Je tiens à vous signaler que pour la saison 1997–98 il y a eu une augmentation de plus de 40 % du nombre d'agressions sur les arbitres rien que dans mon district de la Loire.

Alors, de grâce, M. Courbis, arrêtez ce dénigrement des arbitres et aidez-nous !

M. Perret
42160 Bonson

Bastia ne répond pas

Etant abonné à votre magazine, je me permets de vous adresser ce courrier faisant part de mon mécontentement envers les dirigents du SC Bastia et en particulier à l'égard du président M. François Nicolaï.

Fervent supporter du SC Bastia et collectionneur de maillots (si possible portés par les joueurs), j'ai adressé à M. Nicolaï quatre courriers (le premier date de décembre 1997) qui, à ce jour, sont restés sans réponse.

En effet, je demandais à M. Nicolaï s'il était possible d'acquérir le maillot de gardien de but d'Eric Durand et à quel prix je pourrais l'obtenir.

Je trouve inadmissible cette attitude (c'est-à-dire le manque de considération à l'égard d'un fidèle supporter) de la part de dirigeants qui se disent « professionnels ».

Il faudrait apprendre à M. Nicolaï le respect des supporters, car sans eux, il n'y aurait pas de clubs professionnel.

M. Allafort-Duverger Alain
69007 Lyon

N'oubliez pas les bénévoles !

Je voudrais vous parler d'une équipe qui a participé au Mondial.

Pourtant, peu de gens en ont parlé. Même si la France avait perdu contre le Brésil, je pense qu'elle aurait quand même gagné via cette équipe de passionnés, composée de jeunes et de moins jeunes de tous les horizons de France et même d'ailleurs. Je suis fier d'en avoir été membre, d'être un des 12 000 individus qui ont aidé au bon déroulement de la Coupe du monde.

Je veux bien sûr parler des volontaires du CFO qui ont mené à bien leur mission, et leur succès a été éclipsé par la démonstration des Bleus.

Donc merci aux joueurs de la Coupe du monde et un immense merci à tous mes amis bénévoles dont on n'a pas parlé. L'organisation qui ne fait pas parler d'elle est une bonne organisation. Merci, car nous avons atteint notre objectif : faire mieux qu'à Atlanta pour l'accueil des gens. Encore bravo et, dans soixante ans, on se retrouvera !

Gérard GALLIANO
93420 VILLEPINTE

LIVRES

MON OM À TOUT CŒUR
Par Avi Assouly

Il y a du cœur – et un parti pris évoqué d'entrée – dans cet ouvrage, que l'auteur résume par cette formule : « Depuis 1985 et jusqu'à cette magnifique Coupe du monde, en passant par les joies de Munich et du Championnat, mais aussi avec les peines de Benfica ou de Bari, je suis l'OM avec une affection et un bonheur sans cesse renouvelé. » Pour Avi Assouly, le bonheur n'est que dans un seul pré : celui du Stade-Vélodrome. L'auteur y est comme chez lui, personnage incontournable, que tout le monde embrasse et qui embrasse tout le monde. Avi est aussi pour toute la Provence une sorte de « Roger Couderc de l'OM », dont les trémolos au micro de sa Radio France Provence sont une sorte de sismographe des résultats du club olympien. Et à le lire, on a un peu l'impression de l'entendre...

192 pages. Les Editions Européennes de Marseille-Provence.

LA GRANDE HISTOIRE DU FOOTBALL EN BRETAGNE
Par Georges Cadiou

Grand reporter à Radio-France Bretagne Ouest, l'auteur était l'un des mieux placés pour nous rappeler que le football est issu de la soule celtique et nous faire revivre cette histoire très complète et très documentée, que le football breton méritait bien. Et qui est publiée très opportunément alors que Lorient vient de monter en D 1, que Nantes semble renaître et que Rennes a de grosses ambitions. Et, comme un symbole, c'est justement l'une des plus belles équipes du Stade Rennais, celle qui avait remporté la Coupe de France 1965, qui illustre la couverture.

160 F. 386 pages. Liv'Editions.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club DHR Hte-Savoie cherc. joueurs niveau DH CFA ou plus emploi assuré si formation méc. générale microtech envoyer CV fax 04-50-98-89-37 ou Tél.: 04-50-98-08-47 06-13-07-10-68

LE CHESNAY (PH 78) recherche seniors et espoirs pour équipes évoluant en P2 D. 01-39-16-34-38 (9 h 30-11 h 30) 06-81-76-98-03

DHR Savoie cherc. 1 libero, 1 attaquant emploi cial + emploi jeune vendeur hifi CV par fax04-79-32-54-27

DEMANDES

21 ans bac joueur DH Centre Ouest cherche club offrant emploi. Etudie tt propositions Tél. : 06-13-16-04-56

Entraîneur BE2 cherche club. Etudie toutes propositions Tél. : 02-43-45-75-30

DIVERS

Livres de foot rares occasions, revue anciennes polymédias, 103 rue de Paris, 94220 Charenton Tél. : 01-48-93-10-10

Vends collect. écharp. clubs français + étrangers 110 environ valeur 11000 F vendu 5000 F Tél. : 05-61-64-34-42

Part. vend FRANCE FOOTBALL de 1963 à 1976. Tél. : (après 21 h) 01-44-70-09-52

OUI A L'INSERTION DES HANDICAPÉS

Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire

Non à l'exclusion

AGIR POUR REAGIR

COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

TÉLÉ

Manchester travaille à la chaîne

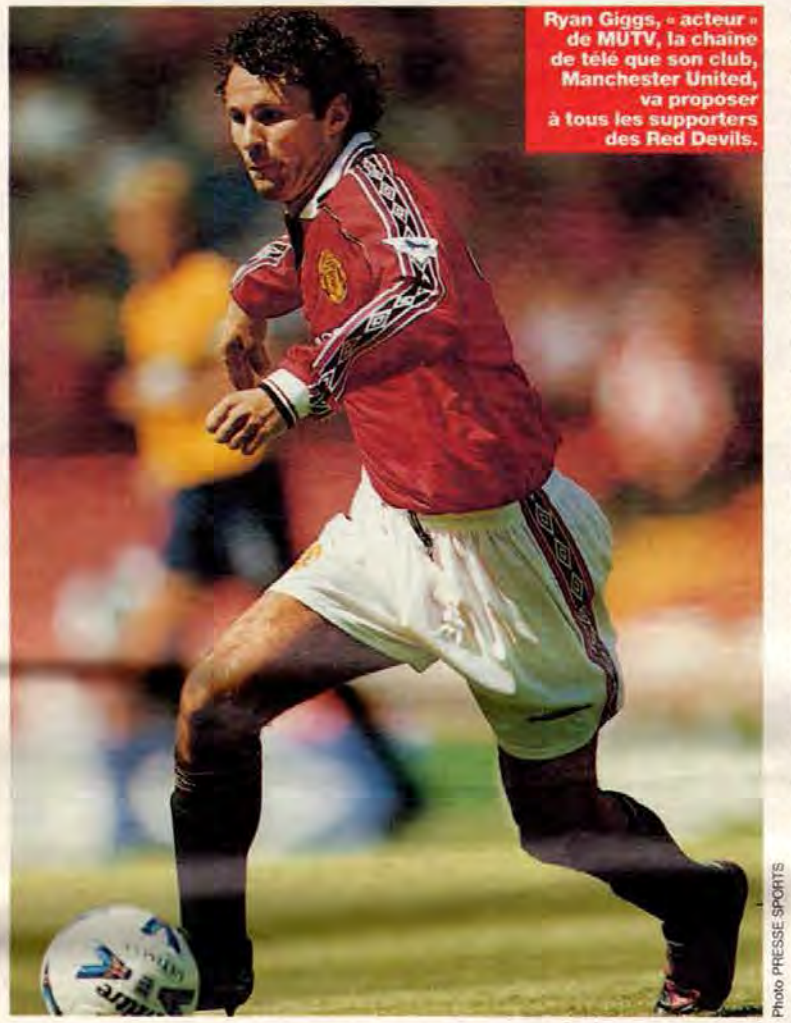
PRÉCURSEUR. *Nouvelle étape de son développement économique, Manchester United lance MUTV, sa propre chaîne de télévision, afin de toucher de plus près ses millions de supporters britanniques. MU montre l'exemple aux grands clubs européens, dont l'OM qui réfléchit à un projet similaire.*

Les accros des Red Devils auront à partir du 10 septembre un nouveau moyen de nourrir leur insondable dépendance vis-à-vis de Manchester United. Pour une souscription de 4,99 livres (50 F) par mois, ils pourront s'abonner à MUTV qui diffusera six heures par jour, sept jours sur sept, ce que tout bon supporter est autorisé à savoir de la chère institution. La chaîne résulte d'un partenariat entre le club et les deux groupes audiovisuels, BSkyB et Granada.

Au sein du club, l'idée que MUTV devienne la porte-parole, voire la branche propagandiste de MU Football Club, suscite un émoi outragé. Selon la version officielle, il s'agit seulement de satisfaire des supporters insatiables en les abreuvant d'informations de coulisses, de mini-interviews, de matches amicaux et de rétrospectives.

Moins naïvement, en lançant ce média d'un nouveau genre, les dirigeants mancuniens anticipent l'ère de la révolution technologique qui bouleversera très bientôt l'économie du football, à savoir la télévision digitale, le pay-per-view et autres innovations encore en latence. Manchester United est le club de football le plus prospère au monde, un monstre financier qui pèse quatre milliards de francs à la Bourse de Londres. Ses patrons, et actionnaires savent que le potentiel de rentabilité de leur entreprise est quasiment infini. A leurs yeux, un supporter est aussi un client (ou un téléspectateur) potentiel dont une étude a chiffré la population à 2,5 millions entre Manche et mer d'Ecosse. En Grande-Bretagne, ne dit-on pas que si MU sculptait son nom sur des glaçons, les fans les achèteraient avant qu'ils ne fondent ?

Autrement dit, le club ne se satisfait plus de l'accord signé entre la Premier League et BSkyB qui diffuse chaque semaine plusieurs rencontres du Championnat. A leurs yeux, la répartition égalitaire des droits télé les désavantage dans la mesure où le succès d'audience du réseau Sky Sports doit beaucoup à la litanie des succès des Red Devils.



Ryan Giggs, « acteur » de MUTV, la chaîne de télé que son club, Manchester United, va proposer à tous les supporters des Red Devils.

Photo PRESSE SPORTS

L'INFO, PRODUIT PRIORITAIRE

Au terme du contrat actuel qui échoit dans trois ans, Manchester pourrait décider que l'intégralité de ses sorties en Championnat soient diffusées sur MUTV sur le principe du pay-per-view. Dans la foulée, ses concurrents (Arsenal, Liverpool, Chelsea, Newcastle, etc) pourraient l'imiter, tant il est clair que l'essentiel des revenus des clubs proviendra bientôt des droits de télévision.

« Manchester United s'est lancé dans l'aventure de la télé quand nous avons constaté que les fans voulaient en savoir plus sur le club et ses joueurs », explique Peter Kenyon, directeur exécutif du club (extrait du *Times* du 9-8-98). Bien entendu, il ne précise pas qu'ainsi MU saisit l'occasion de faire fructifier son énorme potentiel. Selon le dirigeant mancunien, « le prix de l'abonnement n'est pas exorbitant pour permettre au club d'avoir accès à la masse de ses fans ». Selon Kenyon, « le conseil d'administration, qui a saisi que la télévision représentera très prochainement un aspect encore plus crucial du football, veut en retirer un bénéfice maximal tout en se considérant comme partie prenante de la Premier League ».

Cette ultime remarque vise à calmer les craintes des clubs moins renommés. A Coventry, Sheffield ou Wimbledon, les stades sont pleins, les supporters déterminés, mais si Manchester United et consorts accroissent encore leur richesse grâce à la télévision, le Championnat d'Angleterre va se muer en un monde encore plus polarisé. Du côté des puissants, Manchester est en pointe d'un mouvement qui mène à la Superligue d'Europe. Pour tenir son rang lors des prochaines joutes continentales, pour verser des salaires mensuels de deux millions de francs, pour développer son merchandisage, Manchester United a besoin de MUTV.

Quant au succès d'audience, il est paraît-il garanti. Selon le directeur de la chaîne, « Manchester United est un soap opera plus distrayant que " Coronation Street " et " Eastenders " *(NDLR : les deux séries à succès de la télé anglaise)* ». Images de beaux gosses idoles des filles, histoires homériques de vénérables anciens, « secrets » de vestiaires, buts en cascade, les abonnés seront vernis six heures par jour. Pour les aspects sombres et moins avouables de l'équipe, il faudra zapper vers une autre chaîne...

CHRISTOPHE LARCHER

À VOIR

- **Jeudi, 4 h 20, Canal+ :** Chelsea-Arsenal, Championnat d'angleterre.
- **Jeudi, 20 h 15, Canal+ :** Monaco-Lens, 5e j. de D 1.
- **Jeudi, 0 heure, Canal+ :** Lorient-Auxerre, 5e j de D1.

LE RETOUR DU PSG SUR CANAL. C'est Thierry Gilardi et Jean-Luc Arribart qui commenteront en direct le dimanche 20 septembre, à partir de 20 h 15, le match PSG-Monaco comptant pour la sixième journée du Championnat. Ce sera le premier match du PSG version Biétry retransmis sur la chaîne cryptée. Cette rencontre sera rediffusée le lendemain matin sur Canal+ vert, le nouveau canal ouvert fin août.

HIDALGO POUR L'OM. Michel Hidalgo sera le consultant de Canal+ aux côtés de Denis Balbir pour le match Marseille-Bordeaux qui sera diffusé en direct, sur Canal+ vert, le dimanche 20 septembre, à partir de 17 h 45. Ce choc au sommet sera rediffusé le soir même sur Canal+, à partir de 1 heure du matin.

RAZZIA À L'ITALIENNE DE TELE+. L'Inter de Milan, la Juventus de Turin, le Milan AC et Naples ont confié la diffusion exclusive de leurs matches à la chaîne italienne à péage Tele+, dont Canal+ est actionnaire à 90 %, et à Calcio+, le service de paiement à la séance du bouquet numérique D+. Cet accord, qui entrera en vigueur dès septembre 1999 pour six ans, permettra aux abonnés italiens de Tele+ et de D+ de suivre en direct les matches de ces quatre clubs.

Programme

Semaine du 8 au 14 septembre

MARDI

8 heures — Canal+
D 2 Max. Présenté par David Berger. Les temps forts de Nice-Guingamp, Laval-Châteauroux, Red Star-Beauvais et tous les buts de la 5e j. Rediffusion.

9 heures — AB Sports
San Jose Clash-Tampa Bay Mutiny (MLS). Rediffusion à 18 h 15.

12 heures — Eurosport
Les temps forts de l'Euro 2000. Rediffusion à 17 heures et le 9 à 8 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Un match de Championnat brésilien (10e j.). Rediffusion le 9 à 9 heures et 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Les Légendes du Championnat d'Europe, avec l'Euro 92. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard. Rediffusion le 10 à 20 heures.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

22 h 30 — AB Sports
Un match de la 5e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 10 à 9 heures et 18 h 15.

20 h 45 — Canal+ num. vert
Chelsea-Arsenal, Championnat d'Angleterre. Commentaires de Grégoire Margotton. Rediffusion à 4 h 20 sur Canal+.

JEUDI

12 heures — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde. L'Equipe de France de 1978 à 1986.

18 h 15 — Canal+ num. vert
Lorient-Auxerre, 5e j. de D 1. Rediffusion à 0 heure sur Canal+.

20 h 15 — Canal+
Monaco-Lens, 5e j. de D 1. Rediffusion à 22 h 30 sur Canal+ numérique vert.

21 heures — Eurosport
Rétro des qualifications pour l'Euro 2000.

22 h 30 — AB Sports
Gamba Osaka-Vissel Kobe (2e j. du Championnat japonais).

VENDREDI

9 heures — AB Sports
Un match de Championnat chilien.

19 h 55 — Kiosque
Sochaux-Lyon (K 3), Marseille-Rennes (K 4), Bastia-Le Havre (K 5), Bordeaux-Montpellier (K 6), Toulouse-Nantes (K 7), Strasbourg-Metz (K 8), Nancy - Paris-SG (K 9).

22 h 50 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet.

0 h 07 — L'Equipe TV
le football français

0 h 25 — TF1
Formule foot (5e j. de D 1).

SAMEDI

9 heures — AB Sports
Match à déterminer.

17 h 55 — TMC
Football mondial.

20 h 55 — France 2
Tapis rouge au Casino de Paris. Avec certains joueurs de l'équipe de France, championne du monde.

DIMANCHE

10 h 45 — TF1
Téléfoot. Présenté par FrédéricJaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 5e j. de D 1.

12 h 30 — La Cinquième
Arrêt sur images. Thème : dopage, les journalistes savaient-ils ?

18 h 50 — France 2
Stade 2.

20 h 30 — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 14 à 18 heures.

20 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Rediffusion le 14 à 19 heures sur Canal+ numérique vert.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

LUNDI

8 h 17 — L'Equipe TV
le football européen (tous les championnats, Anglais, Allemand, Italien, Espagnol). Multiples rediffusions.

18 h 30 — Canal+ num. vert
D 2 Max. Rediffusion le 15 à 8 heures sur Canal+.

21 heures — RTPI
Un match de Championnat.

22 h 30 — AB Sports
Chicago Fire-Dallas Burn (MLS).

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard.

0 h 55 — TF1
Présentation de la 1re j. de C 1.

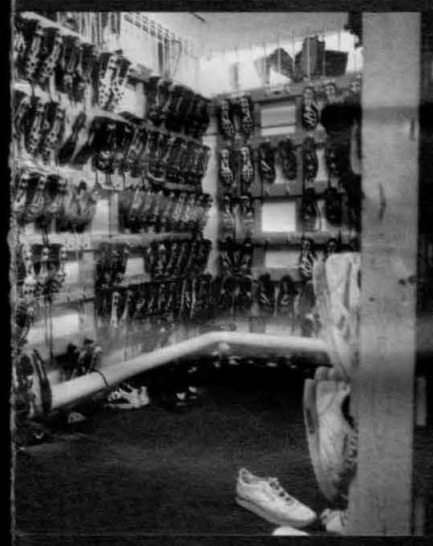
TOUS LES JOURS

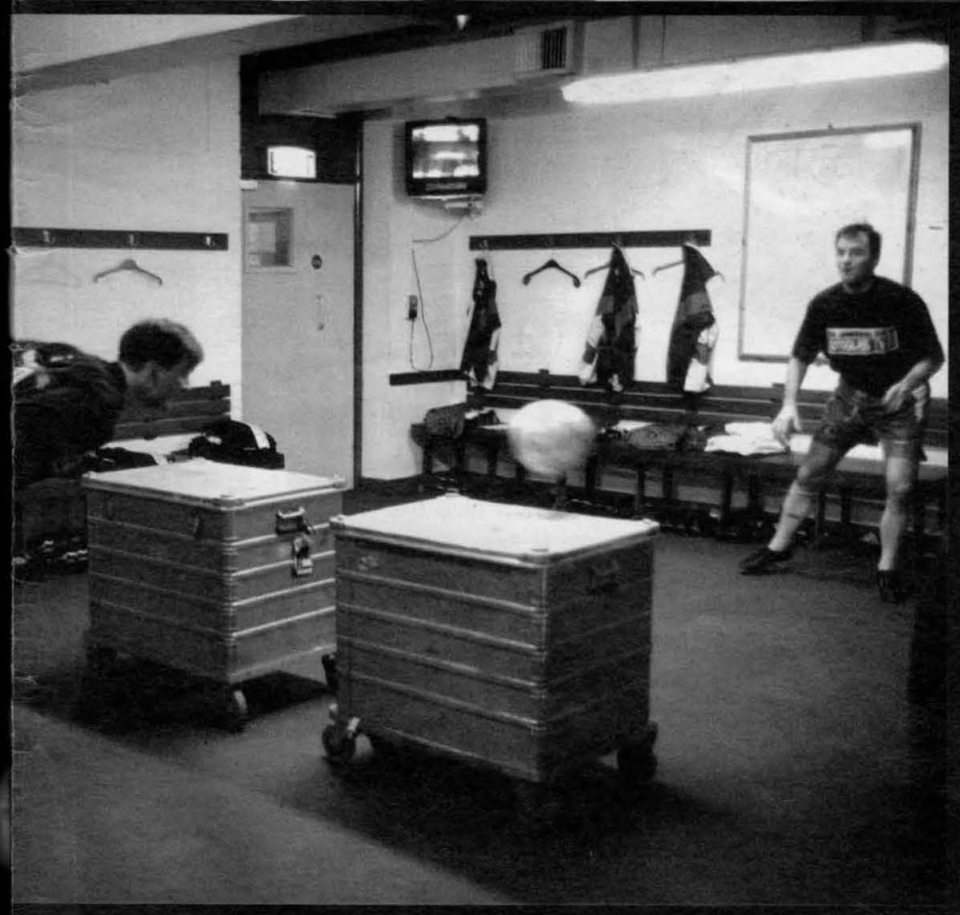
18 h 17 — L'Equipe TV
Le magazine du football (du mardi au samedi avec un Best of le dimanche) consacré au FC Sochaux-Montbéliard, avec un jour de match à Bonal, l'entraînement de Sochaux, Peugeot et Sochaux, le centre de formation et l'esprit de famille. Avec de multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3
Tout le sport

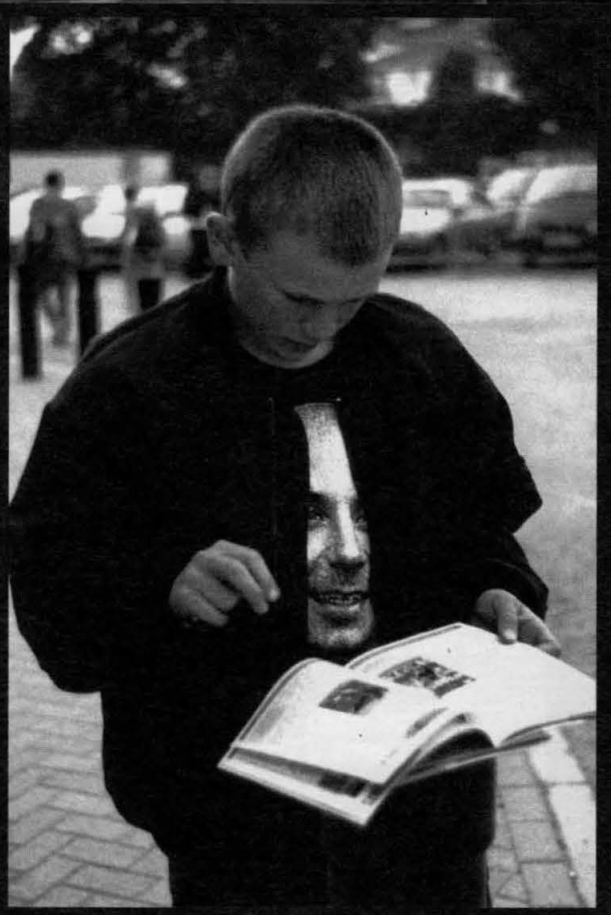
Chelsea, vues de l'intérieur

Avant de pénétrer sur la pelouse de leur antre de Stamford Bridge, les Blues vivent également au quotidien intensément dans les entrailles du club. Une visite guidée des principaux lieux stratégiques de Chelsea prouve qu'ici rien n'est laissé au hasard. Là, la méticulosité affichée par ce « boots boy » en action – des jeunes pousses du club préposées pendant deux ans au nettoyage des chaussures des pros à l'issue de chaque

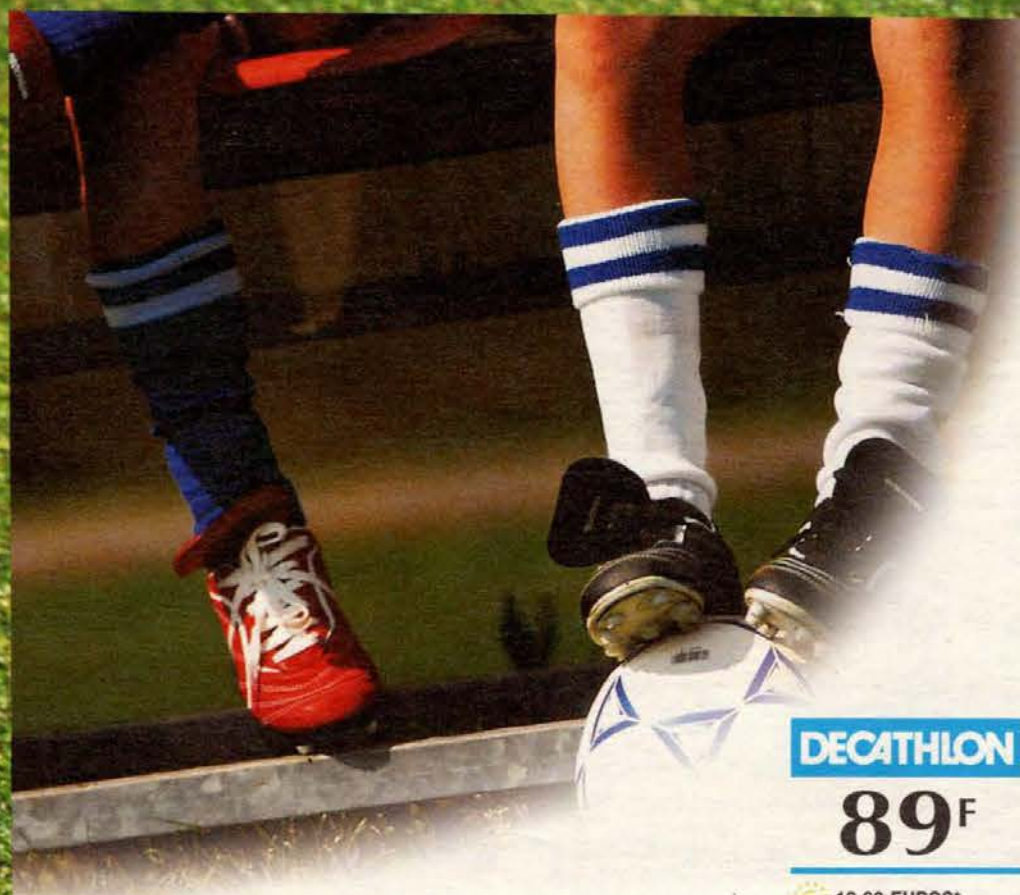




entraînement – n'a rien d'anecdotique. De ce côté-là de Londres, on ne passe cependant pas son temps à cirer les pompes... Plus bas, dans les salles de soins et de musculation attenantes aux terrains d'entraînement, il est en effet possible d'apercevoir Lebœuf, Zola ou Vialli en chair et en os, suer à grosses gouttes. Ailleurs, dans les vestiaires, le doc et le kiné de l'équipe préfèrent, eux, s'adonner à une étrange partie de tennis-ballon, comme pour mieux évacuer la tension d'avant-match. Des scènes intimistes auxquelles, évidemment, ne peuvent pas assister les supporters. Pas même la plus assidue d'entre tous, une ladie bon teint abonnée aux premières loges puisque la fenêtre de son appartement donne directement sur la pelouse de ses protégés. Qu'elle en profite toutefois : la prochaine construction d'une nouvelle tribune va définitivement lui ôter tout le privilège de cette vue imprenable.



Photos
JON NICHOLSON/SYGMA



Chaussure de football Manchester MD Junior

DECATHLON

89F

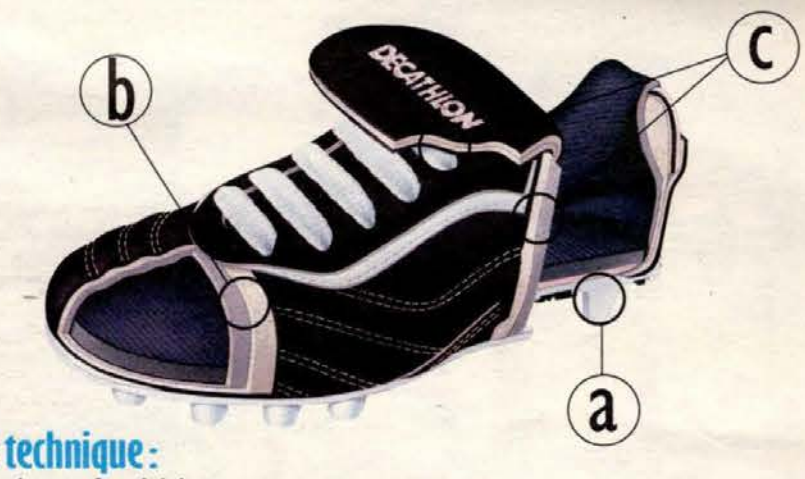
€ 13.69 EUROS*

Usage : Pour l'entraînement sur terrains secs, en herbe (occasionnellement sur terrains stabilisés souples).

Accroche : ⓐ Le nombre (12) et la disposition des crampons moulés en caoutchouc assurent une grande surface de contact au sol, permettant une bonne accroche sur terrains secs et une bonne résistance à l'abrasion.

Confort : ⓑ La tige en synthétique souple offre un agréable toucher de balle et une plus grande résistance à l'usure. ⓒ La tige et la languette sont matelassées pour un confort maximal au contact du ballon.

Résistance : ⓐ L'utilisation d'une tige synthétique associée à une semelle caoutchouc collée et cousue apporte une grande résistance à la chaussure.



GARANTIE 1 AN

Fiche technique :
- Empeigne : Synthétique
- Semelle extérieure : Caoutchouc

28 au 38

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique sur terrains gras.

DECATHLON
A FOND LA FORME

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.